



Université de la Nouvelle-Calédonie  
Ecole doctorale du Pacifique



**Doctorat**  
en sciences du langage  
option anthropologie sociale et culturelle

**Anne MOREL-LAB**

**Les passeurs de langues,  
acteurs de l'interculturel en milieu  
professionnel plurilingue**

**le cas des projets miniers en Nouvelle-Calédonie**

Volume 2 - Annexes

Thèse dirigée par : Bernard RIGO  
Co-dirigée par : Jean-Pierre SEGAL

Soutenue publiquement le 7 mars 2014

**Jury :**

Annemarie DINVAUT  
Alexandre DUCHENE  
Véronique FILLLOL  
Bernard RIGO  
Marielle RISPAIL

Jean-Pierre SEGAL



## **Annexes**

---



## Table des annexes

Annexe A	Le Préambule de l'Accord de Nouméa	p. 7
Annexe B	Interview de Paul Neaoutyine	p. 13
Annexe C	L'organisation des grands chantiers	p. 17
Annexe D	La loi de Prestation de Services Internationale	p. 31
Annexe E	Le tableau des activités	p. 35
Annexe F	Les Centre de Coordination des Visas (CCV)	p. 39
Annexe G	Profil de poste de l'agent-visa	p. 43
Annexe H	Le modèle glottophage de Louis-Jean Calvet	p. 47
Annexe I	Les dix principes de l'ICMM	p. 51
Annexe J	Les niveaux du CECRL	p. 59

## **Les entretiens – Transcriptions et cartographies** **p.61**

	Tableau de présentation des entretiens	p. 63
	Les conditions d'entretiens	p. 65
Annexe 1	Entretien avec C	p. 67-82
Annexe 2	Entretien avec LI	p. 83-98
	Carte des rhizomes des pratiques langagières LI	p. 99
Annexe 3	Entretien avec L	p. 100-113
	Carte des rhizomes des pratiques langagières L	p. 114
Annexe 4	Entretien avec N	p. 115-129
	Carte des rhizomes des pratiques langagières N	p. 129
Annexe 5	Entretien avec LO	p. 131-139
	Carte des rhizomes des pratiques langagières LO	p. 140
Annexe 6	Entretien avec M	p. 141-149
	Carte des rhizomes des pratiques langagières M	p. 150
Annexe 7	Entretien avec J	p. 151-162
	Carte des rhizomes des pratiques langagières J	p. 163
Annexe 8	Entretien avec S	p. 165-173
Annexe 9	Conversation janvier 2013 (extraits)	p. 175-181



## Partenaires

---

L'Accord de Nouméa, préambules et document d'orientation ont recueilli l'approbation des partenaires des accords de Matignon, traduisant la fin de la négociation, qui s'est déroulée en présence de M. Dominique BUR, Délégué du Gouvernement, Haut-Commissaire de la République.

Les partenaires procéderont aux informations et aux consultations nécessaires avant leur signature, par le Premier Ministre et les signataires, le 5 mai 1998.

*Pour le F.L.N.K.S.*

*Pour le Gouvernement,  
ses représentants sur place*

*Pour le R.P.C.R.*



Rock WAMYTAN



Alain CHRISTNACHT



Jacques LAFLEUR



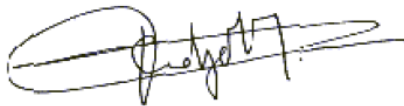
Paul NEAOUTYNE



Thierry LATASTE



Pierre FROGIER



Charles PIDJOT



Simon LOUECKHOTE

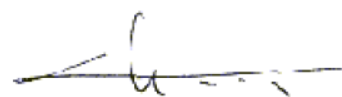




## Annexe A – Préambule de l'Accord de Nouméa

Victor TUTUGORO

Harold MARTIN



Jean LEQUES



Bernard DELADRIERE

*en présence de :*



## Préambule

**1** – Lorsque la France prend possession de la Grande Terre, que James Cook avait dénommée "Nouvelle-Calédonie", le 24 septembre 1853, elle s'approprie un territoire selon les conditions du droit international alors reconnu par les nations d'Europe et d'Amérique, elle n'établit pas des relations de droit avec la population autochtone. Les traités passés, au cours de l'année 1854 et les années suivantes, avec les autorités coutumières, ne constituent pas des accords équilibrés mais, de fait, des actes unilatéraux.

Or, ce Territoire n'était pas vide.

La Grande Terre et les Iles étaient habités par des hommes et des femmes qui ont été dénommés Kanak. Ils avaient développé une civilisation propre, avec ses traditions, ses langues, la coutume qui organisait le champ social et politique. Leur culture et leur imaginaire s'exprimaient dans diverses formes de création.

L'identité kanak était fondée sur un lien particulier à la terre. Chaque individu, chaque clan se définissait par un rapport spécifique avec une vallée, une colline, la mer, une embouchure de rivière, et gardait la mémoire de l'accueil d'autres familles. Les noms que la tradition donnait à chaque élément du paysage, les tabous marquant certains d'entre eux, les chemins coutumiers structuraient l'espace et les échanges.

**2** – La colonisation de la Nouvelle-Calédonie s'est inscrite dans un vaste mouvement historique où les pays d'Europe ont imposé leur domination au reste du monde. Des hommes et des femmes sont venus en grand nombre, aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, convaincus d'apporter le progrès, animés par leur foi religieuse, venus contre leur gré ou cherchant une seconde chance en Nouvelle-Calédonie. Ils se sont installés et y ont fait souche. Ils ont apporté avec eux leurs idéaux, leurs connaissances, leurs espoirs, leurs ambitions, leurs illusions et leurs contradictions.

Parmi eux certains, notamment des hommes de culture, des prêtres ou des pasteurs, des médecins et des ingénieurs, des administrateurs, des militaires, des responsables politiques ont porté sur le peuple d'origine un regard différent, marqués par une plus grande compréhension ou une réelle compassion.

Les nouvelles populations sur le Territoire ont participé, dans des conditions souvent difficiles, en apportant des connaissances scientifiques et techniques, à la mise en valeur minière ou agricole et, avec l'aide de l'Etat, à l'aménagement de la Nouvelle-Calédonie. Leur détermination et leur inventivité ont permis une mise en valeur et jeté les bases du développement.

La relation de la Nouvelle-Calédonie avec la métropole lointaine est demeurée longtemps marquée par la dépendance coloniale, un lien univoque, un refus de reconnaître les spécificités, dont les populations nouvelles ont aussi souffert dans leurs aspirations.

**3** – Le moment est venu de reconnaître les ombres de la période coloniale, même si elle ne fut pas dépourvue de lumière.

## Annexe A – Préambule de l'Accord de Nouméa

Le choc de la colonisation a constitué un traumatisme durable pour la population d'origine.

Des clans ont été privés de leur nom en même temps que de leur terre. Une importante colonisation foncière a entraîné des déplacements considérables de population, dans lesquels des clans kanak ont vu leurs moyens de subsistance réduits et leurs lieux de mémoire perdus. Cette dépossession a conduit à une perte des repères identitaires.

L'organisation sociale kanak, même si elle a été reconnue dans ses principes, s'en est trouvée bouleversée. Les mouvements de population l'ont déstructurée, la méconnaissance ou des stratégies de pouvoir ont conduit trop souvent à nier les autorités légitimes et à mettre en place des autorités dépourvues de légitimité selon la coutume, ce qui a accentué le traumatisme identitaire. Simultanément, le patrimoine artistique kanak était nié ou pillé.

A cette négation des éléments fondamentaux de l'identité kanak, se sont ajoutées des limitations aux libertés publiques et une absence de droits politiques, alors même que les kanak avaient payé un lourd tribut à la défense de la France, notamment lors de la première guerre mondiale.

Les kanak ont été repoussés aux marges géographiques, économiques et politiques de leur propre pays, ce qui ne pouvait, chez un peuple fier et non dépourvu de traditions guerrières, que provoquer des révoltes, lesquelles ont suscité des répressions violentes, aggravant les ressentiments et les incompréhensions.

La colonisation a porté atteinte à la dignité du peuple kanak qu'elle a privé de son identité. Des hommes et des femmes ont perdu dans cette confrontation leur vie ou leurs raisons de vivre. De grandes souffrances en sont résultées. Il convient de faire mémoire de ces moments difficiles, de reconnaître les fautes, de restituer au peuple kanak son identité confisquée, ce qui équivaut pour lui à une reconnaissance de sa souveraineté, préalable à la fondation d'une nouvelle souveraineté, partagée dans un destin commun.

**4** – La décolonisation est le moyen de refonder un lien social durable entre les communautés qui vivent aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie, en permettant au peuple kanak d'établir avec la France des relations nouvelles correspondant aux réalités de notre temps.

Les communautés qui vivent sur le Territoire ont acquis par leur participation à l'édification de la Nouvelle-Calédonie une légitimité à y vivre et à continuer de contribuer à son développement. Elles sont indispensables à son équilibre social et au fonctionnement de son économie et de ses institutions sociales. Si l'accession des kanak aux responsabilités demeure insuffisante et doit être accrue par des mesures volontaristes, il n'en reste pas moins que la participation des autres communautés à la vie du Territoire lui est essentielle. Il est aujourd'hui nécessaire de poser les bases d'une citoyenneté de la Nouvelle-Calédonie, permettant au peuple d'origine de constituer avec les hommes et les femmes qui y vivent une communauté humaine affirmant son destin commun.

## Annexe A – Préambule de l'Accord de Nouméa

La taille de la Nouvelle-Calédonie et ses équilibres économiques et sociaux ne permettent pas d'ouvrir largement le marché du travail et justifient des mesures de protection de l'emploi local.

Les accords de Matignon signés en juin 1988 ont manifesté la volonté des habitants de Nouvelle-Calédonie de tourner la page de la violence et du mépris pour écrire ensemble des pages de paix, de solidarité et de prospérité. Dix ans plus tard, il convient d'ouvrir une nouvelle étape, marquée par la pleine reconnaissance de l'identité kanak, préalable à la refondation d'un contrat social entre toutes les communautés qui vivent en Nouvelle-Calédonie, et par un partage de souveraineté avec la France, sur la voie de la pleine souveraineté.

Le passé a été le temps de la colonisation. Le présent est le temps du partage, par le rééquilibrage. L'avenir doit être le temps de l'identité, dans un destin commun.

La France est prête à accompagner la Nouvelle-Calédonie dans cette voie.

**5** - Les signataires des accords de Matignon ont donc décidé d'arrêter ensemble une solution négociée, de nature consensuelle, pour laquelle ils appelleront ensemble les habitants de Nouvelle-Calédonie à se prononcer. Cette solution définit pour vingt années l'organisation politique de la Nouvelle-Calédonie et les modalités de son émancipation.

Sa mise en oeuvre suppose une loi constitutionnelle que le gouvernement s'engage à préparer en vue de son adoption au Parlement.

La pleine reconnaissance de l'identité kanak conduit à préciser le statut coutumier et ses liens avec le statut civil des personnes de droit commun, à prévoir la place des structures coutumières dans les institutions, notamment par l'établissement d'un Sénat coutumier, à protéger et valoriser le patrimoine culturel kanak, à mettre en place de nouveaux mécanismes juridiques et financiers pour répondre aux demandes exprimées au titre du lien à la terre, tout en favorisant sa mise en valeur, et à adopter des symboles identitaires exprimant la place essentielle de l'identité kanak du pays dans la communauté de destin acceptée.

Les institutions de la Nouvelle-Calédonie traduiront la nouvelle étape vers la souveraineté : certaines des délibérations du Congrès du territoire auront valeur législative et un Exécutif élu les préparera et les mettra en oeuvre.

Au cours de cette période, des signes seront donnés de la reconnaissance progressive d'une citoyenneté de la Nouvelle-Calédonie, celle-ci devant traduire la communauté de destin choisie et pouvant se transformer, après la fin de la période, en nationalité, s'il en était décidé ainsi.

Le corps électoral pour les élections aux assemblées locales propres à la Nouvelle-Calédonie sera restreint aux personnes établies depuis une certaine

## Annexe A – Préambule de l'Accord de Nouméa

durée.

Afin de tenir compte de l'étroitesse du marché du travail, des dispositions seront définies pour favoriser l'accès à l'emploi local des personnes durablement établies en Nouvelle-Calédonie.

Le partage des compétences entre l'Etat et la Nouvelle-Calédonie signifiera la souveraineté partagée. Il sera progressif. Des compétences seront transférées dès la mise en oeuvre de la nouvelle organisation. D'autres le seront selon un calendrier défini, modulable par le Congrès, selon le principe d'autoorganisation. Les compétences transférées ne pourront revenir à l'Etat, ce qui traduira le principe d'irréversibilité de cette organisation.

La Nouvelle-Calédonie bénéficiera pendant toute la durée de mise en oeuvre de la nouvelle organisation de l'aide de l'Etat, en termes d'assistance technique et de formation et des financements nécessaires, pour l'exercice des compétences transférées et pour le développement économique et social.

Les engagements seront inscrits dans des programmes pluriannuels. La Nouvelle-Calédonie prendra part au capital ou au fonctionnement des principaux outils du développement dans lesquels l'Etat est partie prenante. Au terme d'une période de vingt années, le transfert à la Nouvelle-Calédonie des compétences régaliennes, l'accès à un statut international de pleine responsabilité et l'organisation de la citoyenneté en nationalité seront proposées au vote des populations intéressées.

Leur approbation équivaldrait à la pleine souveraineté de la Nouvelle-Calédonie.

**Les avancées du projet**  
**Interview de Paul NEAOUTYINE**  
Anne Morel-lab mars 2013

*La construction de la future usine de KNS est désormais une réalité incontournable. Paul Neaoutyine, l'un des principaux promoteurs de ce projet dit de ré-équilibre fait le point sur l'envergure et les impacts de ce chantier gigantesque.*

**1 -A l'heure où le chantier de construction de l'usine du Nord entre dans sa phase active, pourriez-vous nous rappeler ce que ce projet représente pour vous, en tant que signataire de l'accord de Nouméa et aussi en tant que Président de la Province Nord ?**

Par sa taille, son envergure et son impact, le projet Koniambo est, sur le plan strictement économique d'abord, le levier indispensable dont nous avons besoin pour impulser, dynamiser et ancrer durablement en province Nord la dynamique du rééquilibre économique et social et contribuer à travers cela, au développement général de la Nouvelle-Calédonie. Sur le plan politique et pour le responsable indépendantiste que je suis, le projet Koniambo a une signification politique forte. Elle concrétise la volonté soutenue depuis longtemps par les dirigeants indépendantistes de sortir d'une stratégie minière et industrielle archaïque et de pouvoir, dans le sens de l'objectif politique d'émancipation et d'accession à la pleine souveraineté, adosser le développement global de la province Nord et de la Nouvelle-Calédonie à la valorisation locale par la métallurgie de la principale richesse naturelle du pays, le nickel.

**2 - Comment ce projet vous semble t-il pouvoir participer au rééquilibre Nord Sud ?**

Déjà par son impact direct en termes de création d'emplois et de distribution de revenus, aussi bien pendant la phase de construction qu'ultérieurement, durant la phase d'exploitation. Ensuite par l'effet qu'il va induire et qui va se traduire par l'émergence sur la zone et dans son voisinage immédiat, de nouvelles activités liées directement à la construction et à l'activité future du projet. Enfin, par ses effets indirects qui vont se traduire à une échelle plus large, par les activités générées autour de la structuration du pôle de développement de VKP et qui va se traduire par l'émergence d'activités dans un ensemble de secteurs comme celui des services, du commerce, de l'habitat, de la culture ou des loisirs et du divertissement par exemple.

L'activité du projet lui-même comme celles induites et indirectes et les emplois créés contribueront à fixer les populations tout en leur permettant, par la création de valeurs et la distribution de revenus, de subvenir par eux-mêmes à leurs propres besoins, de stimuler la consommation et d'alimenter par le biais de la fiscalité directe et indirecte, les recettes fiscales du budget du pays et donc d'augmenter le montant des dotations affectées à la Nouvelle-Calédonie, aux provinces et aux communes, pour leur fonctionnement et leurs investissements.

**3 - Ce projet va amener beaucoup de changements, de nouveautés dans le paysage de votre province, pensez-vous qu'elle soit prête à accueillir les profonds bouleversements que ce développement ne va pas manquer de provoquer ?**

La constance avec laquelle la population soutient le projet Koniambo et la conviction de son engagement dans le développement qui se met en place signifient, me semble-t-il, que nos concitoyens se sont appropriés de façon consciente le projet, y compris dans ses impacts en termes de changements et de mutations sociales à venir. Maintenant, je ne saurais dire comment ces mutations seront effectivement appréhendées et vécues d'ici quinze, vingt ou trente ans. Je suis simplement persuadé qu'il faut une vigilance constante parce que le développement en cours sur VKP induit des rapports transversaux sur un territoire et une population de petite taille qui feront naître inévitablement des chevauchements, voire des frictions entre par exemple la sphère coutumière, la sphère politique et la sphère économique, qui ne sont pas toujours faciles à gérer et dont la confusion peut par exemple nuire à l'équilibre interne et à la logique propre à chacune de ces sphères. Je pense que pour éviter de subir totalement les mutations à venir, il faut poursuivre le travail d'accompagnement pour répondre au mieux aux incompréhensions, ressentiments et frustrations qui peuvent se manifester. Des outils ont été mis en place

## Annexe B : Interview de Paul Neaoutyine

dans ce sens. D'autres, destinés à assurer la bonne mesure, le suivi, la concertation, la coordination, sont en cours de création.

**4 - La phase de construction prévue sur une période resserrée d'un peu plus de 18 mois va entraîner le déplacement de nombreux travailleurs vers le site et la zone VKP. Certains de ces travailleurs seront des étrangers, en particulier des asiatiques, comment percevez-vous cette perspective multiculturelle ?**

Sur le site de Vavouto aujourd'hui, il y a déjà quelques 1800 personnes qui travaillent sur les chantiers. Elles sont dans leur grande majorité calédoniennes et sont pour la plupart originaires du Nord, mais il y en a aussi qui viennent du Sud et des Iles et elles sont toutes issues des principales communautés qui vivent dans notre pays. Je n'ai pas eu connaissance à ce jour d'un quelconque conflit de cohabitation culturelle et je ne pense pas qu'il y en aura durant la phase de construction. S'agissant des travailleurs étrangers, ils viendront intervenir sur le projet dans le cadre de contrats et séjourneront sur les chantiers pour une période limitée. Je pense qu'un dispositif sera mis en place pour les préparer dès leur départ, gérer leur arrivée et organiser leur séjour sur le site de la construction de façon à ce que tout se passe de la meilleure façon possible.

**5 - Vous êtes un fervent défenseur de l'emploi local, comment pensez-vous pouvoir articuler cette position avec les impératifs du chantier et le manque de main d'œuvre locale dans les métiers requis pour cette phase de construction comme le font apparaître les diverses études de CAP EMPLOI et de l'IDCNC ?**

Le principe retenu est que le projet Koniambo qui est un projet de rééquilibrage, doit faire appel au maximum à toute la ressource locale disponible et qualifiée aussi bien pour la phase de construction que pour celle d'exploitation. C'est ce à quoi se sont employé KNS et l'Equipe Projet pour les travaux de préparation actuellement en cours des sites et ce sera également le cas pour la phase de construction qui va commencer. Les entreprises du Nord et de la Nouvelle-Calédonie seront donc sollicitées pour participer au maximum à la construction du projet et ainsi, le recours à l'emploi local sera maximisé. Mais les activités de la construction comprennent, outre les travaux de chantiers traditionnels, des travaux techniques et industriels hautement spécialisés pour le montage de l'usine métallurgique et de la centrale électrique qui font appel à des métiers et des compétences spécialisés que la ressource calédonienne n'est pas encore en mesure de fournir. Le choix a donc été fait, pour cette catégorie de travaux, de recourir à de la main d'œuvre étrangère, étant bien précisé que l'intervention et le séjour de cette main d'œuvre étrangère seront strictement encadrés et ne dureront que le temps nécessaire pour l'exécution de ces chantiers de travaux spécialisés.

**6 - CAP EMPLOI et KNS ont réalisé une tournée de recensement dans 29 communes de la Nouvelle-Calédonie. Les jeunes et les femmes ont été nombreux à se déplacer pour se renseigner, auriez-vous un message à leur faire passer ?**

L'usine du Nord comme tous les autres projets mis en place pour accompagner le processus d'émancipation en cours sont les conquêtes d'un combat politique que nous avons tous mené pour transformer en profondeur les rapports inégalitaires qui ont longtemps maintenu notre pays dans une situation de sous-développement et asseoir les bases à partir desquelles nos enfants peuvent durablement bâtir en commun leur destin dans un avenir partagé. Dans la continuité de la mobilisation que nous avons portée jusqu'ici, j'invite nos concitoyens à prendre les responsabilités, relever les défis, prendre les initiatives et s'investir dans les projets pour être les acteurs de notre marche collective en avant vers l'émancipation et notre ambition commune de définir, bâtir et ancrer la place de notre pays dans le Pacifique et dans le monde.

### **7 - Le projet commence à développer un réseau local de sous-traitance avec des entrepreneurs de la Province Nord. Les entreprises de la Province Sud cherchent aussi à se positionner sur les appels d'offre voire à s'installer en Province Nord, quel est votre sentiment sur cette nouvelle migration du Sud vers le Nord ?**

Je trouve normal que n'importe quel entrepreneur de notre pays, y compris ceux du Sud, veuille s'investir dans le développement en cours en province Nord. D'abord pour la raison évidente que le volume de marchés et de travaux générés par ce développement est tel que le tissu des entreprises du Nord, encore insuffisamment diversifié, n'a pas à lui seul la capacité d'y faire face. Ensuite - et je l'ai toujours dit - parce que le projet Koniambo et le développement qu'il est susceptible de générer doit certes profiter en priorité aux citoyens de la province Nord mais aussi à l'ensemble de notre pays. La responsabilité que les autorités de la province Nord ont prise a été simplement de décliner la stratégie qui paraissait la plus adéquate dans le développement des opérations pour s'assurer la réussite d'un ancrage économique durable au profit de l'ensemble du territoire de la province Nord. Cela passe par un intéressement direct des ressortissants du Nord au processus de développement. Mais s'inscrivant dans une volonté globale d'émancipation et de développement de la Nouvelle-Calédonie, il est tout à fait normal que l'ensemble du potentiel économique du pays soit mis à contribution.





Le montage des grands projets de construction s'élabore selon des grands modèles stables, connus et admis par tous les acteurs concernés. La séparation entre les domaines de compétence est bien délimitée et encadrée par des principes définis en interne à chaque domaine :

- Engineering – Ingénierie
- Procurement – Achats
- Construction – Construction
- Management – Encadrement

### Quel modèle adopté ?

En revanche, plusieurs options sont possibles dans l'articulation entre ces quatre domaines. En cette matière deux modèles s'opposent :

- Le modèle EPC « turn key » - clef en main
- le modèle EPCM (Engineering, Procurement and Construction Management).

Dans le premier cas, le propriétaire de l'unité, celui qui en deviendra l'opérateur (en Nouvelle-Calédonie, il s'agirait de Vale dans le Sud et de KNS dans le Nord) confie l'intégralité de la responsabilité à son fournisseur, de la conception des infrastructures à leur réalisation finale. L'entreprise qui signe ce type de contrat « clef en main » assume la responsabilité de la livraison et fait son affaire de trouver les fournisseurs et entreprises qui pourront lui permettre de tenir le calendrier défini. Ce type de contrat inclut généralement une clause de versement de pénalités en cas de retard dans la livraison. La relation est donc clairement établie entre « le client » et « le fournisseur. »

Dans le second cas, le propriétaire de l'unité, toujours appelé « le client » par les équipes de construction, reste présent tout au long du processus. Il conserve la responsabilité du projet et en monnaie les options en fonction de ce qui lui paraît le plus adapté ou le plus approprié au fil des étapes.

Le « Construction Management Guide, accessible en ligne<sup>1</sup> présente les avantages et les inconvénients entre ces deux types de montage de projets, en insistant sur le fait que le montage EPC est généralement 10 à 20% plus cher que le montage EPCM.

“EPC and EPCM contracting are both very prevalent types of contracts within the construction industry. Dependent on the level of risk the Owner of a project is willing to accept, budget constraints, and the Owner's organization core competencies, will determine which method is best for their project.

EPC contracting tends to be more expensive, to the Owner, due to the shift of project risk away from the Owner and to the EPC Contractor. On average, a project's cost

---

<sup>1</sup> Voir Construction Management Guide: <http://www.cmguide.org>

## Annexe C : L'organisation des grands projets de construction de Vale et KNS

10% - 20% more using EPC style of contracting than a project using the EPCM style of contracting. This is due in large part to the project's risk being more evenly distributed between the Owner and contracts / suppliers.

Construction contracting trends have been leaning towards the EPCM style of contracting and away from EPC contracting for several reasons but both methods have their place in business today.

<b>Task / Issue</b>	<b>EPC (Engineering, Procurement and Construction)</b>	<b>EPCM (Engineering, Procurement and Construction Management)</b>
Equipment Supply Contracts	Negotiated & Signed solely between EPC contractor & Supplier	Negotiated & signed between Owner and Supplier /with EPCM contractor's advise and assistance
On-Site Construction Contracts	Negotiated & Signed solely between EPC contractor & Supplier	Negotiated & signed between Owner and Contractor /with EPCM contractor's advise and assistance
Supplier Selection	Suppliers chosen solely by EPC contractor with no input from Owner	Suppliers chosen by mutual agreement of Owner and EPCM contractor
Scope of Supply	EPC Contract only as good as the original project specifications presented during bidding process. Changes to specifications / scope of supply after awarding of contract can be expensive, due to EPC contractor's sole contract with Owner and Owner's inability to "Shop Around" for multiple quotations from independent contractors / suppliers	Owners can modify project specifications with little or no trouble. Owner, with the assistance of the EPCM contractor can negotiate independent contracts with suppliers / vendors at any time due to the fact that project is under multiple (independent) contracts and not one (1) all encompassing contract
Equipment Supply Warranties	Warranties negotiated by Suppliers & EPC contractor and issued to EPC Contractor directly. Warranty to Owner from EPC contractor is negotiated separately between Owner and EPC Contractor and issued to Owner by EPC Contractor	Warranties negotiated individually with each supplier by Owner with EPCM contractor's advice. Issued directly to Owner from the suppliers and contractors
Process Warranties	Warranties negotiated by Suppliers & EPC contractor and issued to EPC Contractor directly. Warranty to Owner from EPC contractor is negotiated separately between Owner and EPC Contractor and issued to Owner by EPC Contractor (Usually in the form of a performance Bond)	Warranties negotiated individually with each supplier by Owner with EPCM contractor's advice. Issued directly to Owner from the suppliers and contractors (Usually in the form of a Performance Bond)
Construction Site Safety (General Liability Insurance, Workman's Compensation, Accident, etc.)	Site Safety solely the responsibility of the EPC contractor and sub contractors; in accordance with Contractual Agreements	Site safety is monitored by EPCM contractor but site safety is the legal responsibility of Owner and Sub Contractors; in accordance with Contractual Agreements
Permitting (Environmental, Construction, etc.)	Permitting is the responsibility of the EPC contractor with the exception of permits that are required by law to be issued in the name of the Owner of the project	Permits are issued to the Owner directly with EPCM contractor assisting in filing the necessary paperwork

## Annexe C : L'organisation des grands projets de construction de Vale et KNS

Project Budget Cost Overruns	The cost risks for a project are borne by the EPC contractor. Any cost overruns, for equipment and/or services within the EPC contractor's scope of supply, are for their own account and can not be passed onto Owner unless "change conditions" occur or contractual agreements to the contrary	The cost risks for a project are borne by the Owner. Any cost overruns, for equipment and/or services are for the Owner account (with the exception of fixed price supply contracts) i.e. Final equipment pricing bids / on site cost higher than originally budgeted.
Project Budget Cost Savings	The cost risks for a project are borne by the EPC contractor. Any cost savings, for equipment and/or services within the EPC contractor's scope of supply, are for their own account and are not passed onto Owner unless contractual agreements to the contrary	The cost risks for a project are borne by the Owner. Any cost savings, for equipment and/or services are for the Owner account ie. Equipment/Services bids are returned lower than budgeted.
Project Day-to-Day Expenses	The day-to-day expenses for the project, within the EPC contractor's scope of supply are borne by the EPC contractor.	The day-to-day expenses for the project are borne by the Owner but are managed and administered by the EPCM contractor (up to pre-determined quantities, without Owner's need for intervention). Usually a small fund is established by Owner for day-to-day expenses
Project Financing	Project Financing is usually accomplished by substantial down payment by Owner to EPC contractor and the remainder of the fees issued with Irrevocable Letter of Credit (with partial payments) from Owner to EPC Contractor. <i>This requires Owner to have all financing in place at the onset of the Project so as to secure letter of credit (LC).</i>	Project Financing can be any combination of down payments, open accounts, and Irrevocable Letters of Credit from Owner to suppliers / contractors; whatever method is negotiated during contract negotiations. EPCM contractor will assist in all negotiations on Owner's behalf. <i>This allows Owner to have partial financing in place at the onset of the Project with the remainder available as needed, dependant on contractual requirements.</i>
Legal Cost	Legal Costs are low for Owner. Owner negotiates only one detailed supply contract with EPC contractor. EPC contractor must negotiate individual contracts with suppliers / vendors. EPC contractor's legal costs are high due to multiple contracts. In the event of legal action is taken, Owner must sue EPC contractor, who in turn must bring legal action against appropriate suppliers / contractors. <i>(Usually a longer process than EPCM legal actions)</i>	Legal Costs are higher for Owner. Owner negotiates multiple supply contracts directly with suppliers / contractor; with the assistance of EPCM contractor. In the event of legal action is taken, Owner must bring legal action against individual suppliers / contractors. <i>(Usually a shorter process than EPC legal actions)</i>
Administration	Owner's administration costs are low with EPC contract. Only minimal staff (management, QC, legal, etc.) needed to administer/monitor project. <i>May have negative effect on project</i>	Owner's administration costs are higher with EPCM contracts. Substantial staffing levels needed to assist/compliment EPCM contractor in administering/monitoring project. <i>Promotes "ownership" feeling</i>

## Annexe C : L'organisation des grands projets de construction de Vale et KNS

	<i>"ownership" feeling within Owner's organization (Hands off).</i>	<i>within Owner's organization. Project staff often transferred to operational staff after project completion.</i>
--	---	--

En Nouvelle-Calédonie, les deux grands projets de construction, Vale<sup>2</sup> et KNS ont opté pour un montage EPCM.

Le montage EPCM est réputé adapté à :

- des projets de recherche et développement,
- la mise en œuvre de partenariats à très long terme,
- de contrat avec une industrie en lien avec les services publics.

Les deux projets présentent certains de ces traits caractéristiques :

- L'innovation des technologies de production : l'hydrométallurgie dans le cas de Vale, l'optimisation d'un procédé pyrométallurgique déjà maîtrisé dans le cas de KNS sont assimilables à de la recherche et développement,
- Le lien avec l'Etat français, les institutions de la Nouvelle-Calédonie, la province Sud dans le cas du projet de Vale, la province Nord dans le cas du projet Koniambo, partenaires financiers de l'opérateur.

De plus, dans les deux cas, l'ingénierie n'était pas finalisée au moment de l'entrée en construction.

En outre, les deux projets ont pour autre point commun d'avoir demandé aux équipes d'ingénierie retenues suite aux appels d'offre, de se constituer en Joint Venture pour permettre d'associer leurs compétences au sein d'une équipe intégrée.

Le projet de Vale a donné lieu à la création d'un Joint Venture entre :

- Foster-Wheeler, compagnie internationale créée en 1927 à New-York par le regroupement de deux compagnies américaines. La société est depuis basée en Suisse<sup>3</sup>. Elle reste une compagnie anglophone qui se présente ainsi sur sa page d'accueil

"Foster Wheeler is a global engineering and construction contractor and power equipment supplier, with a reputation for delivering high quality, technically advanced, reliable facilities and equipment on time, on budget and with a world-class safety record. Our mission is to be the best. Our people are the key to our success and are our most important asset. So if you also want to be the best, come and join us".

et

- SNC Lavalin<sup>4</sup>, qui est, comme l'annonce la 1<sup>ère</sup> phrase du film réalisé à l'occasion du centenaire de la compagnie (visible en ligne sur *you tube*) :

<sup>2</sup> Le choix du montage a été fait par Inco qui a ensuite été racheté par Vale alors que la construction était déjà partiellement avancée.

<sup>3</sup> Voir site entreprise : <https://www.fwc.com>

<sup>4</sup> Voir le site entreprise : [www.snclavalin.com](http://www.snclavalin.com)

## Annexe C : L'organisation des grands projets de construction de Vale et KNS

« une société d'ingénierie et de construction fondée à Montréal qui emploie plus de 24 000 personnes dans 35 pays à travers le monde. »

C'est donc une compagnie francophone sous influence d'une culture anglophone, comme l'avait bien dit l'un des salariés du groupe, lors des entretiens réalisés dans le cadre de l'étude : *L'impalpable au travail. Contacts de langue en milieu professionnel multilingue* (2008, 38) :

« Oui, je viens du Québec, ok, on est 7 millions dans un environnement de 350 millions d'anglophones. Donc, je suis né dans un environnement anglophone, je vis quotidiennement dans un environnement anglophone même si à l'intérieur du Québec, bon 80% ce sont des francophones. »

Le projet KNS a lui aussi donné lieu à la création d'un Joint Venture entre :

- Hatch<sup>5</sup> qui se présente ainsi sur son site :

“Hatch supplies engineering, project and construction management services, process and business consulting and operational services to the mining, metallurgical, energy and infrastructure industries.”

Et dont l'accès direct à la rubrique « carrières » s'affiche ainsi dans « Google » :

“Hatch is a global engineering, procurement, construction, and management firm with more than 11000 people in 65 offices on six continents.”

En outre, la notion d'EPCM est déjà très présente sur le site de Hatch qui par ailleurs n'affiche pas de rubrique historique. Seul un renvoi dans la liste des textes en ligne permet de savoir que :

« Hatch began in 1955. It has had just four presidents. The company is named for Gerry Hatch, who was president and CEO from Jan 1, 1958 to 1988; Ron Nolan was second president and CEO from 1988 to 2004; Kurt Strobele our third chairman and CEO from 2004 to 2011. Kurt continues as our chairman alongside our current CEO John Bianchini.

The History of Hatch website is accessible internally for employees. For more information, please contact [Ian Cluroe](#), Global Marketing and Communications Director.”

De même, il faut se rendre sur la rubrique « Contact us » pour avoir confirmation que la localisation du siège de l'entreprise est au Canada anglophone.

et

- Technip<sup>6</sup> dont la rubrique “Profil” sur son site décline un paragraphe intitulé « Technip en bref »

---

<sup>5</sup> Voir site [www.hatch.ca](http://www.hatch.ca)

<sup>6</sup> Voir site [www.technip.com](http://www.technip.com)

## Annexe C : L'organisation des grands projets de construction de Vale et KNS

« Technip est un leader mondial du management de projets, de l'ingénierie et de la construction pour l'industrie de l'énergie. »

L'onglet « Histoire du groupe » ouvre sur le paragraphe :

« Plus d'un demi-siècle d'excellence en ingénierie  
Depuis plus de cinquante ans, Technip prouve sa capacité à anticiper et à s'adapter aux évolutions du marché et aux attentes de ses clients. Grâce à une expansion internationale et au développement continu de son expertise et de son savoir-faire, Technip est devenu un groupe d'ingénierie d'envergure mondiale.»

Un calendrier de dates qui marque les principales étapes de la progression de l'entreprise, depuis sa création à Paris en 1958 jusqu'à l'annonce de l'acquisition en 2011 par Global Industries complète cette présentation.

### Des modes de communication différents

La présentation sommaire de ces quatre entreprises permet de relever quelques différences majeures dans leur affichage.

De manière schématique :

- les deux entreprises anglophones ne donnent pas d'accès direct au choix de la langue.
- les pages d'accueil de SNC Lavalin et de Technip qui s'ouvrent en français, donnent tout de suite la possibilité de basculer vers l'anglais.

En outre, le mot « global » comme dans « globalisation », « mondialisation » en français, est présent dans les pages d'accueil des deux entreprises anglophones qui, par ailleurs, ne cherchent pas particulièrement à mettre en avant l'histoire de leur compagnie ni même sa localisation géographique. A l'inverse, les deux compagnies francophones sont très ancrées dans leur histoire et leur « terroir ». Le film produit par SNC Lavalin à l'occasion du centenaire du groupe est une démonstration d'appartenance à une culture d'entreprise.

Ainsi, dans les deux projets, celui du Sud comme celui du Nord, l'opérateur « client » a non seulement choisi de constituer une équipe intégrée avec le « fournisseur » établi sous la forme d'un joint venture, il a aussi opté pour que le JV associe une entreprise francophone (SNC Lavalin, Technip) et une entreprise anglophone (Foster Wheeler, Hatch)

### Un modèle « corporate » inadapté au terrain

Le choix d'associer des entreprises internationales d'origine différentes ne prend pas en compte les disparités de modèles organisationnels, de langues et de culture d'entreprise propres à chaque entité partenaire du projet. Dans les deux cas étudiés, les faits ont révélé d'importants problèmes de coordination entre les différentes entreprises investies et les différents services. Jean-Pierre Segal et Sylvie Chevrier, dans un article intitulé : *La coordination des équipes multiculturelles au sein des firmes multinationales : des acteurs en quête de*

*modes d'emploi* retracent le manque de transversalité inhérent à ce nouveau modèle organisationnel qui se constitue dans les faits sans qu'un examen préalable approfondi des divergences de pratiques entre les uns et les autres permette d'anticiper sur les problèmes techniques, sociaux et politique qui en découlent. Les problèmes rencontrés sur le projet de Vale (Morel-lab, 2009) sont exemplaires de ces écarts.

### Le « time and material » un mode de gestion déshumanisé

Je commencerais par rappeler les grandes lignes du fonctionnement de ce mode de gestion en reprenant la définition qu'en donne le site de vente en ligne de formations rattaché à la NCMA, National Contract Management Administrator, une structure américaine reliée à des universités et des cabinets professionnels<sup>7</sup> :

“You probably prefer fixed price service contracts, right? In those, if the service requires more time or material than planned, the supplier's profit is reduced, not yours. Sometimes, a supplier will refuse such risk and will insist on using a time and materials contract.

In a time and materials contract, you pay the supplier for the number of hours actually required to perform the service. So, the supplier has no incentive to minimize the number of hours expended on the service. The less efficient the supplier is, the more money it makes!”

En clair, dans ce type de contrat, le fournisseur qui n'assume aucune responsabilité, n'a aucun intérêt à finir rapidement. Bien au contraire, plus il fait des heures, plus il facture, plus il dégage une marge bénéficiaire.

Un administrateur de contrat témoigne des pratiques observées sur les sites de Construction en Nouvelle-Calédonie, dans ces termes :

« Ici, les superviseurs des sous-traitants sont des vendeurs de « timesheet »<sup>8</sup>. Plus ils en vendent et plus ils gagnent. »

La mise en place de ce mode de calcul lié à la gestion de projet est déterminée sur l'objectif à atteindre, en l'occurrence le budget estimé pour réaliser ce qui a été calculé par la planification. Les termes du contrat passé entre le client et son fournisseur sont rationalisés en coût horaire par homme établi en fonction de la tâche à réaliser et des matériaux requis à l'exécution de la tâche (Time & material). Des grilles permettent d'établir un ratio pondéré pour la réalisation de chacune des tâches.

<sup>7</sup> Voir site <http://www.nextlevelpurchasing.com/articles/time-and-materials-contract.html>

<sup>8</sup> « Feuille de temps. ». Celles-ci sont complétées et signées par le salarié ou son représentant qui la fait valider par son encadrement qui la transmet à l'équipe d'encadrement du projet qui la valide. Le service « project control » collecte l'ensemble des feuilles de temps pour calculer la progression de la construction sur la base des ratios implantés dans les logiciels de calculs et transmet les informations à la facturation qui contrôle les montants à réception des factures établies par le fournisseur. Ces factures donnent lieu à l'établissement d'une « demande en règlement » « MPPS » dans le jargon du projet, qui établit les ratios par rapport au budget initial alloué au contrat, fait l'objet d'un nouveau contrôle (conformité avec les feuilles de temps et la facture et le montant global alloué au budget initial engagée) avant d'être présentée à l'approbation (signée) du directeur du département. Ce système fonctionne sur la base d'une délégation de responsabilité.



Le principe de base paraît très efficace mais le modèle rentre en collision avec les pratiques de terrain.

### La dé-responsabilisation des responsables

L'une des clefs du bon fonctionnement de ce mode de gestion est l'engagement des responsables. Or, mon observation de terrain m'a permis de constater plusieurs que plusieurs éléments viennent contrecarrer cet engagement :

- la dilution de la chaîne de responsabilité individuelle induite par l'omnipotence de la gestion des coûts conduit à un certain laxisme,
- l'excès de contrôles gérés par des logiciels présentés comme infaillibles détourne les responsables de cette activité de contrôle et ce d'autant plus facilement que la sophistication croissante des systèmes requiert une attention particulière pour être effective,
- le fort accroissement des activités de « reporting », très consommatrices de temps seraient possiblement perçues comme un contrôle en soit qui reporte la responsabilité sur le système.
- le développement permanent des communications virtuelles renforce encore le sentiment d'un contrôle permanent au travers :
  - des correspondances via les messageries outlook dans lesquelles les chaînes hiérarchiques sont toujours présentes dans les CC (dont la traduction pourrait être « transmission pour information »). De fait, la gestion de ces messageries occupe beaucoup de temps<sup>9</sup>. En outre, elle dématérialise la relation aux membres de son équipe au point de méconnaître l'activité propre à chacun.
  - des échanges téléphoniques via les portables qui donnent l'illusion d'une disponibilité permanente au mode travail, réduisant par là-même l'étanchéité des divers espaces sociaux tels que présentés plus loin.
  - du développement des réseaux sociaux qui contribue également à cette perte d'étanchéité. Il n'est pas rare que les collègues de travail se retrouvent sur les mêmes réseaux sociaux. Ceci est d'autant plus vrai sur un chantier et dans les situations de mobilité professionnelle.

La dilution des responsabilités pourrait également être liée à un sentiment de perte de reconnaissance professionnelle chez des salariés cadres expérimentés. C'est en tout cas l'impression qui transparait lors de l'entretien réalisé avec S « expat » québécois rencontré

---

<sup>9</sup> Une petite enquête informelle auprès de divers responsables du projet et d'autres entreprises en Nouvelle-Calédonie et ailleurs dans le monde permet d'estimer à une plus d'une cinquantaine le nombre de courriels par jour. Les activités d'ouverture, lecture, classement et réponse à ces courriels peuvent à elles seules occuper une bonne partie des heures de travail.

## Annexe C : L'organisation des grands projets de construction de Vale et KNS

sur le projet de KNS mais qui avait précédemment travaillé sur le site de Vale. Dans cet entretien de près de deux heures, plusieurs thématiques sont abordées<sup>10</sup>.

Dans ce premier extrait, S relie le retard pris sur les projets, la déresponsabilisation des encadrants et la frilosité des actionnaires :

S La première question c'est comment ça se fait que ce soit si long ?

AML Et ta réponse, c'est quoi par rapport à ça ?

S Y'a des niveaux de décisions qui se prennent pas... au bon moment. Je sais pas, dans un grand projet de même t'sais, faut que t'arrives à mettre en place tout l'achat de tes équipements puis les faire livrer en temps pour qu'ils puissent être montés en temps et en heure. C'est sur des points principaux. Premièrement sur le procédé. Y'en a qui se chicanent et puis qu'ils veulent pas s'entendre. Y'achètent pas, y'achètent pas, Y'achètent pas. Tu fais perdre 6 mois. Et puis quand ils viennent pour acheter, ils s'entendent pas sur le prix. Ça retarde. Y'a toujours toutes sortes de choses qui vont faire qu'au lieu d'arriver et puis de dire eh ben le procédé c'est ça (petit coup sur la table). T'sais on achète, c'est ça trop cher. On va toujours acheter et puis sélectionner le plus beau même si c'est pas nécessairement ça qu'on dit quand qu'on envoie la demande de prix. Parce que le plus bas, il te donnera toujours moins de services. Et puis là, y'a toutes sortes de raisons qui peuvent être mises pourquoi que c'est si long. Moi, j'en avais entendu une à KKKK que le client lui-même avait un montant fixe pour ce projet là pour l'année et puis vous avez que ça. Et avec ça, tu peux pas faire ton projet, t'es obligé de ben ça on l'a pas c'tte année ben on le reporte à l'année prochaine. On a pas l'argent. On engage pas plus de monde que ça pour faire les travaux pour donner du livrable. On repousse, on repousse. Si déjà le client, il peut pas obtenir ses capitaux pour investir et puis tu sais on donne un coup et puis on monte en puissance cette année. Et puis on coupe le haut et puis on le pose plus bas et plus loin. Au lieu d'avoir un gros pic de travail, tu le coupes et tu le mets plus loin.

AML C'est ce qu'on voit sur les courbes ?

S Ben c'est ça. Il se rallonge, il se rallonge. Ben c'est sur qu'avec ça là. Le sentiment d'appartenance<sup>11</sup>, l'équipe projet, l'intérêt. Ça a affecté ben du monde. Y'a des gens qui vont dire : « ça m'intéresse pas ». Ben t'en as là, si on regarde juste dans les « expats ». Tu vas en trouver quelques uns. Ils sont arrivés, un mois, une semaine, deux mois, après qu'ils sont arrivés « bye, bye » Ils laissent tout tomber la prime, les avantages. Ils sont prêts à partir parce qu'ils sont pas capables de supporter ça. C'est non, ils s'entendent pas. C'est des conflits de personnalité, des décisions, de la façon de faire. Peut-être qu'ils ont fait de l'ingénierie depuis X temps et puis là y'arrivent, ils savent leur métier et puis là on leur dit, là tu fais pas ça comme ça. T'as un ancien maçon qui vient chez toi poser de la brique, un vieux monsieur, un vieux loup de mer et puis là tu lui dis : « Non tu fais pas ça comme ça, tu vas le faire comme moi je vais te le dire ». Il va te regarder, et il va te dire : « Ben écoute là, jeune homme, ça fait quarante cinq que j'en fais, tu me montreras pas comment faire. » Ben le client essaye de faire ça avec nous. C'est qu'la y'a des gens qui le tolèrent pas. Ils laissent. Y'a plusieurs qui disent ben j'vais être patient puis en même temps, ils ont les oreilles sorties, pis quand ils auront leur chance, ils vont partir. »

<sup>10</sup> La transcription intégrale de cet entretien figure en annexe 8 de la partie les entretiens- transcriptions

<sup>11</sup> Au cours de l'entretien S fera de nombreuses mentions à ce sentiment d'appartenance qu'il a ressenti dans les débuts de sa carrière et qu'il ne ressent plus, particulièrement depuis le projet de Goro puis (après quelque temps sur un autre projet aux Emirats Arabes unis) sur le projet de KNS. Dans son esprit, ce sentiment d'appartenance semble être relié à un rapport de confiance qui le rendait plus créatif et productif et qui en conséquence participerait à mieux tenir les délais de livraison.

## Annexe C : L'organisation des grands projets de construction de Vale et KNS

D'une manière générale, le système établi sur la négociation contractuelle basée sur le coût, avec l'objectif de le réduire au maximum, engendre souvent des frustrations<sup>12</sup>.

De plus, compte-tenu des rachats des entreprises par des fonds de pension, les salariés des équipes intégrées sont de moins en moins fréquemment des personnels permanents de l'entreprise. D'où la perte de sentiment d'appartenance à une culture d'entreprise, ce dont fait état S dans son entretien.

### Les problèmes de recrutements

Les différentes crises économiques de ces dernières décennies auxquelles S fait référence dans son entretien ont contribué à la dégradation du statut des « expats » occidentaux. Elles renforcent la perte du sentiment d'appartenance à une entité économique dont on se reconnaît, facteur sans doute prépondérant en situation de mobilité professionnelle. Ce phénomène est encore aggravé par l'arrivée sur le marché du travail des nouveaux cadres à l'international. L'ensemble de ces nouvelles conditions économiques et sociales contribue sans doute à une perte de repères pour cette caste de salariés qui a tendance à se considérer comme faisant partie d'une élite.

De fait, les « expats » des projets de construction sont de plus en plus fréquemment traités comme des « mercenaires » forcés d'avancer plus vite pour économiser sur les coûts en main d'œuvre. Cette pression implicite transparaît dans la manière d'afficher la progression des travaux de construction en : « % of achievement » ce qui entretient l'illusion d'une fin éminente du chantier.

Dans cette même logique, ces grands projets hésitent de moins en moins à mettre un terme au contrat de travail des personnels d'encadrement à peine leur mandat terminé, au risque de ne plus disposer des vecteurs de transmissions qui pourraient assurer une certaine continuité d'approche.

Ce statut « dévalorisé » est aussi souvent perçu comme contraignant comme l'exprime S dans ce second extrait au cours duquel il aborde les aspects qui ne sont pas pris en compte dans les modèles de calculs des montages EPCM.

- AML Ah ouais, et sur Goro c'est la première fois que tu vis un projet où le client fait partie de l'équipe carrément ?
- S (...3s, il réfléchit)
- AML Où t'as plus ce rapport comme dans AAAA où tu avais ce rapport clair entre le client le fournisseur ?
- S Ouais, je pense que c'était le premier où ce que le client était plus que omniprésent là. Il était tout là ! Inco, je trouve ça un peu. Je sais pas si c'est pour qu'ils puissent protéger plus leurs intérêts mais ... tu vois, si on se rapporte un peu en arrière, à un moment donné quand les CCCCC qui avaient sous elles CCCCCconseil automation, dont je faisais partie. A un moment, on dit non, nous on est des spécialistes en ciment

---

<sup>12</sup> Il arrive régulièrement que le dépôt du dossier de demande de permis de travail d'un cadre en responsabilité soit retardé parce que la négociation contractuelle des conditions du détachement (terms & conditions) n'est pas finalisée.

et non des spécialistes en automation. Donc eux ils ont eu la vision qu'ils devraient rester dans leur spécialité. Ben Inco et Xstrata me font penser la même chose mais à l'inverse. Ils restent pas dans leur spécialité. Ils vont s'agripper dans la construction de chantier. Eux c'est des spécialistes à opérer des usines pour faire du BEAU nickel. Ils...je vois pas qu'est qu'ils font dans la construction. Autrement dit, ils pourraient devenir nos compétiteurs à Hatch ou à SNC ou à Bechtel . C'est pas...

AML Et alors ça tu le vis comme étant quelque chose de contraignant.

S C'est pas contraignant, c'est plat parce qu'on dirait que ça.... T'ais. OUAIS, c'est contraignant<sup>13</sup> parce que t'es pris, tu peux pas. J'dirais pour tout l'ensemble des gens qui travaillent sur ce projet...ils peuvent faire comme ILS voudraient ! ou comme l'équipe projet voudrait parce que c'est le client qui dit (il tape du poing fortement sur la table) NON, ça on veut ça de même ! puis c'est comme ça (il redonne un coup plus faible sur la table).C'est peut-être la façon de faire, l'équipe projet elle réussit avec autant que l'idée du client.

AML Ce que tu veux dire c'est que t'as une perte de vision ...

S (... 3s) T'es moins libre. T'as fait des initiatives, des euh.... T'es moins porté à être créatif parce que t'es toujours en train de te demander mais le client il va me barrer ; C'est pas sa vision à lui. T'sais

AML Donc toi tu le vis comme un frein ...

S Ouais, c'est un frein. ça aide pas à la... Et puis pour une équipe projet surtout, j'ce que je trouve c'est qu'y a pas de (...) de sentiment d'appartenance<sup>14</sup>. On vient de différentes compagnies d'ingénieries, de génies conseils qui ont l'habitude de faire des grands projets soit en s'expatriant soit en s'unissant, en allant en un endroit donné pour faire le design, la conception, la mise en marche et tout. Quand tu fais ça t'as, tu rentres tout le monde à la même place pis les gens qui font de l'ingénierie qui sachant qu'ils resteront pas avec le produit. Ils se créent quand même. On veut faire quelque chose de bien . On veut réaliser quelque chose de bien. Et puis y'a un esprit d'équipe qui se crée. Quand tu mélanges le client à ça. On dirait que c'est freiné ? Tu peux pas arriver à ça. C'est plus ton idée, c'est le client. C'est lui qui décide.

T'es comme un manoeuvre qu'est engagé t'sais simplement. Tu réalises ce que lui veut et c'est tout donc t'es plus capable de créer et d'avoir un sentiment d'appartenance. C'est plus facile.. Tu peux pas appartenir à KNS, t'es Hatch ou t'es Technip ou t'es Lis et puis t'es même si c'était des compagnies comme Lis qui arriveraient strictement de l'extérieur mais si on était strictement des compagnies comme Hatch et Technip et que Kns serait pas dans le portrait, ça serait peut-être plus facile pour eux de s'intégrer et puis d'avoir un sentiment d'équipe et puis d'appartenance. Quand on dit, nous est comme toi Lis, on suit ce que le client dit puis tu fais partie de l'équipe. C'est de la main d'œuvre qui est vendue. C'est du labour c'est tout. C'est ça qui est. Inco c'était la même chose."

Cet état de fait renforce la capacité individuelle de résistance au système,<sup>15</sup> soit en le déjugeant, soit en le monnayant, s'enfonçant toujours plus avant dans le statut du « mercenaire ». Les services Ressources Humaines de ces grands projets sont parfois débordés par des demandes de prise en charge mesquines, des problèmes relationnels entre voisins, collègues qui, en socialisant dans le temps hors travail, s'aperçoivent que l'un a plus que l'autre, une maison mieux située, deux télévisions au lieu d'une, une voiture plus récente

<sup>13</sup> A plusieurs reprises au cours de l'entretien, S hésite à affirmer des opinions qui ne seraient pas conforme à son statut. La plupart du temps, il finit tout de même par exprimer son intention profonde par le biais d'une périphrase, d'un exemple, ou comme dans ce cas par une sorte de pirouette.

<sup>14</sup> Au cours de l'entretien S fera de nombreuses mentions à la perte du sentiment d'appartenance à un collectif. Il évoque des périodes antérieures où il se sentait plus créatif et productif.

<sup>15</sup> En référence à l'ouvrage de M. CROZIER et E. FRIEDBERG, *l'acteur et le système, les contraintes de l'action collective* dont la parution au Seuil en 1977 « révolutionna » l'approche de la sociologie des organisations grâce à un travail de terrain réalisés aussi bien dans l'administration que dans des grandes entreprises privées.

ou plus spacieuse. Ceci est d'autant plus facile en Nouvelle-Calédonie que la communauté des « expats » n'est pas très diluée dans le paysage urbain restreint et que, de fait, ils ont tendance à vivre les uns à côté des autres, réduisant l'étanchéité des espaces sociaux entre temps de travail et temps hors travail.

### Des relations sociales tendues

En Nouvelle-Calédonie seule colonie insulaire à disposer d'un réel potentiel industriel de production, les modalités du salariat suivent le modèle métropolitain. En outre, comme le rappelle Pierre-Yves Le Meur l'entrée des kanak dans le monde du travail salarié correspond à leur entrée en politique des kanak (Le Meur, 2008) :

« L'entrée en politique des Kanaks – au sens fort que donne Rancière (1995) au terme : la revendication du droit à parler et être compté sur un pied d'égalité – se fait via des réseaux religieux (UICALO catholique à Thio) créés pour lutter contre la montée très rapide de l'influence du Parti communiste calédonien au lendemain de la guerre et puis dans le cadre de l'Union calédonienne (UC) parti multiethnique qui résulte de la fusion de ces réseaux et qui dominera l'arène politique territorial jusqu'aux années 1970 (Kurtovitch 2002, Trépied 2007). Cette entrée des Kanaks en politique s'accompagne de leur progressive insertion dans le salariat et l'économie minière. Cette insertion se fait dans un premier temps via des contrats courts entrecoupés de longs retours en tribu ou d'autres emplois (construction de routes en particulier). C'est seulement à partir des années 1970/80 qu'on commence à voir des Kanaks « faire carrière » sur la durée à la SLN <sup>16</sup>».

Rappelons encore que le droit du travail calédonien, dans sa présentation sous forme d'un code, ne date que de 2007 et que cette première édition est, pour l'essentiel, une reprise du droit du travail français<sup>17</sup>. Cette vision basée sur des principes laïcs et démocratiques vient se plaquer sur des pratiques et des relations sociales liées à un système coutumier, infléchi par un siècle de colonisation et d'évangélisation dans lequel le colon est souvent le patron, celui qui détient le savoir et qui a le droit de parler, pour reprendre la référence à Rancière faite par Jean-Yves Le Meur. Ceci pourrait en partie expliquer la violence de certains conflits sociaux qui ont débordé le cadre de la relation de travail à proprement parler pour envahir l'espace social et devenir des enjeux politiques liés au processus de décolonisation en cours actuellement<sup>18</sup>.

De même, les travailleurs étrangers en provenance de la zone Asie-Pacifique, eux-mêmes imprégnés par des régimes politiques passés de la colonisation à la dictature, qu'il s'agisse de la dictature du prolétariat en Chine ou à celle d'autocrates comme aux Philippines, ont des représentations du travail et des relations sociales très différentes de la vision occidentale.

---

<sup>16</sup> De nouvelles modalités du rapport au travail se développent en Province Nord avec le développement du projet de KNS. Plusieurs témoignages d'entrepreneurs font état de l'alternance de leurs salariés entre travail salarial (CDD, intérim) et période de non travail de retour à la tribu pour des activités plus traditionnelles voir coutumières.

<sup>17</sup> La seconde édition du code du travail en 2012 fait état d'une jurisprudence propre à la Nouvelle-Calédonie.

<sup>18</sup> Rappelons à ce titre les deux derniers conflits d'Aircal. Celui de mai 2009 a vu s'opposer les syndicalistes de l'USTKE aux forces de l'ordre et a conduit à l'emprisonnement de son leader pour dégradation de biens publics, et celui d'août 2011, qui s'est terminé en tuerie entre deux clans de Maré. Les autorités religieuses ont été sollicitées pour intervenir dans la résolution de ce conflit qui avait commencé par un mouvement de grève interne à l'entreprise.

## Annexe C : L'organisation des grands projets de construction de Vale et KNS

A titre d'exemple, citons les travailleurs thaï, chinois et philippins qui, « profitant » de la liberté d'expression conférée par les lois du travail applicables en Nouvelle-Calédonie<sup>19</sup>, ont fait grève pour obtenir de meilleures conditions d'hébergement et de rémunération<sup>20</sup>.

Dans un tout autre style, citons aussi cette réflexion d'un français, salarié d'une entreprise étrangère, à propos des difficultés relationnelles entre le personnel d'encadrement et des travailleurs locaux.

« Pour tenter de remédier à des relations tendues sur le terrain, ils (le personnel d'encadrement) ont invité les locaux à une sortie du vendredi soir (comme cela se pratique très régulièrement chez eux) où ils se sont copieusement saoulés ensemble, pensant que cela allait resserrer des liens virils. Ils (le personnel d'encadrement) ont été surpris de constater le lundi matin qu'ils n'avaient rien gagné dans la relation et qu'au contraire ils avaient perdu le peu de crédibilité et d'autorité qu'ils avaient jusque là. Les locaux n'ont pas admis que leur chef ait pu s'abaisser à se mettre dans un tel état en leur présence. »

Ces profondes différences dans les pratiques et les représentations donnent lieu à diverses formes de malentendus qui, comme dans le cas raconté ici, peuvent envenimer les relations sociales.

Dans d'autres situations, elles conduisent à des jeux de dupes.

### Les simulacres de relations

L'acculturation au modèle dominant imposé peut n'être qu'un effet de surface. Ce n'est pas parce qu'un salarié se plie au modèle imposé qu'il y adhère. La discipline d'une main-d'œuvre, en apparence soumise peut masquer des pratiques de contournements qui peuvent donner à penser que tout se déroule selon les cadres imposés en respectant les modèles présentés alors qu'en sous-main, les salariés continuent d'agir à leur manière.

A titre d'exemple, la loi impose de déposer les offres d'emploi dans les organismes de placement. Cependant, dans les faits, une part importante des recrutements sont basés sur l'interconnaissance et la confiance du lien qui réunit les acteurs en présence. Celui qui présente quelqu'un à son patron pour une embauche intègre le fait que la qualité du lien relationnel qu'il entretient avec ce patron est dépendant de la qualité de la personne qu'il présente et du lien qu'il entretient avec lui.

### La part de « l'imaginaire des langues »

Il en est de même pour ce qui est du rapport aux langues. Partant du principe général que tout le monde parle anglais la plus grande partie des communications écrites (les

---

<sup>19</sup> La loi PSI applicable aux travailleurs étrangers détachés en Nouvelle-Calédonie dans le cadre des grands projets impose l'élection de représentants du personnel, une modalité totalement inconnue des employeurs et des travailleurs étrangers.

<sup>20</sup> Ces travailleurs ont été les seuls à déclencher de véritables mouvements de grève dont le dernier en date en mai 2012 a duré plus d'une semaine et a nécessité la venue sur site d'un représentant du consulat des Philippines, arrivé d'Australie, pour parvenir à trouver une issue au conflit.

## Annexe C : L'organisation des grands projets de construction de Vale et KNS

courriels) et des échanges verbaux sont en anglais. Ceci paraît d'autant plus normal que l'anglais est la langue des modèles de gestion qui sont déclinés sur le projet. Les montages EPCM, les contrats « time & material », les logiciels de « cost-control », les tableaux de saisies des « time-sheet », les « flow charts » de processus, les modes de rédaction des procédures, les organigrammes de service, les systèmes de « reporting », les procédures HSE, tous ces dispositifs, ces outils, ces techniques sont conçus en anglais dans une approche anglophone de l'organisation du travail.

Cette attitude qui pourrait se résumer en une phrase : « Nous débarquons avec nos connaissances et tout notre outillage (nos objets) qui ont prouvé leur efficacité chez nous et nous les appliquons (les calquons) là où nous arrivons » occulte totalement (Glissant, 2010) « l'imaginaire des langues ». Elle fait abstraction de la capacité de résistance des individus à l'imposition d'un modèle glottophage tel que défini par Louis-Jean Calvet.

C'est sans doute une des plus grandes vulnérabilité de ces grands projets de ne pas être en capacité, de par la pression exercées par le modèle dominant de leur faiblesse structurelle à la prise en compte des profondes mutations qui sont à l'œuvre dans le monde du travail.

**Livre VI : STATUTS PARTICULIERS  
Titre II : REGLES APPLICABLES AUX ENTREPRISES ETABLIES HORS DE LA  
NOUVELLE-CALEDONIE Y EFFECTUANT UNE PRESTATION DE SERVICE AVEC  
DU PERSONNEL SALARIE  
Chapitre I : CHAMP D'APPLICATION**

---

**Article Lp. 621-1**

Les dispositions du présent titre s'appliquent aux entreprises établies hors de la Nouvelle-Calédonie qui détachent un ou plusieurs salariés au sens du présent code pour l'accomplissement d'une prestation de services et qui participent

1° A l'exécution de travaux de construction ou d'installation d'un ensemble de structures et d'infrastructures destinées aux activités minières et métallurgiques ;

2° A l'exécution de travaux de modification ou d'extension des structures ou infrastructures mentionnées à l'alinéa précédent.

**Article Lp. 621-2**

Est détaché au sens du présent chapitre, tout salarié qui, pendant une période de temps limitée, exécute son contrat de travail hors de son lieu de travail habituel, dans le cadre d'une prestation de services définie à l'article Lp. 621-1, et qui est envoyé en Nouvelle-Calédonie par l'entreprise qui l'emploie:

1° Soit dans le cadre d'un contrat d'entreprise conclu entre son employeur et le destinataire de la prestation de services ;

2° Soit dans une entité appartenant au même groupe que son employeur et exerçant son activité en Nouvelle-Calédonie ;

3° Soit dans le cadre d'une mise à disposition d'une entreprise utilisatrice établie ou exerçant son activité en Nouvelle-Calédonie.

**Article Lp. 621-3**

Le détachement, y compris les congés, ne peut excéder

:

1° Un an pour le personnel d'exécution. Cette durée peut être prolongée de 6 mois au plus ;

2° Trois ans pour le personnel d'encadrement, les ingénieurs et techniciens. Cette durée peut être prolongée d'un an au plus.



**Annexe D : La loi de Prestation de Services Internationales  
Code du travail de la Nouvelle Calédonie**

**Titre II : REGLES APPLICABLES AUX ENTREPRISES ETABLIES HORS DE LA  
NOUVELLE-CALEDONIE Y EFFECTUANT UNE PRESTATION DE SERVICE  
AVEC DU PERSONNEL SALARIE  
Chapitre II : REGLEMENTATION APPLICABLE**

---

**Article Lp. 622-1**

*Modifié par la loi du pays n° 2009-7 du 19 octobre 2009 - Art. 8*

Quelle que soit la loi applicable au contrat de travail exécuté dans les conditions définies aux articles Lp. 621-1 et Lp. 621-2 et sans préjudice des dispositions contractuelles plus favorables, sont réputées impératives les dispositions suivantes

:

1° L'article Lp. 112-1 relatif à l'interdiction de toute mesure discriminatoire en matière d'offre d'emploi, d'embauche et de relations de travail

2° Les articles Lp. 132-2 et Lp. 133-1 relatifs à la prohibition des amendes et sanctions pécuniaires ;

3° Les articles Lp. 141-1 et Lp. 113-1 relatifs à l'égalité professionnelle et des salaires entre les hommes et les femmes ;

4° L'article Lp. 142-1 relatif au salaire minimum garanti. La rémunération versée au salarié est appréciée compte tenu du salaire de base et de tous les avantages et accessoires versés en contrepartie du travail, directement ou indirectement, en espèces ou en nature ; les heures effectuées au-delà de la trente-neuvième heure par semaine donnent lieu à une majoration de 25 % pour les huit premières heures et de 50 % pour les suivantes ;

5° Au titre des mesures protectrices applicables aux conditions de travail des femmes, des enfants et des jeunes, les articles Lp. 126-4, Lp. 126-7, Lp. 126-17 et Lp. 126-18 relatifs à la protection de la maternité, les articles Lp. 251-1, Lp. 251-2 et Lp. 253-1 relatifs au temps de travail et au travail de nuit des jeunes travailleurs ;

6° Les articles Lp. 221-14 à Lp. 221-16 relatif aux durées quotidienne et hebdomadaire maximales de travail. En cas de nécessité et sur justifications, l'entreprise peut être autorisée par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie à dépasser cette durée hebdomadaire maximale de quarante-huit heures pendant une période limitée et pour une durée qui ne dépasse pas soixante heures par semaine et à dépasser la durée quotidienne maximale de dix heures pendant une période limitée et pour une durée qui ne dépasse pas douze heures par jour ;

7° L'article Lp. 231-2 relatif au repos hebdomadaire ;

8° L'article Lp. 232-3 relatif aux jours fériés, et l'article Lp. 241-2 relatifs aux congés annuels payés ;

9° Au titre de la santé et de la sécurité au travail, les dispositions du chapitre I<sup>er</sup> du titre VI du livre II, les dispositions des sections 1, 2 et 3 du chapitre IV du titre VI du livre II, les articles Lp. 269-1 à Lp. 269-4 ainsi que l'article Lp. 269-6 ;

10° Les articles Lp. 263-1 à Lp. 263-4 et l'article Lp. 263-9 relatifs à la médecine du travail ;

11° Les articles Lp. 323-1, Lp. 323-3, Lp. 323-4, Lp. 324-2 et Lp. 324-3 relatifs à l'exercice du droit syndical ;

12° L'article Lp. 371-1 relatif au droit de grève.

## **Annexe D : La loi de Prestation de Services Internationales Code du travail de la Nouvelle Calédonie**

### **Article Lp. 622-2**

Les conditions d'exercice de l'action syndicale et la détermination des conditions d'emploi et de travail ainsi que les garanties sociales des salariés détachés au sens de Lp. 621-2 peuvent faire l'objet de négociations collectives.

L'accord collectif conclu dans les conditions prévues à l'alinéa précédent est un acte écrit à peine de nullité passé entre, d'une part, une ou plusieurs organisations syndicales de salariés reconnues représentatives selon la loi qui régit leurs statuts et, d'autre part, une entreprise ou un groupement d'entreprises mentionnées à l'article Lp. 621-1.

Les articles Lp. 331-4 et Lp. 331-5 sont applicables aux accords régis par le présent article.

### **Article Lp. 622-3**

Les salariés soumis aux dispositions du présent titre sont représentés par un ou plusieurs délégués élus par un collège unique formé des salariés détachés des entreprises mentionnées à l'article Lp. 621-1 formant entre elles une unité géographique comprenant un effectif minimum fixé par délibération du congrès. Ce ou ces délégués ont pour mission de présenter toutes réclamations concernant les conditions de travail, d'hygiène, de sécurité ainsi que les conditions d'hébergement des salariés détachés. Les dispositions de l'article Lp. 354-1 relatif au licenciement d'un salarié protégé sont applicables à ces délégués.

### **Article Lp. 622-4**

Les contestations relatives à l'élection des délégués institués en application du présent chapitre sont de la compétence du juge judiciaire.

### **Article Lp. 622-5**

Les chantiers ou leurs dépendances des entreprises définies à l'article Lp. 621-1 ne constituent pas des établissements ou des entreprises au sens des dispositions des articles Lp. 262-1, Lp. 262-5, Lp. 323-12, Lp. 341-1 et Lp. 342-1.

### **Article Lp. 622-6**

L'autorisation de travail prévue à l'article Lp. 451-1 est délivrée au salarié relevant du présent chapitre pour une durée au plus égale à un an. Elle peut être renouvelée dans les mêmes conditions sans que la durée cumulée résultant des renouvellements successifs puisse excéder la durée du détachement. L'autorisation est subordonnée au respect des dispositions du présent chapitre et du troisième alinéa de l'article Lp 103 de la loi du pays n° 2001-016 du 11 janvier 2002 relative à la sécurité sociale en Nouvelle-Calédonie par le contrat de travail présenté au visa de l'autorité administrative. La prospection et, le cas échéant, l'embauche des personnels nécessaires aux chantiers prévus par le présent chapitre s'effectuent en priorité en Nouvelle-Calédonie. Le recours à des personnels salariés extérieurs à la Nouvelle-Calédonie s'effectue au regard des emplois salariés restants et non pourvus, après consultation des fichiers du service public de l'emploi.

**Annexe D : La loi de Prestation de Services Internationales  
Code du travail de la Nouvelle Calédonie**

**Livre VI : STATUTS PARTICULIERS  
Titre II : REGLES APPLICABLES AUX ENTREPRISES ETABLIES HORS DE LA  
NOUVELLE-CALEDONIE Y EFFECTUANT UNE PRESTATION DE SERVICE  
AVEC DU PERSONNEL SALARIE  
Chapitre III : CONTROLE**

---

**Article Lp. 623-1**

Les inspecteurs du travail et les contrôleurs placés sous leur autorité sont chargés de veiller à l'application des dispositions du présent chapitre dans les conditions prévues aux articles Lp. 711-1, Lp. 711-2, Lp. 712-1 à Lp. 712-5, Lp. 721-1, Lp. 731-1 et Lp. 731-2.

**Livre VI : STATUTS PARTICULIERS  
Titre II : REGLES APPLICABLES AUX ENTREPRISES ETABLIES HORS DE LA  
NOUVELLE-CALEDONIE Y EFFECTUANT UNE PRESTATION DE SERVICE  
AVEC DU PERSONNEL SALARIE  
Chapitre IV : MESURES D'APPLICATION**

---

**Article Lp. 624-1**

Les modalités d'application du présent chapitre sont fixées, en tant que de besoin, par délibération du congrès à l'exception de celles de l'article Lp. 622-6 qui sont fixées par arrêtés du gouvernement.

## Annexe E : Le tableau des activités

CONSTRUCTION, BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS	F1101	Architecture du BTP	/	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	/
	F1102	Conception - aménagement d'espaces intérieurs	/	III (BAC+2 ou équivalent)	/
	F1103	Contrôle et diagnostic technique du bâtiment	Ingénieur	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans
			Technicien	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1104	Dessin BTP	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
	F1105	Études géologiques	Ingénieur	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans
			Opérateur	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
			Technicien supérieur	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
	F1106	Ingénierie et études du BTP	Ingénieur	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans
			Technicien supérieur	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
F1107	Mesures topographiques	Aide	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans	
		Ingénieur	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans	

	F1108	Métré de la construction	Technicien supérieur, opérateur	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
			Ingénieur	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	/
			Technicien supérieur	III (BAC+2 ou équivalent)	/
	F1201	Conduite de travaux du BTP	/	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans
	F1202	Direction de chantier du BTP	Chef de chantier	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 3 ans
			Chef d'équipe	Aucun	Au moins 10 ans
	F1203	Direction et ingénierie d'exploitation de gisements et de carrières	Ingénieur	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Au moins 3 ans
			Technicien supérieur	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1204	Sécurité et protection santé du BTP	Ingénieur	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 3 ans
			Technicien supérieur	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
	F1301	Conduite de grue	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1302	Conduite d'engins de terrassement et de carrière	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1401	Extraction liquide et gazeuse	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1402	Extraction solide	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1501	Montage de structures et de charpentes bois	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1502	Montage de structures métalliques	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1503	Réalisation - installation d'ossatures bois	Concepteur de plan	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
			Montageur, assembleur	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1601	Application et décoration en plâtre, stuc et staff	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1602	Électricité bâtiment	Electricien BTP	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
			Electricien industriel	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 5 ans
	F1603	Installation d'équipements sanitaires et thermiques	Plombier sanitaire	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
			Plombier thermique	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1604	Montage d'agencements	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1605	Montage de réseaux électriques et télécoms	Monteur basse tension	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
			Monteur courant faible, monteur en télécommunications	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
			Monteur haute tension	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 5 ans
	F1606	Peinture en bâtiment	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1607	Pose de fermetures menuisées	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1608	Pose de revêtements rigides	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1609	Pose de revêtements souples	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1610	Pose et restauration de couvertures	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1611	Réalisation et restauration de façades	Projeteur	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1612	Taille et décoration de pierres	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1613	Travaux d'étanchéité et d'isolation	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1701	Construction en béton	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1702	Construction de routes et voies	Chef d'équipe	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
			Ouvrier	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1703	Maçonnerie	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	F1704	Préparation du gros œuvre et des travaux publics	Préparation des travaux publics et routiers	Aucun	Au moins 10 ans
Préparation du gros œuvre			Aucun	Au moins 10 ans	
F1705	Pose de canalisations	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans	
F1706	Préfabrication en béton industriel	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans	

## Annexe E : Le tableau des activités

INDUSTRIE	H1101	Assistance et support technique client	Ingenieur	I (BAC+5 et plus ou equivalent)	Moins de 3 ans
			Technicien superieur	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 5 ans
	H1102	Management et ingenierie d'affaires	/	I (BAC+5 et plus ou equivalent)	Moins de 3 ans
	H1201	Expertise technique couleure en industrie	Coloriste, agent	V (BEP/CAP ou equivalent)	Au moins 10 ans
			Echantillonneur, formulateur, responsable, technicien	IV (BAC ou equivalent)	/
	H1202	Conception et dessin de produits electriques et electroniques	Concepteur et dessinateur en electricite	III (BAC+2 ou equivalent)	/
			Concepteur et dessinateur en electronique	III (BAC+2 ou equivalent)	/
	H1203	Conception et dessin produits mecaniques	Concepteur produits industriels hors BTP	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 5 ans
	H1204	Design industriel	/	III (BAC+2 ou equivalent)	/
	H1205	Etudes - modeles en industrie des materiaux souples	/	IV (BAC ou equivalent)	Au moins 10 ans
	H1206	Management et ingenierie etudes, recherche et developpement industriel	Ingenieur	I (BAC+5 et plus ou equivalent)	Moins de 3 ans
			Technicien superieur	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 5 ans
	H1207	Redaction technique	/	III (BAC+2 ou equivalent)	/
	H1208	Intervention technique en etudes et conception en automatisme	Automaticien	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 3 ans
	H1209	Intervention technique en etudes et developpement electronique	/	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 3 ans
	H1210	Intervention technique en etudes, recherche et developpement	Technicien superieur de laboratoire	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 5 ans
	H1301	Inspection de conformite	/	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 3 ans
	H1302	Management et ingenierie Hygiene Securite Environnement -HSE- industriels	/	I (BAC+5 et plus ou equivalent)	Au moins 3 ans
	H1303	Intervention technique en Hygiene Securite Environnement -HSE- industriel	/	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 5 ans
	H1401	Management et ingenierie gestion industrielle et logistique	/	I (BAC+5 et plus ou equivalent)	Moins de 3 ans
	H1402	Management et ingenierie methodes et industrialisation	Ingenieur methodes	I (BAC+5 et plus ou equivalent)	Moins de 3 ans
	H1403	Intervention technique en gestion industrielle et logistique	/	IV (BAC ou equivalent)	Au moins 5 ans
	H1404	Intervention technique en methodes et industrialisation	Technicien superieur methodes	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 3 ans
	H1501	Direction de laboratoire d'analyse industrielle	Directeur	I (BAC+5 et plus ou equivalent)	Au moins 3 ans
	H1502	Management et ingenierie qualite industrielle	/	I (BAC+5 et plus ou equivalent)	Moins de 3 ans
	H1503	Intervention technique en laboratoire d'analyse industrielle	Laborantin	IV (BAC ou equivalent)	Au moins 10 ans
			Technicien superieur de laboratoire	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 5 ans
	H1504	Intervention technique en controle essai qualite en electricite et electronique	/	IV (BAC ou equivalent)	/
	H1505	Intervention technique en formulation et analyse sensorielle	/	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 10 ans
	H1506	Intervention technique qualite en mecanique et travail des metaux	/	IV (BAC ou equivalent)	Au moins 10 ans
	H2501	Encadrement de production de materiel electrique et electronique	/	IV (BAC ou equivalent)	/
	H2502	Management et ingenierie de production	/	I (BAC+5 et plus ou equivalent)	Moins de 3 ans
	H2503	Pilotage d'unité élémentaire de production mecanique	/	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 10 ans
	H2504	Encadrement d'équipe en industrie de transformation	/	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 5 ans
	H2505	Encadrement d'équipe ou d'atelier en matériaux souples	/	IV (BAC ou equivalent)	Au moins 5 ans
	H2601	Bobinage électrique	/	Aucun	Au moins 10 ans
	H2602	Câblage électrique et électromécanique	/	V (BEP/CAP ou equivalent)	Au moins 10 ans
	H2603	Conduite d'installation automatisée de production électrique, électronique et microélectronique	/	IV (BAC ou equivalent)	Au moins 10 ans
	H2604	Montage de produits électriques et électroniques	/	Aucun	Au moins 10 ans
	H2605	Montage et câblage électronique	/	Aucun	Au moins 10 ans
	H2701	Pilotage d'installation énergétique et pétrochimique	Agent	IV (BAC ou equivalent)	Au moins 10 ans
			Technicien superieur	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 10 ans
	H2801	Conduite d'équipement de transformation du verre	/	V (BEP/CAP ou equivalent)	Au moins 10 ans
	H2802	Conduite d'installation de production de matériaux de construction	/	V (BEP/CAP ou equivalent)	Au moins 10 ans
	H2803	Façonnage et émaillage en industrie céramique	/	Aucun	/
	H2804	Pilotage de centrale à béton prêt à l'emploi, ciment, enrobés et granulats	Opérateur, agent	IV (BAC ou equivalent)	Au moins 10 ans
			Rondier technicien, pilote	IV (BAC ou equivalent)	Au moins 5 ans
	H2805	Pilotage d'installation de production verrière	/	IV (BAC ou equivalent)	/
	H2901	Ajustement et montage de fabrication	/	V (BEP/CAP ou equivalent)	Au moins 10 ans
	H2902	Chaudronnerie - tôlerie	/	V (BEP/CAP ou equivalent)	Au moins 10 ans
	H2903	Conduite d'équipement d'usinage	Opérateur	V (BEP/CAP ou equivalent)	Au moins 10 ans
			Technicien superieur	III (BAC+2 ou equivalent)	Au moins 5 ans

## Annexe E : Le tableau des activités

INSTALLATION ET MAINTENANCE	H2911	Réalisation de structures métalliques	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	H2912	Réglage d'équipement de production industrielle	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	H2913	Soudage manuel	Soudeur généraliste Soudeur spécialisé	V (BEP/CAP ou équivalent) V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans Au moins 3 ans
	H2914	Réalisation et montage en tuyauterie	Tuyauteur généraliste Tuyauteur spécialisé	V (BEP/CAP ou équivalent) V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans Au moins 3 ans
	H3101	Conduite d'équipement de fabrication de papier ou de carton	/	IV (BAC ou équivalent)	/
	H3102	Conduite d'installation de pâte à papier	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	/
	H3201	Conduite d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	H3202	Réglage d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs	/	IV (BAC ou équivalent)	/
	H3203	Fabrication de pièces en matériaux composites	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	H3301	Conduite d'équipement de conditionnement	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	H3302	Opérations manuelles d'assemblage, tri ou emballage	/	Aucun	Au moins 10 ans
	H3303	Préparation de matières et produits industriels (broyage, mélange, ...)	/	Aucun	/
	H3401	Conduite de traitement d'abrasion de surface	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	H3402	Conduite de traitement par dépôt de surface	/	Aucun	Au moins 10 ans
	H3403	Conduite de traitement thermique	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	H3404	Peinture industrielle	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	/
	I1101	Direction et ingénierie en entretien infrastructure et bâti	/	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans
	I1102	Management et ingénierie de maintenance industrielle	/	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans
	I1103	Supervision d'entretien et gestion de véhicules	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
	I1201	Entretien d'affichage et mobilier urbain	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	I1202	Entretien et surveillance du tracé routier	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	I1203	Maintenance des bâtiments et des locaux	Chef d'entretien technique	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 3 ans
			Ouvrier polyvalent d'entretien	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
			Technicien polyvalent d'entretien	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
	I1301	Installation et maintenance d'ascenseurs	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	I1302	Installation et maintenance d'automatismes	Technicien	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
			Technicien supérieur	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
	I1303	Installation et maintenance de distributeurs automatiques	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	I1304	Installation et maintenance d'équipements industriels et d'exploitation	Ouvrier, aide	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
			Technicien supérieur	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
	I1305	Installation et maintenance électronique	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
	I1306	Installation et maintenance en froid, conditionnement d'air	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	I1307	Installation et maintenance télécoms et courants faibles	Autres que technicien supérieur	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
Technicien supérieur			III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans	
I1308	Maintenance d'installation de chauffage	Autres que technicien supérieur	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans	
		Technicien supérieur	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans	
I1309	Maintenance électrique	Autres que technicien supérieur /	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans	
		Technicien supérieur	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans	
I1310	Maintenance mécanique industrielle	Autres que technicien supérieur	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans	
		Technicien supérieur	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans	
I1401	Maintenance informatique et bureautique	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans	
I1402	Réparation de biens électrodomestiques	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans	
I1501	Intervention en grande hauteur	/	Aucun	Au moins 10 ans	
I1502	Intervention en milieu subaquatique	/	Aucun	/	
I1503	Intervention en milieux et produits nocifs	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans	
I1601	Installation et maintenance en nautisme	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans	
I1602	Maintenance d'aéronefs	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans	
I1603	Maintenance d'engins de chantier, levage, manutention et de machines agricoles	/	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 5 ans	

## Annexe E : Le tableau des activités

SUPPORT A L'ENTREPRISE	M1101	Achats	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 3 ans
	M1102	Direction des achats	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Moins de 3 ans
	M1201	Analyse et ingénierie financière	/	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans
	M1202	Audit et contrôle comptables et financiers	/	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans
	M1203	Comptabilité	Aide comptable	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
	M1204	Contrôle de gestion	Comptable	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
			Assistant au contrôle de gestion	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Au moins 5 ans
			Contrôleur de gestion confirmé, responsable, expert	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Au moins 3 ans
	M1205	Direction administrative et financière	/	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans
	M1206	Management de groupe ou de service comptable	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Au moins 3 ans
	M1207	Trésorerie et financement	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Moins de 3 ans
	M1301	Direction de grande entreprise ou d'établissement public	Entreprise de + 500 salariés	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans
			Etablissement public	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	/
	M1302	Direction de petite ou moyenne entreprise	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 3 ans
	M1401	Conduite d'enquêtes	/	Aucun	Au moins 10 ans
	M1402	Conseil en organisation et management d'entreprise	/	I (BAC+5 et plus ou équivalent)	Moins de 3 ans
	M1403	Études et prospectives socio-économiques	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Au moins 3 ans
	M1404	Management et gestion d'enquêtes	Assistant de niveau intermédiaire	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
			Manager, responsable	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
	M1501	Assistanat en ressources humaines	/	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
	M1502	Développement des ressources humaines	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Moins de 3 ans
	M1503	Management des ressources humaines	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Au moins 3 ans
	M1601	Accueil et renseignements	/	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
	M1602	Opérations administratives	/	Brevet des collèges	Au moins 10 ans
	M1603	Distribution de documents	/	Aucun	Au moins 10 ans
	M1604	Assistanat de direction	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 10 ans
	M1605	Assistanat technique et administratif	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 10 ans
	M1606	Saisie de données	/	Brevet des collèges	Au moins 10 ans
	M1607	Secrétariat	/	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
	M1608	Secrétariat comptable	/	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
	M1609	Secrétariat et assistanat médical ou médico-social	/	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
	M1701	Administration des ventes	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 10 ans
	M1702	Analyse de tendance	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	/
	M1703	Management et gestion de produit	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Au moins 10 ans
	M1704	Management relation clientèle	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 10 ans
	M1705	Marketing	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Au moins 3 ans
	M1706	Promotion des ventes	/	III (BAC+2 ou équivalent)	/
	M1707	Stratégie commerciale	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Moins de 3 ans
M1801	Administration de systèmes d'information	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 10 ans	
M1802	Conseil et maîtrise d'ouvrage en systèmes d'information	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Au moins 3 ans	
M1803	Direction des systèmes d'information	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Moins de 3 ans	
M1804	Études et développement de réseaux de télécoms	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Au moins 3 ans	
M1805	Études et développement informatique	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 3 ans	
M1806	Expertise et support technique en systèmes d'information	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Au moins 3 ans	
M1807	Exploitation de systèmes de communication et de commandement	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	/	
M1808	Information géographique	/	III (BAC+2 ou équivalent)	/	
M1809	Information météorologique	/	IV (BAC ou équivalent)	/	
M1810	Production et exploitation de systèmes d'information	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 10 ans	
TRANSPORT ET LOGISTIQUE	N1101	Conduite d'engins de déplacement des charges	/	Aucun	Au moins 10 ans
	N1102	Déménagement	/	V (BEP/CAP ou équivalent)	Au moins 10 ans
	N1103	Magasinage et préparation de commandes	/	Aucun	Au moins 10 ans
	N1104	Manœuvre et conduite d'engins lourds de manutention	/	Aucun	Au moins 10 ans
	N1105	Manutention manuelle de charges	/	Aucun	Au moins 10 ans
	N1201	Affrètement transport	/	IV (BAC ou équivalent)	/
	N1202	Gestion des opérations de circulation internationale des marchandises	Agent de transit, encadrement	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 5 ans
	N1301	Conception et organisation de la chaîne logistique	/	II (BAC+3/4 ou équivalent)	Au moins 3 ans
	N1302	Direction de site logistique	/	III (BAC+2 ou équivalent)	Au moins 5 ans
	N1303	Intervention technique d'exploitation logistique	/	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans
	N2101	Navigation commerciale aérienne	/	IV (BAC ou équivalent)	Au moins 10 ans

## Annexe F : Les Centres de Coordination des Visas (CCV)

La dénomination Centre de Coordination des Visas (CCV) apparaît sur le projet de Vale. L'intitulé sera repris sur le projet de KNS bien que la forme organisationnelle en soit différente.

La création du Centre de Coordination des Visas du projet de Vale avait fait l'objet d'un accord négocié entre le projet et les diverses administrations concernées par le traitement des demandes de permis de travail et visa :

- Le Service Emploi Formation (SEF), agence de placement de la province Sud,
- La Direction du Travail et de l'Emploi (DTE) service territorial du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie en charge de l'instruction des demandes de permis de travail pour des salariés non-français,
- La Direction de la Réglementation et de l'Administration Générale (DIRAG), présentée dans ces termes sur le site du Haut Commissariat de la République en Nouvelle-Calédonie :

« une Direction à vocation juridique, la DIRAG assure des missions essentiellement régaliennes. Très connue des administrés, elle a, au cours de son histoire et de ses évolutions, toujours été au cœur de l'exercice des libertés publiques, individuelles et collectives.

Dénommée Direction de la réglementation et de l'administration générale par arrêté du 19 février 1990, son histoire est intimement liée à la présence française en Nouvelle-Calédonie. Ses missions ont évolué au gré de l'organisation politique de l'île. »

De ce fait, la DIRAG examine les demandes de visas de séjour liées à l'attribution d'un permis de travail.

Ainsi, en Nouvelle-Calédonie, l'instruction complète d'une demande de permis de travail et visa pour un non-français requiert l'examen des pièces (tout ou partie) par trois services rattachés à trois administrations distinctes : les organismes de placement des provinces pour la partie offre d'emploi, le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie pour la partie permis de travail, et l'Etat français pour la partie visa.

Le projet de Vale, qui nécessitait une forte mobilisation de main-d'œuvre étrangère dans des délais de temps courts avait donc proposé la mise en place d'une cellule qui réunisse des représentants de ces différentes administrations dans un même local afin de faciliter la circulation des dossiers entre les différents acteurs. Des bureaux ont été loués à cet effet dans un immeuble du centre-ville, spécialement aménagés et équipés par l'opérateur pour accueillir un agent de chacune des administrations plus un agent du projet qui réceptionnait les dossiers et les faisaient circuler de bureau en bureau.

Ce petit rappel historique permet de bien préciser que la problématique de départ : optimiser le processus de traitement des demandes de permis de travail et visa fut d'abord abordé de manière très concrète et matérielle. Ceci fut d'ailleurs efficace. Le partage de bureaux communs évitait la circulation des dossiers d'un bout à l'autre de la ville. Les agents des administrations qui n'avaient aucun lien structurel mais qui entretenaient de loin en loin des échanges administratifs, apprirent à se connaître, à travailler ensemble, à aligner leurs pratiques et leurs gestes pour faciliter la transmission des informations d'un service à l'autre en intégrant les pré-requis de chacun. L'ensemble de ces éléments permit de gagner du temps dans le traitement et l'instruction des dossiers. A cette époque,



## Annexe F : Les Centres de Coordination des Visas (CCV)

les dossiers les plus complexes pouvaient représenter une quarantaine de pages. Leur traitement, à compter de la réception des pièces prenait en moyenne quatre semaines.

Les bureaux du Centre de Coordination des Visas (CCV) du projet de Vale, ouverts en début d'année 2006, furent fermés en 2008. Le travail de traitement des dossiers se poursuivit sous des formes différentes. La dénomination fut conservée. L'esprit de collaboration entre administrations fut maintenu notamment grâce à la personnalité de l'agent en charge au sein du projet de Vale. LY, jeune femme originaire de Houailou sur la Grande Terre par sa mère et de Lifou par son père, titulaire d'un bac pro secrétariat, employée par le projet sur un poste intitulé agent-visas, avait la capacité relationnelle lui permettant de pouvoir communiquer :

En français calédonien avec les agents travaillant au sein des différents services rattachés aux administrations de la Nouvelle-Calédonie

En anglais international avec les représentants des entreprises de main-d'œuvre étrangères philippines, en charge de la collecte des documents composant les dossiers de demande de permis de travail

- En français ou anglais international avec les expatriés canadiens, australiens et européens détachés des entreprises d'ingénieries et de constructions.

Les échanges pouvaient porter sur des sujets parfois très personnels, tels le contenu d'un extrait de casier judiciaire, d'un certificat de naissance ou de mariage. Il arrivait qu'elle rencontre des difficultés à obtenir les documents requis, certaines personnes étant peu désireuses, dans un premier temps, de remettre des informations considérées comme personnelles. C'est particulièrement dans ces cas là que ses qualités relationnelles étaient sollicitées. Sa variété de français calédonien pas plus que son anglais, au départ hésitant, ne constituèrent une gêne véritable pour communiquer. En revanche, toujours avenante et patiente, au téléphone ou par mail, elle maniait l'humour, sachant vite repérer un petit mot dans la langue de son interlocuteur tout en restant extrêmement respectueuse dans son vocabulaire pour le mettre en confiance. Cet entrelacs verbal alliant des propos très informels à des formes quasi protocolaires constituait une sorte de marque de fabrique personnelle. En définitive, elle parvenait à expliquer aux moins disposés à comprendre, la finalité de ce qu'elle leur demandait de faire et à obtenir, des plus réticents à donner, les documents sans lesquels elle ne pouvait constituer le dossier de demande de permis de travail et visa.

Cette compétence communicationnelle fut plus particulièrement démontrée pendant son congé maternité. Son remplaçant, un jeune homme parfaitement bilingue français-anglais titulaire d'une licence, métropolitain baroudeur, eut les plus grandes difficultés à maintenir le climat de confiance qu'elle avait su instaurer avec les interlocuteurs du centre. Le délai dans le traitement des dossiers s'en trouva rallonger. Ainsi, il apparaissait que la situation de gestion (Girin 2009)<sup>21</sup> du CCV ne tenait pas uniquement à des aspects organisationnels et fonctionnels ni même à des problématiques purement linguistiques. La dimension relationnelle s'avérait essentielle à la réalisation des tâches par ailleurs très strictes nécessitant un suivi calendaire particulièrement rigoureux.

---

<sup>21</sup> Une situation de gestion se présente lorsque des participants sont réunis et doivent accomplir, dans un temps déterminé, une action collective conduisant à un résultat pour un agir communicationnel soumis à un jugement externe.

## Annexe F : Les Centres de Coordination des Visas (CCV)

L'intitulé Centre de Coordination des Visas fut repris par le projet KNS lors du démarrage effectif de la phase de construction en 2009. Toutefois, sur le plan structurel et organisationnel, les deux centres sont particulièrement différents. Le seul véritable point commun est que tous deux sont implantés à Nouméa, à distance des sites industriels auxquels ils sont rattachés. Cette particularité de l'éloignement est à prendre en compte dans la mesure où les agents sont physiquement éloignés des personnes avec qui ils interagissent, soit parce que celles-ci sont en train de constituer leur dossier dans leur pays d'origine, soit parce qu'une fois mobilisée, elles sont basées sur les sites industriels. Ceci oblige à communiquer à distance, soit verbalement, au téléphone, ou le plus souvent à l'écrit, par mail. Cette impossibilité d'interactions en face-à-face est un élément de complexification de la relation. Tandis que sur le site, les individus de nationalité différente ont appris à communiquer avec des gestes, les agents-visas doivent s'en tenir aux mots. Or, les dossiers de demande de visa et permis de travail nécessitent la collaboration des individus demandeurs. Les agents-visas doivent faire preuve des compétences communicationnelles qui leur permettront d'échanger en français ou en anglais international avec des individus issus de cultures de milieux socioprofessionnels très différents.

En outre, sur un plan organisationnel et structurel :

Le Centre de Coordination des Visas de Vale, mis en place dès le lancement du chantier est resté sous l'égide du service Affaires locales pendant toute la phase active de construction. Son responsable, un ingénieur français, impliqué dès les prémices du projet en Nouvelle-Calédonie avait une bonne connaissance du terrain.

La création du service de KNS ne fut confirmée que tardivement ce qui explique sans doute partiellement la difficulté du projet à le rattacher à un département ou à un à autre. La première responsable de l'équipe, une juriste francophone canadienne, salariée de l'entreprise d'ingénierie qui a été chargée de le constituer avait l'habitude de dire : « *Nous pouvons tout proposer puisque nous n'existons pas et n'avons pas de budget.* » Initialement rattaché au service « affaires externes », le service fut ensuite rattaché au service RH avec toutefois une très large autonomie dans sa gestion interne.

Sur le plan structurel, le mot d'interface est sans doute le plus à même de définir les CCV qui, ne sont dotés d'aucun pouvoir décisionnel mais qui, par nécessité fonctionnelle, sont au cœur d'un processus impliquant ou nécessitant la contribution de la quasi-totalité des départements du projet, de la planification au suivi de contrats, en passant par l'avancement des travaux. Interface interne, ce service est aussi une interface externe puisqu'il ne saurait également fonctionner sans la consultation concertée des administrations impliquées dans le circuit de traitement des demandes de visa et de permis de travail.

Sur le plan organisationnel, la mise en place du service du CCV de KNS a pu bénéficier de l'expérience acquise sur le projet de Vale et de l'avancée des technologies. Dès son lancement, le CCV de KNS a visé la dématérialisation des documents. En outre, il a aussi cherché à développer des outils qui facilitent le traitement des dossiers pour les agents de l'administration. Il semble évident que l'ensemble de ces démarches et de ces appareillages n'auraient pu être envisagés en dehors du contexte très particulier des grands projets miniers en Nouvelle-Calédonie. Le déséquilibre entre la grandeur des projets, leurs besoins temporaires en main-d'œuvre étrangère et l'organisation des services administratifs était totalement disproportionné. Il aurait été inconcevable de pouvoir traiter le nombre des dossiers déposés (jusqu'à plus de 300 certains mois) dans des délais raisonnables pour l'avancement des travaux sur les chantiers. Encore fallait-il que l'ensemble des partenaires acceptent

## Annexe F : Les Centres de Coordination des Visas (CCV)

de jouer le jeu et de trouver des modes de fonctionnement qui permettent de mettre en synergie des approches et des obligations parfois fort éloignées les unes des autres.

En effet, au-delà de l'intentionnel, de potentiels intérêts convergents et de la bonne volonté des parties en présence, le problème fonctionnel est réel. Comment opérer pour trouver des solutions qui permettront de satisfaire aux pré-requis dans un modèle donné quand cette dimension n'est pas présente dans un autre. Plus simplement, que répondre face aux difficultés de certains nationaux pour obtenir des documents définis comme incontournables pour le montage d'un dossier de visa et permis de travail. L'ensemble de ces microphénomènes constitue un tissu très varié de cas particuliers qu'il faut savoir traiter avec doigté et délicatesse. Les problèmes purement linguistiques sont amplifiés par les aspects culturels et identitaires qui jouent également un rôle important dans les échanges.

C'est ainsi qu'au-delà des aspects structurels ou organisationnels, la véritable plus-value des CCV est le savoir faire des personnels locaux recrutés sur des profils de postes administratifs et qui sont en fait des acteurs de l'interculturel.

**INTITULE DU POSTE :** Agent de liaison Visas – CCV - Nouméa  
**LOCALISATION:** Nouméa/ Site de Vavouto  
**CONDITION DE POSTE :** Local – Nouvelle-Calédonie

---

#### DESIGNATION DU POSTE

Le (la) titulaire fait partie de l'équipe du Centre de Coordination des Visas (CCV).

Sous la responsabilité de la Directrice du CCV, L'agent de Liaison Visas du CCV – Nouméa /site de Vavouto fournit le soutien administratif et relationnel afin d'optimiser l'efficacité du processus d'obtention des visas/permis de travail pour les personnels non-français recrutés/détachés sur le projet par KNS et l'ensemble des entreprises sous-traitantes du projet Koniambo.

Son objectif est de veiller à ce que la mobilisation des personnels requis pour les besoins du projet construction soit conforme au planning établi par la direction et aux pré-requis des administrations françaises et néo-calédonienne.

A ce titre, il (elle) a la charge du suivi d'un portefeuille de dossiers individuels rattachés à employeur du projet.

#### FONCTIONS ET CADRE

Cette fonction nécessite une compréhension approfondie du procédé élaboré en lien avec les autorités locales pour l'obtention des visas de séjour et des permis de travail pour la Nouvelle-Calédonie dans des délais acceptables pour l'organisation du travail des entreprises concernées.

De même, la maîtrise de la langue anglaise, langue de communication et d'échanges dans les relations avec les entreprises internationales est nécessaire.

L'accompagnement des représentants des employeurs dans le montage des dossiers de demande de visa/ permis de travail requiert de pouvoir :

- Guider les entreprises dans le montage du dossier de demande le mieux adapté à la situation professionnelle de leur personnel et en conformité avec la législation applicable en matière d'immigration et de permis de travail en Nouvelle-Calédonie,
- Entretenir une relation constructive avec les autres membres de l'équipe, les représentants de KNS et du projet, les autorités locales et consulaires et l'ensemble des entreprises sous-traitantes.
- Réviser les dossiers montés par les employeurs avant leur dépôt auprès des consulats de France des pays source et/ou des autorités locales de la Nouvelle-Calédonie pour en vérifier la conformité
- Compléter la mise à jour de la base de données ad hoc pour permettre le suivi du traitement des dossiers,
- Assurer le suivi des dossiers individuels pour veiller à ce que ceux-ci soient toujours à jour et conforme à la législation applicable en Nouvelle-Calédonie.

### RESPONSABILITÉS SPÉCIFIQUES

1. Informer les entreprises internationales des formalités à effectuer et des procédures à suivre en fonction des besoins de séjour (longs, courts, temporaires, visites) et de renouvellement des titres en cours.
2. S'assurer que les entreprises internationales respectent les procédures mises en place.
3. Assurer la liaison entre les représentants des entreprises internationales, les administrateurs de contrat, la *DIRAG (Direction de la Réglementation et de l'Administration Générale)*, la *Direction du Travail (DTE)* et les Consulats de France pour toutes les demandes de séjour et de permis de travail et leur renouvellement en fonction des pré-requis.
4. Vérifier que les dossiers individuels de demandes (1<sup>ère</sup> AT ou renouvellement) soient complets et conformes à la réglementation applicable pour en faciliter l'instruction dans les meilleurs délais par les autorités administratives.
5. Déposer auprès de la DIRAG et DTE les premières demandes de visas et permis de travail et les demandes de renouvellement des titres de séjour et de travail en temps voulu pour en permettre leur instruction dans les délais impartis. Ceci s'applique pour KNS et toutes les entreprises reliées au projet par un contrat commercial dûment identifié.
6. Effectuer un suivi et informer les représentants des entreprises sous-traitantes, leurs services des Ressources Humaines, le projet Koniambo, KNS des approbations accordées par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.
7. Tenir à jour quotidiennement la base de données du VCC des personnels non-français travaillant sur le projet. Ceci afin de permettre le suivi individuel des dossiers.
8. Produire et adresser aux entreprises internationales de main d'oeuvre les documents nécessaires à la circulation de leur personnel (formulaires d'entrées et de sorties du territoire à remettre lors de l'embarquement et du débarquement).
9. Etre en relation avec les différents services du projet pour veiller à ce que l'ensemble des personnes concernées par l'arrivée ou le renouvellement des personnels non-français soient clairement informés des situations individuelles (équipes mobilité, services RH, responsables de zone...).
10. Informer les autorités en charge de l'immigration (Police de l'Air et des Frontières, Services des douanes, autorités sanitaires, compagnies aériennes) des arrivées, départs et de tous les mouvements de groupes importants de travailleurs étrangers.
11. Signer toutes les demandes de badges établies par les entreprises sous-traitantes pour en approuver l'émission après vérification de la validité des autorisations mises en place.
12. Veiller à ce que les employeurs et leurs salariés respectent les modalités de demande de titres de séjour dans les délais légaux (3 mois à compter de l'émission du titre provisoire ou de l'entrée en Nouvelle-Calédonie).

## Annexe G – Exemple de profil de poste établi en 2012 pour le recrutement d'un agent-visa

13. Organiser les remises de titre des personnels approuvés par le gouvernement en lien avec leurs employeurs, les services de la DIRAG et de la subdivision administrative et les différents services du projet concernés par la logistique de ces remises de titre (réservation de salles, de véhicules, émission de badges...)
14. Planifier le traitement des demandes de renouvellement des titres de séjour en fonction des délais requis et des besoins en personnel en accord avec la direction du projet Koniambo.
15. Organiser les visites médicales professionnelles du travail en fonction du planning des demandes de renouvellement pour les longs séjours de travail (LSV 30).
16. Faciliter les demandes d'exemption de permis de travail pour les fournisseurs et leurs spécialistes en établissant les documents qui seront soumis à leur signature avant dépôt auprès de la DTE.
17. Soutenir les employeurs du projet dans l'établissement des documents nécessaires à la mobilité de leur personnel lors de déplacement à caractère professionnel (visas de courts séjours, de transit vers des pays tiers).
18. Etablir les documents requis en cas de visites (- de 5 jours de séjour) pour les personnels non-français et les adresser à la DTE pour accord.

### INTERFACES

L'agent de Liaison Visa / coordinateur a des relations internes et externes à tous les niveaux du projet, avec des échanges verbaux et écrits en français et en anglais. Il s'agit notamment de relations avec le personnel du projet, le personnel KNS, les entreprises sous-traitantes, les consultants, et les autorités locales.

### QUALIFICATIONS

- Un minimum de Bac +2/3 et 3 ans d'expérience sont nécessaires
- Savoir parfaitement communiquer et rédiger en anglais et en français
- Savoir consulter et mettre à jour une base de données Access
- Connaissances en informatique indispensables : maîtrise de l'outil informatique et des logiciels Word, Excel, et notamment Access.
- Rigueur, méthode, organisation, autonomie, sens des relations et de la communication au sein d'un environnement multinational.

### CONDITIONS DE TRAVAIL

- Travail de bureau dans un environnement international.
- Déplacements potentiels entre le site de Vavouto, la commune de Nouméa et les bureaux des services administratifs dédiés au traitement des dossiers (DTE, DIRAG, Consolats)
- Un travail en heures irrégulières peut être occasionnellement nécessaire pour atteindre les résultats dans le délai prescrit.



## **Présentation du modèle**

Dans le chapitre III de son ouvrage Louis-Jean Calvet, développe le modèle du processus glottophage qu'il appuie sur un préalable : le droit de nommer (2002, p. 80) : « Tout commence par la nomination. Le mépris de l'autre (c'est-à-dire la méconnaissance ou l'incompréhension de l'autre non assortie d'un effort de connaissance ou de compréhension) se manifeste dès les premiers contacts précoloniaux par l'entreprise taxinomique. (...) De façon plus générale, les envahisseurs, les explorateurs ou les commerçants nomment à leur gré ceux qu'ils ont en face d'eux et qu'ils considèrent pour des raisons idéologiques variées, comme leurs inférieurs ». Plus loin, il précise sa pensée (2002, p 82) : « Ce droit de nommer est le versant linguistique du droit de s'approprier ». et conclut en distant : « Et c'est ne forcer que peu la métaphore que de dire ici que le partage colonial commence par la segmentation taxinomique » .

On peut discuter cette approche, il n'en demeure pas moins que le droit de nommer expose bien la manœuvre taxinomique qui sous tend, de manière apparemment innocente et en tout cas non conscientisée, la mise en route du processus glottophage. Ce processus est ensuite modélisé en trois stades :

### **.1 Premier stade : le colonialisme naissant**

Rappelons tout d'abord que le modèle de Louis-Jean Calvet prend sa source dans l'analyse des phénomènes de colonisations tels qu'ils se sont historiquement développés à l'époque des lumières (2002 p. 47) : « Il y a là un phénomène très général au XVIII<sup>e</sup> siècle : il s'agit, dans divers domaines, de conforter la modernité de l'Europe en l'opposant à la sauvagerie pré-historique du reste du monde et en transformant cette dispersion géographique en succession historique, en mettant le synchronique en perspective diachronique. La théorisation du rapport à l'*autre*, au différent, passe par sa digestion, l'*autre* n'étant, ne pouvant être qu'un état ancien de notre propre histoire, qu'une forme inachevée de notre propre perfection ». Cette présentation évolutionniste est confirmée par l'analyse de Jean Biou<sup>22</sup> qui dit « : l'idéologie des lumières est cannibale dans la mesure où elle nie l'autre dans sa différence pour n'en retenir que ce qu'elle peut faire soi ».

Partant de cette approche, Louis Jean-Calvet décrit le processus de la bataille linguistique qui prend appui sur tous ceux qui par nécessité ou intérêt adoptent la langue dominante et qui tend à la création d'une superstructure linguistique (2002 p.90): « Il y a en effet dans ces situations, une certaine organisation du plurilinguisme. Organisation sociale et géographique, ayant ses caractéristiques statistiques et fonctionnelles, et c'est cette organisation que je me propose de considérer comme un fait de superstructure. »

Dans ce cas, il considère que (2002 p.90) :

« la langue n'est plus seulement un moyen de communication, elle devient un moyen d'oppression. (...) Au plan linguistique, le colonialisme institue donc un champ d'exclusion à double détente : exclusion d'une langue (la langue dominée) des sphères du pouvoir, exclusions des locuteurs de cette langue (de ceux qui n'ont pas appris la langue dominante) de ces mêmes sphères ».

Ceci contribue selon lui au développement d'un champ d'exclusion qui devient structurel au travers de la langue. (2002 p. 92) :

---

<sup>22</sup> Lumières et anthropophagie, revue des sciences humaines, fascicule 146, juin 1972, p 233



## Annexe H - Le modèle glottophage de Louis-Jean Calvet (extrait sorti du mémoire de Master 2 : L'impalpable au travail)

« C'est donc ce statut linguistique qui caractérise certains rapports de force (pas seulement en situation coloniale), bilinguisme avec opposition entre langue dominée et langue dominante, écrasement d'une ou plusieurs langues par une autre, langue exclusive, ext., que nous appellerons désormais superstructure linguistique. ».

### .2 Deuxième stade : Le colonialisme triomphant

Le premier stade correspondait à un mouvement vertical, le second est plutôt horizontal. Il passe d'un phénomène de classe à une dispersion géographique. Dans son modèle colonial, Louis-Jean Calvet joue l'opposition ville-campagne. En effet, il considère que le premier stade est essentiellement citadin tandis que le deuxième stade touche les campagnes. (2002 p. 102) :

« En bref, alors que dans notre premier stade nous avons une classe au pouvoir bilingue et un peuple monolingue, nous avons dans notre second stade une classe au pouvoir monolingue, un peuple citadin bilingue et un peuple campagnard monolingue, ce qui constitue une nouvelle superstructure linguistique ». Cette répartition est doublée d'un autre phénomène qui associe la langue dominante à la modernité et la langue dominée aux formes « archaïques » (2002 p. 109) de production . Ce phénomène contribue à la constitution (2002 p. 109) : « de trois couples oppositifs isomorphes :

Industrie commerce	agriculture
Ville	campagne
Langue dominante	langue dominée. »

### .3 Troisième stade : La glottophagie accomplie

Ce stade qui correspondrait à l'ingestion complète de la langue dominée n'est pas décrit car non observé. D'après Louis-Jean Calvet, le processus a forcément existé mais il faudrait pouvoir disposer d'une science glottochronologique qui s'apparenterait à l'archéologie des langues pour pouvoir retrouver les traces d'une glottophagie accomplie. Par contre, il décrit les forces de résistance au processus glottophage comme preuve de son existence : (2002, p 113) :

« La description du processus de glottophagie est donc nécessairement liée à celle des forces de résistance à la glottophagie : du rapport entre celles-ci et celle-là dépend l'issue du combat ».

Ainsi, Louis-Jean Calvet considère-t-il la glottophagie comme un processus actif générant des rapports de forces très importants. Dans la vision marxiste qu'il adopte et dont il ne se cache pas, ces rapports de force deviennent des rapports de lutte des classes. Il constate néanmoins qu'en terme de langue, les principales forces de résistance à la glottophagie des dominants se situent du côté de la religion lorsque celle-ci est liée à la langue. En Nouvelle-Calédonie, cette analyse serait corroborée par la vitalité des langues des îles loyauté marquée par la forte présence religieuse. Le drehu , la langue de Lifou, île majoritairement protestante, a été notamment préservée au travers de la religion et en partie grâce à l'édition des dictionnaires réalisés par les missionnaires anglais. La Réforme, de par son rapport aux écritures, a adopté la langue des peuples qu'elle voulait convertir, contrairement par exemple au catholicisme qui a toujours cherché à imposer l'apprentissage du latin, dédié à l'exercice de la religion.

#### .4 Le système des emprunts

Dans le chapitre IV de ce même ouvrage, Louis-Jean Calvet s'intéresse aux traces linguistiques de la colonisation et en particulier au système des emprunts. Prenant appui sur les définitions données par les dictionnaires de linguistique<sup>23</sup> : « Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas. (...) . Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle (mélioration) ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration)», il s'intéresse au système global des emprunts que se font mutuellement deux langues, les considérant comme le reflet des rapports qu'entretiennent les communautés qui parlent ces langues. Il appuie cette thèse sur toute une série d'exemples pris dans divers cadres de rapports de langue.

#### Transposition du modèle

Nous commencerons la transposition du modèle de Louis-Jean Calvet par l'étude du système des emprunts qui est particulièrement explicite.  
Sur le site de Vale, ce système prend appui sur trois formes d'emprunts :

##### .4.1 Les emprunts francisés

Il s'agit de la prononciation à la française d'un mot anglais.

Exemple type : induction<sup>24</sup>.

- Prononciation anglaise : induction.
- Prononciation française : [ɛ~dyksjɔ~]

Quelle que soit la prononciation adoptée, l'ensemble des individus travaillant sur le site ne saurait faire d'erreur quand à la signification du mot dans son usage régulier laquelle est cependant fort éloignée des sens français du mot<sup>25</sup> et de son étymologie latine.

En effet l'induction au sens du chantier, qui correspond à la définition 1 de l'Oxford dictionary, est une obligation qui s'applique à l'ensemble des personnes qui souhaitent pouvoir travailler sur le site. Du temps de la construction il n'y avait qu'un seul type d'induction, il en existe désormais plusieurs, propres aux différentes zones d'accès du site.

Dans les faits, il s'agit d'une séance qui introduit aux conditions de travail sur le site. Il peut selon les cas, s'agir d'une présentation très générale qui traite des divers aspects liés à la sécurité des

<sup>23</sup> Dictionnaire de linguistique Paris 1973, P. 188

<sup>24</sup> Définitions dans the Oxford dictionary : 1 the action or process of inducting someone to a post, organization, etc. 2 the action or process of inducing something. 3 Logic the inference of a general law from particular instances. 4 the production of an electric or magnetic state by the proximity (without contact) of an electrified or magnetized body. 5 the drawing of the fuel mixture into the cylinders of an internal-combustion engine.

<sup>25</sup> Définitions du Petit Robert 2009 : 1-Opération mentale qui consiste à remonter des faits à la loi, de cas donnés (*propositions inductives*) 2-**Électr.** Transmission à distance d'énergie électrique ou magnétique par l'intermédiaire d'un aimant ou d'un courant**Phys.** *Induction magnétique* : vecteur caractérisant la densité de flux magnétique dans une substance, produit du vecteur champ magnétique par la perméabilité magnétique de cette substance.**3- Biol.** Déclenchement d'un phénomène dont la manifestation se produit avec un certain retard par rapport à l'intervention de la cause responsable. *Induction de l'ovulation*.**Embryol.** Processus d'orientation de la différenciation cellulaire au cours de l'embryogenèse **Chir.** *Induction d'une anesthésie*, stade où commence l'endormissement.  
**ETYM.** XIV<sup>e</sup>; « suggestion » 1290 ◇ latin *inductio*

## Annexe H - Le modèle glottophage de Louis-Jean Calvet (extrait sorti du mémoire de Master 2 : L'impalpable au travail)

personnes et à la protection des incendies ou au contraire, d'une présentation d'un point très spécifique lié à un domaine particulier du fonctionnement de l'usine. Dans tous les cas, cette induction se termine par un questionnaire à choix multiple qui permet de vérifier que les principales consignes, en particulier les consignes d'évacuation, ont bien été enregistrées. La réussite du test conditionne l'attribution d'un badge qui donne accès au site pour une période déterminée (la durée est liée à la nature du contrat de travail de la personne) et autorise la circulation dans les zones référencées.

Il n'existe apparemment pas d'équivalent français à ce terme anglais.

Un autre emprunt est l'emploi de : « minutes de meeting » prononcé : qui est la traduction littérale de « meeting minutes »<sup>26</sup>. On pourrait penser que les mots compte-rendu, ou procès-verbal de réunion qui existent dans la langue française pourraient être utilisés en lieu et place de cette francisation d'une expression anglophone dont l'origine est elle-même française.<sup>27</sup>

Plusieurs raisons peuvent venir expliquer cette absence d'usage du lexique français :

- La difficulté pour les anglophones d'adopter des expressions françaises éloignées de leur lexique,
- le fait que les donneurs d'ordre en matière de compte-rendu de réunions sont essentiellement des membres de l'encadrement, lui-même majoritairement anglophone,
- le fait également que le format des minutes de meeting est très précis et qu'il ne correspond pas à un format français. Ces fameuses minutes sont en effet généralement présentées sous la forme de « bullet-point », autre expression anglaise passée dans l'usage courant du chantier mais dans une forme non francisées. En clair, il s'agit d'une présentation très synthétique qui traite les informations point à point sans rentrer dans les détails mais qui tend à être très explicite sur les décisions prises et les actions à mener.

### 4.2 Les emprunts conservés dans leur forme initiale

Le plus représentatif de ces emprunts est l'emploi du mot « Commissioning »<sup>28</sup> qui est prononcé à l'anglaise par la totalité de la population travaillant sur le site et au-delà par l'ensemble des personnes ayant un lien avec le projet. Ce mot initialement relié à la construction navale correspondrait à ce qui se nomme en français le lancement soit le moment où le navire est libéré de son ber pour aller flotter dans le port. Dans l'industrie, il correspond désormais à la phase d'essais et de mise en route des équipements avant l'entrée en production. Il s'agit d'une phase cruciale qui va permettre de confirmer que l'ensemble des installations fonctionnent correctement. C'est une phase qui existe dans tous les grands chantiers au travers du monde. L'expression anglaise est totalement passée dans les mœurs du monde industriel. Il n'existe apparemment pas de mot français qui traduise littéralement ce terme. Ainsi, l'emploi du mot commissioning<sup>29</sup> est-il non seulement d'usage

<sup>26</sup> Définition Oxford dictionary : 1-a summarized record of the points discussed at a meeting.2- an official memorandum. ORIGIN French *minute*, from the notion of a rough copy in 'small writing'.

<sup>27</sup> (XIVe  $\diamond$  latin médiéval *minuta* « écriture menue »)1- Vx Petite écriture, petits caractères.2- Dr. Original d'un jugement ou d'un acte authentique dont le dépositaire ne peut se dessaisir.

<sup>28</sup> Source : presentation certified commissioning authority : " A process of documentation, adjustment, testing, verification, and training, performed specifically to ensure that the finished facility operates in accordance with the owner's documented project requirements and the construction documents"

<sup>29</sup> Source : lexique des projets du secteur énergie : Ensemble des opérations à effectuer sur une unité (ou partie d'unité), préalablement au démarrage de celle-ci. Ces opérations se déroulent en deux phases :1."Precommissioning" ou « Essai à froid"2."Commissioning" : phase de l'achèvement d'un projet regroupant l'ensemble des opérations à effectuer, avant introduction dans l'unité (ou partie d'unité) des hydrocarbures et/ou produits de base et qui permet d'entreprendre les

## Annexe H - Le modèle glottophage de Louis-Jean Calvet (extrait sorti du mémoire de Master 2 : L'impalpable au travail)

et de prononciation anglaise mais sa signification donne lieu à des explications en français, lesquelles nécessitent généralement l'emploi de plusieurs expressions du type : période de mise en route, période d'essais, rodage...)

Dans tous les cas sur le site, ce terme correspond d'autant moins à une réalité conceptuelle dans le français du chantier que cette phase est mal connue des travailleurs locaux tandis qu'elle est une pratique commune pour la majorité des travailleurs étrangers qui soit ont déjà travaillé sur des grands projets internationaux, soit ont eux-mêmes participé à cette phase de lancement qui fait le plus souvent appel à des spécialistes, lesquels viennent pour des périodes plus ou moins longues faire les essais. Ainsi, petit à petit le concept de « commissioning » prend corps dans l'esprit des travailleurs du site qui ne sauraient nommer autrement cette suite d'opérations<sup>30</sup>.

Ces quelques exemples pris dans le langage quotidien du chantier montrent bien à quel point le lexique de l'anglais est devenu une norme pour des usages spécifiques, qu'il existe ou non des équivalents français. Certains de ces mots sont francisés dans leur prononciation d'autres sont tels qu'en anglais. Ainsi, pourrait-on parler de systèmes d'emprunts pour les mots et expressions francisés soit dans leur prononciation soit dans leur usage et de taxinomie au sens où Louis-Jean Calvet en parle dans la phase pré-glottophage dans les cas où le terme anglais est repris tel quel dans la langue française.

Dans tous les cas, l'usage de mots anglais relié à des pratiques de travail anglophones a très certainement des incidences sur les représentations que développent les travailleurs locaux. A ce titre, il nous a semblé pertinent d'apporter la vision d'une personne totalement extérieure à la situation qui nous occupe mais qui, de par ses origines et son parcours, a contribué, à l'occasion d'une conversation, à donner un éclairage particulier aux implications professionnelles des rapports des langues et des cultures.

### .5 L'apport d'un élément extérieur à la situation

E, de nationalité philippine est directeur financier de l'entreprise XXXX Nouvelle-Calédonie, qui est rattachée à l'ensemble XXXX pacifique dont la direction générale est basée à Brisbane en Australie. Lui même travaille pour le groupe depuis plus de 15 ans. Il a rejoint le groupe XXXX Pacifique il y a une dizaine d'années en prenant un poste en Papouasie Nouvelle Guinée. Après un bref séjour au siège à Brisbane, il a postulé pour le poste qu'il occupe actuellement à Nouméa pour pouvoir apprendre le français. C'est dans le cadre des cours de Français Langue Etrangère (FLE ) que la conversation relatée ici s'est déroulée.

La question initiale d'E portait sur le sens et l'usage du mot : « normalement ». Il est vite apparu dans la conversation que l'emploi du mot par ses collaborateurs lui semble déplacé dans certains contextes, en particulier dans les cas où s'adressant à un membre de son équipe, et questionnant la validité d'un résultat chiffré, la réponse fournie est : « Normalement oui ». Cette réponse ne lui semble pas recevable car elle induit un doute qui, selon E constitue un frein à la prise de décision. Or, il considère qu'être responsable c'est avant tout prendre des décisions.

---

Opérations de "démarrage&" de l'unité (ou partie d'unité). Cette phase peut comporter notamment les rodages, les tests d'étanchéité, les chargements de catalyseurs.

<sup>30</sup> L'expérience du site de Vale a permis aux locaux (salariés et partenaires) de mieux comprendre ce en quoi consiste cette phase. L'usage du mot s'en est trouvé renforcé.

## Annexe H - Le modèle glottophage de Louis-Jean Calvet (extrait sorti du mémoire de Master 2 : L'impalpable au travail)

A partir de cet avis, la conversation s'est orientée sur l'écart qu'il observe entre des manières de faire et de penser qu'il a convenu de nommer anglophones et les manières francophones : « J'ai réalisé que ma manière de penser est très différente de la manière française. I had felt that in Papouasie New Guinee through net relations but I put my finger on it here<sup>31</sup>. La différence c'est que je n'ai pas peur de prendre une décision rapidement. Je n'ai pas peur de me tromper car c'est une partie de mon rôle mais je dois calculer toujours le risque lié à ma décision. (...). Pendant mon expérience dans le Pacifique j'ai travaillé avec des anglophones et des francophones donc je suis capable de faire une comparaison entre les deux. Mon observation c'est qu'il y a une différence dans la manière de prendre une décision. (...) I realised that New-Caledonia would never be in the same mind set<sup>32</sup>.» L'analyse qu'il fait de cette observation relève de deux aspects.

Le premier, lié à l'organisation elle même tient au fait que le personnel francophone venant de France pour travailler dans l'entreprise XXX Nouvelle-Calédonie rattachée à l'unité Pacifique basée en Australie, reste attachée à un référent métropolitain : « To them God is in France but it's not as it is in Australia<sup>33</sup> » alors que l'organisation et la structure du groupe sont établies selon des modes de fonctionnement anglophone. Cette rupture symbolique sèmerait un trouble chez les individus francophones qui ne seraient plus confiants dans leurs manières de faire.

Le second tiendrait à des mécanismes de la pensée. Il a alors été question des méthodes éducatives inductives dans les systèmes éducatifs anglophones tandis que le système francophone valorise la déduction et la valeur argumentative du discours : « J'ai eu un stagiaire très français qui argumentait beaucoup, je le laissais faire mais je finissais toujours par prendre et imposer la décision. » Il ne conteste pas la valeur de l'argumentation mais questionne la lenteur du processus qui n'est pas compatible avec les délais imposés par le groupe, lesquels sont dictés par le « stock exchange de New-York, anglophone donc. So I impose the right way for the company.<sup>34</sup> »

Ainsi, et de manière très explicite et naturelle, E nous expose t-il la mise en place d'un processus glottophage : L'usage du français qui induit un doute que l'on pourrait presque qualifier d'existential n'est pas compatible avec les mécanismes de prises de décisions imposés par les lois du marché anglophones, il est donc normal que les modes de raisonnement anglophones et l'anglais dominant.

Au delà de ce premier trait de la glottophagie, l'apport d'E se poursuit dans la description d'un autre aspect d'une différence qu'il qualifie d'asiatique : le rapport au travail : "When you apply for a job you don't apply for a simple job, you take it as it is.<sup>35</sup>" Sentiment qu'il exprime dans des mots plus directs en français : "Nous avons quelque chose à faire donc nous le faisons". Ainsi, reconnaît-il qu'il ne discute pas le bien fondé d'un principe ou d'une méthode et qu'il ne cherche pas à aller dans les détails précis qui pourraient permettre de faire le tour de la question puisque cela ne sert pas la cause de la compagnie à laquelle il est rattaché. Cette conscience de n'être qu'un élément d'une vaste organisation se résumerait dans un principe simple : Faire ce qui est le meilleur pour l'entreprise. Dans ce type de raisonnement l'individu seul n'a pas de valeur ni de finalité. Ce qui compte c'est la valeur de ses actions et le fait qu'elles convergent vers un intérêt commun porté par l'entreprise. Le sentiment d'appartenance d'E à l'entreprise XXX et la fierté qu'il en éprouve sont d'ailleurs forts. Cela se manifeste par son envie de faire connaître les produits XXX<sup>36</sup>.

<sup>31</sup> Je l'avais ressenti en Papouasie Nouvelle-Guinée au travers des échanges par mails mais je l'ai véritablement vérifié ici.

<sup>32</sup> J'ai réalisé que la Nouvelle-Calédonie ne serait jamais avec cet état d'esprit.

<sup>33</sup> Pour eux, Dieu est en France, mais c'est faux puisqu'il est en Australie

<sup>34</sup> La bourse de New-York, anglophone donc. Alors, j'impose ce qui est bon pour l'entreprise.

<sup>35</sup> Quand vous postulez pour un emploi, vous ne faites pas que répondre à une offre, vous le prenez tel quel.

<sup>36</sup> Il plaisante sur le fait que le café que l'on sert et insiste pour laisser derrière lui un stylo publicitaire....

## Annexe H - Le modèle glottophage de Louis-Jean Calvet (extrait sorti du mémoire de Master 2 : L'impalpable au travail)

En tant que responsable d'une équipe, il est très préoccupé par cette perspective de convergence qui lui semble inatteignable : « They can be managed but they will never converge or match, there always will be a gap but they can be complementary. (...). The french way of doing is not wrong, it is different so we have to accept it<sup>37</sup> ». Cette dernière remarque est néanmoins passablement contradictoire avec les remarques précédentes sur la prise de décision, sous-entendu, les français peuvent bien continuer à penser comme ils le veulent, les décisions resteront prises selon des modes d'actions et des principes de raisonnement anglophones.

Au delà de ce constat qui confirme l'aspect glottophage de l'anglophonie, les propos d'E soulève un point capital. Il fait état d'un écart incompressible entre les différentes manières de faire et de penser des uns et des autres et il précise que cet écart doit être d'une part accepté et d'autre part géré pour permettre la mise en place d'une complémentarité.

C'est là tout l'enjeu de l'impalpable au travail.

En effet, pour être accepté, cet écart doit :

1. être identifié
2. reconnu

Ces propos qui pourraient sembler nous écarter de notre sujet initial ne font en fait que nous y ramener par un autre angle. En effet, la capacité d'E de pouvoir décrire, et analyser de manière aussi clairvoyante la situation est sans doute en partie liée à son plurilinguisme : de nationalité philippine E a commencé à parler la langue de sa région avant d'apprendre le tagalog, langue nationale des Philippines puis d'être scolarisé puis de travailler en anglais. Sa motivation à vouloir apprendre le français depuis qu'il est en Nouvelle-Calédonie pourrait être considérée comme une preuve de sa conscience de l'importance des langues dans les rapports individuels et collectifs y compris (et surtout) dans le cadre professionnel.

C'est là que nous revenons au stade un du modèle de Louis-Jean Calvet. Celui où les individus bilingues sont les intermédiaires nécessaires à la mise en place du système glottophage. Leur capacité linguistique leur permet non seulement d'être proches des dominants mais aussi de participer à la mise en place de la superstructure pour soumettre les dominés.

Sur le site de Vale, être bilingue français-anglais, voir mieux, plurilingue avec au moins une langue vernaculaire constitue un véritable atout professionnel qui participe par ailleurs, à la diffusion de la langue anglaise comme principal véhiculaire communicatif des positions hiérarchiquement dominantes vers les positions d'exécutions soumises à l'application de consignes et règles anglophones.

---

<sup>37</sup> Elle peuvent être prises en compte mais elles ne pourront jamais converger. Il y aura toujours un écart mais elles peuvent être complémentaires. La manière française n'est pas mauvaise, elle est différente, il faut donc l'accepter telle quelle.



# 01 PRINCIPES FONDAMENTAUX

Les 10 principes fondamentaux du rendement en matière de développement durable





En mai 2003, le conseil général de l'ICMM a engagé ses sociétés membres à mettre en place des mesures de rendement par rapport aux 10 principes fondamentaux.

‘Nos Principes servent de lignes directrices, et le soutien de nos partenaires et de nos collaborateurs nous permet de transformer nos premiers pas en de grandes enjambées’.

Wayne Murdy, président et directeur général de Newmont, et président de l'ICMM.

Les 10 principes fondamentaux s'inspirent d'autres normes mondiales, dont la Déclaration de Rio, la *Global Reporting Initiative*, les Principes directeurs de l'OCDE pour les entreprises multinationales, les Politiques opérationnelles de la Banque mondiale, les Conventions 98, 169 et 176 de l'OIT et les Principes volontaires sur la sécurité et les droits de la personne.

# 01

### Adopter et maintenir des pratiques commerciales éthiques et des systèmes rigoureux de gouvernement d'entreprise

- Élaborer et mettre en oeuvre des énoncés de principes et pratiques d'entreprise en matière d'éthique commerciale, que l'administration est fermement déterminée à faire respecter
- Mettre en oeuvre des politiques et pratiques qui visent à prévenir la subornation et la corruption
- Respecter, voire surpasser, les exigences législatives et réglementaires des pays hôtes
- Collaborer avec les gouvernements, l'industrie et les autres intervenants visés pour adopter des politiques publiques, des lois, des règlements et des procédures convenables et efficaces, qui facilitent la contribution du secteur des mines, des minéraux et des métaux au développement durable, dans le cadre des stratégies nationales en matière de développement durable

# 02

### Intégrer les questions de développement durable au processus décisionnel de l'entreprise

- Intégrer les principes du développement durable aux politiques et pratiques de l'entreprise.
- Planifier, concevoir, exploiter et mettre fin aux activités d'une manière qui favorise le développement durable
- Mettre en oeuvre des pratiques exemplaires et innover pour améliorer la performance sociale, environnementale et économique de l'entreprise, tout en rehaussant la valeur des activités et des produits pour les actionnaires
- Inciter les clients, les partenaires commerciaux et les fournisseurs de biens et de services à adopter des principes et des pratiques comparables aux nôtres
- Pourvoir une formation en matière de développement durable pour assurer un degré de compétence adéquat à tous les niveaux parmi notre effectif et celui de nos sous-traitants
- Appuyer des politiques publiques et des pratiques qui favorisent l'ouverture et la compétitivité des marchés

# 03

**Défendre les droits fondamentaux de la personne et le respect des cultures, des coutumes et des valeurs dans les rapports avec nos employés et toutes les personnes touchées par nos activités**

- Garantir une rémunération et des conditions de travail équitables à tous les employés, et ne pas recourir à des pratiques de travail forcé ou obligatoire, ni à des travailleurs juvéniles
- Favoriser l'engagement constructif des employés en ce qui concerne des questions d'intérêt commun
- Mettre en oeuvre des politiques et des pratiques conçues afin d'éliminer de tous les aspects d'harcèlement et discrimination dans nos activités
- Veiller à ce que tout le personnel concerné, y compris le personnel de sécurité, reçoive la formation et l'orientation adéquates relativement aux questions de culture et de droits de la personne
- Minimiser la réinstallation involontaire, et compenser équitablement les effets indésirables sur les collectivités dans les cas où de tels effets sont inévitables
- Respecter la culture et le patrimoine des collectivités locales, y compris les peuples indigènes

# 04

**Mettre en oeuvre des stratégies de gestion des risques fondées sur des données valables et des principes scientifiques objectifs**

- Consulter les parties intéressées et touchées dans le cadre de l'identification, l'évaluation et la gestion significative des impacts sociaux, sanitaires, sécuritaires, environnementaux et économiques liés à nos activités
- Veiller à l'examen et à la mise à jour régulière des systèmes de gestion des risques
- Prévenir les parties pouvant être touchées des risques importants que comportent les activités minières, minérales et métallurgiques, et leur faire part des mesures qui seront prises pour gérer ces risques possibles de façon efficace
- Élaborer, maintenir et tester des procédures d'intervention d'urgence efficaces en collaboration avec les parties pouvant être touchées

# 05

**Chercher à améliorer continuellement notre performance en matière de santé et de sécurité**

- Mettre en place un système de gestion focalisé sur l'amélioration continue de tous les aspects de nos activités qui pourraient avoir des répercussions importantes sur la santé et la sécurité de nos propres employés et de ceux de nos entrepreneurs, ainsi que des collectivités au sein desquelles nous menons des activités
- Prendre toutes les mesures pratiques et raisonnables pour éliminer les décès, les blessures et les maladies d'origine professionnelle chez nos propres employés et ceux de nos entrepreneurs
- Offrir une formation en santé et sécurité au travail à tous les employés, et exiger que les employés de nos entrepreneurs aient également suivi une telle formation
- Mettre en oeuvre des procédures pour assurer la surveillance régulière de la santé des employés et le contrôle régulier des risques auxquels ils sont exposés
- Dans la mesure du possible, assurer la réadaptation et la réintégration des employés à leurs fonctions après une maladie ou un accident

# 06

**Chercher à améliorer continuellement notre performance environnementale**

- Évaluer les répercussions environnementales positives et négatives, directes et indirectes, ainsi que cumulatives des nouveaux projets, allant de l'exploration jusqu'à la fermeture des sites
- Mettre en oeuvre un système de gestion environnementale axé sur l'amélioration continue afin d'examiner, de prévenir, ou d'atténuer les incidences environnementales indésirables
- Restaurer les terres perturbées ou occupées par nos activités, conformément aux utilisations post-minières appropriées
- Prendre les mesures nécessaires pour assurer le stockage et l'élimination sécuritaires des déchets résiduels et des résidus de procédé
- Concevoir et planifier toutes les activités de manière à ce que les ressources adéquates soient disponibles pour répondre aux exigences liées à la fermeture de tous les sites

# 07

Contribuer à la conservation de la biodiversité et aux approches intégrées à la planification de l'utilisation du sol

- Respecter les zones protégées ainsi désignées par la loi
- Disséminer les données scientifiques et promouvoir les pratiques et expériences relatives à l'évaluation et à la gestion de la biodiversité
- Soutenir l'élaboration et la mise en oeuvre de procédures scientifiques objectives, inclusives et transparentes à l'appui d'approches intégrées à la planification de l'utilisation du sol, la biodiversité, la conservation et l'exploitation minière

# 08

Faciliter et promouvoir la conception, l'utilisation, la réutilisation, le recyclage et l'élimination responsables de nos produits

- Favoriser l'avancement des connaissances des propriétés des métaux et des minéraux, ainsi que de leurs effets d'ensemble sur la santé humaine et l'environnement
- Mener ou soutenir des initiatives de recherche ou des innovations favorisant l'utilisation de produits et de technologies sécuritaires et efficaces au plan de la consommation de l'énergie, des ressources naturelles et autres
- Développer et promouvoir le concept de la gestion intégrée des matériaux dans l'ensemble de la chaîne de valeur des métaux et des minéraux
- Communiquer aux organismes de réglementation et aux autres intervenants des données et analyses scientifiques objectives concernant nos produits et nos activités comme base aux décisions réglementaires
- Soutenir le développement de politiques, de règlements, de normes de produits et de décisions matérielles solides du point de vue scientifique, qui favorisent l'utilisation sécuritaire des minéraux et des métaux

# 09

Contribuer au développement social, économique et institutionnel des collectivités dans lesquelles nous menons des activités

- Inviter dès que possible les parties pouvant être touchées par un projet à discuter et répondre aux questions et conflits liés à la gestion des impacts sociaux
- Veiller à ce que les systèmes adéquats soient en place pour favoriser l'interaction continue avec les parties touchées, en s'assurant que les minorités et autres groupes marginalisés aient des moyens d'intervenir équitables et convenables sur le plan culturel
- Contribuer au développement communautaire, de la conception des projets jusqu'à leur fermeture, en collaboration avec les communautés hôtes et leurs représentants
- Favoriser la création de partenariats avec les gouvernements et les organismes non gouvernementaux pour faire en sorte que les programmes (tels que les programmes axés sur la santé communautaire, l'éducation et le développement des entreprises locales) soient bien conçus et appliqués efficacement
- Renforcer le développement social et économique en cherchant des occasions de lutter contre la pauvreté

# 10

Mettre en oeuvre, avec nos intervenants, des dispositions d'engagement, de communication et de production de rapports indépendants qui soient efficaces et transparentes

- Faire état de notre rendement économique, social et environnemental et de notre apport au développement durable
- Fournir de l'information opportune, exacte et pertinente
- Favoriser la communication bidirectionnelle avec les intervenants grâce à des processus de consultation ouverts

## Annexe J : Les niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) est le fruit de plusieurs années de recherche linguistique menée par des experts des Etats membres du Conseil de l'Europe.

Publié en 2001, il constitue une approche nouvelle qui a pour but de repenser les objectifs et les méthodes d'enseignement des langues et, surtout. Il fournit une base commune pour la conception de programmes, de diplômes et de certificats. Il est susceptible de favoriser la mobilité éducative et professionnelle. (Educsol)

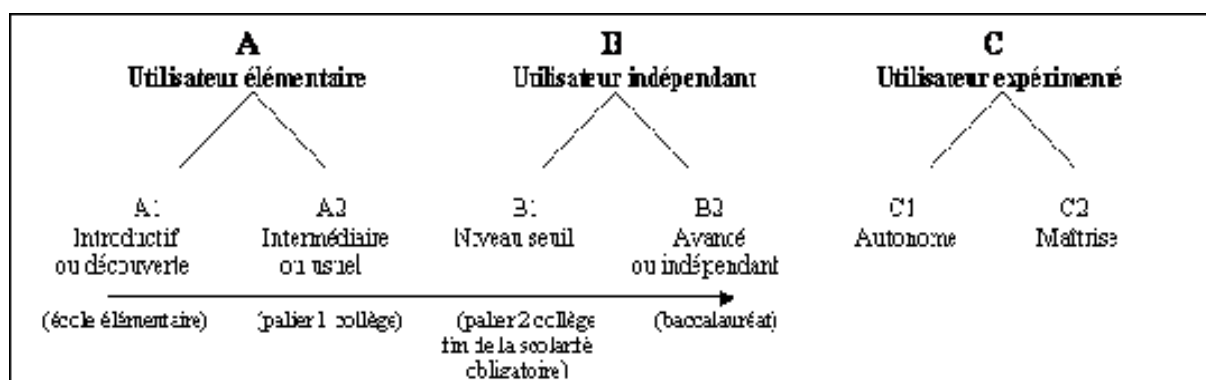
### Extrait du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (Chapitre 3 p.24-25):

#### Un cadre de référence en six niveaux

- **Le Niveau introductif ou découverte** (*Breakthrough*) correspond à ce que Wilkins appelait « *compétence formule* » dans sa proposition de 1978 et Trim « *compétence introductive* » dans la même publication<sup>1</sup>.
- **Le Niveau intermédiaire ou de survie** (*Waystage*) reflète la spécification de contenus actuellement en vigueur au sein du Conseil de l'Europe.
- **Le Niveau seuil** (*Threshold*) reflète la spécification de contenus actuellement en vigueur au sein du Conseil de l'Europe.
- **Le Niveau avancé** (*Vantage*) **ou utilisateur indépendant**, supérieur au *Niveau seuil*, a été présenté comme étant une « *compétence opérationnelle limitée* » par Wilkins et par Trim comme une « *réponse appropriée dans des situations courantes* ».
- **Le Niveau autonome ou de compétence opérationnelle effective**, qui a été présentée par Trim comme « *compétence efficace* » et comme « *compétence opérationnelle adéquate* » par Wilkins, correspond à un niveau de compétence avancé convenable pour effectuer des tâches ou des études plus complètes.
- **La Maîtrise** (Trim : « *maîtrise globale* » ; Wilkins : « *compétence opérationnelle globale* ») correspond à l'examen le plus élevé dans l'échelle ALTE. On pourrait y inclure le niveau encore plus élevé de compétence interculturelle atteint par de nombreux professionnels des langues.

#### Une arborescence en trois niveaux généraux

Si l'on observe ces six niveaux on constate toutefois qu'ils correspondent à des interprétations supérieures ou inférieures de la division classique en niveau de base, niveau intermédiaire et niveau avancé. En outre, il apparaît que les intitulés du Conseil de l'Europe (par exemple, *Waystage*, *Vantage*) se prêtent mal à la traduction. C'est pourquoi le système proposé adopte **une arborescence** du type des « hypertextes » à partir d'une division initiale en **trois niveaux généraux A, B et C** :



**Echelle globale**

UTILISATEUR EXPÉRIMENTÉ	C2	Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
UTILISATEUR EXPÉRIMENTÉ	C1	Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.
UTILISATEUR INDÉPENDANT	B2	Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
UTILISATEUR INDÉPENDANT	B1	Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.
UTILISATEUR ÉLÉMENTAIRE	A2	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
UTILISATEUR ÉLÉMENTAIRE	A1	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant - par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. - et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

## Les entretiens – transcriptions et cartographies

---



**Par convention :**

*le non verbal est noté entre parenthèses*  
*les silences sont notés (durée en s)*  
*les chevauchements dans la conversation : /*  
*les coupures dans le texte (...)*  
*les remarques relevées pendant la transcription sont notés (commentaires)*

**Tableau des entretiens :**

Référence		Nom	Fonction	durée
Annexe 1	p. 67-81	Entretien avec C	Agent visa	76 minutes
Annexe 2	p. 83-98	Entretien avec LI	Agent visa	95 minutes
Annexe 3	p.100-113	Entretien avec L	Support administratif et traductrice	60 minutes
Annexe 4	p.115-129	Entretien avec N	Agent visa	76 minutes
Annexe 5	p.131-139	Entretien avec LO	Agent support à la gestion de la base de données depuis quelques semaines	67 minutes
Annexe 6	p.141-149	Entretien avec M	Agent support à la gestion des visas de la base de données au moment de l'entretien.	60 minutes
Annexe 7	p.151-162	Entretien avec J	Agent visa	55 minutes
Annexe 8	p.165-173	Entretien avec S	Concepteur de la base de données du CCV	102 minutes
Annexe 9	p.175-181	Conversation de groupe		extraits

**Table des cartes des rhizomes des pratiques langagières :**

C	Pas de carte
LI	p.99
L	p.114
N	p.129
LO	p.140
M	p.150
J	p.163





## Les conditions d'entretiens

Les entretiens se sont passés sur le lieu de travail, pendant le temps de la pause de midi, moment toujours un peu particulier puisque généralement tout le monde reste sur place pour manger ce qui a été amené de la maison ou acheté dans un commerce de proximité. Ils se sont tous déroulés en tête à tête dans un bureau fermé. Sur l'enregistrement, il arrive que l'on entende en son d'ambiance les conversations dans les bureaux mitoyens mais celles-ci n'avaient pas de caractère intrusif. Les individus ont toujours semblé libres dans leurs propos et leur expression sans crainte de ce qu'autres pouvaient les écouter. Tous avaient été préalablement informés des conditions et des utilisations de ces enregistrements. Il est arrivé que des sujets personnels aient été abordés dans le cadre de la conversation. Ceci explique certaines coupures. D'autres sont justifiés par le fait que ce qui se disait à ce moment là n'avaient pas d'intérêt direct ou même indirect avec ce le sujet de la recherche.

Ainsi, la nature des entretiens a différé en fonction des individus. La trame très libre de la grille d'entretien s'est construite dans la conversation en lien avec l'antériorité de la connaissance réciproque et de la personnalité de chacun. La nature des questions s'est adaptée à chaque situation. Le relevé des transcriptions permet de bien visualiser combien certains échanges ont été ponctués de silences, en particulier ceux de C (Annexe 1) et J (Annexe 7) qui semblaient réfléchir beaucoup à ce qu'elles allaient dire avant de répondre ou de s'avancer dans la conversation tandis que d'autres ont été plutôt marqués par des coupures de paroles. L'entretien avec S (Annexe 8) est assez symptomatique de ce type. Une fois parti dans son histoire, il s'est approprié la conversation, choisissant de développer tel détail plutôt qu'un autre. Dans cet entretien, les questions ont semblé être autant de balises qui permettaient de suivre le fil du récit de vie d'un témoin assez privilégié des changements qui sont intervenus dans la gestion des grands chantiers et sur les conséquences organisationnelles et humaines que cela a entraîné. Une autre caractéristique, qui se retrouve principalement dans l'entretien avec LO (Annexe 6) est la manière de reprendre une partie du discours qu'il s'agisse d'une reprise de la question ou plus souvent encore d'une répétition sous une forme légèrement différente de ce qui a été dit juste avant. Cette manière de progresser par circonvolutions dans la conversation donne un rythme particulier aux échanges.

Ces variantes dans le rythme et la forme des échanges sont sans doute liées à la nature des relations de travail entretenues avec les interviewés. Les entretiens ne sont pas exempts d'une part d'implicite avec des références qui sont extérieures à la situation de l'entretien mais qui nous sont néanmoins communes. Il n'est pas rare que pour illustrer leurs propos, les agents donnent des exemples qui nous renvoient l'un et l'autre à des réalités partagées. Il s'agit pour l'essentiel de références à des conversations plus ou moins informelles qui se sont tenues soit en tête à tête soit à plusieurs. Il arrive encore que la référence porte sur des situations, voir des dossiers particuliers. Ce tissu commun facilite la communication et participe sans doute à la liberté des propos.

En outre, l'ensemble des entretiens s'articulent autour de deux composantes identiques :

- La biographie langagière personnelle en lien avec celles de la famille en remontant sur plusieurs générations et en intégrant celle des conjoints quand cela est le cas,

- Les usages professionnels des langues et en particulier de l'anglais en lien avec la manière que les uns et les autres ont de traiter les dossiers de demande de permis de travail et de visas qui leur incombent.

La première série d'entretiens a eu lieu entre la fin de l'année 2010 et le début de l'année 2011. Soit près d'un an après le démarrage du service. A l'époque, la planification du projet prévoyait une fin de chantier pour fin 2010, début 2011 mais le volume d'activité ne laissait pas envisager cette perspective qui n'était pas à l'ordre du jour. L'équipe était relativement stabilisée tant dans le nombre des postes que dans les personnels les occupants.

La transcription s'est étalée sur de très nombreux mois. Elle s'est achevée fin 2012, soit près de deux ans après les enregistrements. Cette distance temporelle entre le moment des entretiens et leur transcription a permis de mesurer l'importance des conditions de leur réalisation.

Les propos qui sont tenus n'auraient pas pu être les mêmes quelques mois plus tôt à un moment où nous étions les uns et les autres encore à chercher nos marques tant dans le travail qui nous occupait que dans la construction de nos relations professionnelles. Ils n'auraient pas non plus été les mêmes deux ans plus tard. Trois des personnes ne font plus partie de l'équipe. C qui avait remplacé LI pendant son congé de maternité a trouvé un autre emploi. S, l'informaticien dont le contrat s'est terminé en décembre 2012 est reparti au Québec. L a quitté la Nouvelle-Calédonie pour aller s'installer à la Réunion. Elle n'a pas été remplacée du fait de la réduction des effectifs liés à une baisse du nombre des dossiers à traiter. L'équipe s'est donc resserrée. En outre, les bureaux ont été déménagés en septembre 2012. Ces changements auxquels il faut également rajouter la perspective de la fin de chantier et l'incertitude que cela entraîne sur le devenir des uns et des autres suscite de l'inquiétude qui peut parfois s'exprimer sous forme de lassitude ou de petites tensions.

Ceci m'a amené à faire le choix d'une conversation croisée entre les différents agents encore en poste en tout début d'année 2013. Elle s'est déroulée lors de la pause déjeuner dans un bureau. C et L qui ne faisaient plus partie de l'équipe à ce moment là n'y ont pas participé. M était absente ce jour là.

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

*Entretien de C en janvier 2011 alors qu'elle est en poste depuis quelques mois en remplacement de LI qui doit rentrer de congé maternité mi-mars. Au moment de l'entretien elle hésite à renouveler son CDD qui lui permettrait de rester au sein de l'équipe et de passer en CDIC. D'un naturel assez réservé. C cherche souvent ses mots et ne se précipite jamais dans les réponses. Elle est très concentrée et posée. En revanche quand elle est sûre de son fait ou qu'elle raconte une anecdote, son débit devient très fluide, facile et libre dans le langage (emploi d'argot dans l'épisode sur le Quick).*

10

AML Du coup, je commence par faire une série d'entretiens, Un maintenant, un dans six mois, un dans un an. Dans cet entretien, ce que je fais en plus sur cet entretien et que je ne ferai pas sur les suivants c'est par faire l'identité linguistique. Toi par exemple, tu es née ici ?

C Oui je suis née ici

15 AML Et la première langue que tu as parlé, c'est qu'elle langue ?

C C'est le français

AML C'est le français

C Ouais le français

AML Et tes parents quelle langue ils parlaient eux ?

20 C Euh, ma mère, euh elle parlait indonésien, euh, mon père aussi, euh enfin non plus le français parce qu'il était sur Nouméa.

AML Et ta mère elle est née en Indonésie.

C Non elle est née à Hienghène. En fait, C'est mes arrières grands parents qui sont nés en Indonésie sinon mes grands parents sont nés ici.

25 AML Donc en fait tu es la 4<sup>ème</sup> génération. Et tes arrières grands-parents venaient d'où en Indonésie ?

C Je sais que du côté de ma mère, que c'était du côté de Sumatra. Après du côté de....., du côté de mon père, je sais pas du tout. Je leur ai demandé une fois mais ils ont pas su me répondre.

AML Et tes grands parents, tu les as jamais connu ?

C Ah si, si, je les ai connu je mes grands parents,

30 AML Et ils sont encore en vie ?

C Ah ouais

AML Et ils vivent encore à Hienghème.

C Les parents de ma mère, ils vivent à TOUHO les parents de mon père, ils vivent sur Paita

AML Tes grands parents eux, ils parlent l'indonésien ?

35 C Si, si ils parlent souvent. Entre eux ils parlent. Même avec leurs enfants ?

AML Avec tes parents ?

C Oui

AML D'accord, alors ta mère le parle l'indonésien ?

C Oui, enfin, c'est pas de l'indonésien. Ca a été transformé vu qu'ils sont arrivés ici. Ca a été un peu... comment.... C'est pas le vrai indonésien d'Indonésie, le vrai dialecte.

40 AML C'est un dialecte, je ne connais pas du tout l'indonésien.

C Ben, c'est comme ici en fait, il y a plusieurs langues.

AML Mmm

45 C C'est dans différentes régions en fait, il y a plusieurs façons de.... parler...Oui, les dialectes sont différents. Je sais qu'à Bali, à Jakarta, ils parlent différemment. Euh, ils s'expriment différemment et même au niveau de leur gestuelle et tout c'est pas pareil. C'est, ouais, Jakarta c'est un peu plus urbain que Bali par exemple. Donc voilà.... A Bali, ils sont beaucoup plus respectueux. Ils ont cette...., ils fonctionnent avec.... En fait, ils font beaucoup de prières et de sacrifices par rapport à Jakarta, c'est la grande ville quoi.

50 AML On dirait qu'il y a déjà un phénomène d'acculturation qui s'est fait

C Oui, voilà

AML Et alors, toi tu dis que.... ta mère quand elle parle avec ses parents,

C Oui

AML elle parle cet espèce d'indonésien d/

55 C D'ici oui quoi on va dire

AML Et ton père avec les siens ?

C Euh...il parle plus français que. Après, il ya des petits mots qui sortent en indonésien d'ici mais ... voilà c'est des petits mots comme ça mais sinon c'est plus. Ils sont plus dans la langue française. Et c'est vrai que moi je comprends mais je ne le parle pas.

60 AML Toi tu comprends, l'indonésien de ta/En fait l'indonésien de tes grands parents

C Voilà

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- AML que ce soit celui de ta mère ou de ton père c'est le même  
 C Voilà, c'est le même
- 65 AML c'est le même et toi, tu, t'as jamais essayé de le parler ou t'a essayé ?  
 (elle sourit/rit)  
 C Ouais, euh, je connais des mots mais c'est pas des jolis mots. (elle rit)  
 AML Tu connais des jurons quoi ?  
 C Voilà ouais
- 70 AML En général c'est ça qu'on apprend en premier  
 C Voilà, en général c'est ça. (retour sérieux) oui je connais certains mots. Après, pour faire une phrase complète, je, je ; je ne saurai pas le faire mais je comprends.  
 AML Quand ils parlent, tu comprends ce qu'ils disent ?  
 C Oui, je comprends ce qu'ils disent  
 AML Et par contre, chez toi... t'as des frères et sœurs ?
- 75 C Oui, j'ai trois sœurs et deux frères et j'ai une qui est décédée il y a déjà très longtemps. Eh oui, j'ai deux frères et deux sœurs mais on parle en français entre nous. (3s) sauf quand on blague (3s)  
 AML Ah, alors, entre vous, vous parlez quand même indonésien  
 C Ouais, enfin (elle rit) toujours en sortant toujours des jurons.(elle rit)  
 AML Quand vous vous chamaillez/  
 80 C Ouais voilà  
 AML Vous vous injuriez en indonésien  
 C Ouais des fois. (rires) ouais ouais  
 AML Et ta mère alors ou ton père, ils ont jamais..entre eux, ils parlent toujours que le français ?  
 C Le français entre les deux oui
- 85 AML Entre eux, ils parlent français. Donc quand eux parlent à leurs parents, ils parlent en indonésien/  
 C Ouais  
 AML Quand ils parlent entre eux, ils parlent le français et quand ils parlent à leurs enfants ?  
 C C'est français.  
 AML C'est français ?
- 90 C Ouais, sauf si des fois ma mère elle a tendance à, quand elle ne trouve pas le mot en français, elle le dit en langue, en indonésien.  
 AML Donc elle a plutôt grandi en indonésien/  
 C Oui voilà  
 AML Et appris le français après  
 95 C Oui  
 AML Alors que ton père non ?  
 C Mon père non, je pense que du fait qu'il est né euh, déjà ici donc ça lui a (3s) ouais, il a directement baigné dans le.....  
 AML Dans la culture française ?
- 100 C Ouais dans la culture française.  
 AML Mais ta mère tu disais qu'elle est née ici aussi non ?  
 C Oui à Hienghène, enfin en brousse un peu. Comme c'est assez retiré.. alors voilà. Elle est descendue sur Nouméa seulement à ses 18 ans pour aller au lycée.  
 AML Ok, donc ce que tu es en train de dire c'est que finalement ta mère, bien que née ici est restée plus  
 105 longtemps dans la culture indonésienne/  
 C Ouais  
 AML Que ton père/  
 C Voilà. Oui, oui c'est ça. Oui dans leurs façons de fonctionner je vois ça comme ça.  
 AML Ca veut dire quoi dans leur façon de fonctionner ?
- 110 C Ben mon père, il est un peu plus (3s)je veux dire(3s)... Il aime bien la modernité. Il aime bien avoir des ch..choses quoi , du matériel. Ma mère ; elle est beaucoup plus simple. Enfin, j'ai l'impression. Après je dis pas que c'est à cause de .... Après c'est ..., je sais pas.  
 AML A t'entendre on dirait que tu relies ça quand même à leur origines  
 (Elle rit)
- 115 AML A leur rapport à leur communauté et à la langue  
 C Si quand même, ouais  
 AML Ouais ?  
 C Si, si parce que ...enfin, je trouve hein ?(3s)même si mon père a fait partie de l'association indonésienne. Ben, je sais pas...ben ma mère a gardé beaucoup plus de simplicité que mon père. Ouais,  
 120 en gros c'est ça.  
 AML Donc tu associes cette simplicité au fait qu'elle ait d'avantage gardé sa langue ?  
 C (3s)ouais, qu'elle ait gardé sa langue, des racines (3s), la culture quoi . (3s)  
 AML D'accord. Et alors toi le fait d'être détentrice de tout ça, ça représente quoi ?

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- 125 C Ben en fait..., je.... En fait, j'ai vécu avec ma mère pendant mon adolescence comme ils sont divorcés. Euh, donc j'ai pris un peu plus les habitudes de ma mère que de mon père.  
AML Ils ont divorcé depuis longtemps ?  
C Bouh, ça fait 13 ans ou 14 ans.(3s)ouias, voilà.  
AML Donc tu étais jeune ado ?  
130 C Ouais , jeune ado . (3s)Donc euh... En adolescence on se construit donc c'était plus. Donc voilà, j'ai plus suivi le le l'...l'éducation de ma mère que de mon père.  
AML Donc, toi d'une certaine manière, tu te sens plus proche, justement de cette culture là ?  
Ben, je sais pas, je suis partagée. Après faut suivre le le , comment on appelle ça, pas le mouvement mais mais les nouveautés quoi . (3s)Je dirais pas le mouvement non. (3s)Je sais pas, je suis. Des fois, je suis partagée mais... M'enfin, je garde à l'esprit qu'il faut ...., qu'il faut aussi savoir respecter (3s)ben garder ses racines quoi.  
135 AML Donc, c'est quelque chose qui est important pour toi ?  
C Pour moi, oui, c'est important. Parce que déjà, on est pas né sur notre terre, on est né ici. Donc, connaître une partie de notre histoire et de.... notre culture c'est important. (3s)  
140 AML Eh alors, par rapport à ça, c'est quelque chose que tu questionnes ou pas trop avec ta mère, c'est quelque chose dont tu es amenée à discuter ?  
C Oui, on en discute souvent. Euh... Et d'ailleurs ma mère fait souvent des voyages en Indonésie pour ...pour aussi suivre un peu tout ça mai euh, en fait je...(3s)Je sais pas comment dire. Je ne me pose pas vraiment de question, je le fais naturellement quoi. Je le fais parce que j'ai envie et puis voilà. Ca me tient à cœur, mais je ne pose pas des questions sur ... mon identité on va dire.  
145 AML C'est pas quelque chose qui est réfléchi, c'est quelque chose qui est plutôt assez naturel ?  
C Voilà ! (3s)  
AML Et alors tout à l'heure, tu disais que les gens ils étaient plus simples et il y a un côté par rapport au religieux , ou spirituel je sais comment pas tu dirais ...  
C Ouais, à Bali tu fais référence à Bali....  
150 AML Ouais  
C Ouais, c'est un côté que j...'apprécie BEAUCOUP. Parce que je sais pas, comment expliquez ça, c'est . Ouais, chez les balinais c'est des choses qui sont naturelles. Quand, ils font un don ou quand ils accueillent, c'est chaleureux, c'est naturel. Tandis qu'à Jakarta, par exemple, l'accueil il se fait parce que c'est plutôt commercial.  
155 AML et alors ce sont des endroits que tu connais bien ?  
C J'ai été à Bali 4 fois, à Jakarta j'y ai été trois fois il me semble et euh, j'ai toujours plus aimé Bali que Jakarta.  
AML Et alors, tout à l'heure, je m'excuse mais je reviens dessus  
C Ouais ?  
160 AML Parce que je ne situe pas mais ton père, sa famille était originaire de Jakarta ?  
C Je sais pas, ils ne m'ont pas dit.  
AML Et tu ne l'as pas trop questionné là-dessus ?  
C Non plus parce que je sais pas s'ils le savent aussi.  
AML Ta mère ?  
165 C Ma mère, je sais qu'elle sait que c'est Sumatra et euh je...sais...aussi que...(3s)qu'ils sont repartis à une époque pour revivre là bas puis ils sont revenus pour voilà, rester définitivement ici.  
AML Eh, ils étaient venus pour quoi ici à l'origine ?  
C Pour travailler !  
AML Travailler dans les mines ?  
170 C Travailler dans les mines et euh..., ouais c'était pour ça, voilà, travailler..(3s)ouais, travailler, travailler dans les mines. Surtout dans les mines il me semble. (3s)  
AML Et alors, cette histoire de ta famille, c'est des choses dont tu es curieuse ou pas plus que ça ?  
C Pour l'instant non. Mais, il n'y a pas très longtemps on a fait une cousinade.  
AML C'est quoi ça ?  
175 C En fait, ils se sont tous retrouvés entres cousins et cousines et euh, ils ont fait un peu... le ...le, le le chemin de.. Ils ont retracé le chemin de tous les parents et arrières grands parents et euh. Ben j'y ai pas été. C'est vrai que j'y ai pas été...  
AML Ca c'est passé où ça ?  
C C'était à la Foa il me semble.  
180 AML D'accord, donc en fait il y a une communauté assez importante ?  
C Ouais...quand même.  
AML A la cousinade, il y avait combien de personnes à peu près ?  
C Y'avait peut-être, c'est passé dans le journal. Y'avait peut-être une quarantaine de personnes, peut-être 50, 50.

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- 185 AML et tes frères et sœurs, ils ont le même attachement que toi ou vous êtes très différents les uns des autres ?  
 C Différents, oui, on est très différent. En fait chacun a suivi son chemin quoi. Enfin dès que mes parents ont...ont divorcé, je pense, ben, ils se sont faits leur propre idée, leur propre chemin, y'en a qui sont pas croyants, y'en a qui sont un peu plus, y'en a qui sont...Je sais que mes deux frères, pas trop. Ma sœur aussi, ma sœur aînée. Si j'ai ma grand sœur qui croit beaucoup à ces trucs qui est beaucoup dans les trucs spiriritisme et tout là et euh...voilà .
- 190 AML Et toi tu te situes comment par rapport à ça ?  
 C Je me situe comment ? C'est euh, (3s)Ben euh, je suis croy...ante mais je, j'ai juste la foi...  
 AML Mm, Mm Tu pratiques pas les rituels .... ?  
 195 C Mais je pratique pas les rituels. Oui, j'ai juste la foi en fait  
 AML Mm,Uueuh  
 C J'ai la foi sans pratiquer  
 AML Mm, Ueueh  
 C Donc voilà puis...euh...  
 200 AML et chez toi, t'as pas de statue, d'hôtel de choses comme ça ?  
 C Comme ???  
 AML De signes de ta religion  
 C Non, ben au début, on s'est tous fait baptisé et puis après ma mère, elle a choisi plutôt d'être ...musu..lmane. la prière musulmane . Ben non après on a. J'ai plus tout ça, on a plus de signes comme  
 205 quoi on appartient à une religion.  
 AML Donc vous êtes baptisés catholiques ?  
 C Ouais  
 AML Et par contre ta mère est plutôt dans un culte musulman  
 C OUAIS maintenant ouais, mais c'est plutôt dans la prière, que dans la foi et tout.  
 210 AML Dans le coran ?  
 C Ouais dans le coran, après elle mange du porc, elle boit un peu, des trucs comme ça.  
 AML Et toi, le coran , tu le connais un peu ou pas plus que ça ?  
 C Je connais les premiers versets du coran (elle rit), ouais, c'est tout ce que je connais, après (3s)après ouais c'est (3s)je le connais pas plus que ça mais ...  
 215 AML Tu te sentirais plus proche de cette religion là...  
 C Ouais  
 AML Que de la religion catholique  
 C Ouais. Je sais pas pourquoi d'ailleurs. Ca m'a un peu plus touché que... Ben avant, j'étais catholique, ben j'étais baptisé et je sais pas, ouais, le, ouais, le, je sais pas pourquoi , le...  
 220 AML Ces premiers versets du coran que tu connais  
 C Ouais, d'ailleurs je les ai tatoué sur mon bars.  
 AML Ah, c'est ça  
 C Oui c'est ça.  
 AML Et t'as fait ça quand ?  
 225 C C'était l'année dernière en fait. Euh non, en 2009.  
 AML et tu l'as fait ici ?  
 C Non, je l'ai fait en Australie ouais...  
 AML Ah oui, alors c'est quand même quelque chose qui est fort alors.  
 C (3s), Ouais ! enfin, pour le tatouer ici, ouais...c'est que j'y...tenais particulièrement.  
 230 AML et alors, ils disent quoi ?  
 C'est deux versets ?  
 C Oui, c'est deux versets, c'est » Bismilah et romani ruiin, abduulah, inomn rabin » et en fait, c'est comme un appel à Dieu quoi, c'est genre Notre père en arabe  
 AML Mum, mum  
 235 C C'est pas pour/  
 AML Et alors tu as fait ça en Australie parce que cela s'est présenté ou parce que c'est quelque chose que tu as voulu faire là bas ?  
 C Parc ce que ça s'est PREsenté et parce que j'avais voulu le faire depuis longtemps ben, je me suis dit, je vais attendre et tout et puis en fait, euh, voilà, je l'avais écrit sur un bout de papier. En fait, c'est pas vraiment l'orthographe.  
 240 AML mum , Mum,  
 C Donc, je l'ai écrit sur un bout de papier, j'ai dit au gas, tu peux faire ça sur mon bras et puis et tout et puis là il l'a recopié et tout. Et puis après, je suis revenue avec un tatouage/  
 AML Et alors comment les gens ont réagi quand ils t'ont vu avec ce tatouage ?  
 245 C Ben (3s)  
 AML Tes proches ?

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- C (3s), ben, ils m'ont demandé ce que ça voulait dire quoi déjà. Ben, je leur ai dit et (3s)puis ils ont fait ah ouais d'accord mais... au début, je voulais pas le dire parce que(3s)parce que la réaction des gens des fois, c'est un peu : Ah, t'es ... tu manges pa de cochon, t'sais le premier...
- 250 (rires ensemble)  
 AML Le stéréotype...  
 C Oui, voilà, donc, ça m'embêtait un peu de l'dire et puis finalement je l'ai sorti une fois , quelqu'un m'a demandé et puis je lui ai dit. En fait, c'est mon ophtalmo, il m' a dit Au fait, il ya marqué quoi sur ton bras ? Alors, je lui ai dit et depuis ce jour là ben chaque fois que quelqu'un me demande, je lui réponds.
- 255 AML T'avais un peu peur des réactions..  
 C Ouais, genre, alors, tu bois pas, , tu fumes pas.... tu manges pas de coch...Mais en fait non, les gens , les gens...ils n'en disent rien et puis ils sourient quoi .  
 AML Et alors, tu associes ça justement à tes origines indonésiennes ou pas du tout ?  
 C ...Non, c'est parce qu'avant, non je dirais plus que parce qu'à un moment ça m'a plus...ben à un moment j'avais beaucoup de déceptions. Donc je me suis tournée vers, j'sais pas, vers...J'sais pas, j'ai ...comment dire ça ? j'ai voulu me tourner vers quelque chose et puis c'était ça. Donc, j'ai retrouvé un peu , un peu le, un peu de courage et puis la, et puis la foi...
- 260 AML donc c'est pour l'avoir avec toi toujours/  
 C Ouais  
 265 AML Que tu as voulu l'avoir sur le bras./  
 C Ouais voilà !  
 AML Donc, pour toi, c'est quelque chose qui te porte ...  
 C Voilà ! Ben après ( rires). Donc voilà, c'est quelque chose d'assez fort pour moi.. Ben, mais je sais pas pourquoi je l'ai fait au bras droit. C'était comme ça instinctif, en fait, je sais pas.
- 270 AML donc c'est quelque chose que tu avais envie de faire depuis longtemps  
 C Ouais  
 AML Au bras droit ? ou ça c'est produit au bras droit sur le moment .... T'avais envie d'avoir ça sur ton corps mais/  
 C Ouais, mais je savais pas où. Et alors je me suis dit sur le dos, non (3s), sur...Je voulais le
- 275 faire là (elle montre au dessus de son cœur) mais je, non je sais pas et puis après, j'ai dit pourquoi pas sur le bras, le bras droit  
 AML L'intérieur du bras (rires)  
 C Ah oui, il y avait la symbolique de la force aussi  
 280 Peut-être aussi, après je réfléchis sans vraiment réfléchir. ... Après, je me dis peut-être que je l'ai fait là parce que voilà ;(elle tourne son bras)  
 En même temps, c'est visible mais c'est pas TRES visible. Non, pas très visible, en fait/  
 AML C'est visible pour toi quoi  
 C En fait, les gens, ils ne le voient pas au premier abord, c'est ça. Ca m'étonne parce que d'habitude, ben voilà au bras ça se voit mais là, je, voilà, c'est un peu dissimulé
- 285 AML Mum  
 C Et puis dès que je le mets en évidence alors là ça se voit.  
 AML Mum (3s)  
 C Donc voilà  
 AML et alors t'as un copain ?  
 290 C Oui,  
 AML Et alors lui il est indonésien ?  
 C Non ..(elle fait une grimace) c'est ...  
 AML (Rires) tu dis ça avec un regard...  
 C Non, c'est un BLANC, (Rires) c'est un BLANC, non c'est..
- 295 AML c'est un caldoche, un métro ?  
 C C'est un métro, un métro mais il a vécu ici pendant sept ans. En fait, il est arrivé avec ses parents, il est resté là comme il a eu un coup de cœur pour la Calédonie et puis, ben on s'est rencontré euh au festival des arts en fait. Il bossait là bas.  
 AML Le festival des arts ?  
 300 C Mélanésiens.  
 AML Donc euh, il ya pas longtemps  
 C Oui, y'a pas très longtemps, au mois de juillet ?  
 AML Au mois de septembre  
 C Ah, c'était au mois de septembre
- 305 AML Ah parce que tu as bossé au festival des arts ?  
 C Ouais, j'étais agent  
 AML Ah oui, tu m'avais dit  
 C Ben, on s'est rencontré, on s'est trouvé là bas et tout. Donc ça c'est fait rapidement



ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- 310 AML Mum mum  
 C et puis, ben on continue à se voir. D'ailleurs, il habite à la maison.  
 AML Quand tu dis à la maison, c'est chez ta mère ?  
 C Ouais, ouais, ouais, j'aurais pas pensé ça y'a trois mois mais bon.  
 AML Parce que ça fait combien de temps qu'il y habite ?  
 C Ca fait deux mois déjà, qu'il est là. Il me semble.
- 315 AML Donc toi, tu habites chez ta mère ?  
 C oui, chez ma mère  
 AML Avec tes sœurs ? tes../  
 C Non, mes sœurs, elles ont déjà des enfants et un conjoint  
 AML T'es la petite dernière toi ?
- 320 C non l'avant dernière. Le petit dernier il est en France, il étudie. Moi, je suis entre deux garçons. Euh...  
 en fait je suis la seule à habiter avec ma mère pour l'instant .  
 AML Et tu as toujours habité avec ta mère ?  
 C (3s)mmum, ouais. A une époque avec mon père.  
 AML Tu veux dire après leur divorce ?
- 325 C Ouais  
 En fait on devait suivre le truc ...le papier comme quoi un week-end sur deux  
 AML Mum , mum  
 C Mais on en avait un peu marre à la longue. Mes deux frères et moi, en fait on devait être avec ma mère  
 et un week-end sur deux avec mon père. Mais on en avait marre un peu de ce système. Alors on a dit,  
 330 on s'est dit, ben... écoutez. Fin, on en a parlé à nos parents et on dit écoutez, c'est un peu chiant donc  
 on va aller là où on veut quand on veut parce que c'est pas marrant quoi d'être baladé, fin de devoir ,  
 enfin on veut voir quand on veut.  
 Ouais... de pas être tenu/  
 Ouais, et bon, apparemment ils l'ont compris et après on a été plus souvent chez notre père que chez  
 335 notre mère, après on a changé et voilà quoi.
- AML Mum. Quand tu dis on , c'est le trio de tes deux frères et toi ?  
 C Ouais,voilà.  
 AML Vous êtes très soudés tous les trois  
 C Oui même avec mes sœurs d'ailleurs. Oui pendant le divorce, en fait on s'est rapproché tous les cinq.  
 340 Ca vous est tombé dessus un peu brutalement ce divorce ?  
 Ouais, en plus c'était dans la période, la période un peu difficile
- AML Mum  
 C Ouais ça nous a rapprochés en fait. (3s) Ben parce que c'était difficile pour nous cinq et au lieu de de de  
 laisser tomber ben on est resté soudés quoi. (3s)oui voilà. Ben on parlait de quoi déjà ? ... Oui j'habite  
 345 chez ma mère encore et en fait ... je le fais entretenir à la maison en fait.
- AML Parce que lui ses parents ils sont toujours ici ?  
 C Non, ces parents, son père est fonctionnaire et il se balade un peu partout. C'est un garçon qui s'est  
 beaucoup déplacé...euh....Oui, il s'est beaucoup déplacé durant sa jeunesse et pis il s'est posé là  
 finalement.
- 350 AML Donc ça fait sept ans qu'il est ici  
 C Ca fait sept ans qu'il est là. Et en fait, il a repris ses études aussi. Ici il a commencé à reprendre goût  
 aux études parce qu'en France il a tout lâché. Il a pas fait le bac et tout. Et puis ici il a fait une licence  
 en langues et lettres et puis finalement il s'est dit qu'il aimait bien les études donc il a repris, il a fait un  
 355 master en sciences et techniques environnement à Montréal je crois et là, il attaque un doctorat, il est  
 en deuxième année de doctorat en sciences sociales, histoire, culture. (...).
- AML Donc lui aussi prépare une thèse. Et il travaille sur quoi ?  
 C Ben lui, il a décidé de travailler sur Goro en fait, sur, je sais plus comment il a nommé ça , sur l'impact  
 que pouvait avoir l'usine du Sud face..., par rapport à la culture calédonienne quoi. Un truc comme ça.  
 Il m'en parle souvent mais ... (...) Et là, il part au Vanuatu pour être prof d'histoire géo.
- 360 AML Ben, alors là vous allez être séparés là . (...)  
 et alors tout à l'heure tu levais les yeux (elle rit) tout d'un coup, c'est un métro... Qu'est ce que ça ?  
 C Non mais... (rires) je sais pas en fait. Je sais pas. Ah oui, j'ai fais ça (rires)..  
 parce que tes frères et sœurs, ils sont avec des gens qui sont plutôt indonésien ?  
 Non, ben j'ai une qui reste avec un .... Il vient d'ici, sa mère elle est jamaïcaine, italienne, ben des trucs  
 365 comme ça.. Il est métissé quoi, bien métissé. Mon autre sœur, elle reste avec un garçon de Lifou. Mes  
 deux frères ils sont encore célibataires. Euh, ben oui, je sais pas...
- AML Donc en fait à la quatrième génération, il commence à y avoir du métissage, quoi ?  
 C Oui, ça commence . ah ouais !  
 AML Et ça te surprend ?

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- 370 C (3s)euh, je sais pas peut-être ouais, je pensais pas ... Peut-être si j'ai levé les yeux au ciel c'est que je pensais pas que... je...  
AML Tu pensais pas tombé amoureux d'un métro quoi ??  
C Tomber amoureux, je sais pas .... C'est .. (rires ensemble) Ouais, ben voilà .  
AML et alors, ça se passe bien avec ta mère/  
375 C Ca se passe bien. Fin, avec ma mère à la maison ?  
AML Mum, mum  
C Ouais.. Ben avec son pied ( il s'est blessé), il reste tout le temps à la maison. Il est tout le temps à la maison. Ca fait qu'il peut pas sortir. Il peut pas conduire. Donc à chaque fois que j'ai du temps libre, enfin quand on a du temps de libre, on va se promener, on va à la mer. Volià, je lui fait un peu voir autre chose que la maison. Parce que rester à la maison pendant toute la journée, c'est pas drôle...  
380 et ben j'espère que ça va s'arranger son pied quand il partira.  
AML Il doit partir quand ?  
C Donc la rentrée au Vanuatu, c'est le 31 janvier donc c'est bientôt là donc j'espère que ça va s'arranger son pied. Mais je ne me fais pas de souci. Apparemment, il commence à marcher sans béquille donc  
385 c'est que ça va. Donc voilà  
AML D'accord. Et donc toi tu dirais que tu as plutôt grandi en français alors ?  
C Ouais, plutôt en français oui.. après.  
AML Et donc si tu avais comme ça de dire, tu parles français, tu parles anglais. L'anglais, tu l'as appris comment ?  
390 C A l'école. Enfin ouias, enfin, les premières bases c'était au collège, au lycée. Et là où j'ai vraiment parlé anglais, je pense.. c'était pendant mes voyages ou chez Goro Nickel aussi. C'était pas de l'anglais super super mais je discutais avec des philippins ou des indiens, ben y'avait beaucoup d'indiens ou des australiens... Mouais.  
AML et alors quand tu dis voyage, c'était quoi tes voyages ?  
395 C Euh ? tu veux que je cite tous mes voyages ??  
AML Ben je sais pas parce que là, t'as t'as toujours beaucoup voyagé ?  
C Euh, ouais, ben si quand même. A partir d'une certaine époque j'ai beaucoup voyagé.  
AML Par goût ou parce que tu suivais ta famille ?  
C Par goût. J'aime bien voyager. Ouais, je me suis rendue compte que j'aimais bien voyager (3s)ben en fait , ben déjà en Australie, en Nouvelle-Zélande, euh.. en Indonésie après dans les petits pays  
400 d'Europe, euh, Amsterdam, en Suisse et tout.  
AML C'est ce qu tu as fait pendant les six mois où tu es partie là ? T'es partie combien de temps ? Tu disais que tu avais fait un voyage..  
C Non euh, pendant un an là.  
405 AML Mum  
C Pendant un an j'ai rien fait là ... je suis partie, en fait je suis partie deux fois en France. ... Euh... je suis partie deux fois en France et puis quand j'étais en France après on a fait des petites, des petits détours vers Amsterdam et la Suisse. On est retourné par Hong Kong Sydney. Après ce voyage, je suis repartie en Nouvelle-Zélande. Après la Nouvelle-Zélande, je suis repartie en France.  
410 AML Et comme ça ou parce que tu avais des choses particulières à y faire ?  
C non, comme ça.  
AML comme ça ?  
C Ouais  
AML En touriste ?  
415 C En touriste...  
AML Donc c'était quoi , tu allais dans les auberges de jeunesse quand tu te déplaçais, tu faisais quoi ?  
C Ben non en fait, j'avais mes frères, j'avais mon frère qui habite..  
AML Ton petit frère qui fait ses études...  
C non, mon grand frère, lui il est en France pour une licence en sociologie.  
420 AML mum, mum  
C Et euh... j'allais chez lui à Troyes et puis on allait se balader. Sinon, des fois quand j'en avais. Quand je voulais pas rester chez lui j'allais à l'hôtel et puis tout. Quoi, j'allais à l'hotel. Des trucs pas trop chers quoi ?  
AML back packers ?  
425 C Ouais !  
AML Donc c'était la curiosité ?  
C Ouais, en fait, je voulais changer d'air un peu parce que mon ancien job ça m'a un peu tout bouffé. Plus d'énergie, plus de moral, rien !  
AML Ton ancien job quand tu bossais chez Quick ?

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- 430 C Ouais. Oui, je trouvais ça dur et j'avais décidé de tout arrêté comme ça. Je me suis dit Je vais être dans la merde mais peut-être que ça me fera du bien un peu (3s)En fait dans la merde mais j'ai beaucoup d'économies aussi (rires) donc euh j'ai fait un peu ce que je voulais pendant cette année là.
- AML Donc parce qu'avant ça..Donc tu as appris l'anglais. Au départ c'était un anglais scolaire/  
C Oui voilà/
- 435 AML Et maintenant tu dirais que tu as un anglais comment ?  
C (3s) J'ai pas un très bon anglais encore. (3s)En fait, j'ai peur de pratiquer. Je suis pas sûre de moi , de mon anglais.  
AML A l'oral, à l'écrit ?  
C Plus à l'oral. A l'écrit ça va. Des fois quand je suis pas sûre, j'utilise google traduction (rires) en fait
- 440 AML Mum, Mum  
C Et, ouais, et ouais, c'est vrai que je suis pas sûre. J'ai sou...vent l'impression que les autres ne comprennent pas ce que je dis.  
AML Mum, mum  
C Donc euh ... (3s)
- 445 AML Et alors, comment tu résouds ça ?  
C Donc, j'essaye de trouver les mots les plus simples possible... pour que ce soit compréhensible et ...  
AML Mum, mum  
C Clair pour l'autre quoi, pas trouver des mots techniques et tout le truc. Après, je sais pas si ça marche vraiment. Parce qu'en fait ici actuellement, j'ai que D. et B. C'est vrai qu'avec B. c'était un peu difficile. Je sais pas si c'est du à sa façon de travailler ou c'est du à ma façon de lui dire les choses. Le fait que le départ c'était un peu.
- 450 AML Parce qu'en fait quand tu es arrivée, que tu as repris le dossier de L.  
C Oui  
AML Avec D. les choses étaient déjà/  
C Ouais, c'était déjà cadré. Tout était déjà mis en place quoi.
- 455 AML Mum, mum  
C Donc, c'est, on va dire ouais, c'est facile. Bon et euh, fallait , fallait juste reprendre tout ça quoi. Et là avec B. Ouais, je pense, il fait beaucoup de choses ...  
AML Mum, Mum
- 460 C (rires) non, non, ouais, c'est . ben ça a bien avancé mais après je pense que t'as beaucoup suivi mes mails derrière et B. enfin toute l'équipe, il a fait, ils suivent bien leurs dossiers aussi. Donc, je pense que c'est pour ça que les choses elles sont fluides quand même, je trouve.  
AML Et alors, est ce que tu dirais justement qu'avec B ou avec D, tu parles en anglais mais l'anglais n'est pas non plus leur langue à eux.
- 465 C Oui ! Oui avec D. Je le sais parce que je vois que parfois, ils utilisent les outils de traduction. Donc...euh... D. je vois que, ils utilisent les mots les plus simples aussi comme. Ben eux aussi maintenant également, je pense qu'on se comprend bien. Euh. B. aussi, m'fin. Avec B. c'est simple aussi mais c'est vrai que c'est différent ... l'anglais quoi . M'fin... Par exemple, tu parles avec un australien, ça va être différent qu'avec un philippin, tu vois ?
- 470 **(B est hollandais, il a un anglais plus académique, il est assez sur de son fait et de ses connaissances. Il ne cherche pas à se faire comprendre mais demande plutôt à l'autre de faire l'effort pour le comprendre)**  
AML En quoi tu penses ?  
C Je sais pas dans le. Déjà dans le, comment, avec l'accent ... et puis euh, la façon de de, de..... l'accent, d'articuler les mots et les phrases. Parce que nous on parle, je parle l'anglais c'est un anglais français, t'sais sans l'accent anglais.... T'sasis (rires)
- 475 AML Je t'ai jamais entendu parler anglais en fait. Pourtant t'as forcément parlé anglais  
C Oui, oui,  
AML Je vois comment tu écris, et tu écris plutôt bien/
- 480 C Ben, je sais pas après le parler et l'écrit, c'est... oui l'oral et l'écrit c'est pas pareil. Ben, j'ai toujours été un peu mal à l'aise à l'oral. Que ce soit.. pas qu'en anglais en fait ...Pas qu'en anglais ! Je sais pas, je ... j'ai pas... Je suis pas très à l'aise. (3s)  
AML Mum. Et alors, en dehors de l'anglais, tu as une autre langue que tu as appris à l'école. l'espagnol
- 485 AML L'espagnol ? et par rapport à ça tu... par rapport à l'espagnol, si tu avais...  
Parce qu'on va dire que là tu m'as cité quatre langues  
Ouais  
AML Hein ?  
L'indonésien, le français, l'anglais, l'espagnol. Si tu avais à mettre une espèce de qualificatif
- 490 C Ouais...

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- AML A chacune de ces langues, comment tu les qualifierais par rapport à l'attache, à la proximité ou à l'attachement que tu as...  
Qualificatif ?
- 495 AML Ouais .  
C Euh..... Anglais ..juste un...  
AML Oui ou une expression oui.  
C L'anglais, ben c'est utile,  
AML Mum, Mum,  
C Que ce soit professionnel ou pour le tourisme ou pour n'importe quoi. C'est très utile. Le français, ben
- 500 c'est la langue, comment on va dire ça.(3s)Ben c'est celle qu'on parle tous les jours. J'sais pas comment dire.  
AML Ta langue du quotidien ?  
C Ouais, voilà, la langue du quotidien  
Ben l'indonésien, ...c'est la langue .... Maternelle, c'est ça ?
- 505 AML Mum, mum  
C Ouais, c'est ça. Donc, c'est quelque chose qui faut surtout pas oublier et essayer de transmettre aux générations futures.  
AML Mais toi tu te sentirais de le transmettre l'indonésien ?  
C Euh..
- 510 AML Tu le comprends mais tu le parles pas.  
C en fait, je suis encore assez (rires) je suis pas encore assez. J'ai pas encore envie d'apprendre mais je pense qu' à un moment donné j'aurais envie et que c'est là que je vais l'apprendre et le transmettre.  
(3s)En fait quand on a envie de quelque chose, ben on le fait quoi.  
AML Mum, mum
- 515 C Mais là, pour l'instant, je ressens pas vraiment la nécessité. Peut-être le jour où j'aurais des enfants, là, je vais dire là, je vais transmettre ça à mes enfants parce que .... voilà. (*La langue vecteur de valeur*)  
Mais là, j'ai pas encore l'esprit  
(Rires MUM, MUM, Mum)
- 520 AML Donc voilà, après euh. Après les autres langues ce serait enrichissant on va dire...  
C L'espagnol, tu le mettrais dans ce lot là ?  
C Ouais, de l'enrichissement personnel. Le fait d vouloir encore apprendre...  
AML Et alors, tu dirais que les langues c'est quelque chose qui t'intéresse ou quelque chose qui te...  
C Euh... euh, ça m'intéresserait après c'est (3s)Ouais, si ça m'intéresserait quand même. Ben ouais, là j'ai pas vraiment l'envie de le faire mais ouais ça m'intéresserait si euh. Parce ce que je sais qu'en langue,
- 525 y'a, ouais y'a des études qui se font. Ouais pour étudier la langue et tout ça ?  
AML Mum mum  
C Oui donc là, ce serait intéressant en plus à le faire quoi . Mais je veux dire apprendre une langue sans. Apprendre une langue sans derrière le pratiquer ou euh l'utiliser quoi c'est pas intéressant. C'est comme si tu apprenais quelque chose et puis voilà basta. (*valeur communicative de la langue*)
- 530 AML Et alors le fait que tu dises que tu aimes bien les voyages est-ce que c'est quelque chose que tu associes avec une langue plus ou moins ou pas ?  
C Ouais, en fait c'est plutôt, ouais, c'est des rencontres, des échanges. C'est vrai que c'est une façon de communiquer, c'est vrai qui n'est pas la même dans certains pays. Et Euh... Oui, j'aime bien les voyages parce que c'est beaucoup de découvertes .... que ce soit. Plus une découverte d'un mode de vie ou , voilà d'un...d'une société . Comme j'aime aussi la cuisine, je profite bien. Quand je voyage, je mange bien. Donc voilà. Ouais, c'est pour ça que j'aime bien les voyages en fait.
- 535 AML Et alors, ton copain, il a repris des études là tu disais...  
C Oui,  
AML C'est un truc qui te tenterait ça ? Après ton bac t'as fait quoi toi ?
- 540 C Moi, j'ai fait un BTS transport en fait. Et comme j'étais pas très portée sur les études aussi. Je sais pas les cours ça m'intéressait pas en fait. Moi, je que j'aimais bien en fait, c'était la pratique. C'est pour ça que j'ai pris des formations en alternance et des trucs comme ça.  
AML Donc t'as fait un BTS transport en alternance à la CCI  
C A la CCI. Et c'est vrai qu'à une époque, j'aurais aimé... quand j'étais plus jeune au collège j'aurais aimé prendre ... L mais j'avais pas de très bonnes notes enfin, c'était pas la bonne période où j'avais pas de bonnes notes quoi ...
- 545 AML C'était une période de ta vie où il se passait beaucoup de choses ..  
C Voilà ! Ouais, j'étais un peu perturbée par beaucoup de choses. Ben surtout par le divorce de mes parents donc c'est pour ça mes notes ça a chuté. Je ne faisais aucun effort donc je n'avais pas de très
- 550 bonnes notes et je me suis dit que le général c'est pas fait pour moi et tout. Alors j'ai opté pour un BEP. (3s)Ben voilà. Je voulais faire aussi un BEP mécanique mais on m'a dit que j'étais pas trop forte en math (rires) donc j'ai laissé tombé. Et euh ouais. Mais j'aurais voulu prendre L . Je sais pas

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- pourquoi, c'est quelque chose qui m'intéressait bien quoi. L ou arts plastiques. Ouais, un truc avec l'art plastique comme c'était , ben j'avais d'assez bonnes notes et puis ça me branchait quoi.
- 555 AML Et alors t'en a fait quoi de ton BTS transport ?  
C (3s)Ben (rires) qu'est ce que j'en ai fait ??? Grâce à ce BTS, j'ai pu rentrer chez Goro Nickel, déjà j'avais un pied dedans donc ça m'a facilité les choses aussi .  
AML Ah, tu l'as fait en alternance chez Goro ?  
C ah, non, non, chez XXXXX
- 560 AML Ah oui  
C Oui, je l'ai fait chez XXXXX après, en fait, à la fin de cette formation ,j'ai quitté décorama et ... après je suis rentrée chez Goro Nickel mais dans le service hygiène et sécurité pour un CDD de 6 mois et euh à la fin de ce CDD j'ai postulé en interne au service logistique et port.
- AML D'accord
- 565 C Mais je pense que c'est plus le fait d'avoir déjà un pied dedans et puis c'est vrai mon diplôme il correspondait au poste donc voilà.  
AML Mais tu t'es rendue compte que finalement c'était pas ton truc quoi ?  
C (3s)Non, non c'est pas mon truc. Je crois que j'ai pas encore trouvé ma voie professionnelle parce que j'ai fait plein de trucs et jusqu'à présent. Ca m'a bien plu d'être manager de restauration.
- 570 AML mum, mum  
C C'est jamais la même chose. Tous les jours y'a quelque chose. C'était différent quoi. Tous les jours, y'avait un petit problème à régler ou quand ça se passait bien (rires) On disait : mais c'est pas normal ça se passe bien et tout. On était un peu étonné mais ouais, j'ai bien aimé mon expérience chez XXXXXparce que ça m'a appris énormément de choses mais... mais bon après...ça bouffé un peu, un peu tout quoi . J'ai arrêté. Mais c'est .... Par contre, on parlait pas anglais chez XXXXX.
- 575 AML et alors le fait. C'est juste une question annexe. Je peux te demander ton âge.  
C 25  
AML Le fait. Comment tu en es venue à prendre le poste ici, qu'est ce qui t'a, qu'est-ce qui s'est passé .je, ben en fait, j'étais sans travail. Je cherchais tout et euh et ben, je venais de finir le boulôt là pour le quatrième festival .
- 580 AML Parce que là tu parlais anglais par contre en tant qu'agent de liaison  
C Ouais, ouais, je parlais anglais avec tous les vanuatais, les salomonais, les papous et les fidgiens.  
AML Parce que je pense que le fait que tu parlais anglais a fait que tu as pu avoir ce poste d'agent de liaison non ?
- 585 C Oui, oui aussi .  
AML et là, tu parlais pour le coup.  
C Ah oui, je parlais...  
AML t'étais pas génée  
C (sourire) Au début j'étais un peu génée et puis après tous les jorus on devait parler anglais alors c'était facile, voilà c'est comme si on discutait comme des bons potes avec tout le monde quoi donc c'était rigolo. Ben ça me plaisait bien quoi et euh.. (évoquant de bons souvenirs)
- 590 AML Qu'est-ce qui te plaisait bien, le fait de parler/  
C De parler avec plein de gens différents , de parler de plein de choses, de *tout ( l'art de la conversation ; palabre)*
- 595 AML De plein de choses ... ?  
C Ben de leur travail, de la danse, de ce qu'ils faisaient chez eux, de ce que je faisais chez moi. Enfin ben voilà, on s'échangeait nos expériences, nos connaissances . C'était marrant. Enfin j'aimais bien. Oui, j'aimais bien en fait. Ca m'a vraiment reboosté. Ouais, donc après ça , y'a une copine qui m'a proposé qui m'a dit qu'il y avait un poste d'agent de liaison ici donc j'ai dit ben oui pourquoi pas .
- 600 AML Ah oui, parce que tu venais de faire agent de liaison donc c'est pour ça ?  
C Peut-être ouais et que je me suis dit que ce devait être un peu la même chose.  
AML D'accord !  
C Et puis après, j'ai envoyé mon CV et puis j'ai été prise quoi.  
AML Et alors, quand tu as commencé le boulot est-ce que ça correspondait à. Parce que pour le coup, c'est quand même très différent d'être agent de liaison au 4<sup>ème</sup> festival des arts.
- 605 Ouais, c'est pas pareil  
(Rires)  
C C'est pas pareil. Enfin ,c'est pas pareil, si parce qu'on assure quand même la liaison en fait mais là c'est plutôt administratif (*def du poste*).
- 610 AML Mum mum  
C Ben, c'est la tête dans les dossiers, c'est la vérif, du contrôle, de la mise à jour. Ouais, c'est très administratif. C'est ....  
AML Trop ?

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- 615 C (3s)Pour moi oui des fois. C'est oui, trop dans les dossiers, trop devant l'ordi , trop Voilà. Au bout d'un moment. J'ai un peu la bougeotte en fait. Donc voilà, j'aimerais bien trouver un travail qui fasse terrain et en même temps administratif aussi. Mais c'est vrai que là pour l'instant ce boulot, c'est. J'ai pas cherché d'autres choses à côté. Et puis ça m'aide beaucoup.
- AML A quel niveau ?
- 620 C Financièrement. Ouais, faut dire, ben je trouve que c'est vachement bien payé quoi . Parce que j'ai eu des salaires beaucoup plus bas que ça avec un travail beaucoup plus énorme que ça donc je trouve que c'est vachement bien payé et j'étais contente d'avoir le poste donc que....
- AML Ton CDD, il finit quand ?
- C Le 18 février, ouais, le 18.
- AML Et alors, par rapport à ça, si tu avais la possibilité des rester, tu ferais quoi ?
- 625 C Ben là, j'ai réfléchi et je me dis que ce serait bien des rester. Et que de toute façon, je pourrais chercher à côté parce que S avait déjà remarqué qu'au bout d'un moment ça pourrait peut-être me gonfler ce travail. Donc, je resterais mais je ne sais pas justement combien de temps et en plus c'est un CDIC donc on a pas vraiment l'assurance que ce soit un service qui va définitivement vivre quoi. On sait qu'il va perdurer dans le temps mais est-ce qu'il sera vraiment...
- 630 AML Mum, mum
- C Donc ouais, je me dis que j'ai de la chance d'avoir ce travail ...
- AML Donc tu dis plus que c'est de la chance que « il m'intéresse » ?
- C Ouais,
- AML Donc tu restes plus par raisonnement que par goût .
- 635 C Ouais, ben ouais, j'ai fait une fois, j'ai une fois cette erreur. Ben j'ai quitté une fois mon boulot chez quick et ça a été dur de trouver du travail derrière. J'ai pas envie de recommencer parce que oui, c'est dur. Donc (raclement de gorge) , donc ben voilà.
- AML Ah oui, donc ce que tu es en train de te dire c'est que finalement ici, t'es pas si mal que ça et que tu pourrais en restant ici voir si tu trouves d'autres choses.
- 640 C Ouais. Voilà en fait c'est ça.
- AML Et alors, si tu avais justement à définir un peu ce que tu fais
- C Ouais
- AML Si tu avais à définir non pas tes tâches mais ton rôle. Comment tu le définirais ton rôle ici ? En quoi ça consiste ?
- 645 C En quoi ça consiste ? Ben ce serait d'assurer la liaison avec des autorités locales et des contractants.
- AML Mum mum. Et alors, est-ce qu'il y a des choses qui te paraissent difficile, compliquées. Des choses sur lesquelles tu buttes ou ../
- C Non, ça va, c'est facile après, faut juste que je me mette à l'aise. Faut juste que je sois vraiment à l'aise...euh, toujours à l'oral et à l'écrit et après ça va. Ca sera facile. Ben je trouve pas le travail difficile en lui-même à part que ... Oui, je connais pas tout le process d'un visa et des trucs qui se passent. Enfin tous les process avant d'avoir ... Je connais juste le process comment obtenir le visa mais pas avant ni après.
- 650 AML Ca t'intéresserait ?
- C Ben ouais, pour voir un peu dans l'ensemble ce serait bien
- 655 AML Mum, Mum
- C Comme ça, je sais ce qui se passe de A à Z et je pourrais renseigner beaucoup plus de gens et pas que les contractants en fait. D'autres interlocuteurs, je sais pas moi, les administrateurs de contrats ou S. ou voilà d'autres gens (*mise en exergue du rôle de passeur*) même la PAF. Je sais pas faire des stats mais voilà ce serait aussi intéressant de savoir faire les stats. Pour le moment, je reste juste dans
- 660 comment obtenir le visa et permis de travail pour un étranger.
- AML Mais tu sens que tu commences, que tu en as fait le tour quoi .
- C Ouuuuais.... J'ai l'impression, peut-être c'est une fausse impression. Je connais pas tout c'est vrai. Donc voilà.
- AML Et l'aspect relationnel, tu dis que t'es pas à l'aise... et pourtant c'est une partie importante puisque
- 665 quand tu le définis bien, agent de liaison c'est ... Donc comment tu le gères par rapport à cette partie là ? Parce qu'en même temps tu dis, ça marche quoi ? (*passeur sans conscience*) . Donc forcément...
- C Euh...
- AML Qu'est- ce qui fait que tu penses que ça marche ?
- C (3s) qu'est ce qui fait que je pense que ça marche ? Ben d'abord le fait d'analyser la situation et de pas se précipiter en disant Ah... C'est de voir si je peux répondre toute seule en m'informant, en collectant les informations, en échangeant les informations par le biais de quelqu'un ou par les documents . Là ça va marcher. Après si je bloque, je peux demander de l'aide ?
- 670 AML A qui tu demandes de l'aide ?
- C En général à J parce qu'elle a beaucoup plus d'expérience et de connaissances dans notre bureau.

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- 675  
 AML mum, mum  
 C Après, si elle ne sera pas répondre, peut-être vers toi ou vers XXXX. Après la base de données c'est M ou S , ça c'est sur. Après, je peux demander à LO aussi qui connaît beaucoup de chose sur la base de données (inaudible) . Après concernant les autres trucs, c'est vrai que je vais pas voir directement You
- 680  
 des trucs comme ça parce que c'est, je préfère en parler d'abord à quelqu'un qui connaît mieux que directement passer à l'étape supérieure . Tu vois ?  
 AML donc en fait t'as jamais parlé avec Y au téléphone ?  
 C Euh, une fois seulement.  
 AML Et avec les gens de D ?
- 685  
 C 2éro à part Jessica sur site.  
 AML Et avec qui tu parles en français ?  
 C Ouais en français .  
 AML Et les gens de .. B, tu lui as déjà parlé ?  
 C B oui une fois, juste une fois. (rires) et c'est tout
- 690  
 AML Donc en fait tous tes échanges, tu les fais par mails/  
 C par mails oui.  
 AML Parce que par contre, tu as beaucoup d'échanges par mail.  
 C Oui, énormément. Je dirais que j'ai l'habitude de faire par mail.  
 AML Tu dirais que tu envoies combien de mails par jour ?
- 695  
 C Euh, combien de mails par jours ?  
 en moyenne(3s)Peut-être, ben là en ce moment, je n'ai pas énormément de mails En moyenne, j'envoie peut-être.... Je ne saurais pas te dire en fait bon, mais c'est de l'ordre de la dizaine, de la vingtaine, de la trentaine.  
 Oh ben non, de la trentaine  
 de La trentaine.
- 700  
 AML Et tu en reçois combien ?  
 C Mum...J'en reçois combien ?  
 AML Est-ce que les mails que tu écris, ce sont des réponses que tu fais ?  
 C Ah ouais, en fait oui c'est des réponses. En fait, ben voilà, on me pose des questions. J'envoie les réponses et euh...après euh, j'ai pas souvent de retour. Ca veut dire qu'ils ont compris le truc. Là où j'ai des retours, c'est avec B, le plus souvent, au début là parce qu'il ne comprenait pas certaines choses et puis parfois c'était peut-être mal exprimé et avec D pour certaines situations. Mais apparemment comme le écrits avec Doosan comme après ils ne répondent plus. Ca fait qu'ils ont compris le truc quoi.
- 705  
 AML Et après dans la réalisation des choses, ça confirme qu'ils avaient écrits ou tu as parfois des écarts entre/  
 C Non ça va.  
 AML Est-ce que tu as des exemples de questions qu'ils t'ont posé. Donc toi tu reçois une question. Donc toi tu dis j'analyse la situation ? Donc tu essayes de comprendre ce qu'ils veulent savoir.  
 C Ouais voilà, j'essaye de comprendre ce qu'ils veulent savoir, ce qu'ils veulent VRAIMENT savoir.
- 710  
 AML C'est-à-dire vraiment savoir, au-delà des mots ?  
 C Non, pas au-delà des mots parce qu'après ça va être trop..., juste ce qui est écrit. Par exemple, ils m'ont demandé...euh...si le smg a changé est-ce qu'on change le salaire des travailleurs qui gagnent plus que le smg (*introduction de problème d'échelle sociale dans le travail ?*)  
 AML Muuummmuum
- 720  
 C Petits rires. Voilà, le type de demandes qu'il y a (petits rires) Je leur ai répondu que cette augmentation de salaires ne concerne que les travailleurs qui gagnent le smig (elle martèle la table.)pour les autres travailleurs, ils restent (petits rires) au, à la même truc quoi.  
 AML Et alors par exemple, tu les as ces échanges de mails, tu peux me les envoyer.  
 C Ouais, je peux te les envoyer.
- 725  
 Ben, j'en ai plein.  
 AML Oui, mais sur une question, un peu comme ça, une question un peu précise  
 C Ah ouais...Là, ils te posent une question sur laquelle toi tu te dis justement, Qu'est-ce qu'ils veulent savoir vraiment et après voir comment toi tu leur répond pour être sur. En fait, comment toi tu essayes d'une manière qui les aide avec les mots.
- 730  
 Voilà, avec des mots justes, qu'ils comprennent bien et qu'ils ne me reposent pas la même question. (*système de validation de l'intercompréhension*).  
 AML Et alors, comment tu choisis pour les mots justes ?  
 C ... Ben justement, des fois je rame un peu pour les emails.euh, ben j'utilise google, j'utilise word traduction ou bien j'utilise nos propre mots mais euh, je sais pas, je fais en sorte que ce soit compréhensible quoi. Ouais, mais je vais t'envoyer quelques exemples de (elle ne l'a pas fait)
- 735  
 AML Mum

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- C Je ne sais pas si tu as lu celui de B là pour ...
- AML Donc en fait pour toi le critère, c'est s'il me répond pas, c'est qu'il a compris.
- 740 C Voilà, s'il ne répond pas c'est qu'il a compris ou s'il dit merci c'est qu'il a compris et qu'il va le faire .  
(*système de validation de l'intercompréhension*)
- AML Et alors, en général quand après ils arrivent à faire ça confirme qu'ils avaient bien compris/  
C ça confirme qu'ils ont bien compris
- AML St-ce que tu as des cas où tu te dis, oulala, ils ont fait mais en fait ils n'ont rien compris.  
C (3s)(3s) mmmem
- 745 AML A priori non, si ça ne te traverse pas l'esprit c'est que la plupart du temps Et alors tu penses que s'ils comprennent c'est lié au fait justement que ce que tu leur expliques est simple ou si, c'est que tu as mis des mots simples pour qu'ils le comprennent ?  
C Euh, ben je pense que c'est les deux, un peu des deux. Euh, oui je pense que c'est un peu des deux. C'est un peu, ben je veux pas prendre un exemple mais c'est un peu comme si on parlait à un enfant quoi.
- 750 AML Mum  
C On dit des mots simples en expliquant les choses simplement. Par exemple, je sais pas. Par exemple, un enfant qui est déjà en âge de comprendre. Par exemple (elle tapote la table) il joue avec un anti moustiques, t'sais les tortillons
- AML Mum
- 755 C Et là tu lui dis Tu sais il faut pas jouer avec ce tortillon parce que là tu peux te bruler, tu peux te faire mal et tu vas finir par pleurer. Ah, je sais pas c'est simple. Ben je sais pas je fais cela avec mes nièces et neveux et après j'ai l'impression qu'ils comprennent.  
Ah oui, donc en fait, tu te mets dans l'état, tu te dis quand je m'adresse à des gens qui doivent faire quelque chose par rapport aux visas qu'ils ne connaissent pas
- 760 AML Ouais...  
C Je vais essayer de leur parler comme si je parlais à mes/  
NON pas forcément (rires) non, non pas mais euh... Je veux dire plus le discours est simple ,, non, m'enfin non, je voulais pas dire ça je fais pas comme quand je m'adresse à mes nièces et neveux.
- 765 AML D'accord mais en même temps quand tu dis simple, c'est pas forcément simple dans ce que tu dis parce que parfois c'est complexe/  
C Oui, c'est complexe
- AML A leur faire comprendre. Donc c'est pas, c'es pas euh. Tout à l'heure tu as dis Des mots justes est-ce que c'est quelque chose..
- 770 C mouais, des mots justes. (3s) trouver les mots juste pour leur faire comprendre... un processus qui est peut-être long, pas compliqué mais juste. Il est pas compliqué en fait le processus, il faut juste suivre, euh, ben suivre les instructions.  
AML Il est rigoureux
- 775 C Voilà, il est rigoureux, parce qu'il ya tel papier, tel papier, tel papier. Que ces papiers, pour nous aider à la ranger, ben faut les classer comme ça comme tel avec cette classification ce qui permet aussi à l'autre de bien suivre le dossier et c'est tout un.  
AML Donc ça tu essayes de l'expliquer aux gens ?  
C Muuuuu, CA des fois oui. Ben j'ai eu que F&F pour essayer d'expliquer à B que cette classification, ça nous permet de ..voilà.. en gros de faciliter le suivi des dossiers. C'est tout..
- 780 AML Et alors, est-ce que des fois t'as l'impression que les gens ils s'énervent un peu dans les mails qu'ils te font ou en général c'est toujours très cordial.  
C Euh....  
AML En dehors de la partie purement INformative du message Est-ce que tu as  
C Ah oui Euh.... Ben pour B. Je sais pas si il s'est énervé à un moment... Ouais,... je sais pas peut-être ouais surement mais après ça s'est bien passé. Par ce qu'en fait, le fait qu'il s'énervé, ouais c'est une chose mais faut pas oublier le principe qu'il faut faire avancer les dossiers. Donc euh...(sourires) parce des fois moi aussi je m'énervais sur les mails de B. (*Principe du passage de frontière, ne pas traîner en route au risque de se perdre donc pas de place pour l'affectif ...*) (rires partagés) Donc voilà, c'était un peu normal.
- 790 AML Et alors quand tu t'énervais sur ces mails, tu faisais quoi ?  
C Ben justement ça.... Je me suis énervée sur quel mail déjà. Faut que je retrouve. Je sais plus, je me suis énervée sur un mail. Mais euh, je fais en sorte que (3s)de (3s)oui je fais toujours en sorte que, de faire avancer le dossier même si ça m'énervé. Je vérifie et puis je me rends que oui des fois il a raison donc je refais et puis quand il a tort ben, voilà, il a tort.
- 795 AML Donc tu lui dis simplement  
C Ouais ben je lui dis voilà par exemple, il manque un dossier et il me dit que c'est complet alors qu'il est pas complet, donc je lui dis, le dossier n'est pas complet et il ne manque juste ça et tout . (*Veiller à ne pas perdre la face tout en ménageant celle de l'autre*) Ben voilà, après je fais..



ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- 800 AML Et dans les mails tu t'en tiens purement à ce qui est professionnel ou tu as des échanges qu'on va dire plus/ informel  
 C Non , ça reste toujours professionnel. J'aime pas trop  
 AML Le côté  
 C Ouais. A part si je connais quelqu'un depuis longtemps et qu'on est devenu pote et on se fait des mails comme ça mais moi ça reste toujours, ben enfin, je préfère rester toujours professionnel
- 805 AML Donc par exemple t'as une formule de politesse un peu type  
 C Ouais, ben c'est euh. C'est quoi déjà ? : « Thank you and best regards » Voilà. C'est euh /  
 AML Donc ça reste des choses assez formelles  
 C Ouais voilà. Mais par contre D. ce qui m'énerve des fois c'est qu'ils mettent la pression et c'est vrai que c'est chiant. Une fois, ils m'ont , sais pas, ils m'ont pressé pour quoi déjà ? pour avoir l'approuvé, pour savoir si tous les demandeurs ont été approuvés. Ils me demandent une fois eux fois trois fois et puis j'ai finis dire / écoute R. u auras ce document demain mais pour le moment je l'ai pas donc (**problème de l'interface qui ne possède rien mais peut faire circuler ce qui passe entre ces mains**) Je sais que c'est important pour vous de mobiliser vos travailleurs à temps mais je l'ai pas donc tu attendras que demain parce que...
- 815 AML Donc tu dirais que tu as eu un petit mouvement d'humeur là dans ton mail ?  
 C Ouah, mais c'était léger, c'était léger  
 AML Et alors, elle a réagi comment ?  
 C Ben après elle a plus rien dit (rires)Mais j'ai dit ça vraiment, voilà c'était un écrit, voilà, je sais pas je crois que j'ai effacé (**c'est une écrit mais qui ne porte pas à conséquence, c'est presque un oral...**) Par ce que je sais pas, elle l'a renvoyé trois ou quatre fois dans la journée la même question quoi . Donc après elle a attendu que... voilà.
- 820 AML Et alors toute cette partie là du boulot qui est partie quand même non négligeable puisque tu dis trente mails/ ca t'occupe une partie non négligeable de ton temps  
 C Peut-être pas trente, allez vingt à vingt cinq  
 AML Qui est la partie... comment tu l'a qualifierai à côté de la partie traitement du dossier ?  
 C C'est la partie, je dirais la plus compliquée.  
 AML Tu veux dire la communication ...
- 830 C Ouais. C'est en fait ça qui est plus compliqué. FAIRE COMPRENDRE (elle martèle la table)A QUELQU'UN ... Faire comprendre quelque chose à quelqu'un, c'est comme si on devait former des gens en fait. Tu leur fait comprendre un système, une base. Tu dois leur faire comprendre la base (elle martèle) après la procédure, après voilà tout ce qui s'en suit et voilà, c'est de l'information, de la formation, de l'éducation.  
 AML Et alors toi, c'est un processus que tu as du découvrir toi-même, tout ce processus visa ou tu le connaissais déjà avant ?
- 835 C Non, je ne le connaissais pas du tout, je viens de le. C'est en prenant le service . Parce que pour moi, non les visas, je connaissais pas à part les visas comme sur le passeport quand on va en Australie ou en Indonésie quoi mais je connaissais pas tout ce processus.  
 AML Et alors du coup, t'es rapidement passée de celle qui découvre à celle qui éduque ?
- 840 C Rires Ouais, ouais, enfin éduquer  
 AML Ben je sais pas c'est le mot que tu as dit  
 C Mmouais, c'est vrai. (3s)C'est  
 AML Et alors ça tu trouves que c'est compliqué. Je comprends que tu trouves qu'il faille trouve des mots justes que c'est compliqué pour que les gens comprennent.
- 845 C Pas compliqué. Compliqué non. C'est juste qu'il faut savoir s'y prendre.(**passeurs**)  
 AML Ah ? Ca veut dire quoi il faut savoir s'y prendre ?  
 C Aeih ! (rires) ben savoir s'y prendre c'est ...ffff...euh... Faut savoir (elle souffle) c'est pas que j'essaye de m'y prendre mais (3s)comment dire ça mais euh (3s)savoir, savoir euh, j'ai déjà utilisé le mot informer. Savoir donner les bonnes informations. J'sais pas.
- 850 AML Et alors est-ce que tu penses que ce que tu as fait avant t'aide dans ça ou pas du tout ?  
 C Si quand même oui.  
 AML Qu'est-ce qui t'aide dans ce que tu as fait avant ?  
 C Ben euh, moi avant chez Goro, j'avais fait de la formation, euh, j'avais fait de la formation sur une base de données qui s'appelle... et je l'(avais fait au centre médical et à la brigade d'intervention.
- 855 Au centre médical, j'étais totalement contre ce système et j'ai du faire face au personnel médical alors que j'étais juste là pour les former et y'a aucune information qui voulait prendre quoi . C'était difficile. Y'a juste un médecin qui a voulu m'écouter. Enfin, avoir la formation. Donc, ils étaient tous opposé donc c'est pas passé, donc c'est la barrière (**le passeur ne peut pas faire passer qui ne veut pas**). Donc, voilà, après j'ai eu la brigade d'intervention. Ca c'était facile amis c'était pas vraiment pour eux.  
 C'était plus pour les coordonateurs sécurités là, pour les superviseurs et c'est bien passé. Apparemment
- 860

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- ils ont bien compris le procédé mais chez Quick aussi j'ai fait de la formation mais je crois qu'à partir du moment où nous même on maîtrise le sujet et on comprend le processus la base et tout, ben je pense que si on..., je pense que celui qui est en face et à qui on va l'expliquer, je pense qu'il va comprendre aussi le sujet (*pas de présupposés ni d'à priori*). (3s)
- 865 AML D'accord. Et le fait que tout ça ici, ça se passe en anglais, est-ce que ça a une incidence ou pas/  
C Après l'incidence c'est que l'anglais ben c'est pas le français pour nous (*la manière qu'elle a de le dire semble minimiser l'écart alors que par ailleurs elle dit ne pas être super à l'aise en anglais, paradoxe ???*) il faut trouve les mots. Oui, je...après oui dans. Si.. s'il ya des termes qui sont mal dits ça peut être compris autrement quoi. Mais on dit que l'anglais est plus simple que le français.
- 870 Donc voilà. Et c'est vrai d'ailleurs parce que des fois tu dis quatre mille trucs en français et les gens y comprennent pas (rires) alors, ouais, pt-être ça met du temps mais ça se met en place Mum mum
- AML Et alors toi, à titre personnel est –ce que tout cet exercice là que tu es amenée à faire/  
C Ouais
- 875 AML Parce que c'est de l'investissement quoi  
C Oui, Intellectuel, de réflexion, d'analyse comme tu disais, est-ce que c'est quelque chose d'abord dans lequel tu trouves une satisfaction ?  
C Oui, si quand même parce que euh, j'ai des bons, enfin j'ai des bons retours. Oui, j'ai une satisfaction parce que ben c'est compris et puis en même temps ils me disent Ben merci beaucoup (rires) Ca fait plaisir Je sais que R elle dit souvent : Thank you for always helping us mais ouais ça fait plaisir enfin.
- 880 La satisfaction elle est dans le fait que l'objectif a été atteint.  
(3s)
- AML D'accord. Donc en fait toi, même si fondamentalement tu n'as pas un intérêt pour ce processus là, le fait que l'objectif ait été atteint/  
C Oui, j'aime bien, m'fin, le fait que comment j'ai atteint mon objectif, ça me fait plaisir.
- 885 Et ça c'est quelque chose que tu dirais qui est de ton tempérament... de ta nature ?  
Je pense ouais.
- AML Ou de ton éducation ?  
C Plus dans ma nature que dans mon éducation (*innée ou acquis ???*) mais je sais que quand j'atteins quelque chose quand j'ai quelque chose c'est le fruit, enfin pour moi, c'est plus le fruit d'un travail que de la chance ou du hasard parce que, parce que on a tout fait pour que..pour que, on atteint le but. On a réussi quoi. Après, si c'est pas réussi, ben tant pis. C'est comme ça. Mais ça me fait vraiment plaisir d'avoir réussi quelque chose en ayant travaillé là-dessus.Oui, je me souviens de la première fois Ouais (elle rit) Ouais. Non, ça fait plaisir parce que chez Quick on avait cette notion d'objectif à atteindre. On avait tous les mois un chiffre d'affaire à atteindre, on avait une moyenne plateau à atteindre et on le faisait pas tout le temps quoi. Et une fois, c'était un mercredi et il y avait que deux filles à la production, une fille en caisse et une fille au drive. Et ce jour là, je sais pas tout à merder . Y'avait du monde qui venait tout. C'était vraiment la catastrophe, le drive, l'écran y marchait plus, ça buggait, on voyait plus rien. On pouvait plus prendre de commande et tout. Et le soir j'étais toute seule au management et les filles en production elles assuraient quoi et déjà c'était unplus. Et puis y'avait une décision à prendre, soit on continue et puis le drive il est dans la merde et on fait attendre les clients jusqu'à je sais pas combien de temps et puis on va avoir des plaintes, on va perdre des clients. Voilà, on va retarder le truc, de la part des clients et tout Donc, je me dis ben je fais quoi, j'ai une minute de réflexion, enfin pas une minute un peu moins et puis je me suis décidée que j'allais fermer le drive et prendre tous les clients en caisse devant. Et c'est ce qu'on a fait d'ailleurs puisque le drive, il était foutu, l'écran ça buggait et tout. Moi, j'ai pris une caisse, ça fait qu'avec celle du drive en caisse, on était trois. Les filles en prod, y'en avait deux et elles assuraient, elles assuraient et y'en a une, y'en a deux qui devaient finir plus tôt ce jour là, finalement elles sont restées puis au final ben on a atteint l'objectif. On a atteint la moyenne du jour et on atteint la moyenne plateau. J'étais contente quoi, j'étais contente mais le fait, le fait d'avoir atteint tout ça c'était, on a assuré comme des dingues mais... Après y' au un petit hic, c'était qu'il y eu le pote d'un autre manager qui était passé, il a vu le drive qui était fermé . Il a appelé son copain mais 'est quoi le drive il est fermé et tout et puis le manager il m'appelle et C pourquoi le drive il est fermé et tout Moi, j'étais un peu sur les nerfs et tout j'fais Ben putain mais comment tu travaillais, j'avais que quatre filles avec moi et puis le drive il est foutu, l'écran il est buggé et puis j'avais du monde, je sais plus mais jusqu'au rond point et puis je pensais que j'allais prendre une trempe par mes boss parce que j'avais fermé le drive et c'est là qu'il y a plus d'entrée d'argent et puis finalement ben non parce qu'on avait réussi la soirée.
- 900 AML T'avais pris la bonne décision  
C Ouais, ben ouais c'était la bonne sinon on ramait, on était dans le jus. Ouais, c'était trop cette soirée. Ben y'en avait plein d'autres comme ça c'était tous les jours c'était jamais pareil quoi. (*travail d'équipe*)
- 905 )  
AML Donc en fait c'est ça, t'aime bien le challenge, le côté atteindre tes objectifs et te donner des challenges. Et alors ici est-ce que c'est ce qui s'est passé ?
- 910
- 915
- 920

ANNEXE 1 – ENTRETIEN AVEC C

- 925 C Euh, ici ?? Ben Ouais, le challenge c'était de prendre un nouveau contrat et je connaissais pas encore bien le truc. Le challenge ça été de prendre un nouveau contrat et de faire en sorte que ...ben que les dossiers soient montés à temps et qu'ils soient déposés à temps pour permettre aux travailleurs de venir à la date prévue et finalement je me rends compte que.... d'après les chiffres finalement que c'est, c'est bien quoi et ça vient pas que de moi, ça vient de tout le monde aussi. Enfin, moi après j'ai pensé, je pense plus le fait que, le fait qu'on arrive pas à avoir quelque chose toute seule. Enfin, on atteint pas un objectif tout seul mais avec l'aide, le support d'autres personnes aussi (*solidarité*).
- 930 AML Que pour atteindre un objectif, il faut être plusieurs ?
- C Ouais, parce que seul c'est pas possible. Comme si tu veux monter une entreprise, tu peux pas le faire tout seul. Il te faut l'aide des banques ou de l'aide financière ou il te faut quelqu'un qui sache te conseiller. Voilà c'est des connaissances. Ouais, atteindre un objectif , non je pense pas seul ça va être difficile. C'est pas impossible mais c'est difficile. (*compétition, prestige*)
- 935

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

*Cet entretien se déroule dans un petit bureau fermé à l'heure du déjeuner. Nous mangeons en parlant. LI est une jeune mère de famille d'origine wallisienne. Dans cet entretien, il est beaucoup question de sa manière assez personnelle de prendre en main sa vie tout en cherchant à entretenir ce qui la rattache à la tradition océanienne.*

5

AML Je te réexplique un peu ce que c'est

LI Oui parce que franchement je sais c'est quoi.

10 AML L'idée grosso modo pour le premier entretien c'est qu'on commence tranquillement par d'où tu viens c'est-à-dire où est-ce que tu es né, quelles langues, quelle était la langue de tes parents, hein ?

LI D'accord

AML Donc ce que je te propose c'est qu'on commence et que je puisse te poser des questions au fur et à mesure si cela ne t'embête pas.

LI Non, pas du tout (sourire, rire)

15 AML Donc, en fait toi tu es née en Nouvelle-Calédonie hein ? (ton raide)

LI Mum, mum (elle avale)

AML Mais par contre tu es d'origine de Wallis

LI Euh, futunienne non

AML Futunienne

20 LI Mum mum

AML Et alors quand tu dis que tu es d'origine de futunienne, c'est par ta mère ?

LI Les deux, mes parents oui

AML Tes parents sont tous les deux de Futuna ?

LI Oui.

25 AML Et eux, ils sont arrivés quand ?

LI Alors, euh, ils sont arrivés sur le territoire ben euh ... j'ai pas l'année en tête...

AML Oui mais ils étaient enfant, ils étaient adultes

LI Ils étaient enfants !

AML Ils étaient enfants ... donc en fait ils sont arrivés euh avec tes grands parents

30 LI C'est ça

AML Et tes grands parents ils arrivaient eux directement de Futuna

LI Alors pour ma mère, mes grands parents euh ils arrivaient de Futuna

Et pour mon père, ils arrivaient du Vanuatu

35 AML Donc tes grands parents maternels, de Futuna ( je remplis la carte) et tes grands parents paternels du Vanuatu. Alors qu'est-ce qui, qu'est-ce qui avait motivé un peu ces déplacements.

LI Euh, le travail ... pour le Vanuatu

AML Et euh, tu veux dire... Tes grands parents paternels qui arrivaient de Futuna, ils sont arrivés directement ici pour le travail. ?

40 LI Non, ils étaient au Vanuatu pour le travail et puis après, du fait qu'il y a eu l'indépendance donc ils sont venus ici sur la Nouvelle-Calédonie.

AML Ca c'est tes grand-parents paternels.

LI Oui

AML Et tes grands parents maternels ?

LI euh, la même chose pour le travail et pour y vivre aussi.

45 AML Donc par rapport à ça ( je mache) c'était une initiative individuelle de leur part ou il y avait beaucoup de mouvements de ce type là.

LI Non, il y avait beaucoup de mouvements à cette époque là, parce que euh, du côté des îles de Wallis et Futuna, à part le travail dans les champs ou la pêche, on avait pas d'autres ressources pour euh, ben pour pouvoir avoir un salaire. Donc la Nouvelle-Calédonie ( elle frappe très légèrement la table) était le pays ben ... idéal

50 AML Proche

LI ouais proche pour avoir un boulot et pouvoir subvenir aux besoins de la famille.

AML Alors quand tu dis idéal en mettant entre guillemet avec tes doigts/

LI C'est plus par rapport aux sources financières ( rires)

55 AML Ouais, ben, est-ce que tu dirais par rapport à ça que c'est idéal purement économique mais qui n'est pas un idéal en soit.

LI Ouais purement économique je dirais parce qu'après je pense qu'ils étaient bien... euh. Dans leur île Mum

AML Ils gardent la nostalgie de leur île ?

60 LI Euh, weuf, ben ils y vont souvent mais bon c'est uniquement pour les vacances (elle laisse tomber un petit truc qu'elle avait dans la main sur la table) quoi, euh, pas pour y rester quoi.

AML Mum, mum

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- Et alors, ils se considèrent un peu comme des immigrés ou ils se considèrent maintenant comme de la Nouvelle-Calédonie.
- 65 LI Euh euh, mes grands parents ou mes parents, ( je fais un mouvement de tête) mes grands parents .  
 AML Mum  
 LI Euh, euh, non, pour eux...  
 AML Tu sais pas trop ?  
 LI Ouais je sais pas trop,
- 70 AML Tu les sens, tu les vois souvent, ils sont encore là ?  
 LI Ben du côté de ma mère, uniquement ma grand-mère et mon père, non j'ai plus personne. Donc pour ma grand-mère, euh.... Non, je pense qu'elle s'identifie comme une personne de chez elle, de Futuna. Elle dirait pas qu'elle est d'ici ouais. (*Un ancrage fort*)  
 AML Et toi tu dirais quoi ?
- 75 LI MOI, euh..... Ben, moi je dirais que je suis d'ici (très bas).... Parce que j'y suis jamais allée en fait.  
 AML T'es jamais allée à Futuna ?  
 LI Ouais, j'y suis jamais allée. Ni à Wallis  
 AML Et alors, ta grand-mère, elle parle le futunien ?  
 LI Oui
- 80 AML **Et tes parents, ils parlent le futunien ?**  
 LI Euh....., uniquement quand ils sont avec euh.... Ben les personnes , mes grands parents ou des personnes plus âgées quand on est dans des repas de famille et qu'il y a des personnes qui parlent le futunien .  
 AML et toi ?
- 85 LI Moi, je comprends mais pour en parler NON. Le parler comme ça couramment non. Je comprends la langue.  
 AML On peut te parler en futunien et toi tu réponds en français  
 LI En francais Oui, oui  
 AML Et eux, ils comprennent le français ?
- 90 LI Oui, pour la plupart, oui ça va, ils comprennent le français. Bon, après quand c'est avec les vieux, c'est délicat, je dis déjà. Par exemple, moi j'ai rencontré un vieux là dans la rue et puis il a commencé à me dire « Bonjour comment tu vas ? » et puis je vais lui dire quand il va voir que je vais lui répondre en français alors il saura que je suis pas quelqu'un qui parle couramment le...  
 AML Et alors quand tu dis un vieux comme ça, c'est quelqu'un que tu ne connais pas forcément mais qui te voyant sait que tu viens de Futuna.
- 95 LI Ouais ou souvent c'est les amis de mes grands parents ou soit c'est... C'est la famille, c'est un grand père mais pas proche quoi...  
 AML Mange parce que ça va être froid. En fait c'est peut-être pas une bonne idée de faire les deux choses en même temps.
- 100 LI Et puis donc voilà (la bouche pleine) mais sinon je comprends ben les deux quoi (elle a envie de parler) les deux langues.  
 AML Et pour toi, c'est important cette double composante là (bouche pleine), Cette composante. Tu es d'ici mais tu as un ailleurs que tu portes avec toi.  
 LI Ben ouais. C'est important parce que..... voilà ....Ben déjà d'une part, j'y suis jamais allée et j'aimerais bien y aller quoi donc et puis voir un peu comment c'est quoi ! C'est pas parce que je suis de là bas mais je voudrais bien savoir. On entend souvent les histoires comment ça se passait, comment les gens vivent là bas mais je pense que d'y être, je le verrai par moi-même et c'est beaucoup mieux.
- 105 AML Parce que tu dis, j'entends les histoires, c'est quand les grands-parents ou tes parents y vont  
 LI Ou quand j'ai des amis qui y vont en vacances ou
- 110 AML Mum mum  
 LI Ou pour certains y vont passer le permis (rires) c'est plus facile d'accéder là bas qu'ici. Donc ils vont rester chez la famille pour passer les grandes vacances et en même temps ils profitent pour passer le permis.  
 AML Ah d'accord.
- 115 LI Sur Wallis hein  
 AML Ah d'accord parce que quand tu dis ils sont de >Futuna mais finalement, Wallis et Futuna sont tout de même reliés (nous mangeons)  
 LI Oui  
 AML J'en mets partout (sandwich)
- 120 LI Et tes parents, quand vous ..., t'as une sœur, t'as des sœurs  
 LI Oui . Oui, j'ai une sœur  
 AML Quand vous étiez petites, tout de suite ils vous ont parlé en français ou ils ont cherché

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- LI Non en français C'est plutôt nos grands parents qui nous parlaient en Wallisien. Et ça, ils ne nous l'ont pas demandé. Ca c'est fait. Pour eux c'était naturel de nous parler en langues.
- 125 AML Donc en fait, tes grands parents, s'adressant à toi s'adressait naturellement en (*langues filiation*)  
LI Et c'était naturellement à toi de faire l'effort de les comprendre  
AML VOILA  
LI Et alors du coup quand tu étais petite, tu trouvais que c'était bien ou c'était quelque chose qui était gênant.
- 130 LI Ben sur le coup.... Non, je ne trouvais pas que c'était gênant parce que souvent, ben on rigolait avec mes grands cousins cousines parce qu'en fait pendant les vacances on se retrouvait tous chez pépé et mémé comme les parents  
AML Au Mont Dore ?  
LI Non sur Robinson, donc en fait je parle du côté maternel hein
- 135 AML Mum mum  
LI En fait, dans la famille de ma mère, ils sont huit et donc en fait la maison de mes grands parents, on va dire que c'était le QG de ...de la famille. Donc, pour tous les repas de famille, les vacances, on se retrouvait tous là bas. Donc pour nous, on dirait que notre chez nous, c'est là bas chez nous (*Un chez nous transplanté en langues*) chez nos grands parents et le fait qu'ils nous parlaient comme ça ben on se taquinait entre nous parce que souvent les plus petits ne comprenaient pas. Genre une fois, on était tous à table et le grand père il avait dit à ma petite sœur d'aller chercher le sel et elle elle lui a apporté un couteau donc après on lui a dit non c'est pas ça c'est. Donc les plus grands enseignent quelque part aux petits. Non, il a dit il faut que tu prennes le sel c'est pas le couteau.
- 140 AML Donc en fait/  
LI Mais pour nous c'était pas une gène  
AML C'était un petit morceau de Futuna qui se retrouvait  
LI (débit rapide) Voilà, hum hum. Je pense que pour nos grands parents. Ben chez les personnes âgés, ben on va dire les ancêtres c'est important pour eux et ben que la nouvelle génération... ben parle cette langue et la comprenne. Que c'est un peu une honte qu'on t'sais quand tu sais, quand tu es d'origine futunienne et. Je pense que dans les autres ethnies aussi tu comprends pas la langue et tu la parles pas.
- 150 Moi je serai gênée de pas pouvoir comprendre ma propre langue quoi... Encore d'en parler, en parler couramment. C'est clair qu'on peut pas mais de dire quelques phrases, de répondre quelques phrases en langues oui je peux.  
AML C'est marqué que c'est tout de même quelque chose auquel qui t'appartient  
155 LI VOILA oui appartient  
AML Mum mum. Donc ton sentiment d'appartenance à la langue de futuna, elle est quand même forte tu dirais.  
LI Oui, ben pour moi c'est important ! (la voix baisse et le débit ralentit)  
AML Mum, mum
- 160 ET euh,... Tes parents, eux, ils vous parlaient en français tous les deux  
LI Oui  
AML Et quand ils parlaient entre eux ou quand ils parlent entre eux  
LI Français (très bas)  
AML Donc c'est vraiment la la langue de rapport aux ancêtres et donc aux racines en quelque sorte
- 165 LI VOILA Oui  
AML Et alors qu'est ce qu'il va se passer quand les grands parents ne seront plus là ?  
LI Mum.... Ben c'est clair que ça va se perdre. Parce que de plus pouvoir la pratiquer (elle mâche) ca va perdre et puis nous entre parents et enfants, on parle couramment le français donc ça aussi c'est.... Et en fait, là, là comme il ne reste que ma grand-mère, on la pratique cette langue ou on l'entend dans les rassemblements, les repas de famille, les communions, mariages, baptêmes ou les décès, les enterrements plutôt.
- 170 AML mum, mum  
LI On retrouve cette langue plutôt là. Ben moi, pour ma part, parce que des deux côtés. Du côté de mon père, je n'ai plus mes grands parents et du côté de ma mère, il ne reste que ma grand-mère. MAIS, elle elle continue, ça l'oblige pas à. Parce qu'elle avec le français elle a du mal...  
175 AML Elle, elle est restée attachée à sa langue  
LI Voilà. En fait quand ils ont des rendez-vous que ce soit chez le médecin, à la banque ou quand ils vont dans les magasins, ou, ben soit ils ont un de leurs enfants avec eux, ou soit y' a un des petits enfants qui y va. (*le lien qui fait tenir debout*) ....
- 180 AML Pourtant, elle elle est arrivée ici elle était jeune  
LI Oui, elle était jeune, elle avait quoi la vingtaine  
AML Mais elle a toujours....

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- LI Ben, je pense que. Moi je trouve moi pour ma part que chez les vieux, les grands-pères ont plus de facilité à parler français que les grands-mères. (*insertion par le travail ?*) Ben moi, c'est ce que j'ai vu
- 185 des deux côtés après je sais pas ...
- AML Et est-ce que les grands-mères, elles travaillaient elles ?
- LI Non. Non justement, c'est celles qui restaient à la maison
- AML Donc les grands-pères, ils ont appris en travaillant
- LI Voilà. Ils ont appris le français en travaillant (très bas)
- 190 AML Mum..... Et alors ton conjoint il est de quelle origine lui ?
- LI Wallisien
- AML Et alors lui, il parle.
- LI Ben alors lui en fait, il est arrivé ici il avait cinq ans et il/
- AML alors lui il est né à Wallis
- 195 LI Oui il est né à Wallis. Et il parlait que le wallisien.
- AML Ah ouais ?!
- LI Hum Mais il avait du mal à l'école. Et puis comme il a grandi ben lui aussi il a grandi avec ses parents donc il parlait le français. Donc ça c'est perdu il a perdu.
- AML Et ses parents, ils parlaient le wallisien alors
- 200 LI Hum, en fait euh c'est assez délicat parce qu'il a perdu sa mère
- AML Hum hum
- LI A l'âge de quatre ans donc c'est pour ça qu'il est arrivé ici et il a été adoptééééé par le frère de son père.
- AML D'accord ( tout doucement) donc eux du coup, ils étaient déjà intégrés
- 205 LI Ils étaient déjà ici et puis, ils avaient leur vie, ils avaient leurs enfants donc (elle mange) et lui ben au début, ben , je sais que dans leur famille, parmi les petits enfants, il était le seul à comprendre ce que la grand-mère disait. Parce qu'étant donné que c'était le seul qui était arrivé de Wallis et que tous les autres étaient nés ici. Donc il comprenait ce que la grand-mère ben les grands parents disaient quand ils faisaient des commissions ou quoi que ce soit.
- 210 AML Et donc dans sa famille à lui, y'a un peu le même fonctionnement que dans ta famille à toi, c'est-à-dire un QG comme tu disais tout à l'heure
- LI Voilà Euh, euh, oui, oui si. Du côté de son père oui. Ils se retrouvaient mais ce qui est différent par rapport à moi c'est que en fait, Son père, ils sont treize étant donné... euh, ils étaient les seuls enfants. La famille où il avait été adopté, il était le seul enfant pas à pas participer aux événements familiaux. C'était qu'on les voyait.
- 215 AML Parce qu'en fait quand tu dis, on les voyait parce qu'en fait il y a des liens avec ta famille.
- LI Parce que nous, enfin moi par rapport à ma famille maternelle on est très proche
- AML Mum
- LI On se voit pratiquement toutes les semaines, deux trois fois dans la semaine. Alors que eux c'est
- 220 uniquement. Eux quand ils ont des grands repas de famille ou voilà des mariages ou des choses comme ça eh ben . Dans la famille où il est. C'est rare qu'ils y vont. Ils sont la seule famille parmi les treize autres enfants à ne pas participer.
- AML Parce que tous les autres enfants sont aussi ici
- LI Voilà. Tous les treize autres y sont aussi ici.
- 225 AML D'accord
- LI C'est ce qu'il me disait donc en fait quand on s'est mis ensemble et qu'il a vu, ben ma... ma relation avec ma famille ben il était étonné. Il disait ben nous c'est pas comme ça de notre côté. Voilà, nous dans leur enfance, comme la maman elle travaillait pas, elle a gardé ses enfants. Elle les a pas laissés.
- AML Et donc t'avait pas cet espèce de lien les grands-mères qui gardent les enfants pendant que les
- 230 LI Voilà
- AML Les enfants vont travailler quoi.
- LI Voilà oui. Et lui c'est comme ça qu'il a perdu le contact et aussi la façon de parler aussi. Il l'a perdu. Ben .
- AML Lui il parle plus du tout alors
- 235 LI Il parle plus du tout
- AML Il comprend pas non plus ?
- LI Ben un peu mais sans plus quoi
- AML Ah ouais donc tu dirais que finalement, il a plus perdu que toi
- LI Ouais. Parce que lui ; il est arrivé ici, il parlait que ça. Et en fait, ben ça s'est perdu parce que comme il était à l'école on parlait pas le wallisien ici. Donc il a appris à parler français, il rentre à la maison, il parlait français et alors, au fil du temps, il a perdu l'usage de la langue wallisienne (petit rire)
- 240 AML Ah ouais, alors tu dirais que finalement lui qui pourtant est né ailleurs, il est moins entre guillemets attaché à. Il y a moins de lien avec ces origines que toi tu n'en as en étant né ici.

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- 245 LI ... Oui, ben oui parce que lui. En fait comment dire ça. Euh, à la base son père adoptif était un pasteur donc ils étaient plus dans le mouvement de l'église qu'avec la famille. (*la religion coupe des racines linguistiques*).
- (.....)
- 250 AML D'accord.....Et euh, ton mari, justement, tu l'as rencontré au travers de l'église  
LI De l'église.  
LI En fait, on a grandi ensemble donc  
AML A ouais ?  
LI OUIIIII  
AML Comment ça, vous avez grandi ensemble ?  
255 LI Ben son père était pasteur dans la même région. En fait dans la région du Mont Dore. Et puis euh ruruur (elle se gratte la gorge) y'avait toujours des repas, ben des repas dans l'église donc euh mes parents, ses parents étaient avec d'autres personnes et ils étaient tous ensemble. Donc on se considérait comme des cousins cousines. Euh, c'est le fait parce qu'ils voyaient rarement leur famille. On était proche
- 260 AML Donc toi tu avais une très grande famille. Tu avais une famille  
LI Voilà  
(rires les deux ensemble)  
AML D'accord. Donc vous avez grandi ensemble et du coup  
LI Par le biais des activités de l'église (rires) et puis ben  
265 voilà.....
- (.....)
- AML Et alors quand vous avez fait le mariage, ça a été un grand mariage ?  
LI Non ! En fait, on a fait un mariage, comment on dit ça. On va dire en cachette.  
270 (.....)  
AML Mais vous avez fait un mariage civil et un mariage religieux  
LI Ben on va dire que le mariage religieux, c'était au restaurant quoi. Le pasteur, il a, ben il a apporté une petite pensée et il a donné sa bénédiction.  
AML Donc vous n'avez pas fait de cérémonie religieuse à l'église, au temple.  
275 LI Non ! On a fait directement au restaurant  
AML Donc mariage civil en fait  
LI Oui voilà  
AML D'accord  
LI Avec euh, ben cent cinquante personnes  
280 AML Ah quand même !!  
LI Ouais ! Parce que de cent personnes. La dernière semaine, c'est passé à cent cinquante.  
(Rires les deux)  
LI Je crois que j'aurai mieux fait de dire le jour J  
(Rires)  
285 (.....)
- AML Et alors, qu'est ce qui avait motivé justement le fait de pas  
LI Parce qu'on voulait pas ((elle sourit en parlant). En fait, le fait qu'on voulait pas. En fait, on voulait pas qu'on passe par le mariage coutumier. On voulait pas que les familles dépensent pour notre mariage.  
290 AML Alors explique un peu ça, le mariage coutumier  
LI Alors, en fait  
AML Parce que c'est un peu le problème de J aussi  
LI Mum. En fait. Chez les wallisiens, la semaine du mariage, euh, du côté, ben des deux côtés, les femmes proches des parents de la fille, les parents du garçon vont venir apporter leur coutume. Parce que voilà, ils ont entendu ou ils ont été invités. Ils ont entendu que l'enfant de telle personne se mariait.  
295 AML Mais quand tu dis, ils ont entendu. Vu qu'il y a eu des fiançailles dites officielles. Ca veut dire qu'à partir du moment où les fiançailles sont officialisés, c'est les parents qui prennent la main sur l'organisation de la suite  
LI Voilà mum mum  
300 AML Et donc ils font circuler le message  
LI VOILA (rires) Par rapport à ça, les familles vont venir tous les soirs de la semaine jusqu'au jeudi soir, ils vont venir apporter leur coutume du dimanche au jeudi  
AML Et leur coutume, ça va consister en quoi ?



ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- 305 LI En une enveloppe ou en dons c'est-à-dire des nattes, des couvertures, des oreillers ou souvent, ils apportent une enveloppe avec une bouteille de champagne, une bouteille de whisky, enveloppée dans du papier journal.
- AML D'accord. Et ça, c'était déjà le cas à l'époque de tes parents ou c'est quelque chose qui a évolué ?
- LI Mum
- 310 Cette coutume entre guillemets (*dans la manière qu'elle a eu d'en parler, elle a semblé remettre en cause...*) d'amener des enveloppes, du whisky dans du papier/  
Donc je pense que ça se faisait avant. Je pense pas pour les bouteilles alcoolisées mais l'enveloppe et tout ce qui est couvertures, nattes, ça se faisait déjà depuis avant. Mais avant, c'était plus les couvertures, les oreillers, les nattes avec les cochons. Ben là on le voit moins mais je sais qu'à Wallis et Futuna ils en font.
- 315 AML Donc toi, t'as pas eu de cochon
- LI Non (petit rire) Mais parce que qui dit. Toutes ces personnes qui vont venir. Par rapport à ça les parents ils vont remercier le geste. Puis par rapport à ça ils vont dire ben voilà on leur donne une carte d'invitation mais mon enfant se marie tel jour, à telle heure à la mairie, telle heure à l'église et le soir il y a un repas donc vous y êtes convié. Donc par rapport à ça, ils vont venir et si eux prochainement ils ont un mariage, ou un évènement, baptême, naissance, mariage, nous on devra apporter la coutume en retour....
- AML Et c'est ça que tu voulais pas
- LI Non je veux pas
- AML Et pourquoi ?
- 325 LI Parce que ! Ben déjà parce que je veux pas que ma famille dépense pour MON évènement pour MON mariage. Je veux que ça provient que de moi. A partir du moment. Je me dis, je travaille, mon futur mari, il travaille. Je pense c'est à nous-mêmes d'organiser. Et je veux pas que mes parents, mon oncle, ma tante dépensent pour nous.
- AML Donc tu le places uniquement sur le plan. C'est pas le côté symbolique de la coutume, c'est le côté économique de la coutume qui te gêne
- 330 LI Ouais, voilà. C'est ma première pensée et puis secondement, je veux pas faire un mariage coutumier parce que je sais que les prochaines évènements des familles qui viendront pour moi et ben, je serai Obligée d'y aller, quelque soit l'évènement.
- AML Donc c'est les deux choses. Tu n'es pas d'accord avec le côté... l'engagement économique que ça implique et puis tu n'es pas d'accord non plus avec le lien coutumier que ça instaure
- 335 LI Mum mum. Ben ouais parce que souvent c'est des familles, des familles qu'on côtoie pas. Qui sont proches soit avec mes grands parents, mes parents ou des familles amis qui viennent. Donc moi je vois pas l'intérêt de ...bon
- AML Cette notion de famille élargie te/
- 340 LI Ouais, bon
- AML T'as assez avec ta famille QG comme tu dis
- LI (rires) Ouais voilà. Ca me suffit
- AML Et alors là c'était le QG qui était là ?
- LI Mum ; mum de mon côté et puis du côté de mon père, ses frères et sœurs
- 345 AML Donc quand tu dis la famille proche c'est ça les parents
- LI Les frères et sœurs , les grands parents....
- AML Les frères et sœurs de tes parents
- LI Ouais voilà
- AML Et les cousins germains
- 350 LI Oui voilà. Pour moi c'est ça la famille
- AML Et dans la coutume, ça va jusqu'où la famille ?
- LI Niveau lien parenté ?
- AML Quand tu dis un mariage coutumier, y'a du monde qui vient .... Ca peut aller jusqu'où ?
- 355 Li Ca peut aller. En général, y'a les frères et sœurs des grands parents. Genre les frères et sœurs de ma grand-mère, les frères et sœurs de mon grand père. Et puis cousins et cousines germaines par rapport à mes grand- parents et ceux de mes parents. Donc ça peut aller jusque là. Et puis sinon après il ya d'autres familles qui sont très proches par rapport à mes grands parents. Par exemple, mes grands parents vivaient au quartier de Robinson. Tous les gens qui connaissaient mes grands parents, ils venaient faire la coutume. Ca peut aller jusque là aussi dans un cadre géographique.
- 360 AML D'accord
- Li Ca se passe à Futuna . A Wallis et Futuna.
- AML mais le repère, ça reste donc bien les grands parents dans toute cette
- LI OUI en fait c'est les grands parents qui sont le centre (*pour la langue mais pas pour la coutume*)
- 365 AML D'accord Et alors tes parents, ils ont réagi comment quand tu leur as annoncé une semaine avant ce mariage

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- LI Euh, ben mon père était plus stressé que moi parce qu'ils ont posé des questions. Ben, ils étaient contents et puis après ils ont dit oui mais comment on va faire ??? faut prévenir telle personne, telle personne. Et puis moi je leur ai dit ben non ça y est, y'a une liste qui a été faite. Après je dis bon, c'est vrai que des deux côtés, y'a des personnes que j'ai du oublier. Donc c'est là, on s'est dit, on va rajouter deux tables au cas où y' a des invités de dernière minute. Donc par rapport à ça, ben mon père a prévenu ses frères et sœurs. Le grand frère de mon père qui est à fond dans la coutume, ben il a pas apprécié. Il est venu voir mes parents et puis mon père a dit ben c'est le choix de notre fille, on va pas aller à l'encontre si tout est prêt, ben vous venez. Soit vous venez ou vous venez pas mais voilà, tout est prêt, vous avez juste à venir et à vous asseoir quoi. On vous demande rien, on vous prévient uniquement que vous êtes invités (**on ne coupe pas les ponts**).
- 370 AML Donc ce détournement de la coutume plaisait pas à ton oncle
- LI Non.... Il est à 100% dans la coutume.
- AML Tu dis ça d'un air un peu ...
- LI Ouais, non, mais moi la coutume, c'est quelque chose.... je trouve que c'est quelque chose qui est aberrant. Les gens y dépensent, ils dépensent puis après, ils vont faire des prêts pour . Ben ça se voit hein. Ils vont faire des prêts à la banque pour re...euh, ben voilà pour re... Ben voilà pour un mariage ça se comprend mais des fois y'a des évènements euh, comment on appelle ça . enfin, y'a des grandes kermesses dans un quartier et voilà, t'as ton enfant qui va danser, pour que... par rapport à ça quand y'a des danses , ben on appelle ça, il faut aller faire « kaparé ». Faire « kaparé » c'est-à-dire mettre de l'argent sur la personne qui... qui danse et euh, soit ils font des kermesses par rapport à l'église, pour la construction des travaux de l'église et par rapport à ça, y'a des gens, ils font des prêts exprès pour dépenser pour une journée quoi . (**Dans ce passage, elle semble démarrer très assurée puis se rendre compte qu'elle touche des aspects particuliers, elle hésite, trébuche sur les mots. A la fin sa voix s'éteint presque**).
- 385 AML Et alors, tu trouves que cela a pas de sens quoi (**elle finit ses phrases par quoi comme pour appuyer son argument**)
- LI Non, non ça a pas de sens quoi (**remise en cause de la collusion entre le système marchand et la valeur prestige**)
- AML Et pourquoi, ils le font alors ?
- 395 LI Ben, je veux dire, je..je sais pas mais pour moi c'est une fierté chez eux de montrer qu'ils ont de l'argent.
- AML C'est pour paraître ?
- LI Voilà, alors qu'on voit bien leur situation. Je veux dire quand c'est des gens du quartier tu vois bien par rapport à leur situation quoi. Après ça s'entend de bouche à oreille, voilà...euh...euh, genre euh Ben voilà, la tantine, elle a demandé à la grand-mère si elle pouvait lui dépanner de 1000 balles pour l'essence de la voiture (petit rire). Alors après tu comprends, oh là là, encore une qui est partie faire montrer qu'elle avait plein d'argent et puis que finalement et voilà quoi. (**tout cela est dit dans un demi-rire**)
- 400 AML Plus tu parles là et plus t'es en train de faire un lien assez étroit entre coutume et fric et c'est, c'est...
- 405 LI Ah oui, mais chez les walisiens, l'argent c'est...Ben dans la coutume voilà quoi.... Les gens y sont prêts à aller faire un PRET pour...
- AML Donc la coutume c'est devenu de l'argent en fait.
- LI Hum, hum Ben pour faire la coutume, il faut que tu dépenses quoi. Genre acheter des cochons. Parce que voilà, là-bas à Wallis et Futuna ça va, t'as les champs à côté, la mer, les champs, la pêche tout mais ici.... (parler sourire) T'as pas les champs ici, t'as pas la mer à côté donc que tu vas acheter des cochons bien à l'avance parce que souvent quand les gens ils s'y prennent à la dernière minute, ben y'en a plus, surtout en période de communion.(2s) mais c'est impressionnant comment on dépense, que ce soit pour les cochons ou pour les couvertures.
- 410 AML C'est quoi les couvertures, quand tu dis les couvertures, c'est des couvertures...
- 415 LI Ben c'est les packs de couvertures que tu retrouves dans les magasins chinois (**les couvertures ont remplacé les tapas et se rapprochent du trousseau de la jeune catholique**)
- LI ou t'as le taie d'oreiller, le drap housse tout. Et des fois c'est des piles. Mais je sais pas si tu en as déjà vu en fait.
- AML Mum, ouais mais j'en ai vu dans des reportages mais j'ai jamais vu en vrai quoi.
- 420 LI En vrai ?? Ouais (parler sourire) Ben des fois ça monte jusque là quoi (plus que sa hauteur assise). Ils ont au moins acheté 6 packs , quand je dis 6 packs ben un pack c'est deux taies d'oreillers tout et puis tout
- AML Hum hum
- LI Et puis y'a six packs de couvre-lits un lit de deux personnes, euh, six couvertures et puis ils rajoutent en plus les taies d'oreillers qui ont été fait , brodées par les grands-mères tout ça (**le trousseau**) donc des choses comme ça.
- 425 AML Donc toi, t'as pas eu du tout tout ça pour le mariage alors

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- LI NON , moi si c'est ma grand-mère elle me les a donné après (*la transmission s'est faite sans transiter dans le secteur marchand*)
- 430 (Rires)  
(Rires)  
Parce que ma grand-mère elle a son stock aussi.  
Donc moi j'ai eu, je les ai eu par ma grand-mère. J'ai eu des tenues, Oui, y' a aussi les tenues traditionnelles (2s) Donc c'est ...tout. C'est tout..
- 435 AML Donc toi, au niveau de ton mariage à toi/  
LI Non, j'ai gardé ma robe blanche jusqu'à la fin (elle rit) c'est ça que je voulais. Parce que dans les mariages walisiens en fait, tu as ta robe blanche pour la mairie et l'église et normalement au repas, tu es habillée en tenue traditionnelle, jusqu'à la fin.
- AML Et toi, tu voulais pas ça non plus ?  
440 LI Ah non !(moue), ça, j'ai payé ma robe, elle a couté plus cher que la tenue traditionnelle (petit rire) ... Non mais euh, j'aime bien elles sont jolies les tenues traditionnelles mais moi je sais, j'avais déjà dit pour mon mariage, je voulais avoir ma robe blanche jusqu'à la fin (*Pas facile de trouver la limite entre le matériel et l'immatériel*)
- AML Ah ça, c'est un truc que tu t'étais dit il y a longtemps.  
445 LI OUI ! Oui, c'était quelque chose, en fait en voyant , en allant dans d'autres mariages, je me suis dit ah non (rire parler), je ne veux pas mettre la tenue traditionnelle. Surtout le soir du repas, où il ya tout le monde. Tout le monde te voir euh...Non, je veux ma robe blanche. En plus elle coutait pas 100 francs quoi (elle aussi elle est dans le prestige et l'apparence).
- AML Alors, tu l'avais choisi comment ta robe blanche ?  
450 LI Euh, ben j'avais fait un peu le tour des .. boutiques et puis ben, j'étais bien tombée parce que c'était les soldes.  
(RIRES !)  
Mais malheureusement, j'ai pas trouvé ma robe en soldes. Donc en fait, je l'avais vu dans un catalogue et puis je l'ai fait commander( la phrase tombe et le son s'éteint).
- 455 LI Et alors, il t'a accompagné pour la choisir ton/  
Non, non non. En fait, c'est lui qu'à payer. Parce qu'en fait. Ben je sais pas. Euh, ben c'est le mari qui (elle hésite) . Le futur mari qui paye la, **la mariée de la tête au pied** (elle dit cela très vite)
- AML Ah ?  
LI Diadème, gants, robe de mariée, chaussures... coiffure
- 460 AML Et toi, tu avais ça, diadème, gants et  
LI Oui, j'ai tout pris moi ! (un peu coquette) Mum, moi, j'ai tout pris !  
AML rit  
LI Ben mais comme nous deux, on avait mis,on avait mis notre argent de côté.
- AML Mais quand tu dis ensemble, vous viviez déjà ensemble ?  
465 LI Non, on ne vivait pas ensemble. Ben par rapport à l'église. On vivait pas ensemble jusqu'au mariage quoi ..... Mais on avait chacun nos comptes et puis en fait, moi sur mon compte épargne et lui il versait sa partie. On a économisé bien à l'avance.
- AML Donc, en fait vous vous étiez mis d'accord euh, euh Et à quel moment vous avez décidé ? C'est quand vous avez annoncé vos fiançailles officielles ??  
470 LI Non, quand même pas parce qu'en fait, quand on a annoncé nos fiançailles, deux mois avant son grand frère avait annoncé SES fiançailles aussi (petit rire) Donc , l'idée du beau père, c'était de faire un mariage commun (elle dit ça d'un petit ton acerbe)..Ce qui ne m' a pas....**Plu!** (Mum rires) . Et jusqu'au bout ... Ben mes parents y ont accepté sachant que moi je voulais pas . On avait des réunions et le mariage avait eu lieu en janvier (erreur de temps) et un mois avant, j'ai annulé. J'ai tout annulé (mum, rires). En fait euh, j'ai, j'ai ... Je veux dire, j'ai... Pet' être. Je me dis que j'étais pas prête déjà et puis j'acceptais pas de partager mon jour avec quelqu'un d'autre. Donc, j'ai tout chamboulé un mois avant la date.
- AML Et tu t'es marié pour de vrai combien de temps après alors ?  
LI Six mois après. Parce que ben par rapport à ça, ben euh, mon futur mari n'a pas apprécié ! (petit ton).
- 480 LI Donc que il a coupé les ponts. Mes beaux parents aussi, ça ne leur a pas plu. Donc que, mais mes parents m'avaient soutenu ce qui était bien parce que cette période, j'avais l'impression d'être. En fait, c'est moi qui l'a dit à la réunion de famille. J'ai dit ben voilà, je veux plus me marier (faussement désinvolte) parce que . Et puis en fait, ce qui a coupé les ponts avec mon futur mari c'est que je ne l'avais pas prévu. J'avais pas dit
- 485 AML Ah, ah (rires de AML). Tu l' as pris au dépourvu  
LI Ouais, et puis par rapport à ça mes parents m'ont soutenu. Ben voilà, Nora elle veut pas s'engager maintenant et puis après moi je leur dit ben moi, je veux pas partager mon jour avec . J'ai dit, j'ai dit, je suppose que elle aussi , elle veut avoir son jour. Et puis elle était là l'autre belle sœur. Je lui dit, je

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- 490 suppose que toi aussi tu veux avoir ton jour et d'être toute seule à te marier. J'ai dit, c'est peut-être méchant de ma part de le dire que maintenant mais voilà, je veux pas. (s)
- AML Et alors lui, comment il s'appelle déjà ton mari ?
- LI Abea
- AML Il a mal réagi
- LI Ouais, ben sur le coup, ils ont montré que Ok, ils ont accepté puis après ça s'est entendu de bouche à oreilles Ah, mais elle est trop gatée celle là (petite voix imitation de ragots) Elle se prend pour qui, puis comme je suis la fille ainée (en guise d'appartée) Oh, mais elle se prend pour qui, pour euh.. annuler son mariage un mois à l'avance alors que tout est prêt ! soit disant ! (elle dit cela en marquant le ton). En fait, les parents avaient prévenu les familles, ils avaient pris les coutumes, tout et puis finalement tout est revenu pour le grand-frère et et sa.. sa femme. (silence4s)
- 500 AML Et alors, finalement ton point de vue a eu gain de cause sur celui de ton/mari
- LI OUI, je suis contente de la situation.
- Ben, je suis contente d'avoir dit, d'avoir donné mon point de vue !, de ne pas, de ne pas m'avoir, de ne pas avoir écouté..... Ben que ce soient mes parents ou ses parents. De ne pas les avoir laissé diriger de A à Z notre mariage.
- 505 (....)
- AML Donc finalement vous vous êtes rabibochés après ton anniversaire.
- LI A mon anniversaire. En fait, il est venu (2s). il était venu . Ouais, il était venu une semaine avant pour qu'on puisse discuter et tout. Et puis depuis qu'on a repris et ben ça a resserré nos liens. On a eu l'impression d'être tombé amoureux une deuxième fois. (rires) ouais. Mais c'est vrai que ça a fait un coup quoi de....de
- 510 AML Sauf que là vous êtes tombés amoureux comme deux personnes et non plus comme deux personnes reliées à/
- LI Voilà, hum hum
- 515 AML C'est ça ?
- LI Ouais. Là, notre deuxième fois, c'est comme ci ben c'est un inconnu quoi . On apprenait à se redécouvrir. A se connaître tout. Et puis ça nous a fait du bien....(2s)
- AML D'accord
- LI Ouais....
- 520 AML Et c'est de là que vous avez décidé. Quoi , si je comprends bien. C'est toi qui a impulsé ça Que vous fassiez un mariage mais vous deux, que ce soient pas vos familles/ qui fassent le mariage pour vous.
- LI Ouais, voilà. Mais en fait quand on a repris, après il a dit ben faudrait qu'on refixe. Moi, j'ai dit Non, attend, on va prendre le temps de bien redémarrer et après on fixera une date. Et puis en fait comme nos économies on les avait déjà. Comme on avait en stand by. Moi, je savais plus, moi je les ai pas touché donc moi, je les avais laissé sur l'épargne et puis là il a dit non, non, comme on a largement assez. On va pas ATTendre pour se marier.
- 525 AML Il était pressé de se marier
- LI Ouais. J'ai dit non là c'est bon, je suis prête, on va se marier et puis 6 mois après on s'est marié.(3s)
- 530 Donc voilà.
- AML Bon. Et alors maintenant, vous avez un petit garçon
- LI Un petit garçon. Ben un an après, ouais, je suis tombée enceinte ben 5 mois après. Là aussi, c'était un choix de tous les deux ben d'attendre, de pas avoir d'enfant tout de suite
- 535 (....)
- AML Et alors votre fils vous lui parler en français
- LI Oui (rires). En fait, ben pour bébé, y'a que le grand-père paternel qui lui parle. Ben il lui parle en français et puis de temps en temps, il lui parle en ...en walisien. Mais mon père, lui ça lui dit rien (petits rires). Ca lui dit rien de parler au petit/
- 540 AML et alors le grand-père paternel, il parle en walisien parce que vous lui avez demandé/
- LI Non, c'est venu de lui en fait.
- AMI C'est venu de lui
- LI Oui. Parce qu'en fait déjà, il a donné son prénom walisien à , à mon fils.
- AML C'est son premier petit fils à ton/
- 545 Li oui, des deux côtés.
- AML Ah . C'est important ça tu penses ?
- LI Ben, chez les walisien, c'est important oui le premier. En plus c'est un garçon
- AML Ah, là c'est le premier enfant ? des deux côtés.
- LI Des deux côtés. De mon côté et du côté de mon mari aussi.
- 550 AML C'est le premier enfant des deux côtés et il se trouve qu'en plus c'est un garçon.

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- LI Oui  
(.....)
- 555 LI Donc super gaga. Ils sont tous super gaga après le petit et puis mon beau père, il lui a donné son nom walisien. Donc le petit il s'appelle Aron et son deuxième prénom c'est Falefa.  
Et c'est lui qui a demandé qu'il porte son prénom ou c'est vous qui lui avez fait la demande ?  
C'est mon mar. Ben en fait, chez les walisien, pour le premier. Pour le premier enfant, normalement c'est la famille. C'est les parents paternels qui donnent le prénom.
- AML D'accord.
- 560 LI A l'enfant. Soit disant, chez nous euh, moi j'étais pas. J'étais contre en fait au début. Puis finalement j'ai laissé. Au moment qu'il est pas en première position (rires)  
Du moment que je choisis quand même le premier après je veux bien laisser le second ??(rires)
- LI Ouais. Ben en fait, moi pour le petit. Ben j'avais accepté du moment que c'était en deuxième position. Et puis le premier prénom ce sera tous les deux. Et puis deux mois avant que j'accouche en fait, ben j'étais toujours en train de chercher. Je regardais sur internet tout (rires) puis d'un seul coup je me suis dit ben attend mais LI. J'avais écrit, j'avais laissé un post-it à une des filles par rapport à mon mot de passe pi, il était sur mon ordi pi je vois LI pi je dis (elle parle comme dans un souffle de voix intérieur) ben attend tu fais A, mais c'est joli A, mon prénom à l'envers. Et puis c'est comme ça (elle parle rit), c'est venu de là. Et je crois que le jour même mon mari l'avait entendu à la radio. Y'avait un article sur une famille en France ou quelque chose comme ça et le petit garçon s'appelait A. (parler très vif enlevé, joyeux) Donc le soir quand on s'est vu. J'ai dit Oh moi j'ai trouvé un prénom et puis quand j'ai dit A, lui il a rigolé. Moi aussi j'avais entendu à la radio. Puis c'est parti de là en fait (ton plus calme et posé). Et puis on avait vu aussi que A c'était un nom biblique donc nous ça. Parce que notre choix en fait, c'était de prendre dans la bible un nom biblique mais on arrivait pas à se mettre d'accord donc après on s'est dit on va voir, on va chercher chacun de notre côté puis on mettra ensemble, le prénom qui nous plait le plus. Donc au final ben ça s'est arrangé » (elle sourit)
- 570 575 AML (Petit rire) Le destin  
LI Ouais  
AML D'accord. Et toi tu as fait la demande à ton père de lui parler  
LI Ben je lui avais dit en le taquinant un soir Eh ben pourquoi tu lui parles pas en futunien il dit OH, il est trop petit encore pour que, j'dis non n'empêche qu'étant bébé ils retiennent mieux que..
- 580 AML Et pour toi ce serait important que ton fils ait cet attachement à ces langues là  
LI Ouais j'aimerais bien
- 585 OUI, au moins quand il pourra ben voilà, quand il sera un peu plus grand, au moins qu'il puisse comprendre, t'sais quand les vieux ils parlent. Parce que voilà, ben comme je t'ai dit au début. Pour moi, c'est une HONTE de pas comprendre, on va dire sa langue maternelle. Pour moi, c'est une honte (à petite voix)
- AML Donc tu veux pas que ton enfant/  
LI Non je veux bien que mon enfant il comprenne (à toute petite voix) Etant donné qu'ils apprennent l'anglais de plus en plus tôt à l'école. Ben y'a une école ....bilingue
- 590 AML Ouais, ouais, y'a une école pour les petits  
LI Donc voilà, j'aimerais bien qu'il puisse apprendre au moins... quelques termes de sa langue maternelle et puis voilà....(le sons s'éteint)
- AML Donc toi les mots que tu connais en futunien, on va dire euh/  
LI Ben ça serait genre ben » bonjour comment vas-tu ? » t'as mangé, t'es parti où ? Vraiment les phrases simples, les phrases de base (**niveau A1**) (**Décalage entre la maîtrise de la langue et le sentiment d'appartenance à cette langue**)
- 595 AML Celles qui te permettent d'établir le contact en fait ?  
LI Ouais, voilà. Ben après quand il faut raconter une histoire ou quand ils vont dire Ah oui mais euh. Par exemple ils vont dire Ah oui t'étais à ce mariage et moi je vais dire oui et alors comment ça s'est passé. Alors là....( elle module ) Rires Ben en fait.... Euh. Non, après je sais pas raconter quelque chose, un événement. Non là je n'ay arrive plus (*Langue de contact, d'aide pas de narration, transposition de la situation vers d'autres langues, un niveau A1 qui est ancré dans une réalité, un quotidien vécu*) (rires). Non là c'est plus de mon registre (petite voix) (*elle fait elle-même état de ces différents registres*) (Petit rires)
- 600 605 AML Donc t'arrives à converser on va dire mais pas à raconter quelque chose  
LI Ouais. Mais tu vois ce qui est rigolo c'est que tu vois. Tu le vois sur les visages que ce soit les personnes âgées ou les tantes ou oncles qui viennent de là bas, de Wallis et Futuna qui viennent en vacances ici. Tu vois sur leur visage quand je vais répondre en français, t'sais. Ben en eux, ils vont rigoler, t'sais ça se voit. Ah comment celle là, elle sait pas parler pis. Après ils vont comprendre. Ben eux, ils comprennent le français. (*l'imaginaire des langues*)
- 610 AML Hum hum

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- LI Après quand ils vont commencer à parler le français ben c'est rigolo aussi pour nous parce qu'ils parlent pas bien le français donc alors je leur dis, Ah mais c'est bon, je comprends mais Après, ils vont se remettre à parler ...
- 615 AML Ah oui, alors, il ya une espèce de chose qui se passe comme ça, ils te parlent en futunien  
LI Ouais  
AML Tu comprends, ils comprennent. Ils passent à quelque chose d'un peu plus compliqué, ils voient que tu comprends mais que tu as du mal à répondre/  
LI Ouais, en fait ça se voit
- 620 dans l'attitude  
AML Et donc du coup, ils se mettent à parler français en se disant sinon elle va pas comprendre  
(Rires)  
AML Et toi tu peux leur dire Si, si je comprends mais je peux pas / m'exprimer.  
LI Voilà
- 625 AML Donc après, chacun retrouve son équilibre  
LI Oui voilà. Et puis j'avais pas souvenir en fait dans la famille de mon père et ben ses frères et sœurs ils parlent le futunien en fait Quand ils se retrouvent en famille, ils parlent plus le futunien que le français.  
AML D'accord, donc tes parents, ben ton père  
LI Mon père
- 630 AML Du côté de ton père, quand il te parle à toi, il te parle en français,  
LI Oui  
AML Par contre, il maîtrise totalement le futunien  
LI Oui, 100%. On va rencontrer des gens, il va leur parler comme si il leur parlait en français  
AML Et ta mère ?
- 635 LI Et ma mère, eh elle comprend aussi, elle parle mais sans plus pas, pas  
AML Pas comme ton père ?  
LI Pas comme mon père. Mon père lui, il parle futunien comme s'il parlait français (*inversion de la seconde langue vers la langue maternelle*)  
AML Et par contre, il a jamais cherché à vous entre guillemets enseigner le futunien
- 640 LI NON. Par contre ses sœurs oui, parfois quand on passait les vacances chez les tantines partenelles  
AML Donc ses sœurs, elles vous ont plus appris le futunien que lui  
LI Oui voilà. Euh, elles ont pris un peu le rôle des grands parents. Parce que moi, j'ai pas connu mes grands parents paternels comme ils sont restés à Futuna. A part mon grand-père que j'avais vu deux fois qui était venu en vacances. Donc les tantines, elles ont pris le rôle un peu des... par rapport à mon père et son frère.
- 645 AML et alors maintenant que ton père est grand père, tu sens que ça change ça chez lui ou pas plus que ça ?  
LI Par rapport à la langue ?  
AML oui  
LI Euh, non
- 650 AMI Non  
LI Pour lui, je pense qu'il est toujours sur son opinion de Mais je lui ai pas demandé, pourquoi ça le dérangeait, pourquoi il ne voulait pas nous parler en futunien, je lui ai pas demandé  
AML Par contre, c'est toi qui le sollicite pour qu'/?  
LI Oui, voilà parce qu'en fait, j'ai vu que chez ma belle famille, le grand père, il parlait en walisien (parler rires). En fait, comme mon fils est gardé par ma belle-mère donc tous les soirs, on est là-bas chez les beaux-parents, pi, ben je vois mon beau-père des fois il l'appelle par son prénom walisien puis il dit Ohaikoqui nene. Il dit vient ici ou des choses comme ça . Puis je dis mais attend et puis mon mari, il m'a fait la remarque ah ben voilà , mais mon père il a dit qu'il allait essayer de lui parler tout le temps, de l'habituer à ce que le petit il entende du walisien quoi
- 660 AML Mais alors, c'est drôle parce que tu dis par ailleurs, que ton mari, il comprend pas ou il parle pas le walisien .  
LI Lui aussi/  
AML alors ça veut dire que son père, son père lui a parlé en français et maintenant qu'il a un petit fils il lui parle en walisien
- 665 LI Oui voilà. Je pense qu'il y a les mentalités qui changent aussi (elle frappe la table discret)  
AML Comment ça , à quel niveau ?  
LI Ben, à partir du moment euh... Parce que là de père à enfant euh. Je pense que ça que la mentalité ça a changé. Il a une autre mentalité par rapport à son petit-fils comme c'est le premier  
AML Donc ce que tu veux, est-ce que tu voudrais dire que le fait de parler en français et de l'élever en français c'était une manière de l'intégrer en Nouvelle-Calédonie alors que maintenant vis-à-vis de son petit fils il est plus dans l'idée de lui transmettre/
- 670 LI Ben voilà oui,

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- AML Tu penses que ça pourrait être ça ?  
LI OUI
- 675 AML Ah ouais ?  
LI Oui, moi je dirais que ça serait ça quoi.  
AML Et donc ton père, il a pas encore./  
LI Non pour mon père lui Même quand on lui dit mais voilà. Avant, quand j'étais pas encore mariée, je lui disais eh. Tous les ans, on va en Australie pour les vacances, on a des amis là bas pis. MOI, une fois, je sors en plaisanterie, mais il faudrait pt être qu'on aille à Futunaaa Hein ? On y a jamais mis les pieds (parler rires) Ben non, on va pas aller là-bas dans ce coin perdu (*La vision de la modernité ou du rapport à la tradition n'est pas une question de génération mais d'individu*)
- 680 (Rires)  
685 AML Ah...  
LI Ouais, donc mais je dis mais non, mais moi on a jamais été avec FFFF (petite voix comme dans un souffle), ma petite sœur  
AML Mum, mum  
LI Ah mais à non, de toute façon pépé il est plus là mémé aussi . mais moi je dis mais oui mais y'a les tantines qui est là bas. En fait y' a une des sœurs qui est restée. On pourrait aller dormir chez elle. Et puis voilà après le sujet il reste comme ça. On en parle plus  
690 AML Donc mais lui il y va quand même à Futuna régulièrement  
LI Non, il y va plus depuis qu'il a perdu son père, ça fait deux ans là (*La terre et les liens familiaux*) Il y va plus. (tout doucement). Ben moi je me suis dit, faudrait p't être, je voudrais bien y aller.
- 695 AML Mais tu vas pouvoir organiser des vacances là-bas  
LI Ben oui....Avec mon fils au moins/  
(....)
- 700 AML Mais en fait toi tu dis avec tes parents, vous allez toutes les années en Australie. T'as fait ça depuis que tu es petite ?  
LI Depuis le collège. Ils ont des amis qui sont installés là-bas donc on y va  
AML Donc chaque année, depuis que tu es au collège, tu vas chaque année à Brisbane. Oui ? pendant combien de temps ?  
LI On va deux semaines. En fait, on fait les deux dernières semaines de février.
- 705 AML D'accord. Depuis que tu es mariée, tu le fais encore ?  
LI Non , non (rires) Non, là, y'a que ma sœur et mes parents. Mais là cette année, ils l'ont fait en juillet. Depuis que je suis mariée, ils m'ont rayé de la liste, j'y vais plus. Tu dépends de ton mari maintenant (rires) Ah ouais, mes parents, c'était clair . Maintenant, c'est bon, tu peux te payer ton billet . Puis même quand j'ai commencé à travailler, ma mère m'a dit, maintenant tu as un salaire, il faut que tu apprennes à mettre de côté ; Tu sais qu'on a notre voyage. Je paye ton billet mais ton argent de poche tout je te laisse gérer donc moi voilà, j'ai appris à gérer, à mettre de côté.
- 710 AML et euh, tu es allé à d'autres endroits hors mis l'Australie t'as voyagé ?  
LI J'ai fait la Nouvelle –Zélande. Après  
AML Donc tu n'es jamais allée dans les pays de la Polynésie en fait ?  
715 LI Non, mais j'aurais bien voulu quoi. Ben j'y pense encore ? J'me dis faudrait que j'y aille  
AML Quand on. Tu te souviens du jour, de la première fois que l'on s'est rencontré.  
LI Oui, à CEG ? Oui Tu étais à PP. J'm rappelle quand je t'ai répondu au téléphone. Mais toi tu te rappelles pas parce que je t'avais ressorti ça.  
(.....)
- 720 LI Fin mars en fait, puis ça m'arrangeait (rires) parce que ça me plaisait pas ce que je faisais là bas. C'était tout ce qui était facturation, devis, faire des quotations pour les clients par rapport à l'import de leurs marchandises qui venaient d'Australie, de Nouvelle-Zélande ici en Nouvelle –Calédonie  
AML En fait, c'était un stage que tu avais fait dans le cadre de ton BTS , c'est ça ?  
LI Non même pas. Ca n'avait rien à voir. Ben en fait, je suis sortie du BTS tourisme ben je l'ai pas eu.
- 725 AML Donc tu l'as présenté et tu l'as pas réussi. C'est ça ?  
LI Ouais. Et puis avant d'avoir les résultats, ben j'avais déjà fait des recherches pour avoir un job d'été et puis j'ai été prise dans cette entreprise comme j'avais ma tante qui y travaillait donc c'est pour ça et puis ils étaient en sous effectif donc ils ont dit OK on te prend en job d'été pour décembre et janvier et puis fin janvier ben voilà, y'avait un. Ils ont créé un poste d'agent de facturation et puis ils m'ont mis dessus en CDD. Ils ont dit allez on commence par un CDD de six mois et puis  
730 on verra par rapport à ton travail si. Bon, moi j'ai accepté parce que c'était le seul boulot qu'on . j'ai pas fait d'autres recherches en fait.  
AML Mais tu avais quand même envoyé ton CV à Goro puisque moi  
LI C'était une candidature spontanée en fait

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- 735 (...)   
 Oui, j'avais une semaine de repos entre la fin de mon premier travail et puis le début de Goro. (...) J'ai commencé en avril. Je crois début avril.
- AML Et alors dans le bureau de facturation, tu parlais quoi, que français ?
- Li Non, l'anglais par ce qu'en fait les transitaires en Australie, ben y'avait Brisbane et puis la Nouvelle-Zélande. Puis y'avait aussi la Polynésie
- 740 AML Je me souviens que tu m'avais dit que tu n'étais pas très à l'aise en anglais/ à l'entretien   
 LI Oui, mum, mum.   
 J'ai beaucoup... Franchement l'expérience de Goro, ça m'a ; Je suis sortie de mon trou quoi.
- AML C'est-à-dire
- 745 LI Euh, ben, j'étais moins timide que avant.   
 AML Je me souviens de toi la première fois. T'es moins timide c'est sur.   
 LI Je suis différente là hein ? (rires) Oui P il m'avait dit à son départ, il m'avait dit tu as bien évolué. Il a dit que j'ai tenu bon quoi malgré que. Parce que moi, je m'attendais pas que. Parce que moi j'avais accepté le job de réceptionniste. Puis je m'étais dis bon aller , je vais faire deux trois mois de salaire jsuqu'à que tu trouves. Parce que moi être réceptionniste, C'est pas mon truc quoi.
- 750 AML Alors qu'est-ce qui te l'avait prendre ce boulot.   
 LI Ben la motivation par rapport au salaire et puis aussi par rapport au travail que j'avais qui me plaisait pas   
 AML Donc c'était une autre opportunité qui se présentait
- 755 LI Voilà. Et pourtant, j'avais de bonnes relations, je fournissais un bon travail. Ils n'avaient pas à se plaindre mais c'est moi qui. Je le faisais tout au fond dans ma conscience que c'était pas ça. Ensuite à Goro, quand je suis arrivée ben je m'attendais pas à une réception comme ça (petits rires) Quand on me disait rôle de réceptionniste moi je. Pour moi, réceptionniste, je voyais t'sais le boulot dans les hôtels . Ben sur la première semaine ça m'a fait un coup quoi (rires) ? Je me suis dit ben punaise c'est ça (rires)
- 760 et puis ben après, j'ai fait connaissance avec AAAA. Moi je savais pas le fond de l'histoire en fait je l'ai découvert au fur et à mesure, au fil des mois. Ben au fait par rapport aux plaintes de PP pourquoi il a cherché une deuxième réceptionniste. Moi, je savais pas qu'il y avait des plaintes par rapport à AAAAA et puis ce qui m'étonnait quand les gens y arrivaient ben tout le monde, ils venaient vers moi alors que je venais d'arriver quoi . Puis chaque fois je lui demandais ? Mais alors c'est quoi, je dois leur dire quoi ? Après elle leur répond et après j'ai commencé à voir son attitude vis-à-vis d'eux et j'ai dit y'a un binzz là. Je crois que c'est pour ça . Je dis si elle leur répond comme ça. Je comprends un peu qu'ils embauchent une autre personne. (...) Donc après tout ça, ça m'a appris à être plus confiante dans ma façon de m'exprimer que ce soit en français ou en anglais.
- 765 AML Tu veux dire de t'adresser à des gens que tu connaissais pas   
 LI Ouais, voilà. En fait, c'est parti de là en fait. Quand j'ai commencé à la réception que j'ai commencé à être à l'aise à l'oral, à l'exprimer avec une personne tout le temps en anglais.   
 AML Parce que ça c'est quelque chose tu faisais pas vraiment avant   
 LI Ben en tourisme pas trop. On faisait quoi que dans nos cours. Quand on faisait nos activités avec le prestataire, c'était le ????? on faisait nos week-end découvertes mais on parlait constamment en français. La plupart des touristes, c'étaient des français. On avait pas de touristes anglophones. Donc l'anglais, on le pratiquait. Moi je l'ai pas pratiqué pendant les deux ans de BTS tourisme, sauf si tu trouvais des lieux de stages ou à l'étranger.
- 775 AML Et le fait que tu sois allé à Brisbane en Australie pendant toutes ces années, ça t'as pas/   
 LI si ca a été . Quoi bon. En fait on avait toujours les enfants, les amis quoi, les enfants des amis de nos parents. Soit ils nous accompagnaient soit sinon. Mais je veux dire quand on allait en Australie, on avait pas besoin de tenir une conversation parce qu'on va dans les shopping on va dans les parcs d'attraction. Puis après quand tu as certains commerçants qui commencent à te poser des questions sur la Nouvelle-Calédonie ben la phrase qui tue : Sorry I dont' speak english » donc après ils rigolent non ça va et après je dis little, little et puis ils rigolent.
- 785 AML Tandis qu'à Goro tu t'es trouvée obligée de   
 Li Ben puis là ici à Goro et en plus avec la prestance de PPPP . Parce que moi quand je suis arrivée et que j'ai dit que j'étais sous PPPP les autres disaient AAOUH ben non courage. Moi, je disais ah bon pourquoi, moi ça m'étonnait, genre TT, LLL RRR
- AML En fait là les noms que tu cites c'est tout des polynésiens
- 790 LI Oui mais LLLL non, Y'avait qui y' avait KKKK   
 AML Donc en fait l'anglais ça t'es venu avec Goro.   
 LI Oui   
 AML Et alors quand tu as commencé à parler en anglais avec tous ces gens là , qu'est ce qui était pour toi le plus important ? qu'ils parlent, qu'il s te comprennent, que tu arrives . C'était quoi l'objet ???
- 795 LI Pour moi ?   
 AML Oui



ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- LI Euh, que j'arrive à me faire comprendre
- AML Et eux quand ils s'adressaient à toi qu'est ce qu'ils s'adressaient à toi pour quoi .
- 800 LI Ben euh , en général quand j'étais à la réception c'est soit pour me demander de fournitures, soit pour me demander un numéro, un numéro de téléphone ou soit pour certains expats avec qui j'avais noué un lien Ah mais voilà, ce week-end j'aimerais bien aller à tel endroit, tu aurais pas un endroit à me conseiller et puis des choses comme ça et puis voilà après c'est
- AML Donc, en fait au départ, à la réception, tu avais des relations qui étaient plutôt assez simples
- 805 LI Hum, hum  
D'apport en pres, en fourniture en choses comme ça. Pis de petit à petit, ça c'est un peu ce AML qui fait que tu as pu gagner un peu en confiance
- LI Oui voilà. Et puis eux, ils m'ont mis à l'aise. Des fois je disais ah mais voilà. Après j'avais plus de d'aisance à leur dire ah mais sorry. Après, il reformule sa phrase.
- AML hum hum
- 810 LI J'avais pas honte de le dire quoi. Surtout, c'est surtout avec des personnes comme BBB. Elle elle parlait pas un mot de français donc. Au début j'avais un peu du mal et comme TTTT était toujours avec nous donc lui disait voilà elle t'a dit ça et puis après au fil du temps ben TTT il intervenait plus J'avais. On arrivait à se comprendre avec Bev.
- AMI Hum, hum. Et en fait après la réception, t'es passée/
- 815 LI J'ai repris le poste. En fait j'ai fais 9 mois à la réception et puis à la fin, je crois qu'il y a eu un binzz parce qu'ils ont arrêté le contrat de AAAA donc ils ont supprimé les postes de réceptionniste
- AML Oui voilà Donc du coup, tu pouvais plus être réceptionniste
- 820 LI Oui et puis comme KKKK disait haut et fort qu'elle avait eu le poste à la mine et alors elle m'a dit que je pourrais avoir son poste et en fait ça m'a mis mal à l'aise parce qu'en fait AAAA elle ne m'a rien dit mais elle faisait ses trucs devant moi. Genre comme elle était syndiquée, elle appelait le syndicat alors que moi j'étais là à côté (...) Ben voilà Goro moi ça m'a beaucoup enrichi, j'ai fais neuf mois à la réception . en en fait pour moi, c'est une évolution
- AMI Hum, hum
- 825 LI Ensuite, j'ai récupéré le poste de KKKKK et fais six mois et pendant ces six mois l'administration est passée sous FFFFF. Donc lui il a récupéré une fille de la SSSSS en fait. Donc mon travail était divisé en deux donc moi je me suis dit qu'est ce que c'est que ce truc ?(...) et puis après ça , ben y'avait la démobilisation de CCCC donc (...) je suis restée un mois sans travailler, j'ai fait des recherches un peu partout, j'ai eu des entretiens dont un à fff, agent de planning où j'ai été retenue mais en fait, j'ai dit, je veux pas. En fait, je suis restée tout le mois d'octobre sans travailler.
- 830 Entretemps, j'ai postulé pour travailler à l'UUU avec KKKK. Puis je suis redevenue début novembre. Finalement j'ai signé mon CDI. Ensuite, l'année qui a suivi ben je me suis mariée en juin et en août TTTT m'a appelé en me parlant du poste ici. Mais en fait, je ne cherchais pas de boulot mais TTT on s'appelait souvent et BBBB il recherche des agents de visa pour le CCV sur Npuméa mais tu sais c'est des CDIC. Bon ben je vais essayer on se sait jamais. Et puis voilà, j'ai envoyé ma candidature mais sans plus c'est pas parce que j'avais besoin d'un boulot ou je voulais changer de géographie pour mon travail non c'est comme ça et puis après c'est SSS qui m'a rappelé et puis après elle m'a parlé de toi.
- 835 Elle m'a dit mais tu dois aussi connaître AML, ah, mais oui, c'est elle qui m'a fait rentrer à Goro
- AML Le monde est petit. Et alors, si tu refais là. Tu viens de raconter un peu tout ce parcours. Tu disais j'ai changé. En quoi tu dirais ?
- 840 LI Dans ma, dans ma ma personnalité ?
- AML Quand tu dis j'ai changé oui, Tu dis au début, j'osais pas parler aux gens et tout
- LI Ben maintenant je suis moins timide, j'ai plus de confiance. J'ai plus de confiance en moi quand je m'exprime surtout en anglais
- 845 AMI Hum, hum
- LI Et puis j'ai plus d'aisance à parler aux gens en fran... en français. Ouais ben en français ou en anglais.  
*(transversalité)*
- AML Donc t'as plus d'aisance à parler
- LI Ouais,
- 850 AMI En face à face ?
- LI En face à face
- AMI Qu'est ce qui t'a amené à ça ?
- LI Ben j'ai eu pas mal de contacts quand j'étais à la réception
- AML Donc tu dirais que§
- 855 LI Franchement Goro ça m'a
- AML Ca t'as structuré
- LI Ouais
- AML Mais en fait les gens que tu avais en face de toi, qu'est ce qui était important pour toi ?

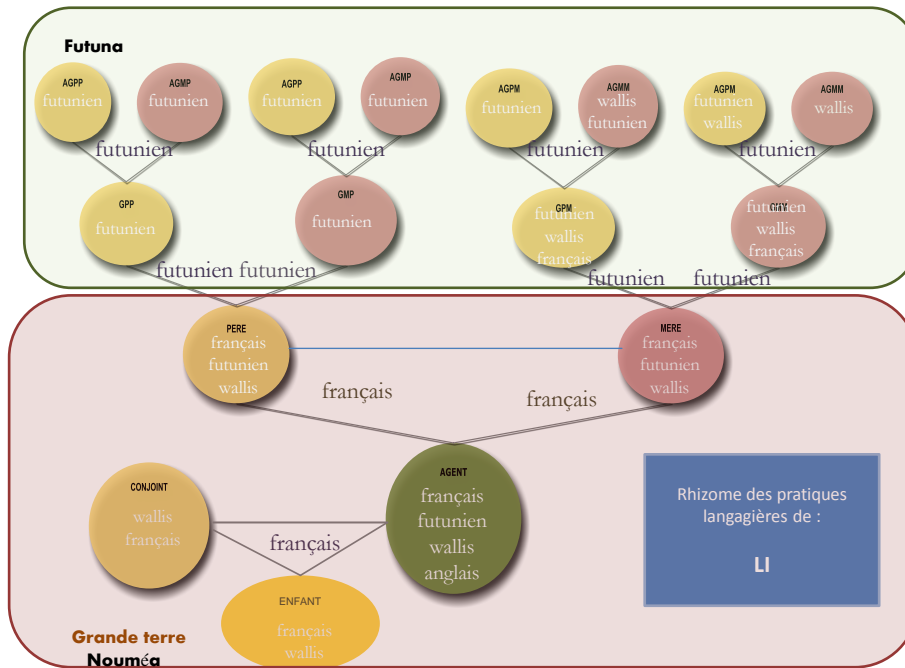
ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- 860 LI Tu dis qu'ils me comprennent et au-delà ?  
LI Et puis, ça me faisait plaisir aussi quand on était deux au bureau. Voilà, je veux pas, je veux pas on va dire « négativer » AAAA mais voilà qu'ils venaient vers moi, qu'ils me sollicitaient moi et ouis qu'ils avaient plus de confiance ou d'aisance à venir le demander quelque chose que à ma collègue. Puis, j'ai eu le même ressenti avec MMLLL.
- 865 AML Donc tout ça, ça a contribué à te dire que finalement tu étais capable de faire quelque chose  
LI Voilà et puis ça m'a fait plaisir aussi que j'ai été recontacté un mois après. Ça a montré voilà que mon travail avait unnnnn  
AML Que ton travail avait une « valeur » tu allais dire ?  
LI Ouais  
AML Et alors depuis que tu es rentrée ici là. C'est encore une autre expérience, là j'imagine.
- 870 LI Ah mais là c'est autre chose là  
AML Alors c'est autre chose en quoi, c'est autre chose  
LI Euh, ben là c'est plutôt dans le travail en fait  
AML C'est-à-dire  
LI Euh, ben tout ce qui est dans la vérification des documents. Là c'est carrément le contact avec euh les autorités alors que là-haut c'était avec mes collègues comment on dit ça
- 875 AML C'était plus informel ?  
LI VOILA. Alors que là on a souvent des contacts avec les autorités après on reçoit des coups de fil par rapport à des arrivées. Et puis là le fait aussi d'avoir des contrats dont on s'occupe de A à Z sauf quand il y a des problèmes et que l'on vient te voir toi ou SSSS. On a une certaine... Je sais pas c'est comme si j'étais responsable de leur séjour ici, de les faire venir ici de tout ce qui est administratif pour eux.
- 880 AML Et alors c'est important ça, pour toi ?  
LI Ben oui, parce que je trouve que si on m'a accepté dans ce job c'est que je suis capable de pouvoir gérer en langue étrangère les documents administratifs d'une entreprise étrangère  
AML Hum, hum
- 885 LI De A à Z en passant par les autorités. C'est vraiment différent de mon travail administratif que je faisais à Goro  
AML Ouais, Ouais bien sûr. Et alors qu'est ce que tu dirais par rapport à ça ; c'est quoi tes principales difficultés. Qu'est ce qui t'a été le plus compliqué ?  
LI Dans le travail des visas ?
- 890 AML Euh, ben (4S) donc on va dire que souvent quand on a des petits soucis c'est toi ou Sonia qui.  
LI Ben on dirait je suis pas très à l'aise encore quand il ya des problèmes dans les consulats quand ils se présentent, t'sais et puis que le consulat leur dit que non. (*rapport à l'autorité à la hiérarchie et à devoir faire face à un refus*)  
AML Est-ce que tes relations par exemple avec MMM est-ce que tu as l'impression que tout se passe bien ou est-ce que des fois tu buttes sur des trucs
- 895 LI Non, ça va. Ça se passe bien quand ils m'envoient du boulot, des choses à faire, ils déposent sur le FTP.  
AML Non, mais je veux dire, en général quand ils te demandent quelque chose ou quand toi tu as besoin de leur faire comprendre quelque chose.
- 900 LI Ouais le courant y passe bien. Je veux dire ouais on se comprend quoi. (*la Relation*)  
AML Et tu échanges avec eux essentiellement par mail ou tu les as aussi au téléphone  
LI Euh, DDD c'est plus par téléphone que par mail, MMMM c'est les deux de KKK  
AML Donc là chaque fois tu parles en anglais  
LI Ouais
- 905 AML En ce moment de KKKK j'ai souvent GGGG qui m'appelle à tout bout de champ.  
AML Et alors du fait d'avoir à parler en anglais au téléphone  
LI Non ça va. Je me sens à l'aise. Au début, j'étais pas trop à l'aise du fait qu'on soit trois quatre dans le bureau. Des fois, j'étais un peu gênée. Je me disais peut-être je parle pas bien l'anglais. Puis après voilà, on apprend à connaître les autres collègues ...
- 910 AML Finalement ça va bien ?\*  
LI Oui, hum, hum  
AML Et euh, qu'est-ce qu'est ta plus grande satisfaction alors ?  
LI Dans ce que je fais, c'est que j'arrive à gérer mon travail en temps et en heure. Que je suis pas comment on dit ça
- 915 AML Débordée  
LI Ouais débordée  
LI Les choses qui me restent à faire en général, quand je traite les dossiers, c'est l'implantation dans la BD puis le lien à effectuer. Mais, en général, j'arrive à m'en occuper, à générer les lettres, à répondre au mail

ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI

- 920 AML Et alors qu'est-ce que tu dirais de la relation que tu as justement avec les gens de l'extérieur, que c'est plutôt une relation purement de travail. Une relation qui est difficile, qui est sympathique/  
LI Non, ben moi, avec KKK et DDDD c'est travail  
AML Vous parlez que boulot  
LI Voilà, sauf à part quand ils savent et que je suis en congé. Alors là, ils me posent des questions. Par rapport à mon bébé, j'ai eu des félicitations, ils m'ont demandé des nouvelles et puis je leur ai envoyé une photo
- 925 AML Ah oui,  
LI Oui, oui, bien Monsieur, c'était Monsieur (Koréen) qui m'avait demandé des nouvelles, RRR aussi quand je suis revenue. Donc ça m'a fait plaisir quoi et puis en fait avec les autres, ça va, j'ai des bons contacts, c'est en français en fait.
- 930 AML Et alors, tu dirais c'est très différent les relations entre ceux avec qui tu parles en français et ceux avec qui tu parles en anglais ou finalement c'est la même chose.  
LI Non avec ceux avec qui je parle en français, c'est professionnel  
AML Donc c'est comme les autres
- 935 LI Ouais  
AML A la limite tu dirais que c'est moins professionnel avec ceux à qui tu parles en anglais/  
LI Parce que avec les autres, c'est avec CCC et SSSS (les français), c'est que le boulot quoi. Pourtant c'est des personnes de mon âge. Alors qu'avec les autres, MMM, Monsieur LLLLL, RRRRR ? Je veux dire, ils sont plus âgés que moi mais voilà c'est d'une génération.
- 940 AML Et avec eux, tu te sens finalement plus à l'aise/  
LI Oui, ça va, je suis à l'aise avec eux. Voilà, ils vont me parler d'un truc et puis quand ils vont m'appeler ils vont le dire Ah, hello, how are you ? How was your week-end, what didi you do this week-end ?? Des choses comme ça et puis deuxièmement, ils vont dire I call you about .....
- 945 AML Et alors toute cette petite tranche qui introduit les conversations et qui sont là aussi peut-être un peu informelles .Est-ce que ça te paraît important justement dans la relation que tu/L  
LI ben ça crée. Ouais. Ça crée une relation
- 950 AML C'est toi qui le fait ou  
LI Non ben eux ils ont plus de facilité à le faire que moi. Moi c'est pas trop mon genre de ... c'est à partir du moment où je connais BIEN la personne que là je vais .... Que ça va être un peu plus amical mais au début non ? Tandis qu'avec SSSS et CCCC, c'est des jeunes filles aussi de mon âge. Oui alors L bonjour, je t'appelle pour ..... Ok, ben je t'envoie le .... Ok, merci au revoir. Sans plus quoi .
- 955 AML Hum  
LI Ben c'est normal, c'est le boulot quoi.  
Mais bon, c'est des personnes que j'avais rencontrées les deux fois quand je suis allée sur le site donc après chacun sa personnalité.

Les entretiens – transcriptions, cartographies  
 ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI



960

Les entretiens –transcriptions, cartographies

## ANNEXE 2 – ENTRETIEN AVEC LI - **CARTOGRAPHIE**

ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- 5 *L a été recrutée sur un poste polyvalent qui incluait une bonne part de traduction, discipline dans laquelle elle est qualifiée. Au fil du temps, elle a été impliquée dans la gestion des dossiers. Ceci l'a amené à être en relation avec des correspondants du CCV. Dans cet entretien, elle expose certaines des difficultés qu'elle rencontre. Par ailleurs, signalons qu'elle est la seule des agents visas à n'être pas océanienne. Elle se considère comme étrangère en Nouvelle-Calédonie.*
- 10 AML Pour ce premier entretien, je vais commencer par faire ce que j'ai appelé ton identité linguistique/  
L Ouais, une fiche technique  
AML Et puis après. Oui une fiche technique un peu. en fait ce qui m'intéresse de savoir c'est.  
Tu es donc née en France ?  
L Oui  
AML De père et de mère...  
15 L français mais d'origine étrangère  
AML d'accord  
L Ma maman, mes grands parents maternels sont en fait espagnol.  
AML Les deux ?  
L Oui les deux, mes grands parents maternels sont en fait partis à l'époque de franco comme tous. Et  
20 mon père, c'est les parents de ma grand-mère qui sont espagnols. Mes arrières grands parents.  
AML D'accord. Et tes parents, en famille quand tu étais petite, ils parlaient quelle langue ?  
L Euh, du côté de ma mère, ça parlait espagnol. Donc l'espagnol en fait, je ne l'ai jamais appris à l'école mais je le comprenais sans le parler parce que quand j'allais chez mes grands-parents, euh, qui habitent à trente kilomètres de mes parents, ça parlait espagnol quoi. Ma grand-mère parlait espagnol et  
25 français, les deux hein !  
AML Donc un mélange ...  
L Ouais, un mélange des deux.  
AML et ta mère quand elle te parlait à toi ?  
L Malheureusement, elle ne me parlait qu'en français (**regret/souci d'intégration**)  
30 AML Pourquoi tu dis malheureusement ?  
L Parce que je lui en VEUX (rire) parce que ben ç'aurait pu être un super bagage, j'aurais pu être bilingue comme ça se fait de nos jours, sauf qu'à l'époque, tu sais l'Europe c'était pas.. en vogue on va dire et on incitait pas les gens à parler deux langues et je pense pour EUX leur intégration ça a été difficile aussi donc les incitait pas tu sais à transmettre leur bagage linguistique. Enfin, moi c'est  
35 comme ça que je le vois parce que j'ai jamais posé la question à ma mère du pourquoi. Parce que mes parents tous les deux parlaient espagnol en plus.  
AML Et entre eux, ils parlaient espagnol ?  
L Noon...  
AML Non, non ? Ils ont toujours parlé français ?  
40 L Ouais  
AML Chez toi le français dans ta cellule familiale  
L Chez mes parents on ne parle qu'en français et mes grands-parents maternel , ça continuait à parler espagnol.  
AML et chez tes grands parents paternels ?  
45 L Ca parlait français aussi. Parce que moi, mon grand père paternel lui est de souche française. C'est sa femme qui est de souche espagnole.  
AML Et ta mère, elle, elle est née en France.  
L Oui, elle est née en France, ses frères et sœurs aussi  
AML D'accord, donc c'est vraiment tes grands parents qui eux s'étaient déplacés de l'Espagne vers la  
50 France/  
L C'est ça /  
AML Et qui, du coup, leurs propres enfants ont eu plutôt une éducation française  
L Française  
AML Et en français  
55 L OUAIS  
AML Mais à la maison, ta mère avec ses parents, elle parle quelle langue  
L Espagnol  
AML D'accord. Donc à la génération de ta mère, on parle espagnol quand on s'adresse à ses parents et à ta génération à toi on parle en français.  
60 L on parle en français.  
AML D'accord

ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- L Et en plus avec tout ce petit monde là, on parlait en vacances en Espagne donc chez les oncles et tantes de ma mère et là ça parlait espagnol et là c'est ma mère quand nous on captait pas qui nous parlait évidemment français parce que moi je comprenais pas
- 65 AML Donc c'est ta mère qui faisait l'interprète
- L Oui. Ma grand-mère aussi. Enfin mes grands-parents parlaient quand même français puisqu'ils ont travaillé en France (**français langue de travail**)
- AML Humm, hum
- L Mais quand ils se retrouvent ensemble ben ils ne parlent vraiment qu'en espagnol.
- 70 AML et alors est-ce que tu dirais que cette composante familiale a une incidence pour ton goût ou ton intérêt pour les langues ?
- L Ben, en fait oui mais c'est pas que la composante familiale c'est le vécu aussi parce que dès l'âge de 3 ans, j'ai vécu à l'étranger. Mon père était militaire. Donc moi, j'ai vécu en Allemagne et j'ai vécu au Maroc. Entre 3 ans et 10 ans inclus, donc ...moais, j'ai vécu à l'étranger. Je suis revenue en France à l'âge de 11 ans.
- 75 AML et alors euh...
- L Et je me suis toujours dit que *je ferai comme papa, je partirai vivre ailleurs* parce qu'en plus mon père nous a bien baigné à ma sœur et moi les filles quand vous serez grandes, ce serait bien que vous partiez vivre à l'étranger pour que je prenne ma retraite au soleil ;
- 80 AML D'accord, donc l'étranger c'était associé au soleil ?
- L Non, non, pas du tout parce que l'Allemagne, c'était pas vraiment le soleil
- AML Mum
- L Non, mais c'est vrai. Je pense que mon goût pour les langues vient certainement du noyau familial et surtout du vécu de ma petite enfance parce que je t'avais déjà dit que je ne jurais que par l'allemand à une époque
- 85 AML Mum
- L Moi, j'ai donc fait anglais allemand au collège et j'ai fait anglais en première langue parce que dans le collège où j'étais, y'avait pas d'allemand première langue. Donc, je me souviens qu'à l'époque j'avais été frustrée de ça parce que moi, je ne jurais que par ça et pendant très longtemps tous mes séjours linguistiques, je les faisais en allemand avant d'aller en Angleterre.
- 90 AML Donc, en fait l'Angleterre, c'est devenu une langue euh...
- L Ben c'est après quand j'ai été à la fac donc j'ai fait deug LEA
- AML Mum, mum
- L ET licence LEA et puis entre les deux, après la licence en fait, j'en ai eu marre des études et ma mère m'a dit ben ,et j'avais pas envie de travailler, c'était ça surtout (rires) Ma mère m'a dit « Mais pourquoi, tu ne partirais pas fille au pair en Angleterre ? » parce que j'envisageais tout de même de travailler à l'international et on sait très bien que l'anglais c'est la première langue. Donc c'est comme ça que j'ai fait la bascule vers l'anglais. Je suis restée un an fille au pair en Angleterre et puis de là je me suis dit mais c'est vrai l'anglais c'est tout simple par rapport à l'allemand.
- 100 AML Et /
- L pourquoi, je me suis embêtée (rires)
- AML Donc en fait, tu dirais que l'anglais c'est pas une langue d'attachement, c'est une langue plus d'opportunité, de fonctionnement ?
- 105 L Oui, je pense. Oui, puis d'ouverture professionnelle. C'est dans cette optique là que j'ai approfondi l'anglais (***c'est ce peut-être ce qui limite son rôle de passeur ...***)
- AML Et alors l'espagnol dans tout ça, il est resté..
- L L'espagnol alors . Donc c'est ça, j'ai anglais allemand, donc allemand par affinité et aussi parce qu'à la maison tout le monde prenait espagnol donc un peu rebelle on va dire
- 110 AML c'est-à-dire tout le monde ?
- L Mes cousines. Enfin du côté de ma mère. Donc en fait, on était quatre petites filles. Donc tout le monde à fait espagnol même ma sœur a fait espagnol en fait du côté de ma mère. Et l'espagnol, en fait, j'ai essayé de l'apprendre par moi-même. Après
- AML Quand ? quand après ?
- 115 L Ouais, j'étais encore à la fac...Non attends, j'étais plus à la fac. C'était quand ben mon premier emploi. C'était donc quand j'ai commencé à travailler à Castres comme assistante commerciale import export et donc moi j'avais toute la partie Europe avec l'Allemagne, l'Angleterre tout ça et y'avait une partie Espagne que je ne maîtrisais pas du tout. Enfin, je ne pouvais pas tenir une conversation professionnelle avec des espagnols. Et c'est là que je me suis dit, tiens ça serait bien que je m'y mette et j'ai jamais approfondi le truc. C'est toujours resté dans le noyau familial on va dire. Je suis partie au Brésil en vacances, je me suis dépatouillée entre les mots d'espagnol rudimentaire que je connaissais et mon lexique de portugais enfin.
- 120 AML Donc tu dirais que tu as un espagnol de tourisme

ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- L Même pas vraiment, rudimentaire de base quoi. (**échelle de connaissance auto évaluante**)
- 125 AML mum, mum et alors l'allemand
- L Non l'allemand, je dirais que je l'ai pratiquement courant peut-être pas ces dernières années parce que là, ça va peut-être faire deux ans que je ne le pratique pas. Enfin, chaque fois que je le pratique c'est quand je pars en Nouvelle-Zélande.
- AML Ah oui, tu me disais oui...
- 130 L Mais je pense que si je m'y remets. C'est sur qu'aujourd'hui mon niveau d'anglais est supérieur à mon niveau d'allemand mais j'arrive à tenir une conversation en allemand encore aujourd'hui
- AML Ah ouais. Donc si on te parle en allemand, tu réponds en allemand sans problème
- L Oui. Ça dépend dans quel domaine tu vois
- AML Mum, mum
- 135 L Ou de quel sujet. Mais une conversation ordinaire je saurais la tenir je pense.
- AML Et est-ce que tu donnerais la même coloration à l'allemand que celle que tu donnes à l'anglais c'est-à-dire...une coloration professionnelle ou c'est ... Comment tu situerais ton attachement à ces trois langues ?
- L Ben, l'allemand ça été plus , Ouais c'est plus affectif par rapport à des souvenirs d'enfance je dirais.
- 140 L'anglais, oui c'est purement professionnel et puis maintenant c'est un plaisir aussi parce que par exemple si n'importe où je vois des gens qui sont en difficulté, des étrangers, la première chose, ben je vais leur parler en anglais. Tu vois, c'est plus l'anglais le plaisir de parler une langue différente. Et l'espagnol , ben mes grands-parents étant décédé depuis deux ans, j'ai plus du tout de raison de le parler à part si je pars dans un pays hispanophone.
- 145 AML Donc si tu avais à mettre un qualificatif à chacune de ces trois langues, tu mettrais quoi alors ?
- L Qualificatif de quel genre ?
- AML Ben par exemple tu dis l'allemand c'est plus affectif. L'espagnol tu dirais quoi alors ?
- L Euh...familial
- AML Mum, mum
- 150 L Oui, ça représente vraiment la famille en fait parce que quand j'ai décidé de l'apprendre c'était plus par rapport à mes grands parents où je me disais. Ouais, j'étais un peu plus adulte dans ma tête et me disais « Tiens, c'est bête, je peux pas échanger proprement avec eux tu vois.
- AML Donc l'espagnol familial....
- L Oui , l'anglais affe... euh professionnel je dirais et qui est devenu aussi pas une passion mais enfin.
- 155 Ouais presque parce qu'en plus en parallèle, j'ai appris une quatrième langue, j'ai fais du russe aussi.
- AML AH !?
- L Pendant quatre ans. Et là, c'est la curiosité, le plaisir de découvrir autre chose. C'était ...
- AML et alors ?
- L Ah, je me suis régalée parce que finalement le russe c'est comme l'allemand donc comme en allemand j'avais quand même des facilités, ben j'ai pas trouvé le russe si difficile que ça parce que le russe tu sais c'est pareil ; la grammaire elle est construite de déclinaisons. Et puis finalement le russe, uen fois que tu as appris le vocabulaire c'est pas sorcier. Euh, pardon, pas le vocabulaire, l'alphabet. Mais je ne sais pas le parler le russe c'est vraiment, je sais le déchiffrer on va dire tu sais quand on voit dans des films, je reconnais des mots.
- 160
- 165 AML Mum Mum
- L Mais je suis pas du tout capable de tenir une conversation. C'est même plus bas que le basic quoi.
- AML Donc tu dirais alors, l'espagnol familial, l'allemand affectif,
- L Mum
- AML C'est un peu la langue, tu disais pour pas faire comme les autres la langue qui t'a un peu construite
- 170 L Oui probablement et puis un peu. Ouais et puis l'anglais plus professionnel. Oui à la base c'est plus dans cette optique là que je me suis dit il faut que tu approfondisses
- AML Et le russe, pourquoi le russe plus qu'une autre langue ?
- L Après l'année dernière, j'ai essayé le japonais aussi (rires)
- AML Oui, donc c'est une espèce de..
- 175 L J'aime apprendre en fait. (**confirmation d'un système d'apprentissage (acquisition, patrimoine) plus que de transmission**) C'est plus ça, la curiosité/
- AML mais tu pourrais apprendre le tricot, la cuisine..
- L Mais je sais faire aussi ça. (rires)
- AML Donc, mais t'as un goût d'apprendre les langues
- 180 L OUI, particulièrement
- AML Et alors ce goût là, tu dis que tu le relies à tes origines familiales, à ta petite enfance, d'autres choses..
- L Je sais pas. Je suppose que ça vient peut-être de la petite enfance où j'ai été amenée à vivre à l'étranger.
- AML Mum, mum
- L Et donc mes parents ont du essayer d'apprendre un petit peu, tu sais pour se débrouiller (**là encore**
- 185 **langue du travail...).** Je ne sais pas du tout, je ne me le suis jamais expliqué.



ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- AML C'est un constat quoi ?  
L Oui, voilà
- AML Et alors, est-ce que tu envisagerais par exemple de travailler dans un métier où il n'y ait pas de langues ?  
190 L Ben oui, ça m'est arrivé jusqu'à présent.  
AML C'est-à-dire...  
L Ben, t'sais, j'ai travaillé ici en organisme de crédit, y'avait pas du tout de langue sauf occasionnellement y'avait la helpdesk line qui est en Grande Bretagne donc c'était toujours : »L. tu peux les appeler ? »
- AML Mum, mum  
195 L Euh quand j'étais, avant d'arriver en Calédonie, à la Réunion pareil j'ai travaillé dans un organisme de crédit donc là, il n'y avait pas du tout de langues. Auparavant, j'avais travaillé en hôtellerie donc là oui, l'anglais et l'allemand  
AML En hôtellerie où ça ?  
L J'ai fait chef de réception dans un hôtel trois étoiles à la Réunion.
- 200 AML D'accord et en fait, après tes études tu as décidé donc de faire comme ton papa avait dit..  
L Plus ou moins. En fait, j'ai pris un emploi en France, pendant trois ans, là qui était en tant qu'assistante export donc j'utilisais les langues et puis de là, au bout de trois ans j'ai décidé voilà de .. j'avais des amis qui sont partis s'installer à la Réunion donc..  
tu aurais envisagé d'aller dans un autre pays qu'un pays francophone ?  
205 Oui mais c'est parce qu' à l'époque j'étais avec quelqu'un qui ne parlait que français.  
AML D'accord  
L Donc c'est pour ça qu'on a choisi DOM et TOM  
AML D'accord, donc, toi par goût naturel, cela ne t'aurait pas gêner d'aller dans des pays qui ne soient pas francophones ?
- 210 L Non. Ca ne m'aurait pas gêner puisque j'avais déjà fait l'expérience en partant fille au pair en Angleterre donc ...  
AML Et alors de cette expérience de fille au pair en Angleterre tu avais retenu quoi ?  
L Ben c'était génial. Si j'avais pu j'y serais restée (rire)  
AML Et alors, pourquoi tu n'y es pas restée ?
- 215 L Ben parce qu'en fait il fallait que je continue mes études parce que ça en fait, ça s'est fait après la licence LEA. ET en fait quand je suis revenue, j'ai fait l'école de traducteur interprète à Toulouse., pendant deux ans au niveau maîtrise. Et après ça bien, je me suis lancée dans le monde professionnel.  
AML Et alors cette école, c'est d'avoir fait un an ... Parce que tu disais tout à l'heure « J'en avais marre des études » et qu'est –ce qui t'a motivé à prendre des études alors ?
- 220 L Ben c'était faire quelque chose de différent.  
Là c'était concentré vraiment sur ce que j'aimais faire. C'est-à-dire la traduction pure et dure ( **Traducteur ou passeur...**) parce que c' était plus ça qui m'intéressait que l'interprétation. Pourtant interprétation t'as quand même des échanges avec des personnes mais je sais qu'à l'époque c'est ce que je préférais, être dans le bouquin (**rapport écrit/oral**).
- 225 AML Et alors, tu dis à l'époque. Maintenant tu dirais comment ?  
L Ben, maintenant comme j'ai grandi, j'ai muri, je préfère le contact avec les gens plutôt que d'être enfermée. Ben JAIME faire de la traduction mais je sais que j'aime aussi quand je peux faire de l'échange un peu plus vivant avec des interlocuteurs étrangers en face. Disons, je pense que je suis un peu moins timide aussi. J'ai pris un peu plus d'assurance en fait.
- 230 AML D'ACCORD. Donc si tu avais à définir ton identité linguistique, tu la définirais comment, tu dirais que tu es française., européenne, je sais pas comment... Est-ce que tu as déjà réfléchi à ça ?  
L Non, ben je me considère française quand même, avant tout.  
AML Française, métropolitaine ? L'autre jour, j'entendais que tu disais à Sophie, Ouais, tu t'habilles en blanc et noir parce que t'es encore métro.
- 235 (rires)  
Ca veut dire quoi ça ?  
L Parce qu'en métropole les gens ils mettent très peu de couleurs .Regarde en hiver, c'est toujours dans les tons de gris, enfin, c'est fade. Et je pensais à ça parce qu'à l'époque où j'étais étudiante j'avais une amie qui était créole des Antilles et qui nous avait fait cette réflexion alors qu'elle avait des bonnets, des gants multicolores et elle disait mais ici vous êtes tristes. C'est vrai quand tu regardes en arrière et je sais que MOi depuis que j'habite Ben sur les îles, ben je m'habille tout le temps en couleur, ben en France je l'étais déjà un peu mais certainement moins qu'ici. C'est rare quand je suis vêtue tout de noir enfin, j'aime bien, moi c'est la gaieté, c'est la joie.
- 240 AML Donc en fait y'a quand même quelque chose dans ce que tu dis, tout à l'heure tu disais les langues c'est le soleil. Après quand tu te déplaces, tu vas dans des, d'accord tu vas dans des pays francophones mais tu aurais pu aller à St Pierre et Miquellon par exemple.
- 245

ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- L Oui c'est vrai mais j'aime pas tellement le froid. Enfin, j'aime plus le froid. Ben j'ai vécu pendant cinq ans en Allemagne. Pendant mes études aussi en 97, 98, j' »tais à Cologne, je me suis tapée du moins 10 donc que, je ne suis pas fan
- 250 AML D'accord, donc y'a une composante climatique qui est importante.  
L OUI  
AML et que tu associes justement à ces langues....  
L Non  
AML Non pas dut tout ?
- 255 L Non, ça n' rien à voir  
AML C'est deux choses qui sont complémentent dissociées  
L AH oui, oui  
AML Et le fait de quitter la métropole pour aller ailleurs alors ? Tu disais on a choisi la Réunion parce qu'on a choisi des pays francophones mais t'aurais pu rester aussi en métropole ...pourquoi ..
- 260 L Oui j'aurais pu rester en métropole. Euh, pourquoi je suis partie, parce que j'avais envie de partir un moment donné. En fait, si tu veux, quand j'étais plus jeune, j'ai hésité à devenir militaire comme mon père mais j'étais pas suffisamment solide physiquement pour passer toutes les épreuves donc je pense aussi que j'ai décidé de faire comme mon père mais à ma façon, c'est-à-dire, moi c'est plus difficile moi il faut que je casse la nénette pour trouver du boulot, t'vois j'arrive pas tout est tout cuit quoi. Quand même c'est un challenge quelque part.
- 265 AML Et le choix des tes études a été conditionné par cette envie de voyage/  
L voyages Oui, ça c'es t sûr  
AML Tu t'aies choisi des études qui pourrais t'amener à un profession qui pourrait te permettre de bouger  
L Oui, oui
- 270 AML Est-ce que tu irais dire que c'est une stratégie .... Ou un plan de carrière, ou un plan de vie ou...  
L Je n'y ai jamais pensé. Je ne me considère pas carriériste mais peut-être qu'inconsciemment c'est Ouais un plan de vie plutôt.  
AML Mum, mum  
L Oui plutôt qu'un plan de carrière
- 275 AML Donc les langues sont associées à un plan de vie pour toi  
OUI  
AML Mum, mum  
L Allier le plaisir au travail ( **on retrouve langue et travail comme à la génération précédent mais on y associe la notion de plaisir** ) Moi, quand je suis dans les langues étrangères, je me fais plaisir en même temps.
- 280 AML - D'accord. Et euh, ben si maintenant on en arrive à quand tu as débarqué au centre de Coordination des visas. Donc en fait, tu as répondu à une annonce ?  
L Non pas du tout. C'est Siri qui m'avait appelé et elle avait eu mes coordonnées je sais plus par qui. Ah si, c'est parce queee, j'étais encore chez Goro et voilà, à l'époque je pensais à partir de chez Goro parce que je m'ennuyais. Donc j'avais pris contact avec XXXXX recrutement parce que je savais que justement proposais des postes avec de l'anglais, parce que j voulais vraiment retrouvé dans quelque chose, tu vois multilingues on va dire.
- 285 AML- Donc tu étais parti sur quelque chose avec les langues pour pouvoir trouver du boulot avec les langues à l'international et finalement ton début de carrière jusqu'à ce que tu arrives ici, tu as assez peu utilisé les langues
- 290 L Ouais. Quand je suis arrivée chez Goro, si j'ai utilisé les langues parce que j'étais avec mon directeur qui lui était canadien anglophone donc je ne conversais avec lui qu'ne anglais. Je devais lui traduire les documents en anglais et en fait en avril 2009, il a quitté donc le projet de Vale Inco et c'est donc français Tremblay qui a pris sa place qui était lui franco francophone plus XXXXXX. Donc là y'avait plus besoin donc toute la partie internationale n'existait plus sur mon poste.
- 295 AML et alors, tu penses que ça a fait partie des éléments qui t'ont démotivé de ce poste.  
L Ben c'est surtout que j'ai eu 50% d'activité en MOINS et que moi attendre dans un bureau que le temps passe. Alors t'a beau préciser aux gens, ben qu'est ce que je peux faire, donner moi quelque chose et que y arien qui se passe. Ben au bout d'un moment je leu ai dit ben non moi je peux plus.
- 300 Alors c'est comme ça que j'ai pris la décision de partir. Parce que XXXX recrutement m'avait contacté en fait pour aller travailler sur site pour prendre le poste de traductrice avec XXXX  
AML Mum mum  
L J'ai passé les entretiens, sauf que finalement je voulais pas être sur site. En fait j'avais appris que XXXXXX montait un bureau ici et donc moi j'avais proposé, en fait avant que le VCC existe. Ben moi je sais qu'il va y avoir un bureau ici, je vous propose d'être quand même sur Nouméa et de faire le travail à distance puisque c'était faisable. Et puis là, ils ont dit NON. Donc j'ai dit tant pis, je vais chercher autre chose. J'ai trouvé autre chose et le jour où je devais signer la lettre d'intention de l'autre
- 305

ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- côté, Siri m'appelle pour me faire passer l'entretien et là, j'ai dit OK, je veux bien passer l'entretien mais il faudra vite me donner une réponse derrière parce que moi j'ai autre chose en parallèle.
- 310 AML C'était avec les langues l'autre chose en question ?  
L Ouais, plus ou moins. C'était un autre poste d'assistante de direction qui tendait à devenir bilingue mais qui ne l'était pas encore et puis là pareil, j'avais un super contact. Ca a été dur de leur dire non parce que voilà y'avait quelque chose qui s'était passé pendant l'entretien avec les trois personnes que j'avais vu (**les conditions de travail et le relationnel ont aussi leur importance**) et alors là S me proposait un poste avec de la pure traduction ce pourquoi je me destinais depuis mes études et que je n'avais jamais réussi à réellement atteindre .
- 315 AML C'est ce qui a emporté ta décision ?  
L Oui
- AML Donc t'aurais pas vraiment regardé avec qui tu allais bosser, quel boulot, T'as regardé le poste .
- 320 L J'ai regardé le poste cette fois ci et j'ai même pas regardé le salaire parce qu'à peu de chose près c'était pareil. C'était vraiment pas ça qui me motivait. C'était le fait de enfin intégrer quelque chose qui , que j'allais pouvoir intégrer sur mon CV. Là on peut dire que c'est un plan de carrière (**ce qui la distingue des passeurs de langues océaniques**)
- AML D'accord, donc c'est un choix par rapport à l'intitulé du poste
- 325 L OUI
- AML Bon et alors par rapport à ça justement. Est-ce que la réalité de ce que tu viens de vivre pendant un an ..../  
L Et totalement différente (rires). Enfin au début si, parce qu'il y avait vraiment des besoins en traduction et puis petit à petit après, ça c'est étioilé et il y a eu d'autres activités qui se sont greffées justement, le traitement de dossiers de visas, ce pour quoi.. Ben, je pensais jamais faire ça en fait.
- 330 AML Hum, hum et alors...  
L On va dire que ça rajoute un corde à mon arc. C'est pas déplaisant. Sincèrement ça ne me dérange pas parce que même si ça reste de l'administratif, c'est pas... Enfin, c'est de l'administratif qui euh, enfin c'est du renouveau tous les jours (**flexibilité propre au monde océanique**). Il faut batailler auprès de XXXXX ; Voilà quoi.
- 335 AML Alors quand tu dis batailler, justement, qu'est qui t'a surpris dans, par exemple, les difficultés que tu as pu avoir à aborder ces tâches qui n'étaient pas celles qui, au départ, faisaient partie de ton profil de poste  
L Ouais, bon ben je trouve pas que ce soient des tâches difficiles mais ce qui est difficile c'est de faire comprendre aux gens ce qu'on attend d'eux (**problème de com interculturelle**) et pourquoi . Par exemple ,XXXXXX enfin moi, c'est juste une vision comme ça mais moi j'ai l'impression que comme ce sont des hommes et que nous sommes des femmes, moins ils en font mieux ils se portent. (**S'agit il véritablement d'une discrimination homme/femme ou pourquoi pas un refus de ne pas être traité comme les occidentaux qui n'ont pas besoin de toute cette paperasserie...**)
- 345 AML Ah alors, toi tu le mets sur un plan sexiste ?  
L OUUUI,  
AML Principalement, pas sur un plan linguistique ou culturel  
L Non, non, je suis sûre, je ne sais pas pourquoi mais je le sens comme ça et pourtant l'Inde est un endroit où je rêve d'aller
- 350 AML Hum hum  
L Mais on m'a souvent dit qu'une femme seule là-bas et occidentale, c'est pas très bien vu (**Possibilité que sa représentation vienne influencer la nature des interactions.**)  
Donc, si on parle de BHEL par exemple, est-ce que tu veux dire que les relations que tu as été amenée à développer avec BHEL, parce que ça fait combien de temps que tu/  
355 L 4 MOIS (rires)- 18 août 2010 (**rapport au temps efficace qui priorise la diachronique du résultat plutôt que la synchronie de la relation**)  
AML D'accord. C'est quelque chose qui te déçoit par rapport à l'image que tu pouvais avoir de ce pays ?  
L (2s) Je sais pas si ça me déçoit ou si je .. Non, je pense que ... Je le savais déjà un petit peu quand tu lis des reportages, tu vois bien que la femme... au niveau des castes déjà c'est au raz de l'échelle, au bas de l'échelle. Donc, ils n'ont pas beaucoup de considération pour les femmes et j'ai bien l'impression que du coup quand ils ont un interlocuteur femme, pour eux, c'est pas forcément..Ils te traitent pas d'égal à égale quoi. (2s) C'est juste une impression, c'est pas du tout une **constatation (déséquilibre entre l'émission de sa représentation de son statut et de sa perception occidentale de rapport égalitaire et de la réception qui en est faite)**
- 360 AML C'est juste une impression mais en même temps, j'imagine que tu as cherché à l'appuyer sur des choses. Sur quoi tu pourrais l'appuyer par exemple  
L Ben, déjà le dernier mail qu'ils ont fait quand ils disent VOTRE Laetitia Desangles dit que c'est comme ça et pas autrement. Tu vois, ils ont pas compris que c'est le système qui est comme ça et que c'est pas une personne qui gère tout le système (**problème des passe-droits, backshish**)

ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- 370 AML Donc, le fait de te mettre en cause, c'est par rapport à ça ? Quel lien est-ce que cela avec le fait que tu sois une femme ? T'aurais pu être un homme, il aurait pu dire la même chose d'un homme non ?
- L Oui, oui, là c'est pas le fait que je sois une femme (**preuve de la représentation**) (...) Non mais après dans les échanges de mails, il n'y a jamais eu de connotations sexistes (**approche analytique et pas communicationnelle**) moi, j'ai l'impression justement qu'ils ont mis du temps à démarrer, à faire tous leurs papiers....(...)
- 375 AML Parce que c'était une femme qui le leur demandait ?
- L Ouais peut-être (**moins sure de son fait**) (2s)Parce que regarde quand XXXX, il leur demande des choses t'as l'impression que hop ils contactent. Bon après il a pas le même niveau hiérarchique aussi. (**elle donne les réponses elle-même**).
- 380 AML Hum, mais il n'empêche que toi tu penses que c'est plus lié au fait que ce soit un homme qu'à son niveau hiérarchique ?
- L Les deux !
- AML Hum hum,
- L Ils doivent pas considérer le VCC comme un service important, tu vois pour pouvoir accéder à ce qu'ils souhaitent
- 385 AML Est-ce que par exemple, tu penses qu'ils ont bien perçus, euh, toi tu dis importance du service, le lien qu'il peut y avoir entre le fait de venir sur le projet et la nécessité d'avoir des papiers pur cela
- L (1s) Je pense que oui., parce qu'à mon avis les personnes qui viennent c'est pas la première fois qu'ils voyagent. J'ai pas le souvenir. Enfin, je ne me souviens pas bien de son CV donc je sais pas s'il a déjà voyagé ailleurs mais bon, on sait que la plupart des personnes qui viennent travailler sur le projet ont déjà voyagé ailleurs donc sont plus ou moins conscients des difficultés administratives et des nécessités d'obtenir des visas dans certains pays.
- 390 AML Donc partant de ce présupposé là, tu penses que ce qui les a retardé en fait dans la prise en compte de la nécessité de s'y mettre , c'était parce que c'était toi une femme qui s'adressait à eux ?
- 395 L Non certainement pas, non ce serait gros quand même ( rires)
- AML Mais c'est un peu ce que tu es en train de dire néanmoins.
- L Non, mais je sais pas pourquoi ils ont mis tant de temps à et qu'ils ne sont toujours pas au point et quand j'ai vu ce matin qu'il devait y avoir 9 personnes qui devaient venir, ça m'a fait sourire parce que je les vois mal arriver les 9 personnes , s'ils mettent 4 mois chaque fois pour monter UN dossier pour une personne, ben voilà quoi .
- 400 AML XXXX c'est l'actualité mais c'est aussi /le dossier le plus délicat
- L / Ouais c'est l'exception qui fait la règle comme on dit quoi.
- AML Mais alors dans les autres
- L Dans les autres ça va très bien. Bon après, j'ai pas eu, par rapport aux filles, j'ai pas eu des dossiers difficiles puisque j'ai commencé par des short stay visa pour lesquels il faut demander beaucoup moins de documents qui, semble t-il sont plus simple à obtenir donc les gens. Ben, j'ai traité essentiellement avec des européens Alors, est-ce que c'est plus facile pour eux. Peut-être aussi parce que c'est des gens qui ont peut-être plus l'habitude de voyager et de connaître la difficulté de l'obtention des visas
- 405 AML Hum, hum. Est-ce qu'avant de faire ce boulot là, tu imaginais tout ce qu'il fallait faire pour/
- 410 L Pas du tout !
- AML Est-ce que la notion liée à l'immigration, permis de travail, c'est quelque chose que tu as entre guillemets, découvert ici
- L Oui même si je savais parce que, quand je travaillais chez XXX, j'avais un collègue qui est français marié donc avec une personne qui est d'origine portugaise et ben pour venir sur le territoire, il a fallu qu'elle demande un visa et donc qu'elle renouvelle tout le temps. Et là, j'ai un couple d'amis, lui il est citoyen britannique et ben lui il faut tout le temps même s'il a sa carte rose, il est prof à l'université. Donc, oui je savais qu'en Calédonie c'était un peu compliqué si tu n'es pas français même en étant européen, il faut avoir des documents pour travailler sur le territoire mais après, je connaissais pas l'ampleur et la durée surtout de traitement de ces demandes.
- 415 AML Et alors, par rapport à cette découverte là, ça t'évoque quoi ?
- L Ca te confirme qu'en Calédonie, tu es en Calédonie et pas en France
- AML D'accord
- L Tu es vraiment dans un pays à part entière. C'est comme ça que je considère la Calédonie
- AML Et alors, ça veut dire quoi ça Tu es dans un pays à part entière ?
- 425 L Eh ben que tu t'adaptes à ces us et coutumes et que tu ne sois pas là en colon, conquérant à dire moi je décide que c'est comme ça et vous ferez comme ça. Non, moi je suis pas pour ça. Quand je vais dans un pays francophone ou autre, ben c'est pour le découvrir et surtout pour me plier aux règles du pays
- AML Hum, hum. Et alors du coup quand tu vois des gens qui viennent de l'extérieur comme ça et qui ont du mal à intégrer cette idée là. Ca te fait quoi ?
- 430 L Ben j'ai envie de leur dire pourquoi vous êtes partis de chez vous pour vous comporter comme ça. J'en ai rencontré. Ben je veux pas faire de généralité MAIS, y'a des militaires (rires) même si je suis fille de

ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- militaire qui ont ce sale esprit et qui viennent en Calédonie ou dans les autres pays où ils peuvent aller juste pour faire de l'argent et qui ne voit rien du tout du coin et qui se permettent de juger, de porter des jugements et de dire des généralités et après quand ils rentrent. Enfin je trouve ça aberrant quoi.
- 435 AML Comment ça aberrant ?  
L Ben, je dis ça parce que j'en connais en plus. C'était il y a trois ans de ça, ils ont vécu deux ans et demi ici, ils ont même pas mis les pieds à l'ilôt canard ! (**Post-colonialisme**). Ils sont monte peut-être à Poe une fois et peut-être qu'ils ont été à Thio une fois et c'est tout ! (**différence tourisme travail**). Euh le but du jeu c'est que comme ils construisaient une maison en France, hop hop hop gagner de l'argent
- 440 tout ce qu'on pouvait et rentrer en France et après quand ils arrivent là bas ouais de toute façon, voilà, ils dénigrent la population locale sans même avoir été à leur rencontre, enfin même si t'as pas. Enfin, tu vois, ils jugent la façon de faire des gens alors qu'ils la connaissent pas (**ethnocentrisme**), connaissent pas les raisons.
- AML Hum, hum Et alors, toi tu penses du coup que la manière que tu as de vivre ici ou de travailler ici, c'est  
445 que justement tu as passé ce stade là ou c'est ce qui t'intéresse ou comment tu te...  
L Ben, moi je, j'ai pas, enfin, je sais que quand je viens ailleurs, quand je viens vivre dans un autre pays que le mien, je me plie aux règles quoi, je vais pas dire, je vais pas porter de jugement.
- AML Hum, hum Et alors, indépendamment de cela, tu peux te plier aux règles mais de la même manière  
450 qu'en France, en métropole tu te plies à un certain nombre de règles ça ne veut pas forcément /dire que tu es d'accord  
L /que tu sois d'accord. Oui, oui. Ca c'est clair t'es pas forcément d'accord avec. Oui mais je veux dire toi tu as fait la démarche de venir ailleurs mais après même si des choses te plaisent pas tu peux l'exprimer mais, comment dire, il faut savoir garder sa place en fait.
- AML Hum hum,  
455 L Voilà, nous on est des expatriés. On est des étrangers pour les populations d'ici donc que  
AML Donc, toi tu considères là comme une étrangère ?  
L Ah oui, moi je suis pas calédonienne  
AML Et tu n'envisagerais pas de t'installer ici et de devenir calédonienne ?  
L (...) Ben c'est-à-dire que je peux pas devenir calédonienne parce que pour moi calédonienne c'est  
460 quelqu'un qui est né sur le territoire (**appartenance au sol lien à la terre**)  
AML Hum, hum  
L Donc, je peux très bien m'installe ici  
AML Et tu y as déjà pensé ?  
L Ben ça fait 5 ans que je suis là donc ouais aujourd'hui, je sais pas où le vent va me porter mais je  
465 n'envisage pas de partir non plus.  
AML hum hum,  
L Ouais donc je peux rester ici encore quatre, cinq ans, partir demain, j'en sais rien (**les nouvelles mobilités européennes**)  
AML Qu'est-ce qui fait que tu restes ici alors pour le moment ?.
- 470 L Ben, je me sens bien ! Ouais, malgré l'éloignement familial,, bon mais après on vit pas que pour sa famille, ses parents et autres. Et puis j'ai pas réfléchi ou aller encore (rires) C'est ça aussi peut-être  
AML Oui, parce qu'en même temps, tu te déplaces, tu fais des voyages.  
L Ben ouais c'est ça. Moi je travaille pour voyager. C'est ma carotte en fait.  
AML Mais tu aurais pu rester en métropole et faire la même chose  
475 L (...) OUAIS, c'est vrai mais, mais NON, pourquoi je sais pas.  
AML D'accord donc le voyage c'est deux choses. C'est t'installer quelque part et pouvoir parler des langues différentes puis c'est gagner de l'argent pour faire des voyages pour le plaisir.  
L Hum, c'est ça.  
AML Ah oui. Et alors quand tu choisis des destinations de voyage, tu te positionnes, qu'est ce qui te  
480 détermine par exemple.  
L (...) Alors le Laos, c'était l'année dernière, quoi en 2009. Ca c'était parce que (...)° je sais pas, j'avais du lire un national géographique, un truc comme ça qui disait que c'était un pays un peu comme ça, un peu vierge de touristes, comme la Birmanie et l'ASIE, je n'y avais jamais été et je devais retrouver une copine pour partir là bas donc voilà. Et après je suis allée aussi au Cambodge l'année dernière, six mois  
485 plus tard et là c'était décembre l'année dernière et j'avais quinze jours de battement et je voulais partir quelque part mais je savais pas où. J'ai envoyé un mail à mes amis pour savoir qui partaient jusqu'à ce qu'ils y en aient qui disent ben si tu veux, t'as qu'à venir avec nous. Et puis voilà (rires).Et puis les autres voyages, ouais souvent c'est par rapport à ces reportages des gens qui\_ te disent/  
AML Donc c'est des paysages c'est...  
490 L Ouais, c'est les paysages, c'est la culture, c'est la faune, la flore. La faune surtout. J'aime bien découvrir, connaître d'autres choses même si en quinze jours, trois semaines, tu n'as pas le temps de découvrir les choses mais tu peux t'imprégner d'autre chose et puis SURtout te remettre les pieds sur terre par rapport au quotidien qu'on peut avoir dans une société que moi enfin je dis A L'Aise, société de

ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- 495 consommation. Je veux m'acheter n'importe quoi, je peux me l'acheter. Tu vois je suis pas pauvre, on va dire, dans ma vie et quand tu vas dans des endroits où les gens ils se lèvent le matin pour aller au champ pour ramasser ce qui va les nourrir le soir ben tu prends conscience des choses de la vie simple.
- AML Donc tu voyages aussi pour ça
- L Ouais, je pense un peu, non pas que j'oublie cette notion là mais ouais moi je trouve que c'est bien de temps en temps de remettre les pendules à l'heure. Je pense qu'il y a plein de gens qui devraient le faire.
- 500 AML Et alors, comment tu articules cela avec le fait que tu travailles actuellement pour l'un des plus GROS projet industriel au monde qui fait venir de la main d'œuvre de par tout.
- L Ouais ben ça j'y pense pas tellement. C'est vrai que je le réalise pas vraiment que c'est l'un des plus gros projets du monde parce que t'es en Nouvelle-Calédonie. C'est tout petit donc tu as du mal à te dire que finalement c'est regardé depuis plein d'autres endroits dans le monde. C'est vrai qu'Xstrata c'est un énorme groupe mais ça me paraît abstrait, tu vois même si je suis allée sur le site. Justement ça c'était bien d'aller voir le site d'aller voir ce qu'à se représente en vrai. Déjà quand physiquement tu y es tu es tout petit par rapport à l'ensemble. Ben, en fait tu vois, j'ai travaillé aussi pour Vale Inco, c'était aussi un grand projet international mais c'est pas quelque chose auquel je pense au quotidien.
- 510 Enfin, ça ne m'interpelle pas en fait.
- AML Et le fait que tu traites des dossiers de gens qui vont venir ici et qui viennent des quatre coins de la planète, ça, ça ça t'évoque quoi alors ?
- L (2s) Rien (rires) Non
- AML Alors par exemple, qu'est ce que tu pourrais... Quelle est ta plus grande satisfaction dans ce que tu fais ici dans ce boulot, justement dans ce lien que tu as avec les.
- 515 L Ma plus grande satisfaction ? Ben je sais pas, moi j'ai déjà plaisir à venir travailler le matin donc ça c'est super important. Après ...
- AML Alors qu'est ce qui fait que tu as plaisir à venir travailler le matin ?
- L Ben parce qu'il y a une bonne ambiance, moi il y a trois choses importantes quand je choisis un emploi entre guillemets, c'est le ressenti avec les gens qui sont autour, si je me sens bien, à l'aise tout ça, ce que je vais faire, mes tâches puis évidemment y'a la partie salaire, ça je ne le cache pas mais pour moi ce qui est super important, ben le salaire j'y pense pas au quotidien c'est à la fin du mois, mais ce qui est super important c'est d'être entourée de gens avec lesquels tu t'entends bien, tu peux parler ouvertement, voilà et puis après dans tes tâches, moi à partir du moment où tu reçois des remerciements des gens, ben elle est là la satisfaction. Quand on te dit Ben merci pour votre aide, ben ça fait plaisir et la reconnaissance de l'aide que tu peux leur apporter quoi.
- 520 AML Donc, tu dirais que tu es dans une relation d'aide avec les gens avec qui
- L Ben oui, on est un service,
- AML Hum hum
- 530 L on apporte un service
- AML Et euh, est-ce qu'il y a certaines des personnes. Tu es contact avec des personnes, essentiellement par ...Mails
- L Mails oui.
- AML Tu dirais que les mails ça représente quelle part de ton activité dans les échanges justement.
- 535 L (1s) Ben, euh
- AML Si tu avais à faire une répartition de ton activité professionnelle en % en temps
- L Alors on va dire quand c'est au maximum de l'activité, parce qu'en ce moment depuis 3 semaines c'est vraiment tranquille. On va dire que 50% c'est de la traduction, après oui, je passe le reste à faire les dossiers, à donner un coup de main aux filles...
- 540 AML Alors faire un dossier pour toi c'est quoi, c'est...
- L Ben c'est recevoir le mail, tu reçois le mail, tu vérifies que les pièces sont bonnes, ben tu les numérotés dans la nomenclature. Parce que le truc c'est que , comparer aux filles moi, ça j'ai le temps de le faire, donc moi je prends le temps de le faire justement et par contre c'est vrai que jusqu'à présent après je ne mettais pas le lien avec la BD parce que je ne savais pas qu'il y avait cela à faire. Maintenant que je le sais, en fait, je le fais systématiquement ( **rapport bonne élève**)
- 545 AML Hum, hum
- L Donc c'est ça pour moi faire un dossier c'est : recevoir le mail, vérifier que les documents sont bons, les imprimer, mettre cela sous chemise, ben je te parle des cas pratiques tu sais et puis pointer sur la liste ce qui manque et puis si c'est complet, une fois que c'est complet, eh ben le déposer à la DIRAG, enfin bon, tout rentrer dans la BD, dépôt à la Dirag et à la DTE
- 550 AML Et alors justement, quand tu fais un dossier la part d'échange avec tes interlocuteurs, elle est minime, elle est importante
- L Ben oui, parce qu'il peut ne pas y avoir d'échanges quand les dossiers sont complets. Par exemple, ce matin quand j'ai reçu le dossier de XXX par le biais de XXX pour un Short stay visa. Comme elle, elle nous envoie déjà tout à l'avance, enfin, tout complet. Donc aujourd'hui le dossier je n'ai eu qu'à
- 555

ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- l'imprimer , on lui envoie l'invitation letter donc le mail c'est juste, voici la lettre d'invitation et après le prochain mail ce sera lui dire, ben voilà, ça y est ça été approuvé, voici
- 560 AML Donc en fait les échanges sont réduits  
L Oui  
AML Est-ce que tu as le cas de figure où tu as des échanges plus réguliers ou plus nourris ?  
L Oui pour, comme, les personnes qui ne connaissent pas les systèmes, comme tous les vendor's rep en fait  
AML Hum, hum  
L Y'a eu XXXX , Y'a Polysisus, surtout, y'a parce qu'ils te demandent un détail sur un document ou bien ils t'envoient les documents au compte goutte. Donc forcément, tu as toujours un mail. Enfin, je remercie les gens à chaque fois que je reçois des documents donc tu vois même si c'est pas des mails avec des échanges énormes mais voilà.
- 570 AML Et alors, est-ce que tu aurais comme ça un exemple, une situation , tu disais tout à l'heure, où tu finalement la reconnaissance des gens parce que tu les as aidés . Est-ce que dans les échanges de mails que tu as, tu aurais comme ça une série de mails ou tu pars de la personne, où tu lui explique un peu justement ce qu'il faut qu'elle fasse jusqu'à sa conclusion.  
L Ben je les garde pas  
AML Tu ne les gardes pas  
L Non
- 575 AML Est-ce que tu as des échanges de mails avec certains des tes interlocuteurs qui sont autres que professionnel ?  
L Oui, avec la jeune de XXX, enfin je dis la jeune mais je ne sais même pas quel âge elle a, comment elle s'appelle ? XXXX A force on a échangé, comme elle habite en Suède et moi j'habite ici. Je sais plus comment c'est parti et puis voilà, on parle de nos vies personnelles. Elle m'a annoncé qu'elle avait été demandée en fiançailles, en mariage pardon. Elle m'a annoncé ses fiançailles. Elle m' a envoyé la photo, tu sais l'autre fois, sous la neige. Moi, je lui envoie une photo d'ici
- 580 AML Est-c e que tu dirais que finalement, tu en viens presque à lier une amitié/épistolaire  
L Oui, on peut dire ça , enfin , peut-être pas, ouais c'est pas purement professionnel quoi, c'est quelque chose de plus convivial on va dire
- 585 AML Est-ce que c'est un élément que toi tu traites de manière totalement distincte de la partie travail, c'est-à-dire que c'est parce que tu éprouves de la sympathie pour elle ou est-ce que tu penses que c'est quelque chose qui facilite la partie travail et que tu cultives pour ça ?  
L Non, je pense que ça facilite la partie travail, que je le cultive parce que j'aime bien ça aussi, j'aime bien connaître un peu plus les gens. Quand je vois qu'il y a une affinité entre guillemet (**mot qu'elle emploie souvent**), parce que tu vois avec les filles de XXXX aussi. J en particulier, on a eu des échanges , enfin si tu veux c'est toujours, dans l'échange du mail professionnel , à la fin on va dire ben passe une bonne journée, passe un bon week-end ou quand on ne s'est pas eu du week-end As-tu passé un bon week-end (**plus à l'aise avec des filles occidentales qu'avec des hommes indiens**) , tu vois des petites questions comme ça. Donc, si tu vois que l'autre...
- 595 AML C'est une amorce et si tu... Donc toi tu fais des amorces comme ça et tu vois si il y a du répondant en face ?  
L Oui, ou alors ça été l'inverse aussi. Enfin, je sais plus qui a commencé mais moi je suis spas contre ça. Je me dis que, justement, ça permet d'avoir une relation professionnelle peut-être un peu plus facile donc du coup quand après t'as besoin de demander quelque chose , je me dis que ça va se faire plus facilement aussi (**stratégie de comm**).
- 600 AML Hum, hum Donc en fait, c'est pas calculé mais c'est quelque chose que tu cultives comme tu as dit  
L Oui, oui si ça s'amorce je vais pas dire ah non, non, on ne parle que de dossiers.  
AML et alors, par contre, dans certains cas, tu as senti que non seulement ça s'amorçait pas mais qu'il ne f L allait pas y aller ?
- 605 L Ben XXXXX j'ai pas essayé quoi (rires)  
AML (rires) et alors si on tient ton raisonnement que tu dis que finalement c'est quelque chose qui peut faciliter/  
L oui/Ben si en fait, je mets quand même des petits smileys ( histoire des smileys de FTP). Je leur dit Have a good day ou des petites choses comme ça.
- 610 AML Hum  
L Mais tu vois, on a envoyé la carte des vœux et je crois que SI il a répondu, il répondu.. donc que , comme quoi ça dépend de l'interlocuteur parce que XXXX, y'en a deux ou trois en fait j'en ai pas qu'un donc ça dépend lequel, G a répondu mais l'autre là, comment il s'appelle. Ben son chef , en fait c'est normal , c'est au niveau de la hiérarchie mais je pense que c'est quelque chose qui est faisable peut-être avec tout le monde mais après ça dépend aussi de chacun comment dans son poste il envisage les relations professionnelles je crois.
- 615 AML HUM, quand tu veux dire chacun, tu veux dire tes interlocuteurs,

ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- L Oui, oui, là je parle de mes interlocuteurs
- 620 AML Et alors, toi qui aime bien voyager. Si tu étais amenée à aller en Suède, est-ce que tu prendrais l'initiative de dire, je vais en Suède, est-ce qu'on peut se voir ?
- L J'en suis capable parce que cela m'est déjà arrivé quand je travaillais chez XXXX, c'est ici, c'est juste francophone mais on travaillait beaucoup avec des gens de la Défense à Paris et à l'époque ma sœur était à Paris donc je m'étais arrêtée à Paris une semaine et j'avais fait la démarche de prendre contact avec quelqu'un que je ne connaissais pas.... , juste par mail, juste comme ça pour prendre, pour faire connaissance et du coup quand tu connais la personne physiquement , et ben ça change tout dans la relation après.
- 625 AML Comment ça ?
- L Eh ben..... quand tu connais la personne physiquement que ce soit mail ou téléphone, ils ont pas le même poids . C'est différent. T'as plus un inconnu devant toi
- 630 AML Hum, hum
- L Enfin, je sais pas comment t'expliquer mais c'est comme quand tu fais des salons professionnels parce que moi j'ai été amené à en faire à une époque quand j'étais en France. On vendait des meubles . on était grossiste en meubles provençal et du coup, on faisait un salon à Paris et un salon à Munich et ben ça changeait radicalement la relation commerciale une fois que tu connaissais la clientèle (**relation VCC relation client ??**)
- 635 AML Et alors est-ce que tu dirais parce que j'imagine que dans le cas de ces salons et de ce qui se passe par exemple dans ce qui nous occupe t'as un rapport, c'est pas forcément toujours dans ta langue justement.
- L Non, c'est toujours en anglais !
- 640 AML C'est toujours en anglais
- L Ou j'ai essayé en allemand avec XXXX, parce qu'elle est allemande. Avec la suédoise, j'ai essayé mais elle m'a dit désolée, je parle que suédois ou anglais . OK (rires)
- AML D'accord . Et alors, est-ce que tu penses justement que, dans le cas d'interlocuteurs, qui sont d'une langue qui en plus n'est pas ta langue maternelle, le fait de pouvoir établir un lien ou d'autres types de contacts, est plus important, moins important ou ça ne change pas ?
- 645 L Non, je ne pense pas que ça change pas. Ca ne change pas grand-chose, je ne pense pas. (...) Non parce que eux quand ils me disent, je ne pense pas qu'ils réalisent que je suis francophone. Y'en a beaucoup qui connaissent pas la Nouvelle Calédonie et qui
- AML Ah, donc tu penses que pour certains, tu es une anglophone
- 650 L Ouais,
- AML Et toi ça te, tu cherches pas à lever cette ambiguïté là
- L Ben la question ne s'est jamais posée mais non ça ne me dérange pas
- AML Hum, hum et alors est-ce que tu aurais eu l'expérience de quelque chose dont tu pourrais dire que c'est de l'ordre d'un malentendu, quelque chose où toi tu as demandé quelque chose qu'eux n'ont pas compris, quelque chose sur lequel il a fallu que tu reviennes et tout ça ?
- 655 L Alors attend, j'ai pas le souvenir que ce soit passé (1s) Je sais plus, de mémoire, je sais plus (2s) Je ne saurais pas te dire. (4s)
- AML Et euh (...) qu'est-ce que... Depuis que tu es ici, qu'est-ce qui t'a le plus surpris à la fois dans ce que tu fais et dans l'environnement dans lequel tu es amené à évoluer ?
- 660 L Le PLUS surpris ??? (1s) Ce à quoi je ne m'attendais pas on va dire
- AML Hum hum
- L (2s)Ben, j'en sais rien. Peut-être ouais, la quantité de dossiers qu'on brasse, c'est phénoménal . Alors ouais, ça c'est surprenant, c'est que tu brasses donc des milliers de dossiers et tu vois de couleur des gens donc tu as du mal à imaginer que en fait tous ces gens viennent parce qu'on voit les itinéraires de voyage, le nombre d'arrivées de personnes, moi si je vois après leur demande de carte de séjour arriver mais concrètement, moi, je crois que j'ai une mémoire très visuelle donc si je ne vois pas les choses, j'ai du mal à me rendre compte tu vois de l'impact que ça peut avoir et de l'importance que ça a
- AML Tu veux dire que malgré tout c'est des dossiers mais ça reste abstrait quoi
- L Oui , complètement
- 670 AML En fait les gens c'est ceux avec lesquels tu échanges par mails
- L Ouais,
- AML Et qui eux ne viendront pas
- L Ouais en plus (rires) Si y'en a quelques uns qui sont venus. Je me souviens , y'a échange qui était pas mal. C'était le mexicain de XXXX
- 675 AML Mum, mum
- L qui parlait super bien français, anglais, pareil allemand et je sais plus quelle autre langue et il était venu et quand il est arrivé ici en fait il pensait que j'étais sur site et les premiers mails que je lui ai envoyé. Ils étaient du genre ah ben j'espère que l'on pourra se voir pour vous remercier de votre aide. Tu vois des choses comme cela. Ben non, moi je suis à Nouméa. Donc tu vois ça c'est marrant quand

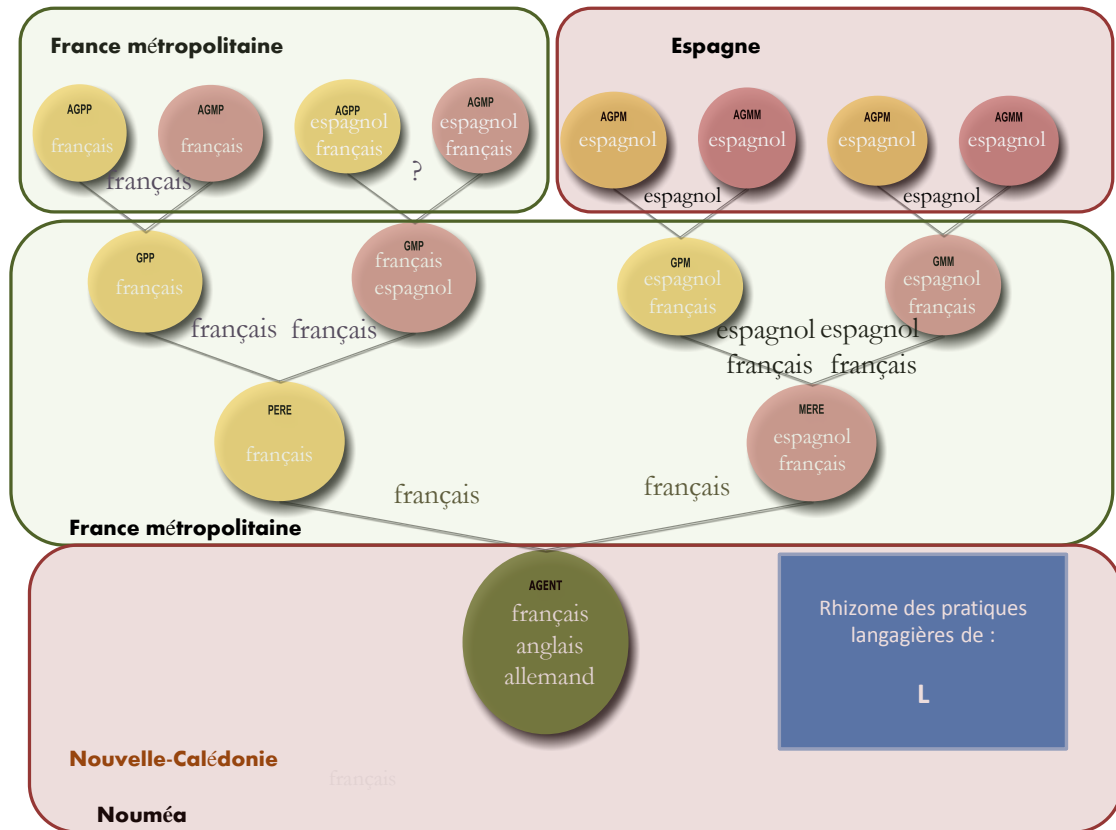


ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- 680 même. Y'a des gens qui font aussi la démarche mais toujours dans le sens où ils sont reconnaissants que tu sois là pour les dépatouiller donc. Ben comme les chinois qui viennent à chaque fois pour (**Les cadeaux**) remercier Jessy, qui se déplacent et tout. Ca c'est agréable dans la relation.
- AML Hum hum (1s) et euh, si maintenant là, au terme de cette année tu avais à redéfinir ton poste et ses missions tu définirais ça comment. Est-ce que tu dirais toujours que tu es traductrice ou tu dirais cela autrement.
- 685 L Ben en fait mon titre c'est support administratif traduction. C'est vraiment ça ! Finalement. Support administratif dans le sens, je fais tout. Je fais des dossiers de visas mais je ne m'appelle pas agent de visa mais c'est juste le titre. C'est vraiment cela, c'est de l'administration et après traduction ben oui. Je dirais qu'en fait, l'administratif a pris le pas sur la traduction parce qu'en fait finalement, j'ai paaaaa.
- 690 Ben y'a pas suffisamment de charge de travail pour ne faire que ça.
- AML Et alors, ça te manque ou ça ne te dérange pas plus que ça ?
- L Si, je ça me manque. Moi je préfère qu'il y en ait un peu plus mais je, il faut s'habituer, il faut s'adapter aux aléas quotidiens donc ce n'est pas non plus.
- 695 Et alors, tout à l'heure, tu parlais du fait que l'un des points qui était important dans ton boulot c'était l'ambiance de travail. De ce point de vue là (2s) comment est-ce que tu définirais les choses ici. Parce que booon, c'est une équipeeeeeee
- L Très féminine
- AML Ouais,
- L Alors au début ça, ça m'inquiétait un peu. J'aime pas travailler dans des ambiances unisexe on va dire, surtout femme parce que normalement, ça se tire dans les cheveux dans tous les sens. Enfin, j'ai, je n'ai jamais eu cette expérience parce que j'ai toujours travaillé moi dans des ambiances très mixtes . C'était vraiment moitié moitié ou alors plus d'hommes que de femmes et je redoutais justement le fait qu'il n'y ait que des filles dans le sens où en entend toujours dire que ça se tire un peu dans les pattes et alors en fait pas du tout quoi ! parce que ce que je pense aussi c'est que comme c'est une équipe plus jeune, enfin le noyau dure on va dire (hum hum rires à mon attention suite à une mimique)à ben moi je ne me considère pas comme jeune. Je parle des quatre là-bas . et je pense que ça permet qu'il y ait un état d'esprit beaucoup plus léger. Les filles elles sont paaaaa..
- 705 Ca fait son travail. On discute de choses et d'autres et on juge pas. Enfin, tu vois, il ne me semble qu'il y a pas vraiment de jugement des autres qu'on accepte les autres tel que l'on est . Après évidemment, il y a des petites sautes d'humeur comme tout le monde. Il y en a qui ont du caractère plus que d'autres et qui ont besoin de l'exprimer mais voilà, moi je me sens bien dans le milieu.
- 710 AML Pourtant vous êtes toutes différentes
- L Ah oui, mais c'est ça qui est bien aussi. Ca j'apprécie beaucoup justement de pouvoir travailler avec des personnes comme M où justement ça te permet de mieux connaître des gens d'ici vraiment, tu vois comme L, J. J'encore que, elle ne se considère pas comme calédonienne. Une fois on a eu une discussion. Non, mais c'est riche justement même si on est pas dans la même pièce à être tout le temps les unes avec les autres mais quand on échange c'est intéressant.
- 715 AML Hum, hum. Donc ça ça fait partie de .dans...est-ce que Tout à l'heure tu parlais de tes relations avec tes relations, tes clients, interlocuteurs à l'étranger. Est-ce qu'en interne, comment tu vis ces échanges là, est ce que tu penses qu'en général tout le monde est sur la même longueur d'ondes. ? Est-ce qu'il y a des malentendus, il y a des choses.
- 720 L Ben, y'a des malentendus, pas vis-à-vis de moi. Ben la semaine dernière, tu en as eu des échos. Ben voilà mais après. Je pense que c'est plus des observations de travail, des uns et autres, des façons de faire différentes et qui collent pas forcément à tout le monde. Le but du jeu c'est d'arriver à la fin sur la même ligne d'arrivée avec le même résultat peu importe comment tu y arrives mais c'est sûr que des fois tu te dis pourquoi moi je dois faire ça comme ça et puis l'autre elle fait comme ça. Bon, ça marche quand même. Tu vois ??
- 725 AML Hum, hum (...) et alors par rapport à toute l'expérience que tu as vécu cette année, si tu avais une chose à garder, un souvenir, un truc, ce serait quoi ?
- 730 L Alors, qu'est ce qui m'a le plus marqué. Notre super bureau au 6<sup>ème</sup> étage (rires). Non mais c'est vrai on était bien là haut. Parce que voilà, ici un des points négatifs c'est de ne pas avoir de fenêtre dans le bureau. C'est de ne pas travailler avec la lumière du jour. C'est bête hein, je m'attache à des petites choses. Mon environnement c'est important. Ben je sais pas professionnellement ce qui pourrait être...(4s.) Ouais, ben le fait qu'on ait atteint 1000 dossiers mais moi je ne m'en suis pas rendue compte parce que moi encore une fois, je ne suis pas noyée dedans au quotidien.(coupure)
- 735 AML Et le fait que ce soit un projet qui se développe en Nouvelle-Calédonie, ça n'a pas d'incidence./
- L Non/
- AML Cela pourrait être n'importe où ?
- L Ouais, ça pourrait être à petaouchnock comme on disait
- 740 AML Et-le fait que ce soit un gros truc industriel...

ANNEXE 3 – ENTRETIEN AVEC L

- L Ben ça a un peu plus d'importance. Ce que j'aimerais c'est qu'il y ait des considérations écologiques qui puissent être pris en compte et que les gens fassent attention. Enfi ,voilà, si on rentre dans le débat, je dirais que c'est bien que la Calédonie du Nord apprenne à se développer parce que ça manque le fait que tout soit concentré dans le Sud. Donc, c'est bien qu'il y ait un grand projet comme cela après il faut qu'il puisse être porté par la population et qu'il suive son cours sans faire trop de dégats en matière, sur l'environnement sur les habitudes des gens. Ca c'est sur que cela va tout changer.
- 745 AML Et ça c'est des choses auxquelles tu penses ou pas plus que ça ?
- L Ca m'arrive d'y penser. Tu vois quand il y a eu l'accident d'acide quand j'étais chez Valé, ben tu te sens mal de travailler même si c'est pas toi qui l'a fait. Ben tu connais l'impact et à un moment tu es quand même mal à l'aise de faire partie de cette société qui permet ce genre de choses même si c'est pas volontaire, tu vois ce que je veux dire
- 750 AML Oui, tu te sens partie prenante
- L Ben oui, parce que tu fais qaund même partie du groupe. Tu vois même ici le projet est sur Koné, nous on est à Nouméa donc on est bien loin mais tu sais que si on va taper du doigt sur le projet pour une raison X ou Y quand même quelque part, tu te sens un tout petit peu concerné parce que tu travailles pour ça aussi quoi. Même si ça va pas m'empêcher de dormir non plus mais quelque part. Ben ça doit faire partie de la conscience professionnelle je pense.
- 755 AML Et alors, si tu avais des vœux à émettre pour l'année qui vient sur des trucs que tu voudrais développer ou modifier t'as des idées en tête ?
- 760 L Au sein du service ?
- AML Ou pour toi
- L Ben peut-être se réaxer sur un peu plus de traduction mais cela vient en fonction du flux donc
- AML Donc en fait cette composante langue c'est important
- L Oui, je n'ai pas de plan de carrière mais celle là, je veux la garder.
- 765 AML OK.



ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

*N est un tout jeune homme, fraîchement diplômé en tant qu'assistant manager. Il est le dernier à avoir intégré l'équipe au sein de laquelle il a rapidement trouvé sa place, aussi bien dans le bureau de Nouméa que lors de ses rotations sur le site de Vavouto. Son regard assez distancié sur son activité professionnelle et plus généralement sur son parcours et sa personnalité lui permettent de faire émerger certaines « caractéristiques » du personnage de passeur de langues.*

- 5 AML Du coup, tu m'avais déjà dessiné ta carte mais en même temps j'aimerais bien que tu reviennes un peu là-dessus parce qu'en même temps, c'est relativement circonscrit à la Nouvelle-Calédonie mais en même temps, t'as quand même pas mal de mouvements entre la grande terre, les îles, les chefferies tout ça donc déjà toi comment tu te visualises dans tout cet univers là. Tu te sens d'où déjà. Tu te sens plutôt de Nouméa, plutôt de Houailou, plutôt de Maré
- N Nouméa
- 10 AML Tu te sens de Nouméa ?
- 15 N Oui
- AML Tu te sens de Nouméa parce que tu te sens de la ville ?
- N Non, parce que j'ai toujours vécu ici
- AML Hum, hum
- N Après j'aime bien aller à Houailou, j'aime bien aller à Maré
- 20 AML Et à un moment, tu me disais, tu aimais pas trop aller, je sais plus de quel côté, à Maré non ?
- N Non, c'était à Houailou
- AML A Houailou. A Houailou, c'est la famille de ton père ?
- N Oui. Et comme j'ai plutôt grandi avec des gens des îles. J'ai plutôt grandi avec des gens de Maré et des gens de Lifou .
- 25 AML donc tu as grandi à Nouméa avec des gens de Maré et des gens de Lifou. Et quand tu dis que tu as grandi. C'est parce que c'était tes cousins, c'était tes enfants du quartier.
- N Non c'est ceux qui m'ont élevé.
- AML Ah qui t'ont élevé
- N Quand mes parents, quand mes parents, ils travaillaient tard avant. Mon père il était policier donc il travaillait toute la nuit et ma mère elle finissait le soir à 9h des fois 10h.
- 30 AML Elle faisait quoi ta mère
- N Elle était responsable des caisses à Géant
- AML Ah d'accord
- N Donc tous les soirs, ils fermaient à 8h30 et le temps que les caissières comptent leur caisse qu'ensuite eux ils font leur boulot de responsable. Donc, moi c'est la meilleure amie de ma mère qui est une femme de Lifou qui depuis que je suis petit, depuis que j'ai commencé en maternelle. C'est elle qui m'emmenait tous les matins et qui venait me chercher à 11h pour manger qui me ramenait, qui venait me chercher le soir jusqu'à ce que ma mère rentre.
- 35 AML Et là c'était là où tu habites encore ?
- 40 N Ben en fait, ben ils habitent pas loin de chez nous. Nous on est en haut. Et eux ils habitent dans le quartier qui est juste en bas.
- AML C'est quoi le quartier là ?
- N A Koutio
- AML Donc c'est des zones dans Koutio même. C'est tout le quartier de Koutio mais tu dis la quartier, c'est par rue alors ?
- 45 N Ben en fait, c'est juste en bas de ma rue.
- AML Et ton père il a toujours été en poste à Nouméa ?
- N Oui,
- AML Et lui, il est né où ?
- 50 N Il est né à Houailou
- AML Et tu sais à quel moment, il est venu s'installer sur Nouméa ?
- N Ben, il a toujours vécu à Houailou, après en grandissant il a été en France
- AML Pour faire des études
- N Non, il a fait l'armée. Il est resté longtemps en France. Ensuite, il est revenu ici et puis, il, il s'est installé à Koutio. Non d'abord, ils étaient à la Vallée du tir moi j'étais pas né. A la vallée du tir. A la montagne coupée. Ils sont restés pendant. Jusqu'à que ma grande sœur naisse. Non même pas ils avaient que mon frère. Le premier.
- 55 AML Vous êtes trois ?
- N On est six. On est cinq
- 60 AML Pourquoi tu dis six ?
- N Parce que j'ai une sœur avec ma mère seulement. Ma mère, elle a une fille avant d'avoir connu mon père oui .

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- AML Donc tu as une grande grande sœur. Elle a quel âge elle ?  
N Elle a. elle est née en 72. Elle est agée déjà. Mon frère lui il est en 75. Ensuite, j'ai un autre frère en 76.  
65 Ma sœur en 80. Mon autre sœur en 84 et moi en 89. Voilà
- AML Et ta mère, elle était déjà sur Nouméa ou elle était en France avec ton père ?  
N Non, elle était sur Nouméa elle. En fait, ils se sont connus à l'école, au collège de Doneva à Houailou.  
AML Donc ta mère, elle était de Maré, mais elle était au collège. Avant la plupart des gens des îles. Y'en avaient beaucoup qui allaient faire l'école à Doneva, au collège
- 70 AML Ah OK, avant qu'il n'y ait un /  
N C'est là qu'elle a rencontré sa meilleure amie qui est devenue la personne qui m'a gardé depuis que j'étais petit quoi. Elle a fait l'école là-bas aussi.  
AML D'accord, donc c'est quand même un milieu qui est très. Qui est /  
N Oui
- 75 AML Qui est très resserré et qui a des attaches très fortes  
N Oui  
AML Et le fait que tu sois le petit dernier. Tes frères et sœurs, ils t'ont pas vraiment élevé. C'est quand même cette dame qui s'est le plus occupé de toi.  
N Oui avec mes tantes, les sœurs de mon père qui restent sur Nouméa.
- 80 AML Et t'es le seul de la fratrie à avoir eu ses liens là ou c'est tous.  
N Non, j'ai ma sœur. Celle qui vient juste avant moi qui est au Canada en ce moment  
AML Elle est au CEGEP ?  
N Oui  
AML Ah OK
- 85 N Et elle aussi, elle vivait un peu avec moi. Mais moi c'était elle est déjà au collège donc elle se débrouillait par elle-même. Mais moi comme j'étais trop petit, je/  
AML Mais vous avez pas tant d'écart que ça.  
N Non mais elle, elle était plus attachée avec mes tantes. Mes tantes qui habitaient à Rivière Salée. Donc elle restait avec la grande sœur de mon père.
- 90 AML D'accord, donc en fait tu veux dire qu'il y avait des modes d'organisation dans la famille qui faisaient que vu que les parents travaillaient, vous aviez chacun des modes de garde un peu différent.  
N Ben c'était choisi  
AML Par affinité avec l'enfant ou c'était les parents qui décidaient pour toi
- 95 N Non, non c'est nous qui les choisissons. Moi ma mère, elle voulait me déposer des fois avec ma sœur par exemple pendant les vacances avec notre tante à Rivière Salée. Mais moi je voulais pas je disais que non je voulais rester en bas chez euh, chez mon autre maman. Je l'appelle maman aussi  
AML Hum, hum. Alors c'est pour ça aussi que tu dis que tu te sens plus proche des îles que de Houailou.  
N Des îles que de Houailou Ouais. Par contre, quand j'étais enfant, j'allais plus souvent que maintenant à Houailou. Parce que j'étais obligé de suivre mes parents (rires) à chaque fois quand ils avaient des congés. Ben j'allais avec eux .
- 100 AML Hum, hum  
N Mais j'ai plus voyagé aux îles qu'à Houailou. Ben, j'veux dire en étant plus grand quoi .  
AML C'est-à-dire que quand toi tu as pu commencer à choisir
- 105 N Voilà  
AML T'as préféré aller rendre visite à des gens aux îles. Et alors quand tu dis les îles, tu mets Lifou et Maré. C'est pareil pour toi  
N Oui, je connais les deux îles
- AML Et alors tout à l'heure quand tu me parlais de tes prénoms là. Alors redis moi tous tes prénoms. Alors  
110 Nicky c'est à cause d'une BD  
N A cause de comment, les power rangers. Y'en a un dedans qui s'appelle Nicolas je crois et c'est ma sœur qui m'a donné le prénom.  
AML Alors c'est ta sœur qui a choisi le prénom quand tu es né. C'est écrit sur ton acte de naissance quand même ce prénom là.
- 115 N Oui, oui  
AML Après Warren, ca tu sais pas  
N Je sais plus qui c'est. Non Warren c'était, mes parents qui avaient choisi ça. Ils voulaient en fait m'appeler Warren et ma grande sœur elle voulait pas elle disait que Warren y'en avaient trop.
- AML Mais ta sœur qui est juste avant toi  
120 N Non celle qui est juste avant encore  
AML Donc Warren ça c'était tes parents. Après  
N Daniel. Ca c'est mes parents aussi qui me l'ont donné. Ca c'était en rapport à un tonton  
AML Que tu connais ?  
N Non

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- 125 AML D'accord. Donc ça c'est un oncle mais tu n'as pas de lien particulier avec lui.  
 N euh non, non parce que je le connais pas.  
 AML Donc tu connais pas toute la famille de ton père ?  
 N Non, à part les sœurs. Mon père il a pas de frère.  
 AML Ah mais alors, c'est un oncle de ton/
- 130 N C'est un cousin  
 AML Et après Daniel ?  
 N Parenon . c'est le père de mon père  
 AML Donc c'est ton grand-père paternel  
 N Et ensuite j'ai Yévéné
- 135 AML Et alors pourquoi t'as Yévéné ?  
 N C'est en rapport. C'est ma grand-mère qui a voulu me donner ça. La mère de ma mère  
 Parce que elle elle a un lien familial avec yévéné Yévéné.  
 C'est son cousin germain. Après c'est en rapport à leurs parents avant. Après il faut rechercher encore.  
 AML Alors ça fait, un deux trois/
- 140 N il en manque un. C'est younémite . Ca c'est le frère de ma mère. Son petit frère.  
 AML Donc 'est ton oncle utérin en fait  
 N Voilà.  
 AML Et avec lui, tu as un lien particulier ou pas vraiment ?  
 N Si on se contacte, on se parle. Quand je vais à Maré, je reste chez lui.
- 145 AML D'accord donc tu as un lien privilégié avec lui ?  
 N Oui. Avec les sœurs de mon père aussi.  
 AML Mum, les sœurs de ton père c'est celle qui t'ont  
 N Non, elles mont rien donné, elles  
 (rires)
- 150 AML Et alors ces six prénoms, t'en ai encombré, fier, comment tu vis ça  
 N Bien je suis fier de porter ces prénoms  
 (rires)  
 AML Y'en a un que tu préfères plus que les autres  
 N Euh, non
- 155 AML Mais euh, tu les utilises pas particulièrement, tu les as mais quand on te demande comment tu  
 t'appelles, tu dis Nicky  
 N Oui, parce que s'il faut que je retrace tout... (euh, euh, euh, rires)  
 AML D'accord. Et alors par rapport à , à... Quand tu vas à Maré, par exemple. On avait évoqué ça déjà . Tu  
 parles en Maré avec lui
- 160 N Avec qui  
 AML Avec par exemple, le petit frère de ta mère  
 N Non, on parle en français. Moi je parle en Maré qu'avec ma grand-mère, la mère de ma mère  
 AML Parce qu'elle elle parle qu'en Maré  
 N Si elle parle en français mais elle euh, elle se force. Enfin, elle se force. Avec moi, comme elle sait que je  
 comprends le Maré par rapport à mes frères et sœurs.
- 165 AML Tes frères et sœurs le comprennent pas ?  
 N Non. Ils comprennent pas le Maré. Ma grande sœur. L'ainée.  
 AML La fille de ta mère ?  
 N Oui. (2s) Quand elle nous parle à nous, elle nous parle en Maré. Mais parfois quand elle parle à mes  
 sœurs et que je suis avec eux eh ben elle me demande ce que ça veut dire ( il dit ça sur un petit ton  
 content de lui). Elles comprennent pas (bas). Avec mes sœurs et mes frères.
- 170 AML et alors comment ça se fait que tu sois le seul comme ça de la famille à avoir/  
 Ben parce que je me suis toujours intéressé à la...langue...o Nengoné quoi  
 AML Depuis que tu es tout petit
- 175 N Ben, c'est comme j'ai souvent été avec ma mère et puis euh, ma grand-mère aussi parce que ma grand-  
 mère elle venait souvent chez nous et ben euh, elle parlait en Maré et moi j'étais là, je demandais. C'est  
 comme ça que j'ai appris en fait. J'arrêtais pas de demander. J'étais curieux, je demandais, je demandais.  
 Ca veut dire quoi, ça veut dire quoi. Faut m'apprendre, faut m'apprendre (dit très rapidement). C'est  
 pour ça que ma grand-mère maintenant elle me parle que en Maré, en Maré.
- 180 AML Et alors, tu te souviens quand tu étais petit et que tu demandais, on trouvait normal que tu demandes  
 ou/  
 N OUI et ben même quand j'étais chez la meilleure amie de ma mère, la dame de Lifou, sa belle mère , la  
 mère de son mari qu'elle gardait. Enfin, les deux, ils la gardaient en bas, elle ne parlait qu'en drehu.  
 AML d'accord, c'est comme ça que tu as appris le drehu/
- 185 N Que j'ai appris le drehu, parce qu'elle ne parlait qu'en drehu. Donc quand la grand-  
 mère elle me parlait, moi je lui demandais ce que ça voulait dire et au fur et à mesure, ben voilà, au

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- départ, j'apprenais, c' était des petits mots. Elle est où maman ? Je demandais parès ma mère chaque fois. Donc, je pouvais lui dire, je savais lui dire, ben elle est à la maison, elle travaille.
- 190 AML Et alors, parmi des frères et sœurs, tu es en fait le seul à avoir cultivé un peu ce lien avec ces langues là  
 N Avec les îles  
 AML Et du coup, c'est quelque chose que tu dirais qui est fortui  
 N OUI. C'est bien parce qu'après, par exemple, quand je pars à Lifou avec mon club de hand ou des fois je pars tout seul avec des amis. On va à Lifou pour aller se balader tout ou pour les tours yéwéné yéwéné, ben y'a des gens qui parlent autour et par exemple quand le tournoi se déroule à Lifou. La plupart des gens quand on arrive là-bas, ben ils savent pas automatiquement que l'on est pas originaire de Lifou quoi, donc que. Déjà que moi au départ, on croyait que j'étais de Lifou parce que j'ai tendance à sortir des mots comme ça en Lifou. C'est pour ça qu'ils croyaient, que les gens là-bas ils croyaient que j'étais de Lifou (*la langue un signe d'interrconnaissance qui n'est accessible qu'aux initiés*) Parce que quand ils me parlaient, ben je leur réponds et ils se doutent pas qu'en fait, je suis pas de Lifou.
- 200 AML Et alors, ça te plait de jouer comme ça sur plusieurs/  
 N Non, mais je leur dis. Je leur dis que je suis pas originaire de là-bas (*opposition entre le là-bas et l'origine qui montre bien qu'il est des deux*)Et bon, ça les dérange pas, au contraire. C'est facile. Surtout pour les vieux
- 205 AML Pourquoi surtout pour les vieux  
 N Ben parce qu'il y a des vieux là-bas qui ne parlent que le Lifou.  
 AML et ta grand-mère, par exemple, elle parle aussi le français/  
 N Elle parle le français
- 210 AML Donc là, c'est pas la même chose. C'est-à-dire qu'avec ta grand-mère, c'est plus parce que/  
 N elle a pris N l'habitude de me parler en Maré. Donc maintenant quand on se voit, automatiquement, elle.  
 AML Toi t'es plutôt. C'est un truc qui lui va bien et qui te va bien aussi.  
 N Oui
- 215 AML Et, elle est, elle est contente, elle est fière de ça  
 N Oui elle est contente. (rire parler) Quand elle parle à mes sœurs et mes sœurs elles comprennent pas ben, elle, elle leur crie dessus quoi.  
 AML Ah, elle leur crie dessus  
 N Oui, ben oui « Faut apprendre un peu le maré, machin et tout » (il prend une voix plus naisillarde), comme ça.
- 220 AML Donc, toi tu dirais que dans la fratrie, t'as un ... Hum, hormis le fait que tu es le petit dernier, t'as une position un peu particulière.  
 N Mumouais. Enfin au niveau de la langue Oui. Ben en fait parce que je comprends plus. Ben après le HOuailou, mes frères et sœurs ils le comprennent moi non.
- 225 AML AH ! Donc c'est pour ça que tu dis que tu as cultivé le lien avec les îles plutôt qu'avec la grande terre  
 N Voilà  
 AML Et toi alors le Houailou, ça t'a jamais branché  
 N A part dire, à demain , à tout à l'heure ( parler rire) c'est tout. Je connais quelques petits mots mais pas. Quand j'entends quelqu'un parler, j'arrive pas, je comprends pas. Par contre, en Lifou ou en Maré quand j'entends quelqu'un parlé, ben je comprends
- 230 AML Non seulement tu comprends mais tu peux lui répondre  
 N Je peux lui répondre aussi  
 AML Tu peux tenir une conversation en drehu  
 N Euuuuuuuuuh, moins qu'en Maré.mais après ça dérange pas, j'vais dire la plupart des vieux. Ben y'a beaucoup de vieux à Lifou qui ne parlent pas le français mais qui comprennent .
- 235 AML Hum, hum  
 N Donc les jeunes d'aujourd'hui qui comprennent le Lifou mais qui ne le parlent pas, ben ils comprennent ce que la personne elle lui dit mais ils répondent en français . Donc que, moi des fois je fais ça quand je trouve pas les mots, ben je réponds en français.
- 240 AML Donc en fait, tu dirais que tu comprends plus que tu ne parles quand même.  
 N Voilà  
 AML Et alors est-ce que par rapport à cette curiosité que tu dis que tu as eu petit pour ces langues là, tu dirais que c'était pour la langue ou que c'était pour l'attachement que cela représentait à ta famille  
 N Huuuummmm, pour les deux  
 AML Pour les deux
- 245 N Ouais  
 AML Mum, mum et avec le temps, après quand tu as commencé à aller à l'école au collège tout ça (il tousse)  
 AML T'as d'abord appris le français scolaire on va dire. Est-ce que ça t'a aidé ou au contraire ça t'a déplu

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- 250 N Si, si si, quoi l'anglais Parce que le maré y'a des mots qui se ressemblent, en anglais, avec l'anglais et puis après quand je suis arrivé au lycée, j'ai pris le nengone
- AML Ah, t'as pris le nengone en langue régionale pour le présenter au bac en fait
- N NON, au bac j'ai choisi. Parce qu'en fait on pouvait choisir soit prendre la langue 3 soit prendre la langue, le nengone ou le japonais. Et moi, j'ai choisi le japonais.
- 255 AML D'accord donc en fait tu as fait, quand tu es arrivé au collège, de l'anglais en première langue, En quatrième j'ai fait japonais. Je faisais du latin aussi avant
- AML Ah ouais
- N Mais, j'ai arrêté le latin quand j'ai commencé le japonais
- AML D'accord et après en rentrant au lycée, t'as fait anglais, japonais, nengone
- N Voilà
- 260 AML Et au bac tu as choisi anglais japonais, plutôt que anglais nengone. Parce que tu te sentais plus à l'aise
- N C'est par rapport aux points, je pensais que j'aurais pu gagner plus de points mais j'ai rien gagné du tout
- (rires)
- Autant à l'oral qu'à l'écrit. Donc....
- 265 AML Et le japonais alors, tu te sens comment par rapport à cette langue
- N Ah, je me suis amélioré quand je suis rentré en BTS
- AML Parce que tu as continué en BTS
- N Oui, en BTS c'était obligatoire, fallait une LV2
- AML D'accord et là tu pouvais plus prendre de langue régionale
- 270 N Ben si, mais y'en avait pas au Lapérouse. Y'a que le drehu et puis les langues du Nord
- AML Donc du coup, t'as pris le japonais par défaut on va dire
- N Oui voilà.
- AML Et alors tu dis quoi maintenant, le fait que tu es l'anglais, le japonais, le nengone, tu te sens comment par rapport à toutes ces langues là
- 275 N Bien ! (rires) Ben c'est, c'est, c'est utile, c'est utile pour la vie de tous les jours quoi. Pi même quand je cherche du travail. Même que je connais le japonais un peu ben ça aide
- AML Plus que le fait que tu connais le Nengone
- N Heu, ouui. Après le fait que je connaisse le negone et le drehu, ça a été bien, un bon point quand j'avais postulé pour la province des îles. C'était un bon point pour travailler aux îles, à Lifou et à Ouvéa. Parce
- 280 que Ouvéa aussi, je connais un peu.
- AML (1s) et alors de ces trois là, tu les mets toutes les trois ensemble ou tu te sens quand même un peu plus en affinité avec l'une qu'avec l'autre.
- N Plus avec le Maré et le Lifou
- AML Justement par ce lien familial que tu as
- 285 N Mummmm
- AML Et alors quand tu dis que tu as commencé à trouver du boulot 5 5 (...) Ca fait combien de temps que tu travailles ici maintenant
- N C'était en février qu'on a fait l'entretien
- AML Et t'as commencé
- 290 N En avril, le 4
- AML Et, avant ça t'avais postulé sur plusieurs jobs alors
- N J'avais postulé dans une boîte d'assurances, aussi à la province des îles, la BCI
- AML Et alors ils t'ont pas offerts de postes
- N Si si mais j'avais déjà répondu oui ici
- 295 AML Et alors avec le temps tu regrettes pas
- N Non, pas du tout
- AML Lors de ces entretiens dans ces trois boulots, tu disais que les langues c' était un plus. Ils N t'avaient posé des questions là-dessus
- N Oui pour la province des îles, mais ça été fait par téléphone
- 300 AML Et alors c' était quoi comme poste
- N Un poste d'assistant administratif. (1s) En plus c'était mal payé ( il tape sur la table avec ses doigts)
- (Rires)
- AML Ah
- N Ouais, mais ce qui est bien, ce qui est l'avantage c'est que là-bas, j'aurais eu une maison de fonction avec une voiture de fonction. Donc ça aurait été bien et les avantages aussi pour voyager, mais j'ai pas voulu. Je me sens pas trop encore de quitter la maison
- 305 AML Ah ! C'est plus le fait de la maison que le fait d'être à Nouméa
- N Ben, ça m'aurait pas dérangé de partir travailler aux îles, pourquoi pas parce que je suis à l'aise aux îles mais je préfère rester chez moi encore, puisque j'ai encore mes parents
- 310 AML Donc le cocon familial c'est encore important pour toi



ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- N OUI
- 315 AML Parce que tu me disais aussi que à la maison donc tu as tes parents. Qu'est-ce qui reste encore chez tes parents
- N Le frère de ma mère, son petit frère. Ben en fait y' a tout le monde en fait chez moi, tous mes frères et sœurs à part la grande et puis le grand frère. Lui il a son appartement avec sa copine et ses enfants (...)
- 320 AML Et avec tes parents alors, tu parles qu'en français,  
N Oui  
AML eux ils parlent..  
N qu'en français  
AML entre eux  
N entre eux  
AML et quand ils parlent à leurs familles respectives  
N <sup>2</sup>Ben mon père il parle en Haouilou et ma mère elle parle en Maré.
- 325 AML Et ta mère, elle comprend pas le Houailou  
N Ma mère elle comprend le Houailou  
AML Et ton père, il comprend le maré  
N Non.C'est ma mère qui comprend. Elle comprend bien elle. Mais elle parle pas ! Mais elle comprend bien (cette insistance sur la compréhension). Mais elle a t'ai, comme elle est ... Elle est mariée à un Haouilou quoi . Ben elle perd de la langue de Maré. Elle euh, elle a ..  
Elle est plus Houailou que Maré maintenant et quand elle parle , elle a perdu...elle sait plus parler en Maré quoi , en nençoné.
- 330 AML Tu veux dire au niveau de l'accent ou au niveau du vocabulaire  
N Non, au niveau du vocabulaire. Y'a des mots, elle va faire des phrases et elle va intégrer un mot en français parce qu'elle sait plus le dire (il dit cela très vite)
- 335 AML Et toi ça t'arrive ça  
N Oui souvent  
AML De mettre des mots en français dans du Maré  
N Oui . Ben de nos jours hein, les jeunes de Lifou, Ouvéa ou Maré, ben ils font comme ça
- 340 AML Ils mélangent.  
AML Ils mélangent les deux  
N Hum, hum. Parce qu'ils ont tendance à parler vite, à parler vite, à parler vite. Ben quand ils trouvent plus le mot. Ben ils disent le mot en français. Pis y' a des mots aussi en français qui n'existent pas voilà ( dernière phrase très bas) Donc, ils ont pas le choix.
- 345 AML Téléphone par exemple  
N Téléphone, si, si y'a Ca se dit en anglais, le, le la machine, quoi je veux dire le portable si ça existe. (2s) mais j'en connais mais je je sais plus.  
AML Hum, Hum  
N Mais je sais qu'ya des mots qui n'existent pas. Même ma grand-mère quand elle parle. Après y' a des fois où je comprends pas quand ma grand-mère, elle parle avec d'autres vieux parce que y'a une différence de langage en fait. Et les vieux, ils ont leur propre langue parlée.
- 350 AML Tu veux dire que c'est pas le même niveau de langue  
N Non, y'a des, y'a des. Par exemple, à Lifou ou à Maré. Ben je sais plus, c'est à Lifou, ben y'a un ancien Lifou et le lifou des jeunes quoi ils appellent ça. Y'a des jeunes qui pourtant vivent à Lifou qui comprennent pas le langage des vieux. Mais moi, je comprends pas non plus.
- 355 AML Donc toi, tu parles le Lifou des jeunes.  
N Le Lifou des jeunes pis y'a des fois où je comprends mais c'est pas tout le temps quoi. Y' a des mots que je comprends et tout mais sinon quand ils sont en pleine conversation ....
- 360 AML Tu suis plus  
N Non, je suis plus  
AML Mais tu passes beaucoup de temps là-bas dans les îles  
N (2s) Ben euh, ben pas ...avant oui, j'allais à Maré quand j'avais plus de temps, quand j'étais à l'école  
AML Quand tu étais au lycée, que tu avais des grandes vacances  
N Même les grandes vacances j'y allais pas. J'y suis jamais allé pour le Yowéne ou c'était rare. Pendant les grandes vacances on révisait. On allait tout le temps à Tjibaou avec mes camarades de classe
- 365 AML Mais les vacances d'été  
N Ah, je restais chez moi. Y' a des fois ça me prend. J'ai envie de partir pi je dis à ma mère comme ça et pis avec ma grand-mère.
- 370 AML Parce que ta grand-mère elle reste avec tes parents aussi  
N Non, non, elle reste à la Vallée des colons mais bon des fois elle nous appelle pour savoir si on veut pas partir à Maré avec elle pour l'accompagner. Chaque fois, c'est moi qui est envie d'y aller. Les autres ils disent, non non on part à Houailou la semaine prochaine.

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- AML Ah ouais, donc il y a bien une répartition entre ... et toi, tu es le seul qui est resté du côté des îles  
N Ouais
- 375 AML Et tu expliques ça par rapport au fait que petit, tu as été entre guillemets élevé par la copine de ta mère qui elle-même est des îles  
N OUI. Pi, je suis très.... Comment, très proche de cette famille là.  
AML Tu veux dire quand tu, tu vas, encore.. c'est ta famille, c'est ta deuxième famille  
N Quand je vais chez eux, je passe, ben je fais pas ben j'attends dehors. J'arrive c'est chez moi. J'y vais, je me sers et puis elle me demande va chercher du pain et puis alors je vais chercher du pain et puis je reviens
- 380 AML Et y'a des enfants aussi dans cette famille.  
N Oui, oulala, y'en a plein. Elle, elle a un deux 4,6, 7 enfants. Deux garçons et cinq filles dont une qui est décédée quand elle devait avoir 20 ans, 22 ans, accident de voiture et un qui est en France depuis ouh longtemps
- 385 AML Et donc toi tu as une sœur qui est au Cegep au Canada en ce moment. Donc c'est celle qui est juste avant toi  
N Oui, c'est celle qui est juste avant moi  
AML Et les autres, ils sont tous ici.
- 390 N Y'en a un qui est pompier. Mon autre frère qui travaille dans le bâtiment. Ma sœur elle est comptable et sinon ma grande sœur elle est responsable d'agence à Hertz  
AML Et alors des frères et sœurs t'es celui qui est allé le plus loin à l'école  
N Oui, le plus loin à l'école  
AML Et alors, tu expliques cela comment
- 395 N J'sais pas  
AML T'aimais bien l'école  
N Oui. Ben je voulais continuer cette année après le BTS. Je m'y suis pris trop tard pour les demandes de bourse. Comme les demandes de bourses elles sont en même temps que les périodes de révision et d'examen pour commencer à faire les demandes, c'était trop tard. J'ai dis bon ben pas grave.
- 400 AML Et alors qu'est-ce que tu aimais bien à l'école  
N J'aimais bien, qu'est-ce que j'aimais bien. C'est-à-dire en matière ou...  
N Non dans le fait d'être  
AML D'aller à l'école  
N Oui d'aller à l'école
- 405 N Ben, je, on s'ennuie pas  
AML A la maison tu t'ennuyais  
N Oui  
AML Ah ouais  
N Oui, ben par exemple, avant que je parte en France là, ben je cherchais des petits boulots par ci par là.
- 410 J'avais travaillé à la SIC après j'ai travaillé à ...  
AML Tu veux dire avant que tu partes en France après ton bac  
N Après mon bac. Après quand je suis revenu, j'ai travaillé à la ligue de hand ball et après j'ai commencé le BTS l'année qui a suivi  
AML Et alors cette expérience en France là. Tu disais que tu étais revenu parce qu'en fait tu t'y sentais pas très à l'aise c'est ça
- 415 N Non  
AML T'étais où déjà  
N A Limoges. Mais le pays il est bien. La ville, elle était bien .
- 420 AML C'était la famille qui te manquait  
N Y'avait ça et puis y'avait aussi la branche que j'avais choisi, elle me correspondait pas  
AML C'était quoi déjà.  
N Un DUT gestion des entreprises et administrations. Y'avait trop de comptabilité. Et moi, j'aime pas la comptabilité. Je déteste les chiffres.
- 425 AML Mais quand même tu en as fait en BTS  
N Mais pas au même niveau que le DUT  
AML Et alors qu'est-ce qui t'avait choisir le DUT plutôt que le BTS à La Pérouse où tu es rentré  
N Le CIO et euh et puis internet mais c'était mal renseigné. D'ailleurs après quand j'étais en BTS on a reçu la visite, comme j'étais délégué de classe. On a reçu la visite de XXXX (...) et je leur ai soulevé ce truc que ici on est mal informé. (...)
- 430 AML Bon alors ce que tu veux dire par là. C'est que tu as l'impression que tu as perdu ton temps là-bas.  
N Euh, j'ai perdu une année, ça c'est sur. J'aurais pu avoir mon BTS bien avant en 2010  
AML Et alors ça changerait quelque chose maintenant  
N Ben je sais pas (...)

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- 435 AML Et alors cet épisode de trois mois en France, tu en gardes quel souvenir de trois mois hors de la Nouvelle-Calédonie  
 N AH, c'était bien  
 AML En quoi c'était bien  
 N On dit toujours que sortir un peu de ... sortir d'ici quoi. Sortir de son petit train train quotidien et ben ça ouvre une ouverture d'esprit quoi. Et puis ça je remarque des amis à moi qui sont encore là eh ben on a pas la même façon de penser
- 440 AML A quel niveau  
 N Ben, euh, on ; ben ils vont penser une chose... Par exemple, en se comparant juste aux gens d'ici (**expérience de l'altérité**) aux choses qui se passent ici Alors qu'après quand on a connu des choses qui se passent ailleurs, des gens d'ailleurs. En France à Paris (Tape la table de la main) Paris, j'aime pas Paris (petit rire) Si j'aime bien visiter mais les gens là-bas, ils sont, ils sont....invivables ( petite voix + petit rire). Je les trouve trop speed et .. c'est pas comme ici quoi
- 445 AML Donc ce que tu veux dire c'est que le fait de ... Euh. Tu te faisais des idées avant de partir en France ou tu y allais comme ça en disant on verra bien
- 450 N Ben, j'allais sur internet pour voir un peu à quoi ça ressemblait, je commençais à chercher des petites cartes, des trucs de métro là. Après je me dis ben je vais arriver là-bas, je vais tout apprendre. Je savais que j'allais apprendre vite parce que je sais que je pouvais vite m'habituer par exemple prendre le métro. Au départ, c'est difficile le métro à Paris mais après moi, après les deux jours de visite qu'on a fait, j'arrivais à prendre le métro tout seul.
- 455 AML Donc tu savais que tu étais adaptable  
 N OUI. Ben après à Limoges c'était facile (...)D'accord en fait ce que tu dis c'est que tu t'étais un peu préparé psychologiquement et surtout t'organiser pour ne pas être perdu.  
 AML T'aime pas être perdu  
 N NON (rires)
- 460 AML Et alors les trois mois que tu y as passé, tu dis, ça m'a ouvert l'esprit. C'était pas prévu ou ..  
 Quand tu dis, j'ai perdu une année par rapport à mes études. Mais est-ce que cela t'a. Est-ce que tu as gagné des choses par ailleurs  
 N Oui. Ben je suis devenu beaucoup plus mature après. Parce que déjà quand j'étais ici quand j'étais en première, on me disait que j'avais une certaine maturité par rapport à d'autres personnes de mon âge. Et le fait d'être parti en France ça m'a encore plus fait grandir parce qu'on se retrouve seul et y'a des moments où l'on est obligé de se débrouiller par soi même. Donc il faut réfléchir comme un grand, il faut pas rester gamin. Je pense que c'est ça aussi qui m'a aidé à. Et puis quand je suis revenu ici, je suis revenu encore plus fort que comme j'étais avant.
- 465 AML Et alors, tu te sens différent de tes copains d'avant
- 470 N Non, pas du tout, au contraire. Parce que la plupart de mes copains d'avant ils ont été en France aussi mais par contre eux, ils sont restés. Moi, je suis revenu. Mais après, j'ai pas. Y'en a beaucoup qui sont venus me dire ah tu aurais du rester. Moi, je leur ai dit, moi je ne regrette pas d'être parti (**passer**). Parce que j'en connais qui sont partis là-bas qui y sont encore et qui sont encore en train de redoubler leur deuxième année de je ne sais quoi alors que moi, ça y est, j'ai déjà passé le BTS et tout.
- 475 AML Donc en fait t'avais, je dirais pas un plan de carrière mais tu avais. Tu as quand même une stratégie, une ambition par rapport, une ambition professionnelle et tout ça.  
 N Ben en fait quand j'étais en première, je voulais faire le DUT GEA puis après une licence en ressources humaines. Je voulais travailler dans les ressources humaines et m'arrêter au +3  
 AML Et maintenant ?
- 480 N Ben maintenant comme j'ai trouvé un travail ben je me suis dit que j'allais travailler et puis essayer de partir avec cadres avenir après mais ça faut faire deux ans dans une entreprise puis après.  
 AML et cadres avenir pour faire quoi  
 N Ben la licence en ressources humaines  
 AML D'accord donc tu gardes quand même l'idée des ressources humaines
- 485 N Oui.  
 AML Et alors ce que tu fais ici est-ce que tu trouves que ça a quelque chose à voir avec les ressources humaines ou pas du tout  
 N Si , y'a , y'a des , y'a des choses qui correspondent. Le côté relationnel, le fait de faire venir des gens, le fait de recruter ; même si c'est pas nous qui nous occupons du recrutement mais on participe quoi. Déjà rien que le fait de réviser des CV, réviser des JD. Ca en Ressources humaines on le fait.
- 490 AML Hum, hum  
 N Donc c'est utile. Ce que je veux dire, c'est que ce que je fais ici, c'est utile (...)  
 AML Et alors maintenant si tu . Ca fait déjà un peu plus de 9 mois que tu es là  
 N Avril, mai (il compte sur ses doigts) 8 mois
- 495 AML Oui, 8 mois et alors est-ce que tu dirais que, qu'est-ce que tu dirais qui a changé entre le jour où tu t'es retrouvé dans le bureau avec S et moi pour l'entretien et maintenant

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- N Ben, je, j'ai vite assimilé les choses quoi je trouve
- AML Hum hum
- 500 N Je veux dire, maintenant je suis plus là à aller voir les filles pour leur dire Ben on m'a appelé là et je sais pas ce qu'il faut faire et tout. Maintenant quand on m'appelle par exemple par rapport aux européens, par exemple une question eh ben je réponds tout de suite, je sais, je connais la réponse (*petite voix content de lui*) Quelque chose que je connaissais pas du tout, genre les visas je connaissais pas du tout. Je savais pas que pour les européens, ils avaient pas besoin de visas pour rentrer ici. Ca c'est un truc que je savais pas. Je savais pas que les australiens, ils pouvaient venir ici en
- 505 AML Donc, tu veux dire que tu penses que de un tu as assimilé beaucoup de choses et de deux découvert des choses aussi.  
Et alors, du coup, tu te sens à l'aise avec ce que tu fais
- N Oui.
- 510 AML Et je me souviens qu'à l'entretien, tu posais un peu des questions. Pas trop, tu osais pas trop poser des questions
- N Non
- AML Mais c'était difficile, j'imagine pour toi d'imaginer en quoi allait constituer ce boulot
- 515 N Ben déjà moi, déjà j'ai cru que ça allait être plus difficile parce que le descriptif de poste qu'on m'avait envoyé, il était, y'avait plein de lignes, moi je me disais Mon dieu mais qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce qu'on va devoir faire avec les autorités et tout. Après bon, après je sais pas. Peut-être que si je vais donner ce descriptif à une personne qui était enfin qui était comme moi, peut-être qu'elle aurait la même réaction.
- AML Et alors maintenant si tu relisais le descriptif, tu dirais que finalement c' était pas sorcier
- 520 (1s) Ben je, je mettrais (il tape la table) un, un comment, un ...une action à chaque petit tiret ( il martèle la table) . Le fait de la relation entre la Dirag et la DTE ben c'est le fait d'aller déposer les dossiers, c'est les appeler pour négocier d' aller déposer des dépôts, des dates, machins. Mettre (il tapote la table avec ses doigts) Ben ce que je fais ici gérer une base de données. Ben voilà je sais ce que c'est de gérer la base de données d'ici...
- 525 AML Donc en fait ce que tu veux dire c'est que tu n'arrivais pas à te représenter ce que ça allait être
- N Ce que ça, voilà ce que ça allait être
- AML Mais maintenant c'est une réalité
- N Oui voilà
- AML Et finalement la réalité est moins.....
- 530 N moins effrayante que je croyais quand j'avais lu le descriptif de poste
- AML Pourtant t'avais répondu. Ca t'effrayait mais pas tant que ça sinon t'aurais pas répondu
- N Oui, oui ben j'avais répondu. Je lui avais dit que ça m'intéressait aussi de connaître autre chose même pour la Générali, je leur ai dit que moi à l'entretien je leur ai dit que je n'avais aucune expérience mais j'ai envie d'apprendre ( il tape la table avec les doigts). C'est toujours bien de....
- 535 AML Mum, mum
- N Et puis ça peut toujours servir.
- AML (1s) et alors par rapport à ça est-ce que tu dirais que daaaaans ce que tu fais (il tousse)
- 540 AML Euh,... Qu'est-ce qui t'es le plus UTILE, dans le boulot que tu fais par rapport à ce que tu as étudié, par rapport à , euh.... Toute cette histoire que tu .... Tu vois le fait d'avoir bougé.... D'être allé aux îles. Est-ce qu'il y a des choses qui ... c'est un boulot comme un autre ou est-ce qu'il y a des choses dont tu penses qu'elles ont un lien avec ce que tu fais
- N (2s) mmmmmmm (3s) c'est-à-dire le boulot et ce que je suis en dehors de ça
- 545 AML Ouais
- N Si ça a un lien ?
- AML Mum
- N Ben, je sais pas. ( il manipule une feuille de papier) Ben je sais pas. Je sais pas si ça a vraiment un lien
- AML Et alors, par exemple, est-ce que tu trouves que l'anglais que tu as fait au BTS, est-ce que tu l'utilises
- 550 N Oui, oui (un peu incertain) Ben y'a des mots que .... Ben après quand on était en BTS, on utilisait le pur anglais avec les mots administratifs et tout là. Parce qu'en fait c'était ça en fait à la base
- AML C'était quoi alors le mot administratif et tout
- N Ben je veux dire on apprenait... Ben on avait souvent , comment dire, on faisait souvent des jeux de rôles. On regardait aussi des.... des vidéos où c'était des relations entre un assistant de manager avec son manager, ou avec un client ou voilà. Ben voilà c'était ça et le vocabulaire qu'ils employaient ben c'était les courriers ou les trucs les tableaux les graphiques, et tout ça tout ce qui est. Ben le travail d'un assistant quoi
- 555

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- 560 AML Ce que tu n'utilises pas vraiment ici  
 N Ici. Ben après y' a des mots à côté qui sont aussi utiles ici que, enfin en tant qu'agent visa que pour être assistant ou autre chose
- AML Donc tu veux dire qu'il y a un vocabulaire un peu spécifique en fonction du métier, de l'activité  
 N Oui  
 (1s) Et en fait, je me souviens qu'au début, à l'entretien t'étais pas très sur justement de ton anglais
- 565 Oui  
 AML Et maintenant tu dirais quoi  
 N Mais en fait j'ai toujours su que j'avais un bon niveau en anglais parce que j'ai toujours aimé ça depuis le collège et puis même mes profs d'anglais à chaque fois, ils me disaient ça et puis j'ai toujours été premier de la classe en anglais à part l'année de BTS parce qu'il y avait une bilingue dans la classe
- 570 donc (il tapote la table pour marteler son propos), je pouvais concurrencer avec elle mais arrivé ici, je savais pas si ce niveau que j'avais à l'école allait être suffisant pour, pour le poste. Après je me suis rendu compte que ben oui puisque j'arrivais à tenir des conversations avec Yali ou avec Alvin (qui sont chinois). Quand j'étais sur site, ben j'attendais le bus avec Alvin ben on était en train de parler comme ça. (il rythme en tapant sur la table)
- 575 AML Pourtant il parle un anglais qui n'est pas forcément administratif ou académique Alvin  
 N Non, mais l'a c'était vraiment un anglais du genre .... Ben on sortait du cadre professionnel quoi  
 AML Un anglais de conversation en fait  
 N VOILA
- 580 AML Et ça tu te sentais plutôt à l'aise aussi  
 N Oui  
 AML Et justement, le fait que depuis que tu es tout petit tu es toujours eu l'habitude de passer d'une langue à une autre, est-ce que tu penses que c'est quelque chose qui t'a ... qui te facilite les choses  
 N OUI !  
 AML Oui ? A quel niveau ?
- 585 N Ben... euh pour s'adapter quoi ! (il le dit comme si c'était d'une telle évidence). C'est bien ( la voix baisse). Ca dépend quand, par exemple. Je vais prendre un exemple, quand je suis avec ma famille de Maré, ben je parle en Maré, je comprends. Avec la famille de Lifou, voilà, je lui parle et tout avec ceux de mon club parce que je joue avec un club de gens de Lifou. Ca, j'arrive à m'adapter quoi aux conversations et puis ici au travail l'anglais ça me sert et puis après quand (il parle de plus en plus vite) par exemple, j'irai voyager en Australie, ça me sert aussi. Quand y'a des touristes qui viennent me demander quelque chose ici ben voilà je peux leur répondre.
- 590 AML Et puis ça ça te fait, t'es plutôt content de pouvoir  
 N OUI  
 AML Avoir ces échanges là
- 595 N Ah oui, c'est toujours bien de pouvoir parler aux gens (1s)  
 AML Pourquoi ? comme ça pour nouer des liens pour se rendre utile.  
 N Ben on se rend utile puis après surtout par rapport aux touristes ben ils voient que les gens d'ici ils sont ben (il martèle la table) ....accueillants. ben voilà, on onn est. On les Aide tout machin à se diriger tout. On n'est pas des.... des sauvages quoi (il le dit très vite). On va pas les regarder et puis
- 600 quoi débrouille toi quoi. Puisqu'y en a. Je sais moi qui en France, dans la ville où j'étais quand je leur parlais de la Nouvelle-Calédonie, ben ici c'est des sauvages (il se racle la gorge) Y'en a même qui nous compare à des ... Y'a une amie qui est à Paris en ce moment qui passe son master de . Non, elle fait son doctorat là en droit je crois.
- 605 AML Mum, mum  
 N Et elle m'a dit qu'ya des amis à elle à la fac où... qui disent qu'ici c'est des aborigènes qui vivent ici. Ils ont pas la... Ben ils ont une vision de des de d'ici des gens d'ici qui est pas dut out la La vérité quoi ! (**La palissade**) Et là le fait de rencontrer des gens, des touristes, en particulier. Après ils repartent disant que pt être ces des gens qui ont connu ça, qui ont entendu dire que ici c'est, c'est c'est des aborigènes. C'est des sauvages qui. Ben voilà ils repartent en ayant, en sachant en fait que tout ce qu'ils
- 610 ont entendu derrière. Ben c' était faux quoi . Le fait de pouvoir partager avec eux ben c'est .... Parce que si on était en français. Je veux dire, celui qui sait pas parler anglais et puis qu'y a un anglais qui vient et qui sera comme ça waouh regarde ça veut dire quoi ce qu'il dit et puis machin. Ben les touristes en face, ils doivent se demander non, ben apparemment ils comprennent pas puis ils partent quoi (le débit accélère au fil du propos. Sur la fin la voix baisse et s'éteint presque) (**La fierté de l'appartenance, l'expérience de l'altérité, l'anglais langue « universelle » se mélangent**)
- 615 AML Et alors dans tes, quand tu discutes avec les entrepreneurs, essentiellement avec CC et DDD en fait (**entreprises chinoises et coréennes**)  
 N Hum hum  
 AML C'est quoi les difficultés que tu rencontres le plus
- 620 N C'est-à-dire ?

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- AML Ben, je sais pas est-ce que par rapport à ce que tu as à faire. Est-ce qu'il y a des choses que tu trouves, que tu as du mal à faire passer ou tout est fluide. Est-ce que des fois. Tu dis par exemple, des images que les gens ont d'ici.
- 625 N Non les trucs qui ont du mal à passer chaque fois c'est , surtout, parce que la plupart du temps DDD, CCCCC et puis même comment KKKK, Gonzalo, par exemple eux ils vont me parler de 3 ou 4 de leurs gas qu'ils veulent , parce qu'ils étaient absents à leur dernier médical, refaire un autre médical. Ben ils veulent me dire leur nom au téléphone moi, je leur dis non de m'envoyer un mail parce que je comprends pas ! Eux ils le disent des fois avec leur accent quoi par exemple Tarcello, il vont pas dire TARCELO, ils vont dire TÂRCHELO Moi après en parlant vite comme c'est des prénoms de leur payx ben je vais pas comprendre (*les langues d'origine ressortent quand il est question d'identité*)
- 630 AML Donc , en fait, le fait que vous puissiez parler anglais tous les deux, ça vous va pour la conversation mais dès qu'on revient dès qu'on revient sur quelque chose qui est plus le nom
- 635 N Voilà. C'est surtout sur les noms que je butte après. Je leur demande de m'envoyer un email avec le nom des personnes et leur numéro (VCC). C'est ça ( très très bas)
- AML Et sinon alors avec Gonzalo, Alvin, Yali ou tous ces gens là est-ce que les relations que tu as avec eux, c'est strictement professionnel ou alors du coup, au fur et à mesure, du fait que vous êtes amenés à bosser ensemble t'as développer des liens de..
- 640 N Oui, ben des fois on discute quand j'ai fait la remise des titres quand j'étais sur site ben avec Gonzalo, on discutait sur le côté pendant que ces gas venaient récupérer. Parce que moi j'avais juste à leur faire signer le truc et puis c'était VVV qui remettait le ssss et tout. Avec A aussi des fois quand il passait au bureau et qu'il déposait ses dossiers. Ben, il restait dans le bureau, on discutait même LLL, il parle anglais mais des fois il en avait tellement marre penant que YYYY était en vacances. Il était tellement submergé de travail. Ben il venait dans le bureau puis je lui disais ben écoute ferme la porte et puis euh....
- 645 AML Mais tu n'y es resté que deux fois une semaine là haut
- N Oui ben ça a suffi à ....
- AML A nouer des relations, que tu n'avais pas noué au téléphone avant
- 650 N Si mais après mettre un visage sur quelqu'un à qui on parle c'est mieux. Surtout comme on se parlait tout le temps, on se parlait tout le temps déjà au téléphone et par mail. Ben on voit déjà au départ ça se voyait puis après par mail ben on se tutoie. Tu trouveras en pièce jointe le machin, Tu peux m'envoyer ceci cela . Ben déjà, y'a déjà une barrière qui est déjà coupée, le fait de passer du vouvoisement au tutoiement. Après quand on met un visage sur la personne ben c'est . Comme MMMM deSSSS , elle était pareille. Au départ on se vouvoyait, ensuite on se tutoyait ensuite dès qu'elle est passée au bureau elle a dit Ben c'est moi MMMM de SSSS, et ben là on est resté à discuter un moment, un bon moment machin. On est sorti aussi du cadre et tout, du travail quoi. C'est ça qui était bien (*Les deux personnes auxquelles il fait référence parlent français mais il n'a pas l'air de les distinguer de ceux avec qui il parle en anglais si ce n'est le vouvoisement/tutoiement*)
- 655 AML Et alors, ce « sortir du cadre du travail » tu penses que justement dans le côté conversationnel, ça aide les choses après au niveau du travail ou ça reste ...
- 660 N Ben si après on a plus de facilité à dire certaines choses qu'on dirait pas quand on parle que que de travail quoi
- AML Quoi par exemple
- 665 N Ben par exemple, si on lie des, si on se lie d'amitié voilà avec je sais pas moi par exemple LLL ben y'a des choses par exemple, des choses que son équipe, ou sur YYYY ou sur son chef ben il le dirait pas si moi j'étais rigide, professionnel et tout. Et puis là voilà, loi je suis là, je l'écoute il me dit ...ben..
- AML Donc lui il dit des trucs sur comment ça se passe à son boulôt pour lui
- 670 N A son boulôt. Des fois il arrive, il s'installe sur le fauteuil dans le bureau de Sabine ( AML rit parce qu'il imite) et il fait J'en ai marre, j'en ai marre Nicky et tout. Je fais qu'est ce qui se passe LLLL et puis moi je lui dit attend, je ferme la porte et puis je lui dit aller on fait comme si on était en parler, en entretien (les bureaux sont vitrés) et qu'on se faisait une petite réunion à deux et puis il m'a raconté YYY est partie et puis tatati tata et puis il parle il parle et puis moi je l'écoute et puis il ressort il est vidé. En fait, il avait besoin de parler de sortir tous ses problèmes qu'il a au travail.
- 675 AML Et tu aimes bien faire ça ?
- N Oui, je fais ça avec beaucoup de personnes. Les copines qui ont des problèmes avec leur copain ben elles viennent m'en parler .
- AML Ah, t'es un peu le confident quoi. Et alors tu écoutes les gens ou tu les fais parler
- 680 N Je les conseille
- AML Ah, tu les conseilles aussi
- AML Je les conseille
- N T'es pas que une oreille, t'es aussi ...

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- N Je suis de bons conseils des fois  
AML T'es de bon conseil...
- 685 (Rires)  
N Parce que j'ai des copines qui s'en sont bien sortis ( même relation avec les étrangers)  
AML Comment ça tu veux dire, j'ai des copines qui s'en sont bien sorties. Tu leur donnes des conseils de quel ordre ?
- 690 N Ben, je suis DIRECT quoi je veux dire, je vais pas tourner autour du pôt pour leur dire que, par exemple , la plupart du temps, c'est des copines qui avaient des problèmes avec leur mec. Donc elles venaient me dire ben il est là, ceci cela, je l'ai vu avec une autre fille, ben je leur dit eh ben largue le, qu'est ce que tu fous encore avec lui. Tu vas pleurer sur un mec alors que tu pleures même pas sur , euh, je sais pas pour ta mère ou je sais pas. Tu vas aller pleurer pour un mec. C'est là qu'elle dit, c'est vrai, je suis en train de perdre mon temps. Ben oui, allez largue le . Demain elle l'a largué
- 695 (Rires)  
AML Et alors, tu trouves que c'est un bon conseil  
N Ben oui , parce que après ces filles là eh bien elles sont mariées, elles ont des enfants et puis elles vivent bien quoi . C'est le fait qu'elles s'y soient mises trop tôt quoi pour se caser et puis la plupart de leurs mecs aussi, Moi quand je fais une connaissance avec leur copain aussi et puis je vois si c'est des mecs qui sont bien pas bien
- 700 AML Ah, parce que tu as des critères ?  
N Non pas des critères mais Moi, je pense qu'on VOIT sur les gens quand ils sont faux  
AML Ah ?...
- 705 N On voit quand ils sont faux. Je sais pas, pour moi, c'est comme cela que ça se passe  
AML Eh alors, tu dis, c'est vrai pour les copains de tes copines mais est-ce que ce serait vrai par exemple pour des gens que tu .... Ben je sais pas pour un Léon, pour des gens comme ça avec lesquels tu as une barrière de la langue qui est peut-être plus difficile. Est-ce que tu penses que ce serait quelque chose que tu serais capable de voir aussi de la même manière ?
- 710 N Oui... ben déjà, je trouve que L éon il est bien  
AML Hum, hum  
N Yali aussi. Yali elle est un peu timide. I c'est une vraie emmerdeuse elle mais je lui ai dit hein, je lui ai dit. Quand j'étais sur site, on s'est un peu accroché dans le bureau parce que voilà, elle est lourde quoi . Je lui ai dit faut que tu changes, arrêtes d'être chiante comme ça.
- 715 AML Ah, donc tu écoutes les gens mais en même temps tu leur dit leur quatre vérités ( **passer mais pas benêt**)  
N Oui. Eh ben oui, même avec mes copines, je leur dit mais c'est toi, t'es trop chiante, t'es collante, change aussi. T'es toujours en train de l'appeler quand il est au travail. C'est . Puis c'est toujours mieux. Puis après c'est au libre choix des gens de m'en vouloir ou ben après si ce sont des vrais amis (il tape la table) . Moi mes copines, celles avec qui je suis tout le temps, mes meilleures amies, je leur dis .
- 720 Comme elles, elles me disent mes quatre vérités à moi aussi des fois parce que je suis pas parfait non plus.  
AML Hum, hum Mais globalement tu te sens plutôt pas mal dans ta peau ou tu te poses plein de questions  
N Oui, je suis bien moi.
- 725 AML Et ça aussi, tu penses que ça une incidence sur le fait que les gens aiment bien te parler et que toi tu aimes bien les écouter  
N Oui et puis aussi, La plupart des gens c'est des gens avec qui j'ai grandi dans le quartier  
AML Hum, hum  
N Donc que, ils ont bien vu que depuis que je suis petit, je suis pas euh, depuis que je suis petit, depuis le collège, j'ai des copines qui venaient me voir et tout. Ils voyaient que je suis pas à mentir, de mentir aux gens et tout ça. Quand on vient me demander quelque chose et ben je dis les choses en face. Si j'ai envie de dire quelque chose à quelqu'un ben je lui dis et tout ( faciliter à communiquer) quitte à recevoir une giffle après ben je m'en fous ban au moins j'aurais dit la vérité et puis je fais ça aussi avec mes frères et sœurs pareil pourtant je suis le dernier mais je le dis, j'hésite pas (. ..)
- 730 AML Donc en fait tu aimes bien que les gens te fasse confiance  
N Ben oui ( tout petit son)  
AML C'est important pour toi ;  
N Ben oui. Ca montre que ..., comment . Déjà la confiance c'est un un grand sentiments. Quand quelqu'un te donne sa confiance, il sait que tu vas pas lui faire de crasses et tout. Toi aussi après, de l'autre côté, on a aussi une certaine. Un certain poids par rapport à la confiance des gens. D'un côté c'est bien mais d'un autre côté y'a un poids. Ben pour moi je sais quand on me dit de pas le dire et ben je vais pas le dire.
- 740 AML Y'a une responsabilité quoi  
N Voilà  
AML Et alors si t'es pas d'accord avec des choses qu'on te demande de faire ou de pas faire

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- 745 N Je le dis (2s)  
 AML Donc oui. En même temps t’as pas peur de dire les trucs qui te vont pas quoi. Et alors au bout de huit mois de boulot ici est-ce qu’il ya des choses qui justement te vont pas ou qui se passent bien
- 750 N Non, le GROS problème que j’avais c’était avec Sarens, que je savais mais bon, j’ai su montrer à Ingrid que voilà fallait pas non plus voilà quoi ( Prioriser la nature de la relation). Parce qu’au début voilà, j’osais pas trop euh... mais après quand j’ai bien assimilé que voilà c’est comme ci c’est comme ça ( il tape la table). Parce qu’au départ, chaque fois je disais attendez, j’en parle à ma chef. Après je leur disais, ben appelez Sonia, appelez Sonia pour que Sonia après elle leur réexpliqu. Ben maintenant Ingrid depuis le jour où je lui ai bien mis les points sur les I sur site, ben maintenant elle m’embête plus quoi (**Il est parfois plus compliqué de se faire comprendre dans sa langue quand il ya des a priori que dans la langue de l’autre qui est ouvert à l’échange**). Elle est plus gentille, elle m’appelle, ça va, tu vas bien, voilà j’ai deux gas là, ils sont un peu en retard ils doivent partir en rotation ( il prend une petite voix). Et là maintenant elle m’embête plus et puis ça marche bien
- 755 AML Donc tu veux dire qu’avec le temps... D’une part avec le temps, toi tu as pris un peu plus d’assurance puis d’autre part maintenant que tu connais les gens, tu arrives à mieux..
- 760 N Voilà  
 à mieux les cerner puis, à mieux.... Dire les choses
- AML Hum hum/ Mais en même temps t’es plutôt assez réceptif non quand les gens te demandent des trucs/  
 N Oui bien sûr ben il faut
- 765 AML Pourquoi il faut  
 N Ben , il faut, il faut, faut...accepter, ben écouter...Y’a des fois où, ben y’a des situations où il faut que l’on fasse des concessions. Il ne faut pas non plus qu’on soit rigide, rigide, rigide parce que sinon, ça marche pas.
- AML Alors comment tu fais la distinction entre là où il faut être rigide et là où il faut être souple.  
 770 N Ben par exemple quand c’est répétitif. Là, ben au bout d’un moment, ben faut arrêter quoi.  
 AML Tu veux dire c’est quand les gens y..../  
 ils exagèrent. Ils exagèrent, ils....Ils se mettent dans la tête que c’est passé une fois, c’est passé deux fois donc ça passera tout le temps comme ça quoi. Si à chaque fois on est toujours là, bon ben je vais faire ( il tapote la table) Ils en profitent quoi. (**On peut adapter la règle au cas par cas mais on ne peut n’y abuser, ni installer de nouvelles règles**)
- 775 AML Hum, Hum  
 N Alors que si c’est des cas... ça ne se passe pas tout le temps comme ça avec certaines personnes ben, on peut comprendre et puis se dire, ben OK pour cette fois ci ça va. Après on les prévient. La prochaine fois, ils savent ( **le rôle éducatif des passeurs**). Par exemple au départ pour mes LS30, ils étaient souvent en retard, ben maintenant je leur préviens, maintenant vous faites ceci cela ( il tape la table). Les copies de TS quand je faisais la remise des titres ben je leur disais ben, au départ vous n’envoyiez pas systématiquement des copies. Maintenant, j’aimerais bien que vous envoyiez systématiquement des copies pour que chaque fois on puisse mettre à jour notre base de données ( **expliquer pour faire comprendre**) Puis maintenant j’ai remarqué, Yali, dès qu’ils font la remise de titres le jeudi et le vendredi elle envoie les copies de TS (il tape la table)
- 785 AML Donc tu veux dire que tu l’as éduqué quoi  
 N Ben c’est , que ben on apprend tous les jours, C’est que peut-être aussi, elle avait pas ça dans ses habitudes et puis peut-être aussi que c’était pas demandé systématiquement (...)
- AML Donc tu trouves que finalement, tu arrives bien à gérer cet équilibre entre être à l’écoute, savoir établir ce lien de confiance et en même temps pas te laisser déborder quoi
- 790 N Voilà  
 AML Et ça ,c’est quelque chose que tu trouves , quand tu dis que tu as appris vite que ... c’est ça que tu as appris vite ou c’est ..
- 795 N Non, après ça je pense que ça s’apprend pas le fait de savoir écouter les gens de .... de ....de conseiller les gens, ça s’apprend pas je trouve ... c’est .....en nous hein. (3s) Moi c’est ce que je pense (**savoir être, savoir faire**)
- AML C’est quelque chose qui vient de toi  
 N Voilà, tu l’apprends pas  
 AML Et qui vient de toi parce que tu es né avec ça
- 800 N (2s) et puis peut-être qu’on s’en rend pas compte quand on est gosse mais c’est après quand on fait face à des situations comme ..... Ben voilà, on se rend compte qu’il ya des personnes qui VIENNENT pi des fois comme ça, y’a des gens qui sont faciles, qui parlent facilement et là tu en prends compte eh ben des fois même moi des fois je me surprénais, je leur disais ben écoute si tu veux, ben tatati tatata. Après on se demande, ça sort d’OU, ben en fait, ça vient tout seul, ça sort comme ça et puis on peut pas. Ca s’apprend pas dans les livres. On regarde pas les gens faire pour faire pareil qu’eux ça. Pour moi, cette chose là, ça ne s’apprend pas ( **Nait on passeur ?**) Soit tu es né comme ça ou soit non
- 805

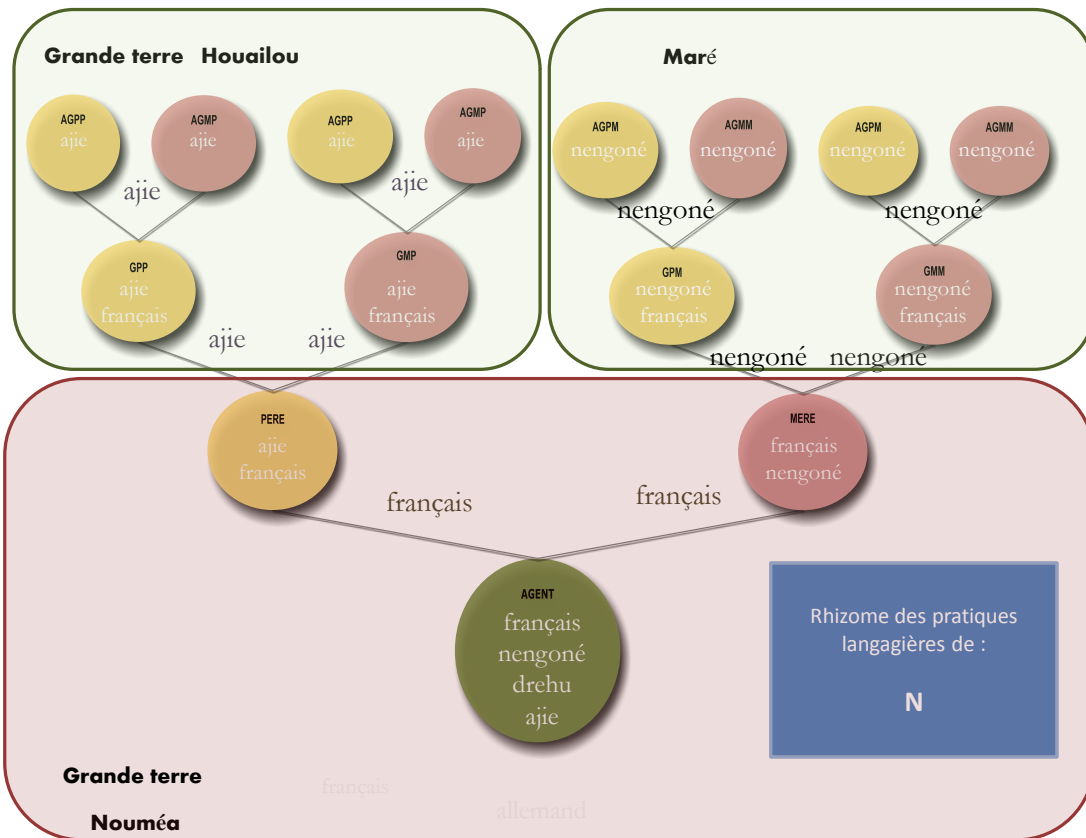


ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

- AML Ben c'est quelque chose que tu peux cultiver par contre ?  
N Oui  
AML Ou pas  
810 N Oui parce qu'après on cultive ça ben avec les expériences aussi qu'on a dans la vie personnellement que moi je peux avoir eu des expériences qui font que quand j'ai une amie qui vit la même chose, ben je peux lui dire, ben tu sais moi et puis tatati tatata. Et puis c'est plus facile aussi. Et puis à chaque fois, la vie elle passe, on vit de nouvelles choses et ça ça reste en mémoire et tout. Il arrive toujours un moment ou ben y'a quelque'un qui va avoir besoin que tu, tu fasses part de tes expériences justement,  
815 AML qu'elles ont été bien ou mauvaises quoi. ( Il appuie son propos par des tapotements sur la table).  
AML Donc tu veux dire que c'est d'une part quelque chose qu'on a en soit, c'est quelque chose qu'on cultive avec les expériences mais c'est aussi quelque chose que tu gardes en mémoire parce que les expériences si tu les vis mais que tu les/  
820 N Oui mais après il faut savoir aussi euh (il tapote la table) comment. Déjà le fait de savoir écouter machin pour moi c'est inné après les expériences faut savoir les raconter à la personne qui ...mais bien les raconter quoi.  
AML Hum, hum  
N Pour qu'après ça SERVE à la personne pour pas qu'on décourage la personne quoi.  
AML Tu veux dire que ça reste positif ?  
825 N Oui voilà ou même si après c'est quelque chose, je sais pas moi euh..... (2s). Je sais pas moi faire euh, comment dire, par exemple les trucs (il tape la table) ben les trucs d'HHH pour maigrir 5...)  
AML Donc faut savoir dire les choses, faut être direct mais savoir dire les choses. Donc il faut savoir écouter et il faut savoir dire les choses, les deux quoi  
N Oui parce qu'on va pas écouter et puis non plus... Après ça dépend des situations aussi  
830 AML Hum, hum  
N Les situations ne sont pas toujours les mêmes. Y'a des moments où on va dire les choses et ou on va tourner autour du pôt. Y'a des moments où il va falloir bien expliquer les choses parce que ( il tape la table). En fait, ça dépend de plein de choses, ça dépend de plein de facteurs. Y'a aussi les gens. Y'a des gens qui sont hyper émotionnels donc faut pas y aller trop fort avec eux parce que , ils sont déjà pas bien et puis nous on va arriver ( il tape la table) (**la souplesse**)  
835 AML Donc, en fait tout ce que tu es en train de décrire là, ce sont des choses que tu utilises aussi dans ton boulôt  
N Au boulôt et.../  
AML Et que tu imaginais utiliser au boulôt..  
840 N Oui parce que ça s'utilise partout. Et puis moi je trouve que de toute façon quand on trouve un travail ou, même à l'école hien, c'est important de nouer des liens avec les personnes avec qui ont . Parc que de toute façon, on aura pas le choix de se rencontrer au jour le jour donc soit t'aime bien la personne soit tu l'aimes pas.  
AML Hum, hum  
845 N Et alors est-ce que tu dirais que le fait que dans ta famille, t'es justement un peu celui qui ait cultive ce lien avec ta grand-mère et avec les langues et tout ça, c'est lié à cette nature là ou c'est ce lien là qui a développé cette nature là ? Tu vois ce que je veux dire  
N Oui ( 3s). Moi je pense que c'est ce lien.  
AML C'est ce lien qui a développé ça ?  
850 N C'est ce lien qui a développé ça. J'étais déjà comme ça avant mais le fait d'avoir grandi avec des personnes qui, un peu comme la meilleure amie de ma mère là, c'est une personne qui est très, très comme moi. Elle est comme ça, elle a toujours été comme ça. Elle est droite, elle écoute les gens. Elle est directe et puis...  
AML Donc en fait, elle t'a servi de guide un peu  
855 N Ben c'est des choses (*il se gratte la gorge*) c'est des choses qu'elle nous a inculqué quoi (2s) genre euh , un truc un peu bête qu'il faut pas rendre le mal par le mal. Faut toujours aidé son prochain, machin, ceci cela. Quand quelqu'un a besoin de toi, il faut pas lui fermer ta porte, il faut que tu l'accueilles. Après, il faut que c'est des choses que ça reste dans notre tête et puis c'était ça en fait.  
AML C'était des préceptes religieux ou c'étaient des préceptes humains.  
860 N Ben humain, par rapport à elle parce qu'elle a toujours été comme ça. Même ma mère aussi elle est comme ça, elle est pareille. Ben puis comme moi après, j'allais à l'école du dimanche avant ben , c'est vrai que c'est aussi religieux quoi  
AML L'école du dimanche quelle  
N A Koutio  
865 AML Mais c'est l'école protestante, catholique  
N Oui c'est protestant (3s) Ouais pui on retrouve ça aussi ben dans les paroles de Dieu, ben il dit il faut toujours laisser ouvert ta porte, aider ton prochain  
AML Donc ça fait écho

ANNEXE 4 – ENTRETIEN AVEC N

870 N Oui, c'est ça, ça fait écho (3s)  
 AML D'accord Ben Merci beaucoup N



875



ANNEXE 5 – ENTRETIEN AVEC LO

*LO est une jeune mère de famille d'origine wallisienne. Elle est entrée dans l'équipe du CCV en tant qu'agent de saisie, en support aux agents de visa pour l'enregistrement des données dans la base élaborée pour le centre. Au moment de l'entretien, elle vient de changer de poste. Ses nouvelles fonctions l'amènent à être plus en lien avec les entrepreneurs étrangers.*

5

AML Cette étude elle tourne autour des langues de comment les gens parlent les langues de ce qu'ils font ici de par rapport à ce que j'ai identifié des gens qui étaient un peu la courroie de transmission entre ce qui se fait ici en NC et ce qui se fait ailleurs.

10

LO Hum, Ok

AML Donc ça tourne plutôt autour de ton boulot mais pour commencer, j'ai vu que tu avais fait la carte, mais me dire un peu toi. Tu as grandi en quelle langue ? Tu as grandi en français ?

LO Oui j'ai grandi dans le français. Je me rappelais que j'étais petite je parlais un peu le langage wallis, mais après le fait de grandir, j'ai perdu ces notions là. Ben avec les parents qui nous parlent ben jusque là, ils nous parlent souvent en français.

15

AML Ils ne te parlent qu'en français tes parents ?

LO Oui, ils ne parlent qu'en français et pis y'a des moments où ils nous parlent en wallisien mais nous on comprend pas ce qui fait qu'on a grandi comme ça.

AML Donc encore maintenant, ils te parlent des fois en wallisien

20

LO Ouais des fois. Des fois ils parlent en wallisien mais

AML Et à quel moment, ils parlent en wallisien ?

LO Ils parlent en wallisien c'est comment dire quand ils rassemblent toute la famille. Ben, quand il ya des rassemblements chez mes parents, quand ils ont des discours à nous faire, des trucs comme ça, là à ce moment là, ils nous parlent en wallisien.

25

AML Mais, ils ne vous parlent pas uniquement à vous. Ils parlent à toute la famille dans ces cas là.

LO Toute la famille et des fois ça peut arriver, comme moi dernièrement avec mes problèmes. Ils m'ont prise à part et ils m'ont parlé en wallisien mais à part.

AML D'accord, donc quand ils te parlent de choses qui leur tiennent à cœur/

LO Là c'est en wallisien

30

AML Ils te parlent en Wallisien

LO Voilà

AML Et tu penses qu'ils le font parce qu'ils se sentent plus à l'aise en wallisien pour te le dire ou parce qu'ils pensent que c'est t important, c'est personnel et que le wallisien s'y prête mieux.

LO Eh, personnel oui et puis aussi c'est pour, comment dire, pour qu'on le sente bien au fond de

35

nous même, que c'est vraiment avec le cœur.. Mais des fois, par exemple, comme là dernièrement quand mes parents ils m'ont parlé. Par exemple, mon père, il a commencé à débiter à me parler. Il parlait en wallisien et après ma mère, elle a continué la suite mais elle parlait en français mais en rajoutant, en répétant les mots que mon père il a sorti aussi. Mais elle me parlait en français et puis pour terminer, elle me parlait en wallisien. Mais sinon non quand on se rassemble nous, c'est en wallisien qu'ils nous parlent.

AML Et par rapport à ça que... Toi, qu'ils te parlent en français ou en wallisien, tu comprends pareil.

LO Je comprends pareil. Après mon problème, c'est justement après quand je, avec ma belle famille. Mes beaux parents, ils ne parlent que du wallisien, ils parlent pas français.

AML Ah, ils ne parlent pas français du tout.

45

LO Non pas du tout, que même moi-même, je disais à mon conjoint. Je comprends pas ça fait des années qu'ils sont là. Vous êtes nés ici. Ben j'arrive pas, je comprends pas qu'ils arrivent pas à parler le français. Du coup ben c'est chiant parce que moi quand je leur parle, je suis obligée de m'y mettre mais y' a des choses après je m'arrête que je demande à mon conjoint euh de prendre la relève et de faire l'interprète de traduire. Parce qu. Ben voilà pour moi c'ere des fois, les beaux parents, ils ne comprennent pas ce que je veux dire. Et voilà, et comment dire. Même du côté de ma famille, à mon père ou à ma mère. Je parle wallisien mais après, je suis obligée de terminer en français mais eux c'est bon. Comme cela ils comprennent.

50

AML Le fait que tu bascules du français au wallisien ça leur pose pas de problème (**rituels de conversation respect des anciens**)

55

LO Ca leur pose pas de problèmes, ils comprennent quoi/ mais c'est surtout avec mes beaux-parents, ils comprennent surtout rien. Si tu dis des mots simples, ça va mais après si tu parles en français en français, ils comprennent rien. Une fois je me rappelle ça m'est arrivé ma belle mère, elle a stoppé, elle disait à mon beau père en wallisien, qu'est-ce qu'elle vient de dire, je comprends pas. (**expérience de la difficulté à communiquer entre deux langues**). Elle répétait (elle rit) et lui il voit pas très bien que ces parents ils comprennent pas et lui il reste comme ça alors c'est moi qui le brusquait et qui dit traduit tu vois pas qu'ils comprennent pas tes parents. Voilà.

60

ANNEXE 5 – ENTRETIEN AVEC LO

- AML Et donc du coup, ta fille qui est élevée chez tes beaux-parents, en partie  
LO Oui
- 65 AML Tes beaux-parents, lui parlent en wallisien ?  
LO Et elle comprend et même, y'a des phrases, des mots simples, ben on est très étonnés chez nous, ben elle dit en wallisien. Par exemple, son père est dans la cuisine, elle est dans le salon. Elle est avec son biberon et elle appelle son père pour prendre le biberon pour ranger ben elle fait papa et avec son geste comme ça et elle dit tiens tiens, en wallisien on dit ia ia. Ben comme ça. Nous
- 70 c'est étonnant quoi puis son père il a pas capté. C'est qu'à capter, puis je lui ai dit eh regarde elle dit en wallisien.  
AML Parce qu'elle commence tout juste à parler ta fille. Elle est juste au stade où elle commence à parler  
LO Voilà , elle sort des mots en français mais y'a des mots qu'elle sort en wallisien.
- 75 AML Quand elle vous parle à vous, elle vous parle plus en français ou  
LO Les deux  
AML Les deux ?  
LO oui. C'est des mots simples.  
AML et vous, quand elle vous parle en wallisien vous lui répondez en français ou en wallisien ?
- 80 LO Après là c'est pas bon parce que moi là je lui réponds en français alors qu'en fait il faut que je lui réponde en wallisien pour qu'elle garde ce langage là. On aimerait qu'elle le garde pas comme moi t'vois.. Euh, euh, mes parents, ils me parlaient souvent le français quand le français, français. Ben résultat, ben on est où je suis arrivée ben je suis dans ma belle famille, j'arrive même pas à parler du pur wallis quoi .
- 85 AML Et ça te manque  
LO Oui, ça me manque  
AML Et alors, tu voudrais que ta fille, elle puisse, elle parler en wallisien  
LO Par contre elle, je voudrais qu'elle garde bien cet héritage là, qu'elle parle ne wallisien. Elle après quand elle grandit, c'est plus facile pour elle alors que moi vraiment, ça pas été le cas quoi.
- 90 AML Ce serait plus facile pour quoi ?  
LO Ce serait plus facile pour elle ben pour communiquer avec la famille et puis aussi pour s'exprimer parce que moi par exemple avec mes beaux parents. Y'a des choses que j'ai envie de leur dire et puis de m'exprimer ben j'y arrive pas. Je peux pas parce qu'ils ne vont pas comprendre quand je vais leur dire en français. Ce qui fait là par exemple, le conflit qui s'est
- 95 passé  
AML Mum, mum  
LO Je me suis dit avec mon conjoint un jour si tes parents, ils disent qu'il faut qu'on aille là bas ben on va là bas mais le truc c'est que moi après pour M'EXPLIQUER j'aurais du mal à expliquer et il faudra que tu fasses l'interprète et encore toi quand tu vas faire l'interprète est-ce que tu vas bien expliquer le SENS que moi je veux dire. C'est ça le truc c'est ça qui bloque
- 100 AML Et tu penses que tout à l'heure tu penses alors que ce décalage de langue entre tes beaux parents et toi c'est une des raisons des relations un peu tendue entre vous ?  
LO Non, je pense pas. Les relations un peu tendues entre nous c'est avec ma fille parce qu'étant donné que c'est eux qui gardent ma fille puis bon eux, ils ont une façon d'élever ma fille et puis
- 105 nous on a une autre façon de l'éduquer, de l'élever. De temps en temps bon, ben chaque fois quand on allait la récupérer le soir, ils nous font souvent des commentaires, des remarques sur note fille, sur notre façon, comment on l'éduque pour l'élever. Un moindre de travers, ben ça y est ça nous gronde quoi . Puis à l'arrivée ben comme je t'avais expliqué la semaine dernière. Ces trucs là bon ben. Je me rappelle j'étais encore à l'accueil ben j'étais prête à choper une
- 110 dépression. J'en pouvais plus. (...)  
AML Et alors avec ton conjoint, tu parles en français ?  
LO Eh ben entre nous deux, on parle en français. Par contre, lui il parle bien le wallisien et quand il parle à ses parents et avec ma famille, c'est que du wallisien par respect.  
AML Et quand il parle à ta fille ?
- 115 LO Et quand il parle à ma fille, il parle en français. Alors qu'en fait, je lui avais dit l'autre fois que quand elle nous parle en wallisien et ben il faudrait que nous on lui réponde en wallisien. Par contre, lui pas de problème au niveau communication en wallisien. Lui ça va.  
AML Lui, il a grandi en wallisien ?  
LO Ouais, il a grandi en wallisien.
- 120 AML Il est né ici lui ?  
LO Il est né ici. Hum et euh. C'est pour ça maintenant je lui faisais un commentaire comme pour moi c'est chiant, il fallait faire toujours traduire à ses parents, qu'à un moment, je lui disais à lui, je comprends pas tes parents, ils sont là de bien avant ta naissance. C'est fou de ne pas comprendre le français.

ANNEXE 5 – ENTRETIEN AVEC LO

- 125 AML Parce que tes parents et les siens sont arrivés en Nouvelle-Calédonie, à peut-être à la même période ?  
 LO A peu près à la même période, pi, mes parents ils parlent bien le français.  
 AML Et tu te souviens quelle période c' était ?  
 LO Mes parents, ben si tu veux, mon père, il est arrivé ici il avait quel âge. C'était dans les années
- 130 70. Donc ma mère, ils étaient célibataires. Mon père, il est venu, il est resté à Yahoué. Il a été logé chez sa tante. Il est venu chercher du travail. Là il s'est débrouillé et il est arrivé il parlait déjà un peu le français et puis après, il a approfondi son français ici. Tant pour ma mère. Ma mère, elle a appris ça à l'école. Elle est arrivée. Elle est venue parce que si tu veux, elle a perdu très tôt son père. Et du coup leur maman elle était toute seule avec les derniers . Les derniers
- 135 dont ma mère fait partie de ceux là. Elle est venue, ils sont tous venus avec leur maman ici pour vivre ici et aussi pour qu'elle puisse continuer enfin pour qu'elle puisse continuer l'école ici et elle a approfondi son français que même après, elle a pas été jusqu'au bout. Elle a arrêté l'école et puis voilà.  
 AML Elle a arrêté l'école à quel âge ?
- 140 LO Ben elle a arrêté, elle était au lycée. Elle préparait son BEP. C'est dans les années 70.  
 AML Donc ton père il est venu, on va dire, il était déjà jeune adulte, il travaillait  
 LO Ouais  
 AML Il a pas été à l'école ici  
 LO Non à Wallis, c'est tout
- 145 AML Ta mère, elle a fait l' école ici  
 LO A Wallis puis elle a terminé ici.  
 AML Et tu penses, ils vous ont élevé en français parce que c'était devenu leur langue ou parce que c'était important pour eux que vous parliez français ou... Qu'est ce qui a motivé le fait  
 LO Ben je pense plutôt parce que c'est devenu leur langue. Entre nous dans la petite famille, c'est devenu leur langue parce que moi . Par contre, entre eux, ils parlent en wallisien.
- 150 AML D'accord  
 LO Mum  
 AML Entre eux, ils ont gardé le wallisien mais dans la famille, c'est-à-dire avec leurs enfants, c'est-à-dire avec ta sœur et toi.
- 155 LO Hum et eux le reste c'est en français. On a grandi avec cette langue là.  
 AML Mais néanmoins. Quand ils sont dans la famille restreinte. C'est-à-dire toi , t'as une sœur  
 LO c'est ça. J'ai deux sœurs oui  
 AML Donc, et tu es l'aîné hein ?  
 LO Oui
- 160 AML Donc quand vous êtes les parents et les trois filles, c'est le français mais dès que vous êtes dans la famille élargie avec les oncles, les tantes et/  
 LO Là c'est le wallisien. Mum. C'est le wallisien et pi. Oui, c'est wallisien puisque comme be quand y'a des rassemblements des évènements familiaux, des coutumes, ben là oui.  
 AML Et alors les frères et sœurs de tes parents. Parce que je vois là, tes grands parents, du côté paternel, eux ils sont tous à Wallis
- 165 LO Oui  
 AML Du côté maternel, une grande partie aussi. C'est tes arrières grands parents qui étaient aux Samoa, c'est ça ?  
 LO Oui, du côté de ma grand-mère maternelle oui.
- 170 AML Et maintenant, ils sont tous. Ils restent là bas ou y'en a une partie qui s'est installée ici.  
 LO Non, ils sont tous.  
 AML Parce que ce que tu m'as mis là. C'est la situation aujourd'hui.  
 LO Ben la situation aujourd'hui, ma grand-mère maternelle elle est décédée ce qui fait que ses parents, ils sont décédés. Mais c'est-à-dire la famille, ben ils sont tous éparpillés eux
- 175 maintenant. Les descendants de ceux là, ils sont éparpillés dans les pays étrangers internationaux comme c'est des anglophones.  
 AML Ah oui, tu veux dire la branche samoane/  
 LO Voilà  
 AML Ils sont partis dans les pays plutôt anglophones du pacifique
- 180 LO Voilà. Y'a que ma grand-mère maternelle. C'est la seule avec deux autres frères à elle qui sont restés à Wallis et faire leur vie à Wallis et mariés à Wallis et fondés leur famille à Wallis. Eux, ils sont plutôt francophones. Tout le reste ils sont tous éparpillés dans les pays anglophones du pacifique mais aussi comme aux Etats-Unis tout ça. Comme là, par exemple, la semaine dernière, j'ai eu un coup de fil d'une tantine. Une cousine germaine à ma mère qui descend aussi de Samoa m'a appelé me demandant le numéro d'un tonton parce que comme elle allait aux
- 185 Etats-Unis pour aller voir la famille à ma mère mais elle passait par la France pour aller voir

ANNEXE 5 – ENTRETIEN AVEC LO

son petit frère mais pour cela, il fallait qu'elle ait le numéro d'un petit frère à ma mère pour qu'elle puisse le contacter pour qu'elle puisse voir son petit frère à elle ( **Nouveaux réseaux télécom nourrit anciens réseaux familiaux**)

- 190 AML C'est-à-dire le petit frère à ta mère, lui il est en France.  
 LO Ouais  
 AML Mais elle allait voir un petit frère à elle qui est aux Etats-Unis, c'est ça ?  
 LO Non qui est en France mais aux Etats-Unis c'est pour voir leurs cousins germains, cousines germaines qui sont là-bas.
- 195 AML D'accord. Ca on va dire, c'est le côté Samoan de ta mère. Et du côté de ton père, la famille, elle a beaucoup bougé comme ça ou elle est plutôt restée sur Wallis elle ?  
 LO Non, ils sont plutôt restés sur Wallis. Et maintenant avec les conditions, comme ça s'est modernisé par rapport à la scolarité, les enfants pour les études. Ben la génération de maintenant, comme c'est-à-dire, les neveux à mon père tout ça ben ils sont tous en France pour continuer leurs études comme pareil pour ma mère, y'a des neveux à elle qui sont tous en France quoi. Euh, c'est-à-dire des neveux et nièces qui sont nés à Wallis qui ont grandi là-bas mais euh, ils sont partis direct en France.
- 200 AML Ils sont pas passés par la Nouvelle-Calédonie  
 LO Ils sont passés par la Nouvelle-Calédonie mais ils sont partis plus loin. Ils ont cherché pour aller plus loin. Et arrivés, ils sont restés là-bas pour faire leur vie en France.
- 205 AML D'accord  
 LO Par contre nous qui sommes nés ici avec nos cousins cousines  
 AML Mum, mum  
 LO On cherche pas à aller plus loin. On est bien dans notre petit caillou.
- 210 AML Mum, mum (rires)  
 LO Oui. C'était moi avec mes sœurs on a vu la différence qu'on a parlé avec nos parents, qu'on se disait que. Ben on rigolait quoi. Ben eux à Wallis, ils cherchent pour aller plus loin en France alors qu'il ya la Nouvelle-Calédonie tout près et puis y'a tout maintenant, toutes les branches pour la scolarité. Je sais pas pour eux, c'est peut-être pas suffisant, ils veulent aller plus loin.
- 215 AML Et toi, tu as été tentée des fois de te dire que tu voulais aller plus loin ou tu te dis que tu es bien ici.  
 LO Non, je suis même pas été tentée pour aller plus loin. Peut-être si un jour je mettrai mes pieds peut-être là. C'est parce que c'est normal, je suis pas sortie. Le seul endroit où je suis sortie du territoire, ben c'est à Wallis et à Futuna mais j'ai pas été plus loin que ça mais peut-être qu'un jour si j'aurais l'occasion de passer un jour en France ou ailleurs, ben là peut-être je peux dire quelque chose. C'est juste qu'on a vu la différence. On en a parlé avec nos parents qu'on s'étaient dit c'est bizarre quand on est né ici, on bouge pas on est bien dans notre petit caillou avec les cousins, cousines qui sont nés ici mais c'est les autres qui sont nés à Wallis qui ont grandi là-bas ; ben ils sont tous partis en France et ils vivent là-bas aussi. Ils sont mariés. Ils ont fondé une famille là-bas.
- 225 AML Alors, y'en a pratiquement plus à Wallis alors.  
 LO Pratiquement plus mais ça fait pitié parce que ils sont partis et puis leurs parents ils sont tout seuls. (1s) tu vois. Ils sont tous seuls et puis en fait normalement le but à eux c'est que quand tu pars, tu reviens avec tes bagages pour voir évoluer ton pays mais là ça pas été le cas. Ils sont partis mais ils sont partis et restés. Ben c'est ça que. Moi je trouve ça dommage. Euh, ils ont eu ces occasions. Ils ont eu les bourses pour aller plus loin dans leurs études mais y'en a c'est exagéré. Ils en profitent quoi. Ils abusent quoi pi ils vont pas jusqu'au bout ben après ils se laissent. Ben c'est pas qu'ils se laissent influencer. Ben avec le mode de vie là-bas ben ils veulent faire leur vie là-bas. Seulement avec les bourses quand ils voient que tu as arrêté, tu retournes chez toi. Eux, retournent chez eux mais après ils font tout leur possible pour retourner en métropole et ils y restent. Pi eh moi, je trouve cela quand même décourageant parce que des fois moi je regarde, ce sont mes sœurs qui m'expliquent et même des fois, je reçois des mails de l'étranger, de mes cousines qui sont en France. Elles font passer des mails, genre qu'ils font des pots, tu vois tout ça qu'ils ont vu des interviews tout ça que ça parle de la politique pour Wallis et tatai tatata et puis moi ça me fait rire, je rigole. A un moment, j'en parlais avec ma sœur et puis moi je voulais envoyer un mail en disant Ben avant de discuter comme ça. Ben vous avez décidé de faire votre vie là-bas alors que vous n'êtes même pas revenus alors qu'avec les diplômes que vous avez eu, vous pouvez pas parlé comme ça. Vous êtes même pas là pour. Alors que EUX-MEMES ils vous ont envoyé pour avoir plus de compétences parce que justement, ils comptaient sur vous pour faire évoluer le pays. Non vous y êtes restés là-bas mais ensuite quand vous voyez des interviews tout ça, vous envoyez des opinions, que vous n'êtes pas d'accord pour ceci pour cela. Je suis désolée, vous avez décidé de rester là-bas. Vous n'avez plus rien à dire puisque vous n'êtes plus retourné à Wallis. Et puis voilà.

ANNEXE 5 – ENTRETIEN AVEC LO

- 250 AML Tu veux dire par là que si t'es pas sur le territoire, tu as pas le droit de parole quoi.  
LO Hum. Ouais pas le droit de parole mais c'est que ça le faire rire quoi parce que ils se plaignent à distance, ils sont loin et puis, ils se plaignent des politiciens qui sont à Wallis à comment ils gèrent le pays et eux, ils sont pas d'accord et puis voilà, ils rajoutent leur grain de sel tatati tatata. Ben c'est ça qui me fait rire et puis j'en parlais avec mes sœurs je disais, tant ils sont partis, ils ont eu les occasions, ben et puis voilà, ils ont décidé à vivre là-bas et puis ils osent donner des opinions sur la FACON comment les autres, eux-mêmes, ils gèrent le pays. Je suis pas tout à fait d'accord pour ça. Si c'est le cas ben, il fallait qu'ils reviennent chez eux et puis voilà, qu'ils évoluent le pays.
- 255 AML et toi tu aurais des opinions sur la manière dont Wallis et Futuna sont gérés en étant en Nouvelle-Calédonie.
- 260 LO Euh, pas du tout parce que j'ai pas grandi là-bas et puis je vois de loin. Je vois ce qui se passe mais je donnerais pas d'opinion. Pourquoi parce qu'on a pas grandi là-bas et puis le peuple wallisien ont voté pour ces personnes là pour gérer le pays et puis voilà.
- AML Et alors toi, tu te sens plutôt de Wallis ou plutôt de Nouvelle-Calédonie ?
- LO Hum, plutôt de Nouvelle-Calédonie, hum hum.
- 265 AML Par exemple avec les jeux du Pacifique quand il y a une délégation de Wallis, tu te sens. S'il y avait un match entre les Wallis et la Nouvelle-Calédonie tu soutiendrais.
- LO Je sais même pas parce que moi j'y vais même pas regarder les matchs, ça m'intéresse pas. (rires)
- 270 Nous de notre côté, on en voit tellement, on en reçoit tellement qui viennent de Wallis, de Futuna. Tu vois c'est des familles par alliance. On a pris cette habitude là et pour nous quand on entend y'a une délégation de Wallis et Futuna qui est arrivé et ben on dit c'est bien et voilà.
- AML Dans ta famille un peu élargie, tu parles de tes cousins, des cousins de ta mère, tout ça. Y'a souvent, souvent de la famille de Wallis qui vient ?
- LO Oui souvent de temps en temps et pis euh comment dire quand on les reçoit on parle par gestes, comment dire quand ils arrivent, les parents, ils nous convoquent après nous ben faut qu'on aille voir ces personnes là pour leur rendre visite.
- 275 AML Comment tu veux dire, ils vous convoquent. Tu veux dire que tu te sens obligée d'y aller.  
LO (1s) pas obligée c'est on veut venir, si on peut venir mais sinon, ils nous obligent pas. Ils disent et ben voilà c'est juste pour t'informer, y'a tonton, y'a tantine, y'a cousin cousine
- 280 AML Et alors quand y'a ça qui se passe, en général tu y vas ou tu trouves des excuses  
LO Euh, des fois j'y vais ou des fois j'y vais pas quoi. Moi j'y vais quand c'est des personnes vraiment proches après quand c'est des personnes un peu plus loin moi j'y vais pas.
- AML Quand tu dis des personnes proches, tu dis des personnes dont TU te sens proche ou des personnes proches dans la famille.
- 285 LO Proches dans la famille.  
AML Donc des cousins germains par exemple.  
LO Voilà. Là j'y vais tout ça mais après si c'est des personnes qui sont pas tellement proches, je vois pas. C'est pas que je vois pas l'intérêt, je me déplace pas pi voilà.
- AML Et alors ça se passe pareil dans la famille de ton conjoint ?
- 290 LO Dans la famille de mon conjoint, oui ça se passe pareil mais eux comme c'est une. Ben lui, il descend d'une famille mais ils sont que cinq garçons. Si tu veux, ces cinq garçons là, ils ont grandi comme je t'ai expliqué et euh c'est rare qu'ils assistent à des choses, genre trucs traditionnels, coutume tu vois comme nous parce que leur mère, leur père, ils ont leur façon à eux que même des fois, ils y allaient tout seul mais pas avec leurs enfants. Alors que moi, je trouve cela dommage (**d'un côté transmission de la langue mais pas des pratiques relationnelles, de l'autre transmission des pratiques relationnelles mais pas de la langue**) parce que c'est vrai que nous sommes là en Nouvelle-Calédonie mais c'est très important de savoir sa coutume aussi. Tu vois c'est important, ça nous sert pour nous, pour nos enfants pour plus tard pour que ça continue pour que enfin c'est comme un héritage il faut garder cela (**héritage immatériel**). Pour euh de son côté, je trouve cela dommage parce que nous des fois on a des choses, on a des coutumes chez nous de mon côté. Mes parents, ils nous convoquent puis on va et je lui dis à lui de venir. La première fois, je me rappelle, j'étais étonnée lui avant de venir il est allé voir ses parents, il a demandé conseil à ses parents que comment ça se passe, qu'est ce que je dois faire. Ca m'a étonné.
- 300 AML Ca t'a étonné qu'il ne sache pas.  
LO Ben oui, qu'il sache pas ce qu'il faut faire.  
AML Ses parents lui avaient pas déjà dit ce qu'il fallait faire .  
LO Et ben voilà, c'est sa mère, et son père qui lui ont dit ben voilà, tu vas chez les parents à LO tu fais ceci, tu fais cela et puis moi, je lui ai pas dit directement mais j'étais étonnée et puis j'ai vu tout de suite que j'étais là ils ont pas été habitués à ce genre de trucs quoi. Et si tu veux eux .
- 310



ANNEXE 5 – ENTRETIEN AVEC LO

- Moi, ce que je vois entre nous et eux ben c'est parce qu'eux leur côté, ils ont des coutumes, eux regardent par intérêt. Ils vont, ils se déplacent, ils vont à une coutume, euh si la personne de son côté, elle avait fait une personne de son côté, là ils se disent, là on y va. Si la personne n'a pas fait de coutume pour eux ben eux, ils se disent non, ils ne sont pas venus pour notre truc donc on y va pas mais nous, chez nous, c'est pas comme ça qu'on regarde, c'est on regarde pas ce que la personne a amené. Non, nous c'est on y va c'est avec cœur, c'est très important de le garder mais on regarde pas derrière qu'est-ce que la personne a emmené tout ça. Est-ce que la personne par exemple est venue faire la coutume pour ma fille. Comme là, je te donne un exemple. J'ai baptisé ma fille y'a pas longtemps. Y'a eu des coutumes pour ma fille mais après moi si y' a d'autres personnes après ils vont faire un événement familiaux et puis que mes parents disent et voilà moi je vais pas chercher, je vais pas demander si la personne est venue pour ma fille. Non , c'est pas comme ça que ça se passe.
- 315 AML Alors quand tu dis une coutume, c'est quoi alors. Par exemple quand tu dis une coutume pour ma fille ; ça consiste en quoi exactement ?
- 320 LO Ben ils sont, ben ça consiste ben une coutume, ils sont venus faire un geste avec tous les trucs traditionnels.
- AML Bon par exemple, c'est quoi les trucs traditionnels ?
- LO Alors, là chez nous pour un enfant quand c'est un baptême. Ben c'est des nattes polynésiennes et puis tu as le tapa et puis après tu as un grand comment dire, un grand en wallisien, en français je sais pas comment on dit (**langue et usage**). T'as tout le package d'un lit parce que c'est très important. C'est-à-dire tu as la housse, des couvertures jusqu'aux taies d'oreillers et après par-dessus t'as une tenue traditionnelle wallisienne (1s) et puis les gestes ils viennent aussi avec une enveloppe et puis pour compléter le tout avec une bouteille. Et puis voilà, c'est comme ça. Et ben voilà, c'est juste pour expliquer. De son côté à lui, moi ce que je vois/Je vois sur ces parents. Eux c'est par intérêt. Ils vont se déplacer si cette famille là est venue pour eux.
- 335 AML Ils vont rendre la coutume quoi
- LO Ils vont rendre la coutume
- AML Mais ils l'a font pas spontanément.
- 340 LO Non
- AML D'accord. Et ta fille, elle est baptisée dans quelle religion ?
- LO Catholique
- AML Et tes parents sont catholiques aussi ?
- LO Oui
- 345 AML Et ses parents à lui ?
- LO Lui aussi
- AML Et alors lui quand il parle à ses parents, il parle en wallisien ?
- LO Oui, il parle en wallisien parce qu'il parle pas en français ses parents.
- AML Et lui, il est relié pas mal à sa famille wallisienne ou juste avec ses parents ?
- 350 LO Non, juste avec ses parents. (...)
- AML Et alors toi, ça fait combien de temps que tu bosses chez KNS ?
- LO Depuis 2003, non 2004
- AML Et comment tu es entrée chez KNS
- LO Je suis entrée chez KNS en tant qu'intérim. C'était rigolo mon début. A chaque fois, eux ils, tous les jours, ils renouvelaient mon contrat.
- 355 AML Ah bon ?
- LO Ouais parce qu'en fait, je suis entrée en tant qu'intérimaire juste pour une journée.
- AML Pour faire quoi ?
- LO Pour le service environnement, pour faire le montage des dossiers.
- 360 AML Donc en tant qu'agent administratif
- LO Voilà.
- AML Et alors tu sortais de l'école quand tu as fait ça.
- LO Oui ça y est, je sortais de l'école
- AML Tu avais passé quoi comme ..
- 365 LO Ben j'avais passé mon bac pro en secrétariat sinon, j'avais fait un BEP en compta. Mais en sortant de l'école, j'avais tout de suite trouvé du travail à la banque.
- AML Hum, hum
- LO J'avais fait un an. Ben après ça, ils ont pas renouvelé parce que moi j'étais dans le réseau. Le réseau c'est-à-dire tourné dans toutes les agences. Donc c'est difficile pour être renouvelé . Ce qui fait que c'est eux qui m'ont inscrits à l'agence XXXX. Ils m'ont inscrit à l'agence XXXX. Je m'en rappelle ce jour là, je leur ai dit, c'est bien c'est gentil à vous, vous voulez pas e renouveler mais qu'est-ce que je vais faire. Ben je regrette pas parce qu'après l'agence m'a tout de suite
- 370

ANNEXE 5 – ENTRETIEN AVEC LO

- 375 contacté. Ils m'ont filé des petits contrats par ci par là en tant que caissière. Je me rappelle pendant deux ans j'ai galéré, je travaillais jour et nuit dans deux grandes surfaces en même temps. C'était difficile. Après, j'en pouvais plus. Je suis partie voir l'agence. J'ai ramené mon CV, j'ai dit c'est bon, cherchez moi un truc qui me correspond parce que là je vais, je vous aies montré, j'ai fait les preuves mais là en deux ans, c'est pas bon. Et puis voilà, ils m'ont mis chez XXXX. Ils m'ont appelé tout de suite. Tiens, ils ont besoin d'une personne pour une journée. Je suis venue, j'ai bossé et puis c'était pour le service environnement et en ce temps là, y'avait encore XXXXX. XXXXX avait besoin d'une personne et puis après l'agence, elle arrêtait pas de renouveler avec la responsable de l'environnement, ensuite XXXXX elle disait au bon écoute, on va te mettre en CDD parce que ça revenait trop cher avec l'agence intérim. et puis voilà. Mais ça m'a fait rire, parce qu'en tant qu'intérimaire, c'était renouvelé une journée, une journée puis après c'est une semaine, deux semaines, un mois, deux mois et c'est arrivé à deux mois eh ben ils ont dit ben non on va te prendre en CDD et puis voilà, CDD jusqu'à six mois et puis, oui six mois je crois ou 9 mois puis, ils m'ont fait passer en CDI.
- 380 AML Donc ça c'était en 2004 ?
- LO C'était en 2004, hum, hum. Et depuis, ben j'y suis restée et depuis, y'a des moments où j'ai un peu de regret parce que la personne qui m'a fait rentrer. La responsable elle était toujours derrière moi et elle m'encourageait à sortir de là, à continuer mes études puis je disais non, non parce que pour moi c'est bon, j'ai du travail, c'est suffisant. Avec les années qui passent, qui passent et puis je vois, je suis toujours au même stade. Pas à peu près au même stade mais j'évalue mais ça, petit à petit. Mais c'est là, je me rends compte si j'avais écouté XXXX ben peut-être que l'évolution elle serait plus rapide mais là ça monte petit à petit ben pour moi c'est pas. C'est quelque chose mais c'est pas suffisant parce que tu es obligée de traverser des années, des années pour arriver au stade alors que si j'avais écouté XXXX parce qu'elle me disait souvent (1) Mum, prend des cours du soir, si tu vois que t'as pas le temps. C'était le temps où j'étais toute seule, célibataire. Moi, je prenais pas au sérieux parce que moi je touche un salaire, tout ça. Et maintenant quand je regarde, elle avait raison XXXX. On a vraiment besoin de continuer et d'aller plus. Si on veut continuer, vraiment évoluer plus vite eh, y'a l'école puis avec le diplôme, tu peux bien. Là, là ce que j'ai y'a juste les compétences quoi peut dire. Y'a y'a comment dire. Il faut valider ses compétences. Ces compétences là parce que sinon, après=. Enfin ben voilà. Et alors des fois on se croise, elle m'appelle alors LI.
- 390 AML Et alors, maintenant que tu as ta fille, c'est un petit peu plus compliqué quoi.
- LO Voilà, c'est pour ça des fois j'y pense et des fois je me dis oh là là XXXX avait raison. (...)
- 395 AML Et du coup quand tu t'es présenté sur ce poste, quelle idée tu avais du boulot ?
- LO Dans ce poste ? Hum hum/
- AML Quoi pas ce que tu fais maintenant. Ce que tu faisais au début ?
- LO Tu veux dire, quand j'ai lu l'appel à candidature ?
- 400 AML Oui. Qu'est-ce qui a retenu ton attention. Qu'est-ce qui t'a fait dire tiens, je pourrais postuler sur ce poste là.
- LO C'est le plus que j'ai vu dans l'appel à candidatures, c'est les relations avec les autorités. Pourquoi. Parce que je sais plus si je l'ai expliqué en entretien dernièrement. Comme j'étais dans le service permitting tu vois pour tout ce qui est permis de construire, occupation des sols, tout ça. J'ai dans ce service là, j'ai eu cette expérience là. C'est-à-dire qu'on restait en relation avec pareil, le gouvernement, tout ce qui est infrastructures, la DITTT, la DIMENC. C'est un peu ce genre là, sauf que comment dire, y'avait la province Nord.
- 405 AML Donc tu t'es dis qu'avec les autorités, c'était un domaine que/
- LO Voilà. Et aussi, ce qui est administratif aussi. C'est ça aussi qui m'a attiré sur ce poste là.
- 410 AML Et alors, je me souviens plus si sur l'appel à candidatures, il était déjà dit que tu devrais peut-être être arrivé à lire et comprendre et parler de l'anglais. C'est quelque chose qui/
- LO J'ai vu euh dans l'appel à candidatures et puis comme moi je parle moyennement. Al 'oral, il faut vraiment que la personne elle me parle en anglais mais au ralenti pour bien comprendre. Après à l'écrit, y'a pas de problèmes, je comprends bien, tu vois. Mais dans l'appel à candidatures, j'ai vu pi, pour avoir, comment dire pour bien me confirmer, j'ai vu avec XXXX et puis, c'était au temps de XXXX. C'est vers eux que je me suis renseignée, il faut vraiment, vraiment, la notion anglaise dans ce. Et les deux, ils m'ont répondu que oui mais pas trop donc tu vois du coup j'ai postulé comme ça.
- 415 AML Parce que l'anglais tu l'avais appris à l'école en fait ?
- LO Oui, à l'école puis après, j'ai continué ici au boulot.
- 420 AML Parce que tu utilisais déjà l'anglais dans le permitting et tout ça.
- LO Ouais, dans le permitting parce que, comment dire, ben c'est comme ici on envoie des mails à l'étranger ben, je faisais pareil. Moi, c'était XXXXX et XXXX moi, c'étaient eux qui m'ont formé un peu là-dessus. Et j'ai eu cette formation là par eux et puis eux-mêmes, ils m'ont inscrit

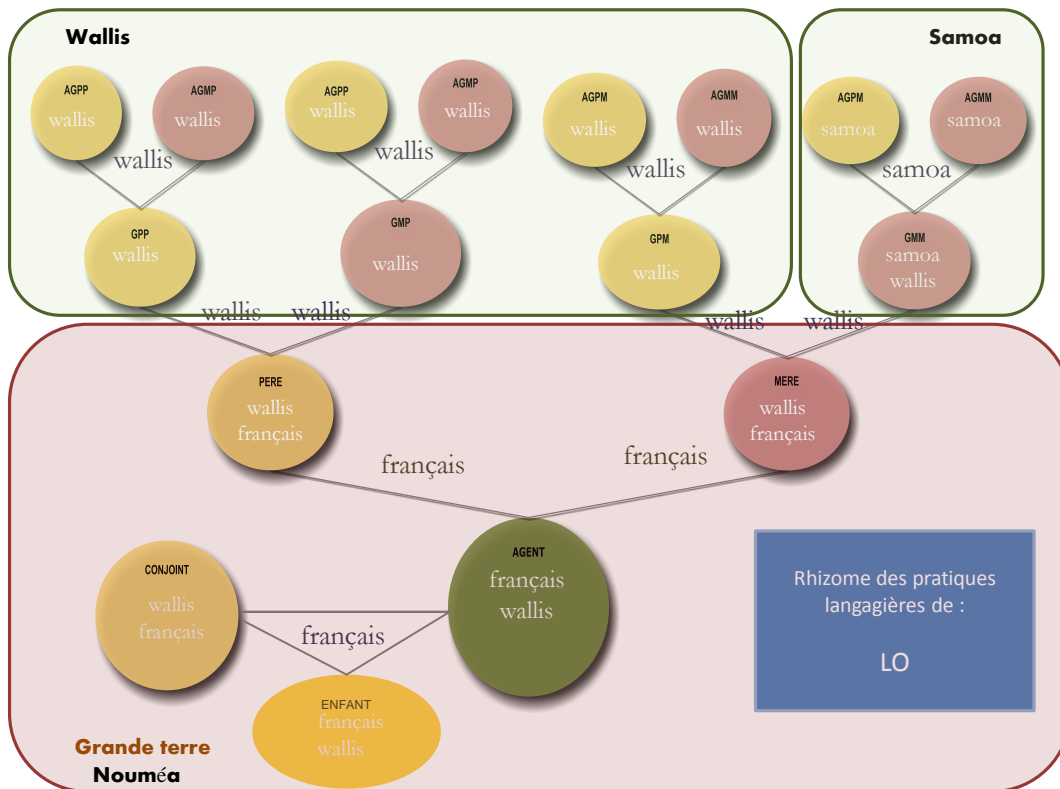
ANNEXE 5 – ENTRETIEN AVEC LO

- 435 pour une formation en anglais pour commencer en niveau moyen. Ben je suivais les cours d'anglais. C'était dans la petite pièce ici là. C'était une personne qui se déplaçait et puis elle venait donner des cours quoi puis je le faisais là deux fois dans la semaine.
- AML C'était quand ça ?
- LO Hum , c'est quand j'étais en permitting encore. C'était vers 2006, je crois, 2005, 2006. Pi après
- 440 euh , j'ai fait mon petit diplôme comme quoi, t'sais comme quoi ça y est je suis arrivée à ce niveau là pour passer à l'étape supérieure. Et puis, on était trois et puis on était contente puis bon on a envoyé un mail au responsable de formation. On disait voilà, on a eu l'autorisation de passer à l'étape supérieure. Depuis, on a plus eu de nouvelles. Et nous, on attendait, on attendait. Bon ben. Y 'a plus eu de cours.
- 445 AML Et alors du coup, en anglais maintenant , tu te sens comment ? Par rapport à l'appréhension que tu avais quand tu as commencé à bosser ici.
- LO Ben là, ça va, ça va un peu mieux. Par contre, après là au niveau de l'oral, comment dire. Ca va, je comprends un petit peu. Fin, je comprends, ça améliore un petit peu. Après, à l'écrit, ça va, ça va bien. Par contre après je sais que les phrases peut-être c'est un peu direct ou c'est pas bien formulé, c'est pas compréhensible. Là, à ce moment là, je fais appel à J ou à N ou à S. J'envoie un mail pour leur demander est-ce que c'est compréhensible pour vous. Est-ce que vous. Au début, je me rappelle, c'est toujours S qui vient derrière moi. Elle corrige mes phrases. Et depuis, je prenais les formules à Sonia et puis après comme par exemple hier, j'ai demandé un titre de séjour d'un gas de XXXX je crois. Je sais pas, il avait pas compris et puis j'ai envoyé le mail à
- 450 les deux en demandant regarder mon mail. Est-ce que c'est compréhensible. Parce que je disais que c'est une phrase, pi, plus simple pi et puis je comprends pas, il comprend pas. Du coup ben N m'a aidé avec J puis voilà.
- AML Vous vous aidez beaucoup, comme ça les uns les autres ?
- LO Oui de temps en temps mais je sais que S elle elle vérifie. Chaque fois que je prépare, elle me dit,
- 460 tu m'envoies d'abord je corrige. Puis ce qui est bien avec elle c'est que j'ai remarqué elle prend le temps avec nous à expliquer à nous dire, à comment dire, à nous . Tu vois, elle prend le temps de nous former aussi (...). Et puis ça je le prends bien parce que je vois que c'est une personne qui veut que l'on évolue. Elle hésite pas à perdre son temps rien que pour nous expliquer. C'est ce que j'apprécie. (...)
- 465 AML Et alors quand tu disais tout à l'heure quand je fais un mail en anglais, j'essaye d'être très simple. Qu'est qui pour toi prime quand tu es amené à écrire en anglais à quelqu'un ?
- LO Euh, qu'est-ce que pour moi prime ?
- AML Qu'est ce qui est le plus important. Que tu veux faire une belle phrase, que tu veux faire quelque chose qui soit correct, compréhensible, quelque chose qui soit poli, quelque chose qui .
- 470 LO Ben moi, quelque chose qui soit poli pi compréhensible. Ce que je fais moi quand j'envoie des mails en anglais mais euh avec S qui corrigeait mes phrases, j'ai vu que c'était pas suffisant, il faut rajouter des phrases, comment dire, des formules de politesse , ç a c'est normal mais y'a d'autres choses que j'ai vu qu'il faut rajouter
- AML Quoi par exemple ?
- 475 LO Mum, après je te donne un exemple. Moi quand j'envoyais un mail par exemple à XXXX. Je lui disais en anglais. Attends faut que j'essaye me rappeler ma phrase. Euh, du genre, euh Merci pour les copies de TS que tu m'as envoyé mais en fait c'était pas ça dont j'avais besoin, c'était l'extension et euh il avait pas bien compris parce qu'en fait moi il fallait bien dire carte rose mais moi je disais permit of résidence. Lui , il comprenait pas ce terme là mais le truc abrégé pink card ( problème de glossaire) et euh, c'est là j'ai capté, j'ai dit. En fait, in english moi je suis en train de traduire, mot par mot alors qu'en fait y'a plus simple que ça, carte rose (...) Il avait pas compris, du coup, j'ai renvoyé un mail et puis là, il comprend pas et c'est là que j'ai demandé S'il vous plaît aidez-moi parce que je crois c'est pas compréhensible mon anglais et eux-mêmes ils l'ont compris mais bon il fallait encore le formuler plus que ça.
- 480
- 485 AML C'est-à-dire plus précis
- LO Voilà, plus précis. C'est N quin l'a rédigé puis il m'a amené une copie. Et puis, je disais merci (rires)
- AML Et alors dans toutes ces relations que tu as avec tous ces mondes là, c'est quelque chose qui te plaît, qui te met mal à l'aise ?
- 490 LO Ca me plaît ! avec tous ces gens, par mail tu veux dire ?
- AML Oui
- LO Ah oui, ça me plaît puis, comment dire, déjà à l'extérieur d'ici avec les autorités, ça me plaît maintenant. Ben pour dire franchement au début c'était pas difficile le contact avec XXXX de la XXXX et XXXX de XXXXX.
- 495 AML En quoi c'était difficile ?

ANNEXE 5 – ENTRETIEN AVEC LO

- LO Parce que je donne un exemple avec XXXX quand j'allais le voir il me laissait pas le temps de déposer les dossiers il disait ah ouais. Et moi, je le regardais et euh j'ai pas eu le temps d'expliquer les choses et puis avec XXX de XXXX tout de suite, il envoie des mails ou il appelle. Donc moi j'étais là, y'a quelque chose qui va pas. C'est ma tête ou c'est je sais pas. Je comprends pas que. Et puis après, j'ai beaucoup médité là-dessus et je me disais y'a un truc qui va pas. C'est mon boulot, c'est ... Je voyais pas du tout. Par contre, je disais que je comprends leur réaction parce que ils sont qu'un seul à gérer pour un projet. Ca je comprends tout à fait tu vois ? Je comprends leur réaction. Ce qui fait que du coup, je laissais, je laissais. Je demandais tout ce qu'ils demandaient et après l'idée que vous avez eu c'était pas bête. L'idée que vous avez eu pour le convoquer ici pour voir. Ben là, je te mens pas depuis ce jour là. En fait, il fallait que lui, il voit le concret chez nous dans notre équipe comment on bosse parce que lui de son côté. Dans sa tête c'est qu'on se débarrassait des dossiers. C'est pas le cas. J'essayais d'expliquer. Et du coup je me disais mais comment je vais lui expliquer. Il veut rien entendre. Après que vous l'avez convoqué. Le contact entre nous deux, entre le VCC et lui ben ça va bien ben pour moi.
- 510 AML Maintenant tu as constaté que suite à cette visite maintenant quand tu y vas c'est plus sympa.  
LO C'est suite à cette visite ! Ca y est. Ben il fallait qu'il voit concrètement comment nous on bosse ici. Et puis là je suis contente. Ce qui fait que là c'est bon. On est en bonne relation. (...)
- AML Donc t'as l'impression. Ce que tu es en train de dire là c'est que le fait que les gens prennent conscience de comment toi tu travailles, ça facilite la relation. Et alors comment ça se passe alors avec les gens avec qui tu es en contact que tu connais même pas ?
- 515 LO Oui  
AML Et alors, du coup, la relation est différente. Comment tu fais avec eux ?  
LO Avec les gens que je les connais pas ? (...) Sinon le contact avec les autres personnes en dehors, si y'a des blocages. Bon c'est vrai on peut le sentir si cette personne en dehors est énervée. Je peux le sentir mais je le prends moi-même c'est le boulot quoi . Et puis c'est mon anglais aussi, faut l'approfondir (expérience personnelle des difficultés linguistiques) . Après
- 520 AML Et alors tu dirais que c'est quoi ta principale difficulté dans le boulot que tu fais ?  
LO Ma principale difficulté c'est, là là, euh, (...) au niveau des XXXX. Il faut vraiment être vigilant là-dessus. On a pas le droit à l'erreur et c'est en arrivant à ce poste là ben j'ai vu plus loin. (...) mais j'aime bien parce qu'il y a des risques là-dessus et pour voir jusqu'où je peux aller. Est-ce que je suis capable d'affronter ce risque là.
- 525

Les entretiens –transcriptions, cartographies  
 ANNEXE 5 – ENTRETIEN AVEC LO



530

ANNEXE 6 – ENTRETIEN AVEC M

*M est une jeune femme originaire de Lifou. Elle est divorcée et vit seule avec son jeune fils né de son union avec un australien à l'époque où elle avait repris des études à Brisbane dans le cadre d'une formation financée par la province des îles. Elle est la seule de l'équipe à être salariée de KNS en détachement au CCV. Le poste de standardiste qu'elle occupait avait été fermé. Elle a été tout d'abord recruté en tant qu'agent de saisie pour seconder le responsable de base de données, fonction qu'elle occupait encore au moment de l'entretien. Depuis, elle est devenue agent visa.*

- 5  
10  
15  
20  
25  
30  
35  
40  
45  
50  
55  
60
- AML Donc il était instit mais il était instit à Lifou  
M Oui  
AML Et toi, tu étais déjà née ou tu n'étais pas encore née  
M Non, je ne pense pas.  
AML Tu ne te souviens pas de ton père instituteur  
M Ben après, je me souviens qu'une fois je me rappelle, je ne sais pas ce qui a changé mais après les pasteurs avaient enfin le droit de pouvoir travailler en même temps que d'exercer la fonction d'homme d'église. Et en plus c'était la dernière année pour mon père avant qu'il ne soit en retraite. On était dans une tribu éloignée dans le Nord, il n'y avait pas d'électricité, rien, l'eau c'était dans les citernes. Mon père il enseignait c'était la maternelle et puis moi j'étais en CP. C'était juste pour qu'il travaille. C'est à partir de ce moment là que les pasteurs ont pu exercer les deux fonctions parce que jusqu'à ce moment là. C'est pour ça que je me rappelle la dernière année avant sa retraite et comme il était dans une tribu éloignée on lui a confié une petite classe de maternelle.  
AML Et alors tout la famille est allée dans la tribu ou vous êtes restés là où tu habitais au port  
M Non, on était dans la tribu parce qu'en fait quand il était pasteur, on restait sept ans dans une tribu et ensuite sept ans dans une autre tribu.  
AML Donc en fait tu as circulé dans tout Lifou  
M et je ne connais pas bien ma tribu, j'ai pas grandi dans ma tribu.  
AML T'as grandi dans LES tribus de Lifou. Et alors chaque fois vous ne parliez que le Lifou dans les tribus  
M Oui (sourire)  
AML Et ton père, tu dis il était instit mais il enseignait en français par contre  
M Oui (évident)  
AML D'accord, donc tu penses que c'était un souhait. Pourquoi est-ce que vous ne parliez que drehu entre vous et que par contre, il parlait le français à l'école  
M Ben, mon père était quelqu'un de très ...strict. Il voulait qu'on soit meilleur en lifou que. Je pense qu'il veut pas que ça se perde chez nous parce que déjà chez nous, mon père il nous a donné des prénoms kanak donc il hors de question qu'on m'appelle M. Chez nous on s'appelle par nos prénoms mélanésiens sauf à l'école bien sûr!  
AML Donc tu as M qui est ton prénom français, un prénom qui t'a été donné à ta naissance ou c'est un prénom que tu as choisi toi après  
M Non, c'est à la naissance mais chez nous on s'appelle par nos prénoms...  
AML Et alors c'est quoi ton prénom kanak  
M Loliapa, ça veut dire terre fertile  
AML Et alors toi, t'es sous le régime coutumier et tu es sous le régime de l'état civil au niveau de ta naissance, tu sais. Tu as été déclaré à l'état civil  
M A l'état civil oui  
AML Donc tu as été déclaré à l'état civil avec ton prénom  
M En français et en Lifou  
AML Avec tes deux prénoms ? Et alors tu as utilisé ton prénom français à partir du moment où tu es allée à l'école ?  
M Oui, à l'école.... M'enfin jusqu'à maintenant on doit t'appeler en français. C'est seulement dans les grandes classes qu'on nous demande comment tu t'appelles en Lifou, tu veux qu'on t'appelle comment tu t'appelles en Lifou.  
AML Mais est-ce que tu te souviens si cela été une espèce de nouveauté, de rupture d'être allée à l'école et de tout à coup être appelée différemment ou bien est-ce que ça c'est passé naturellement.  
M Non ça c'est passé naturellement (très affirmative). Non en fait depuis que je suis allée en Australie avec des coréens et puis des japonais tout ça. Les australiens, ils voulaient m'appeler par ma langue, ils voulaient aussi que je leur trouve un nom en langue mais c'est ce que j'ai refusé parce qu'en fait pour moi.... (très animée) Je veux m'amuser tu vois à donner un prénom qui signifie vraiment quelque chose dans ma culture (appartenance symbolique par le prénom)  
AML Alors ton prénom dans ta culture, il signifie terre fertile  
M Hum, hum  
AML Et alors tu es fière de cet attachement que ton père a cultivé chez vous

ANNEXE 6 – ENTRETIEN AVEC M

- M Oui, oui je suis bien contente. C'est vrai qu'avec tout ce qu'il nous a appris. Il ya quand même des mots que que, que j'ai du mal à comprendre, tu vois .
- 65 AML Tu veux dire au niveau du sens ou de/  
du sens
- AML Du sens profond
- M OUI (très affirmatif) Parce que tu sais le Lifou maintenant, c'est un peu, je veux dire comme le français caldoche. Tu vois, il ya le VRAI lifou et puis il y a le lifou... (elle fait un geste de la main)
- 70 AML D'accord, y'a le, y'a le, y'a le, on va dire le lifou un peu « classique » tu dirais
- M Hum
- AML Ah, Et ton père était quelqu'un qui avait .../  
M Qui voulait CONSERVER le lifou .... parce que moi, à mon avis, il savait que cela allait se perdre petit à petit, tu vois ?
- 75 AML Tout ça pour toi, tu penses que c'est des choses qui ont été, ben j'imagine sans doute importante, mais qui t'ont construites toi en tant que personne
- M Oui (tout bas), Oui (très bref)
- AML Et alors le fait que le français ça soit une langue que tu utilises/  
M Pour moi le français, ben j'ai su que c'est un peu comme un pont qui nous permet d'arriver à l'autre rive, tu vois. Euh, Il y a le savoir de l'autre côté, il faut cette langue pour pouvoir tu vois. Au début, je pensais qu'il n'y avait que le français parce que sur une île, à Lifou (elle rit) Après..
- 80 AML Ah alors tu pensais qu'il y avait le drehu qui était la langue de l'île
- M Oui
- AML et le français qui était la langue de l'extérieur
- 85 M Voilà mais après, après....
- AML Et alors quand tu dis le pont pour l'autre rive, c'est quoi l'autre rive
- M Ben pour moi, le pont vers le savoir, tu vois, les connaissances, l'expérience
- AML D'accord
- M Ben pour moi, hein je dis, parce que j'ai été élevé dans une tribu...
- 90 AML Donc tu dirais comment. Si tu avais à donner un lien avec le drehu, ce serait la langue de M quoi. Tu dis le français c'est la langue du savoir, des connaissances et le drehu, ce serait la langue de/
- M Oui, parce que le drehu, pour moi c'était notre langue à nous, pour nous différencier des autres.
- 95 AML Quels autres ?
- M Ben avant moi je croyais, y'avait des autres, des professeurs qui arrivaient de France. Il n'y avait pas encore les professeurs locaux. J'en ai vu après hein. Mais avant j'en ai vu on va dire qui arrivent des pays lointains (voix intense et mystérieuse) pour nous enseigner le savoir, tu vois ?
- AML Donc tu veux dire que quand tu allais à l'école. A l'école tu te trouvais en face de blancs
- M Hum
- 100 AML Qui parlaient le français
- Oui et du coup tu as associé le blanc, le français à la connaissance et au savoir, c'est ça ?
- M Oui,
- AML C'est ça ?
- M Oui ( dans un soupir)
- 105 AML Et alors le drehu, c'était votre langue à vous, c'est ça que tu as dis ?
- M Oui
- AML Et alors ce pont comme tu dis, c'était un pont que tu avais de franchir ou c'était un pont qui était...  
M Avant j'avais une tante, enfin, elle l'est toujours, elle vit toujours. Une tante qui, enfin elle était secrétaire dans une école, enfin amicale rurale, quelque chose comme ça à XXXXX. Elle avait ramené une machine à écrire mais c'était pas les machines qu'on branchait tu vois mais c'était manuel. Je trouvais que c'était (elle s'anime et sa voix rit) , enfin tu vois c'était nouveau. Bon maintenant quand je repense, tu vois c'est , je sais pas mais avant tu vois quand je voyais une, quelque chose, jamais j'aurais tu vois. Tu vois j'étais encore dans le monde, tu vois euh... parce que c'est vrai aussi qu'avec mes grands-mères qui sont aussi conservatrices personne ne m'a jamais parlé de : « Ah plus tard, tu auras ceci, tu auras cela », tu vois. Elles ont toujours voulu me conserver dans le cocon...
- 115 AML Dans le cocon familial ?
- M Parce que ma mère. En ce qui concerne ma mère, elle a jamais quitté Lifou. Mon père il a été au Vanuatu aussi. Il parle un peu. Quand il est revenu, il parle. Il dit qu'il parle anglais mais c'est le bischlar qu'il parle parce qu'il est parti au Vanuatu mais ma mère elle a été élevée pour être femme au foyer....
- 120 AML Tu dis ça avec un drôle d'air ....
- M Ben oui...
- AML Tu trouves cela anormal.

ANNEXE 6 – ENTRETIEN AVEC M

- 125 M Oui, maintenant, je trouve que cela est anormal. Euh, Tout ce que...Je l'ai vu faire des choses, tu vois que je trouvais cela normal avant et maintenant quand je repense, je me dis. Maintenant je me dis que. Maintenant je me dis que moi-même (le son s'efface peu à peu) qu'elle était un peu esclave de la famille.
- AML Et..
- 130 M Avant je trouvais cela normal ( la voix est de nouveau forte et timbrée) Il faut qu'elle fasse la lessive, il faut coud, qu'elle fasse les champs, il faut qu'elle ....TOUT
- AML Ton père c'était l'esprit et ta mère c'était
- M Elle a été élevée comme ça. Le truc c'est qu'elle ne se révol..( elle a du mal à dire le mot)) qu'elle ne révolte jamais.
- AML Et toi tu te révoltais ?
- 135 M Ben ( nous rions toutes les deux) Oui, je suis un peu. Dans la famille là, malgré que, tu vois j'ai conservé la. Mais je suis la, celle qui est PARTIE, qui a ramené un étranger dans la famille, qui a foutu un peu. BEAUCOUP le bordel.
- AML Parce que tu es allée contre ça.
- M Ben c'est une famille qui supporte pas les(inaudible) , qui supporte pas les étrangers. Ben c'est un peu le genre. Moi j'avais pas l'intention de donner .... de la terre à mon mari ou ..à mon fils..... Ben....(2s)
- 140 AML C'est lié à la terre. De faire rentrer des étrangers
- M Oui, hum, hum
- AML C'est courir le risque que la terre parte
- 145 M Hum
- AML C'est ça ?
- M Tu sais ma famille, ils ont aussi beaucoup souffert. Ça fait aussi qu'il y a eu des évènements. Tu vois. C'est aussi une famille qui a souffert par rapport aux évènements ça fait que le fait d'amener un étranger...
- 150 AML Quand tu dis elle a souffert par rapport aux évènements
- M Ben ils font partie aussi de ces gens qui ont battu, qui se sont battus pour dire : « la terre c'est à nous » (voix un peu métallique).
- AML Tu veux dire les évènements pendant les années 80 ?
- M Hum !
- 155 AML Et t'as des gens de ta famille qui ont été emprisonnés...
- M Non mais qui ont fait tout ce raffut tu vois. Qui ont participé activement à toutes ces contestations, ces manifestations. Les barrages euh....tu vois...
- AML Et toi tu étais ../ ado à ce moment là
- M Moi j'étais/ / Moi j'ai suivi...J'avais un oncle qui parlait
- 160 beaucoup et qui avait. Lui qui avait tout chez lui donc tu vois le soir on allait chez lui suivre/  
AML Tout ?
- M La télé, il avait son groupe électrogène, y'avait pas encore l'électricité.... (3s)
- AML Donc toi, tu as suivi ça à la télé ?
- M Oui quand j'allais chez mon oncle. Mais je savais que dans la famille tu vois c'est Quand ils ne parlaient, les plats de la cuisine qu'ils emmenaient là où ils faisaient leurs manifestations pour alimenter ces gens qui se cachaient, tu vois ?
- 165 AML Parce que toi...t'as..En fait tu es la seule fille dans la famille ?
- M Non, j'ai une petite sœur mais... Elle est mariée et ...elle a exactement le caractère de ma mère. C'est-à-dire elle ne se révolte jamais. Je veux dire que... ma mère c'est plus... Bon elle a été élevée comme ça toujours respecté son prochain et son aîné surtout Donc c'est le mari. Après tu exécutes les ordres (voix un peu ironique)... Ma petite sœur c'est ça.
- 170 AML Et elle est où ?
- M Ben on s'est séparés là . On est parti déposer une boîte. On a envoyé un carton pour les enfants qui sont en vacances à Lifou. Sa fille et mon fils.
- 175 AML D'accord. Donc vous êtes très proches ?
- M Oui, oui. On est très proche.
- AML Mais tu en parles jamais. Tu parles de tes frères mais tu parles jamais de ta sœur
- M Ma sœur c'est, c'est, c'est aussi ... (3s) C'est quelqu'un que j'ai envie de de... Ben enfin après, c'est vrai que ça la regarde elle mais ... Ben mais si je je je . Je suis toujours à un doigt de lui dire de quitter son
- 180 mari.
- AML Ah bon ( nous rions)
- M Donc tu vois c'est pour ça que...
- AML Ils ont des enfants ?
- M Ils ont adopté une fille mais elle a pas d'enfant avec son mari ( la voix a baissé). Tout ce qu'elle vit, tu
- 185 vois, tout ce qu'elle vit, tu vois....Moi c'est le premier jour que je serai partie tu vois.



ANNEXE 6 – ENTRETIEN AVEC M

- AML Tout ce qu'elle vit avec son mari ? Tout ce que son mari lui fait subir tu veux dire ?  
M OUI (3s) et euh....
- AML Elle est mariée depuis longtemps ?  
M Oui, elle est mariée depuis 87, eu 98.
- 190 AML Elle travaille ?  
M Alors elle aussi c'est un cas. Elle a des diplômes mais euh elle travaille chez des particuliers, elle fait le ménage ( dit vite sans reprendre son souffle)
- AML Qu'est-ce qu'elle a comme diplômes quand tu dis qu'elle a des diplômes ?  
M Euh. Bac secrétariat. Je sais pas ce qui se passe. Je sais pas pourquoi elle euh. Elle STAGNE. Depuis son mariage elle est toujours au même niveau hein. Pourtant je lui dis, regarde. Regarde moi euh.. Tu, parce que déjà que. Elle, elle a pas un patron mais elle a plusieurs patrons : Koutio, Magenta... l'autre c'est Faubourg. Comme ça dans la semaine. En bus en plus. Elle dépense ppour le bus que son salaire, tu vois ...
- 195 AML Mais alors, tu penses qu'elle est heureuse ?  
M Ben moi je dis toujours qu'elle est pas heureuse, après je crois qu'elle dit le contraire (toute petite voix. Nous rions)
- AML Ah, vous n'êtes pas d'accord sur ce point.  
M Oui. Parce que sinon, tu parles plutôt de tes frères. Tu as combien de frères ?
- 205 M Moi j'ai... attends.... L'ainé s'appelle Victor. Alors lui il est parti vivre chez sa copine qui est une vanuataise. Je ne l'ai jamais vu. Tout le monde en parle. Tout le monde l'a vu sauf moi parce que moi mon trajet c'est travail maison, travail maison, plage ou autre chose. Celui qui s'est marié qui a emmené les enfants en vacances à Lifou. L'autre qui vient de trouver du travail à Biscochoc pour quelques mois et euh. Ben y'en a un qui est décédé et un qui a été adopté donc ça fait 4 avec nous (...)  
5 le petit frère.
- 210 AML En fait, tes frères, ils te préoccupent plus que ta sœur au quotidien...  
M Ben (3s) C'est surtout les deux là (débit très lent), ces deux là.
- AML Les deux plus jeunes ?  
M Non le dernier. En fait, j'ai un autre petit frère, j'ai deux petits frères. L'autre il a été adopté mais c'est toujours mon petit frère. C'est un oncle .., c'est un oncle qui l'a pris, c'est le frère de mon père mais le frère de mon père est décédé donc mon frère il est avec sa mère mais sa mère, bon... tu vois c'est, c'est , C'est....
- 215 AML C'est des vies difficiles tout ça.  
M OUAIS, pi y'a pas de travail et quand mon oncle il est mort, le frère de mon père (très bas), il travaillait à Nouville au CHS là ... tu vois... Il a... Ma tante, bon elle a toujours compté sur mon oncle. Il est mort, il a rien laissé quoi je veux dire Chez nous c'est comme ça (la voix tombe). Maintenant , je, le (elle cherche ses mots) les les jeunes générations prennent un peu plus d'assurance tu vois. Ils souscrivent à des assurances pour les enfants plus tard, la femme plus tard où le mari plus tard mais les générations d'avant ne faisaient pas ça (voix pointue rapide). Ca on héritait de la terre , t'vois . Ca fait que quand mon oncle il est mort, il avait rien... ma tante elle s'est retrouvée sans RIEN et mon petit frère, fin qu'ils ont adopté, euh, ben lui euh, cccccc'était le délinquant, hein jusqu'à maintenant hein (voix tombe) . ENFIN, ça fait que j'ai deux petits frères qui sont les délinquants de la famille.
- 225 AML Ils sont déjà allés au camp est et tout ?  
M L'autre là oui. Par contre, le petit frère qui est avec moi, je crois qu'il est déjà. Il est connu à la salle de dégrisement du commissariat (elle rit, profonde respiration, soupir) Ouais... Par contre, il est pas encore allé au camp est.
- 230 AML et alors eux, ils ont connu ton père ou pas tellement en fait.  
M Oui, oui, mon papa il est mort que qu'en 2006 et ma mère en 99 (...) Ouais... Mais euh, après , ça , me ( elle hésite) ca me préoccupe parce que tu vois on leur a donné l'excuse, enfin surtout mon petit frère , il a perdu notre mère et de notre père en si peu de temps. Il était encore, il avait la vingtaine tu vois, pas encore assez mur mais maintenant il va bientôt atteindre la quarantaine puis, enfin je veux dire bientôt, dans quelques années mais là, il pas encore cette notion de survie, tu vois.
- 235 AML Tu dis cette notion de survie, c'est quelque chose que toi tu penses que tu as (dit très bas) ?  
M Comment ( elle se racle la gorge)
- 240 AML Cette notion de survie, pour toi, ça veut dire quoi ?  
AML Ben pour moi, se débrouiller, hein, avoir un travail. Avoir quelque chose de fixe **ou même** temporaire mais pas juste aller comme ça à la dérive, pleurer sur son sort. Fin, moi je dis pas qu'il faut pas pleurer. Moi, je l'ai beaucoup fait, pleuré mais après, tu vois ( elle tape la table) il faut agir parce que là y' a un (...)
- 245 AML Et alors avec tes frères et sœurs, maintenant, tu parles en français ou tu parles en drehu ?  
M Ah non, moi je parle en Lifou. Avec mon fils, je parle en français. Par contre, mon fils ne connaît pas le lifou. Il a appris comme ça sur le tas mais...

ANNEXE 6 – ENTRETIEN AVEC M

- 250 AML T'as pas envie qu'il l'apprenne  
M (2s). Ben lui heu. Je me suis heu, comment on va dire (4s). J'ai négligé de lui apprendre le lifou à partir du moment où, je me suis dit bon, ben si ma famille me dit que mon fils n'aura pas de terre, mon fils n'hériterait pas même de la terre de ses oncles. Ben, TANT PIS il apprendra pas le lifou (**le lien entre la famille, la terre, la langue**). Voilà
- 255 AML Donc en fait, est-ce que, est-ce que tu irais jusqu'à dire que tu lies le Lifou avec la terre ?  
M (3s) Oui, moi je dirais ça. (4s)  
AML Donc pas de terre pas de lifou  
M (elle rit) Oui. Mais bon après c'est pas vrai parce que y' a des petits jeunes originaires de Lifou qui passent qui parlent mal le lifou. Enfin pas parle mal, je veux dire. Qui se trompe tout le temps, tu vois. Moi je veux dire
- 260 AML Mais par exemple toi par exemple, parce que tu es. Je ne suis pas du tout à même de savoir comment tu parles le lifou parce que je ne connais pas le lifou. Par contre, je suis à même de sentir la manière dont tu parles le français, le soin que tu as, la qualité, le sens que tu cherches à mettre dans tes mots. Et tu penses que cette manière que tu as de vouloir toujours parler juste, bien, approprié en français, c'est quelque chose que tu tiens de la manière que tu as eu d'apprendre le lifou ou c'est.... Tu fais un lien entre ces deux choses là ou pas du tout ?
- 265 M Ben moi oui parce que j'ai toujours par la traduction  
AML Par la traduction ?  
Ben oui, parce que moi quand je parle en lifou c'est Shuut( elle fait un bruit de sifflement de quelque chose qui va très vite), quand je parle en français, ben comment on dit ce mot là, ben il faut traduire, mais, c'est pas exact parce que des fois y'a des mots en français qu'on retrouve pas, enfin ( elle tape la table un coup léger) que je retrouve pas dans mon dictionnaire là qui existe sûrement avec les, les vieux mais après ..
- 270 AML Tu veux dire que encore maintenant, quand tu parles français, tu as l'impression que tu traduis du lifou vers le français ?  
M Ben maintenant, quand je parle euh. Ben par exemple L quand elle parle le français ou toi, c'est normal, c'est naturel. Ca arrive comme ça. Moi des fois j'ai peur de me tromper. Je me dis .... (2s) tu vois ( 1s)
- 275 AML T'es pas sûre de toi ?  
M Oui, des mots. On peut pas  
AML Mais tu dis toi-même que dans le drehu, y'a des mots aussi que tu connais pas. Dans toutes les langues, y'a des mots qu'on connaît pas.
- 280 M Mais en français, c'est pas comme pour vous. Ca sort naturellement. Moi /  
AML Tu veux dire que le français pour toi, ce serait l'équivalent pour moi du dréhu ?  
M Voilà ! mum, mum.  
AML Oui mais par contre, parce qu'à côté de ça, tu parles vachement bien l'anglais aussi.
- 285 M Oui par contre l'anglais. Ca c'est un truc moi je déteste les maths mais l'anglais j'adore. C'est arrivé comme ça quoi tu vois. Par contre, ma petite sœur, les maths, c'est quelque chose qu'elle adore par contre les langues. Ben j'aurais passé combien de temps à lui apprendre, mais avec de la volonté, elle n'y arrive toujours pas tu vois ? Tu sais pas comment l'expliquer  
AML Alors toi tu as découvert l'anglais comment ?  
M Moi, j'ai découvert l'anglais qu'au collège. Déjà, on a un BEAU prof d'anglais (elle rit)
- 290 AML Un beau garçon, tu crois que ça a joué.  
  
Bon oui puis après, tu vois même qu'on avait eu un beau prof de sciences naturelles mais moi j'avais eu des mauvaises notes (je ris) mais bon l'anglais (nous rions). L'anglais ça c'est passé, c'est c'est. Tu vois les maths. Par contre les maths à un moment mon père, il avait loué sa maison en tôle à des métros qui sont arrivés et il s'est avéré que c'étaient des profs pour le collège où j'étais. C'était ma prof de maths. Eh bon. Donc, elle a bien voulu, me donner des cours mais ça rentre pas.
- 295 AML Par contre les langues oui  
M Par contre Les langues, surtout l'anglais  
AML Parce que tout à l'heure tu disais que petite le français c'était le pont qui/ allait t'amener vers la savoir et la connaissance
- 300 M Oui  
AML Et l'anglais alors dans tout ça ?  
M Ben l'anglais j'apprenais comme ça. Ben, pour moi c'était. Ca faisait partie de ces matières obligatoires quoi , tu vois comme l'histoire et géographie. Y'a quelque chose avec moi, c'est que je déteste apprendre quelque chose par cœur mais bon. L'anglais, tu vois même si je l'apprenais pas c'était bizarre. Même si je l'apprenais pas, j'arrivais toujours à trouver la bonne réponse. Tien avec l'anglais.../
- 305 AML C'était naturel/  
Je sais pas ce qu'il y avait.

ANNEXE 6 – ENTRETIEN AVEC M

- 310 AML Et alors tu dirais que l'anglais c'était aussi un pont  
M Ben non pour moi, c'était quelque chose qu'on ajoutait aux autres matières.  
AML Ah donc c'était une matière scolaire.  
M Oui, voilà  
AML Et tu aimais bien l'école ?
- 315 M Pfuu, pas trop. J'aimais pas l'école.  
AML Et en même temps, tu disais que l'anglais c'était une matière scolaire mais y'a bien un moment où c'est devenu autre chose.  
M Ben oui, c'est devenu quelque chose d'**utile** pour moi à partir du moment. Ah, hein. Je suis arrivée à un point où j'ai réalisé que en maths, j'avais de mauvaises moyennes et en anglais j'avais les bonnes moyennes donc fallait à tout prix que je travaille l'anglais que j'avais pas vraiment besoin de me mettre deux heures comme pour les **maths** pour comprendre quelque chose alors que pour l'anglais, j'avais besoin de moins de temps pour assimiler autant de choses. Par contre en maths, je pouvais passer deux heures sur un truc et puis ça sortait toujours pas ( elle tape la table).  
AML donc tu travaillais beaucoup alors.
- 325 M Ouais ! Ben je travaillais plus que les autres pour pouvoir maintenir une moyenne quoi. Y'avait des élèves qui, ben, **Je sais pas** . Y'avait des élèves qui n'avaient pas besoin de travailler autant pour avoir des résultats extraordinaires à la fin du trimestre. En fait la personne qui a hérité, enfin je veux dire, du savoir de mon père. C'est ma petite sœur. Elle se tapait les félicitations par çi, tableau d'honneur par là tu vois. Moi j'ai jamais eu ça mais je travaillais toujours dur pour arriver à atteindre une moyenne.  
330 Tu vois c'est ..  
AML Est-ce que ça rentre en ligne de compte dans le fait que tu dises maintenant que tu ne comprends pas que ta sœur..  
M Mum, mum Oui. Et moi aussi je lui dis arrête de travailler comme ça, tu travailles dur. Tu es en train de t'user pour des choses. Si papa y savait que tu es femme de ménage. Il aurait pas payer toutes ces études pour que. Tu vois ?  
335 Elle dit, je sais, je sais, je vais passer un concours. Je vais faire ceci, je vais faire cela.  
AML Bon donc toi en fait, tu as fait toute ta scolarité, primaire, collègue à Lifou.  
M Oui  
AML Et tu étais sortie de Lifou avant de venir au lycée ici ?
- 340 M Non  
AML Toujours lifou, lifou. Et alors, comment est-ce que ça s'est passé quand tu es arrivé ici.  
M Ben déjà j'ai peur de tout alors j'étais paniquée. Je pleure. Moi, j'étais partie au lycée pour faire le brevet professionnel au lycée en haut là, à côté d'Escoffier. Le lycée commercial . J'étais en internat. Y'avait l'internat qui se trouve au collègue Baudoux. C'est là que j'ai passé toute l'année. Enfin, je sors le week-end et les grandes vacances, je repars à Lifou. Les vacances scolaires de 15 jours ou une semaine mais les week-ends, je vais chez mes correspondants. C'est le frère de mon père.  
345 AML (2s) C'est pas top  
M Ben je pleurais tout le temps. (elle rit) Je retourne à Lifou. Je pleure après mes parents presque comme si j'étais à la maternelle mais bon. Parce que mes parents ils se déplaçaient pour venir me rendre visite.  
350 AML T'avais des parents très attentifs alors ...  
M Euh...oui...et puis ben c'est mon père qui paye tout. Y'a un truc, ma mère, elle a jamais géré l'argent. Dans ma famille c'était mon père. Ma mère, elle venait parce que c'était Nouméa, qu'il fallait qu'elle **choisisse** mon linge ( elle tape la table) pour pas que je mette n'importe quoi.  
AML Très stricts.
- 355 M Oui  
AML Et alors, une éducation stricte comme ça avec un sens aigu de la langue et de tout ça. C'est quelque chose dont tu penses que c'est une force pour toi ( elle se racle la gorge)  
M Oui, c'est une force. Maintenant qu'ils ne sont plus là. Je dis que je suis fière de ce qu'ils m'ont appris et surtout de notre façon de vivre. Je respecte mes oncles, ma famille, mes collègues. J'aurais du mal à manquer de respect envers quelqu'un tu vois. Même si je le fais. C'est ce qui s'est passé entre moi et mon mari. J'en suis venue à des actions. Mais après je regrette (inaudible) tu vois ?  
360 AML Et donc tu fais ton lycée ici et comment tu te retrouves en Australie ?  
M Là c'est, c'est. Tu vois, j'ai fait le lycée après je suis pas allée au-delà de mes études ( bas)  
AML Quand tu dis au-delà de tes études, c'est quoi ?
- 365 M Ben vers l'université...  
AML Mais tu as passé ton bac  
M (inaudible) après ça c'était genre, voilà j'ai fini. J'avais l'impression qu'il fallait faire ça et puis après. Ben pour faire plaisir aux parents ( elle rit) . En fait tu sais que mon père il nous astiquait quand on avait de mauvaises notes. C'est pour ça que je travaillais dur pour moins ..
- 370 AML Il vous astiquait beaucoup ?  
M Ben quand il recevait les bulletins de notes mais ce n'était pas pour un rien

ANNEXE 6 – ENTRETIEN AVEC M

- AML Mais c'était quoi vous astiquer ?  
 M Ben, ben, il va, ben, ben. Déjà il prépare les branches bein, euh d'une longuuueur précise, d'une épaisseur qui va bien faire mal ( elle rit).
- 375 AML et tu le voyais choisir ?  
 M Non, moi je voyais seulement quand j'entrais et que je voyais les branches qui s'étaient là. Moi, je suis restée. Je veux pas dire qu'ils m'ont torturé non. Quand on fait des bêtises, on nous astique ( tout bas) pas le genre de papa. Maman elle ne nous astiquait pas, c'est papa. Mais il donne pas un coup de pied aux fesses, une gifle par çi, une casserole par là non. Tu te mets là, il dit tu sais pourquoi je te donne une correction, c'est parce que Pardon, je ne referai plus jamais. Bon, ça c'est la phrase qu'on dit chaque fois (elle rit) ah mais tu as déjà dit ça la dernière fois (elle rit toujours). Maintenant je me rappelle de ça quand je suis avec Toupan. ( Nous rions) Quand il dit, je suis désolé maman, je referai plus jamais, c'est la dernière fois. (Elle tape dans ses mains en riant.)
- 380 AML Mais toi tu l'astiques, XXX ?  
 M Oui. (elle fait le geste de le fesser) Des fois il s'en prend  
 AML Tu lui donnes des fessées ?  
 M Oui  
 AML Tu l'astiques pas, C'est pas la manière. C'est pas la même technique ?  
 M Non non. Peut-être qu'à Lifou les grands-mères elles l'astiquent comme ça. Elles demandent toujours « ca va bien ? ». Parce que nous Les grands-mères, c'est un peu, (...) les reines de mon point de vue, les reines, les reines de l'éducation. Tu dis un gros mot et ben tu ramasses la branche. Tu fais ceci de travers, tu ramasses la branche. Ben maintenant les grands-mères, elles sont plus . parce que c'est des grands-mères de la nouvelle génération ( elle rit) mais je veux dire tu vois.
- 390 AML Mais alors toi, tu te faisais astiquer par ton père et tes grands-mères ?  
 M Oui. Mais en fait, les parents de mon père étaient décédés. Je ne les ai jamais connu mais c'était plutôt du côté de maman. Mes grands-mères. **Les sœurs** de la mère de ma mère. Par contre, ma grand-mère, la mère de ma mère, elle est très calme, très calme.
- 395 AML Et alors toi quand tu dis que ton père il vous astiquait comme cela et maintenant je fais pareil avec Toupan mais ton père c'était quelque chose d'assez calculé, froid, détaché. Toi quand tu donnes une fessée à Toupan c'est pareil, c'est  
 400 M Non,  
 AML C'est plus spontané ?  
 M Voilà c'est spontané, je m'énerve  
 AML Parce que tu t'énerves après lui  
 405 M Oui, je lui dis Toupan, qu'est-ce que c'est Oui maman. Parce qu'en fait après il oublie, quand je marche par exemple sur son camion que j'ai failli tomber à la renverse, ben là, suist pump  
 AML C'est pas tout à fait la même chose que ce que faisait ton père avec lui.  
 M Mon père c'était plutôt quand il recevait les bulletins ou quand il nous surprenait à dire un gros mot.  
 AML Ouais  
 410 M Ouais  
 AML Et donc tu passes ton bac en te disant Voilà, maintenant, j'ai fait ce que mes parents attendaient de moi.  
 M Voilà  
 AML Donc à partir de là, tu fais quoi ?  
 415 M A partir de là. En fait, à partir de là, je dis je veux plus aller à l'école. Mon père s'énerve. Ma mère essaye de trouver une solution. Je, je pleure. Je fais, tu vois, tout un bintz pour ne jamais retourner à l'école. Alors, c'était pendant les vacances quand on est retourné, mon père, il me demande ce qu'on allait faire pour notre billet de retour, quelles seraient les meilleures dates pour retourner. C'est là que j'annonce, je ne veux plus faire l'école. Non, c'est pas vrai.. Non je ne veux plus faire l'école. Je me remets à pleurer. Je veux plus, je veux plus. Même si tu m'envoies faire l'école, je ferai RIEN. Tu vois je. Et mon père... donc il s'énerve, il m'astique. Ben, il me prend de côté. Ben, on va. Tu sais pourquoi je t'astiques, pour que tu retournes à l'école. Il m'astique, ça marche toujours pas. Ma mère qui essaye de trouver une solution . Alors, alors, elle va au centre. Il était pasteur dans une tribu au Nord donc ma mère elle va au centre et elle va voir la femme de son frère. La femme de son frère travaille à la banque et puis la femme de son frère elle dit. Donc ma mère elle connaît rien de ce qui faut faire. C'est là qu'elle dit écoute. Donc y'a une antenne de l'agence pour l'emploi à Lifou. Comme je veux plus faire l'école, je vais aller là bas, on pourrait me renseigner, y'aurait des séminaires, des formations de tout. Peut-être que je changerai d'avis en voyant que les informations par ci par là, pour faire ceci, celà.
- 425 AML Donc ma mère elle revient, elle m'en parle ; va voir l'agence pour l'emploi pour te renseigner. Bon ben j'y vais. Je me renseigne mais je change toujours pas d'avis. Bon ben finalement j'ai ma carte de demandeur d'emploi et le monsieur qui travaille là bas qui était en ce temps là directeur de l'agence pour l'emploi, c'est quelqu'un. C'est un cousin donc il suit. Chaque fois qu'il y a une formation, il m'envoie une convocation. Quand il y a un séminaire, il m'envoie une convocation. Donc, je suis
- 430

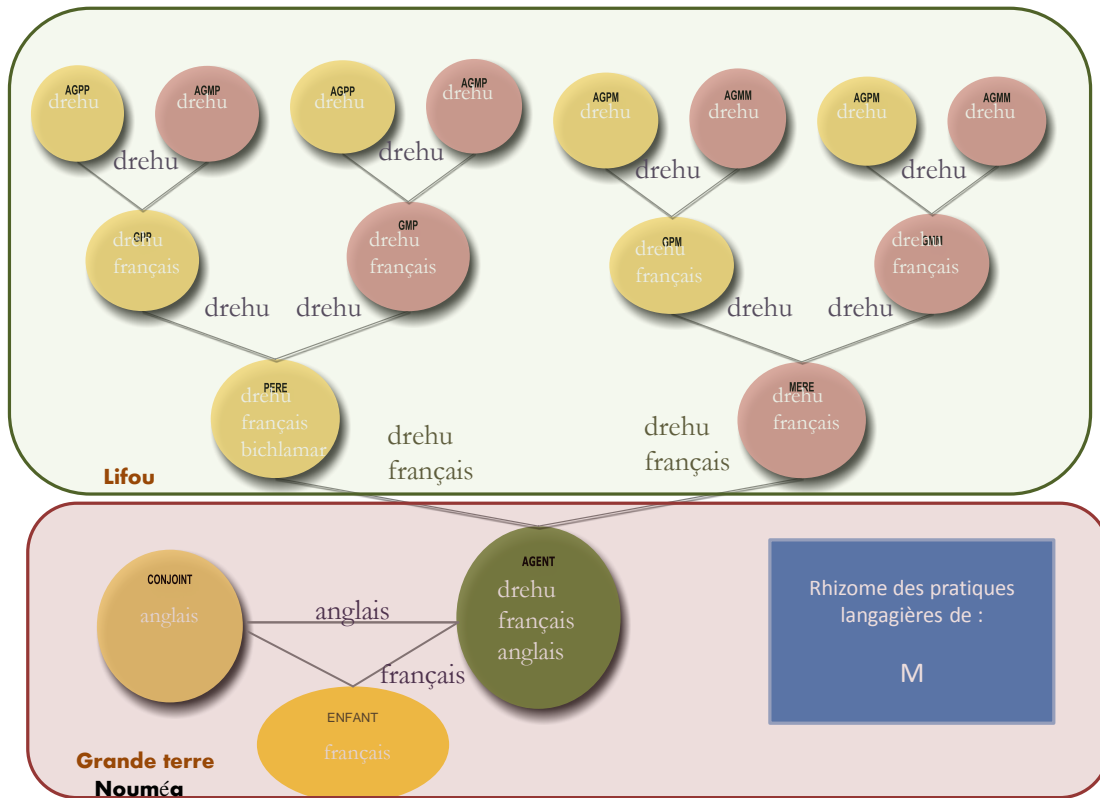
ANNEXE 6 – ENTRETIEN AVEC M

- 435 toujours, tu vois ( elle tape la table) puis après un bon bout de temps, je postule pour un travail de réceptionniste pour un, une agence, enfin pas une agence. C'est un peu comme l'office du tourisme mais c'est le centre de la mairie qui s'occupe un peu des touristes Et c'est là que je me rends compte que j'ai vraiment besoin de mon anglais. C'est au moment où ils organisaient les trips des Pacific Staaaaar, j'allais faire. J'allais au port pour tenir le stand de, d'accueil, les orienter vers les sites à voir.
- 440 AML Quand les paquebots arrivent ?  
M Oui, parce que c'est tout récent l'organisme là. Maintenant, ils ont eux-mêmes leurs guides touristiques, leurs hotesses d'accueil.  
AML Donc c'est là que tu te dis, l'anglais me manque  
M Donc là j'arrivais à chaque arrivée de bateau (elle frappe la table) et avant c' était limité quand même c'était les samedi. Avant c'était peut-être deux fois par mois, maintenant c'est tout le temps mais avant.
- 445 C'est là qu'ils ont aussi pris conscience l'organisme... Et c'est là que après j'ai cherché par tous les moyens de me former en anglais. C'est là que je découvre dans le journal et aussi à l'agence pour l'emploi la bourse australienne et c'est comme ça que je suis partie en Australie. D'abord j'ai essayé avec la bourse néo-zélandaise. J'y suis arrivée jusqu'à l'entretien mais j'ai pas été prise. L'année suivante, je tente avec la bourse australienne, j'arrive à l'entretien et c'est passé donc après, je suis partie en Australie. Eh ben, je suis partie pour étudier. J'ai fait ce qu'il faut bon ben parce que je suis revenue avec le diplôme qu'il fallait mais en arrivant, il fallait travailler dans le tourisme ( elle dit en riant) parce que je suis partie. Parce que on avait chacun nos projets, tu vois. Y'en a qui faisaient de l'audio visuel, y'en avaient qui travaillaient pour des classes spécialisées ou la pépininières. Y'en a un qui travaillait pour radio djido
- 450 T'es partie, c'était en quelle année ça quand tu es partie ?  
M En 99  
AML Donc ta maman venait de décéder.  
M Non elle est décédée quand je suis en Australie  
AML Et tu es restée combien de temps .
- 460 M Deux ans, parce qu'il fallait faire. En fait c'était juste un an et demi de formation mais il y avait les six mois de cours d'anglais intensifs avant. Après, je suis revenue et euh ben comme pour les 400 cadres, on a un projet, on a présenté son projet et puis il faut revenir travailler pour le pays. Mais moi je fais partie de ces cas qui n'a pas suivi la REGLE.  
AML Parce que  
M Quand je veux dire la règle c'est parce que j'ai été formée plutôt dans le tourisme tu vois  
AML Mum, mum  
M Guide touristique tu vois  
AML Mum, mum  
M Donc je devais revenir pour travailler dans le centre des îles à Lifou, le CEMED
- 470 AML Et alors qu'est-ce qui s'est passé ?  
M Ben quand je suis revenue ben, je suis revenue avec un australien  
AML Pendant que tu étais en Australie, tu es tombée amoureuse d'un australien  
M Ouais. Je suis revenue  
AML Un australien qui était originaire de, qui avait toujours, qui était né en Australie
- 475 M Mum,mum  
AML Tu connaissais sa famille  
M Euh, quand on était là bas oui on a rencontré sa famille. Enfin, quand je suis revenue, je suis pas venue avec lui, comme mon visa d'étudiant, j'ai un visa d'étudiant. Mon billet de retour avait été fait par rapport à la fin de l'année scolaire. Je suis revenue et quand je suis revenue ben je suis... Je, je devais reprendre. Je suis revenue, je devais travailler. Donc je suis revenue, j'ai travaillé. J'ai travaillé, donc quand il est revenu ben voilà c'était tout chamboulé mais j'avais l'im. Quand je suis revenue. Quand je suis partie de l'Australie, je, ben pour moi c'était fini, je savais que j'avais un visa étudiant que je retourne à Lifou. Bon, je reprenais ma vie parce qu'avant de partir, je travaillais pour l'office.
- 480 AML Donc en fait, tu reprenais ta vie d'avant. Et puis j'aimais bien travailler là bas, j'étais la seule fiiiille avec plein de garçons. C'est pas le fait d'être avec plein de garçons autour mais je veux dire j'aimais BIEN travailler là bas. J'étais la seule fille. J'étais la seule à parler anglais. Les autres, ils étaient tous là (elle fait une mimique, nous rions) tu vois
- 485 AML D'accord  
M J'étais sollicitée, tu vois à chaque fois Mireille, Mireille, y'a un bateau/  
490 AML Et alors qu'est-ce qui s'est passé ?  
M Ben je suis revenue, j'ai travaillé, ben normalement comme. Quand je suis partie, j'ai pas démissionné, j'ai demandé un comment on appelle ça un truc sabbatique où tu pars pas de salaire. Tu reviens, je récupère ma place. Mais en fait quand je suis revenue, j'ai commencé à dire mum, bon maintenant que j'étais complètement bilingue, je vais voir si mon salaire allait changer. Bon, j'ai vu que ça changeait pas. J'en parle à mon oncle qui est dans le conseil d'administration. Parce qu'en fait le CEMED c'est
- 495

ANNEXE 6 – ENTRETIEN AVEC M

- une association de type 1901 donc il y a un bureau. Donc je connaissais le président qui était mon oncle. Parce que tu vois, là c'est tout le monde ( elle fait des gestes et comprend que je comprends d'autant que je ponctue avec des mum, mum) eh euh, alors, je lui en parle et puis il me dit eh ben tu arrives, laisse nous le temps de voir ça. Il faut aussi que nous chaque année, on vote le budget donc on a va proposer au conseil d'administration. Je dis bon ben oui. Je commence à parler de salaire, genre, en plus tu mets toujours dans ma fiche de salaire secrétaire, tu devrais voir avec la mairie leur grille. C'est là que j'ai commencé à voir plus loin que toujours accepter. Oui, j'ai un salaire, oui j'ai un salaire, oui j'ai un salaire....
- 500 AML C'est là /
- 505 M Là j'ai regardé de plus près
- AML Le voyage en Australie t'as changé ?
- M Oui. Tu sais ça m'a changé parce que quand je suis arrivée là bas, j'ai vu les femmes conduire. Je te jure parce comme je suis jamais sortie de Lifou. Donc à Lifou, je voyais mes tantines conduire les voitures mais c'est tout ce que je voyais. Quand je suis arrivée là bas, je voyais des femmes conduire des trains
- 510 ou des camions, ou des gros bus. T'vois j'étais Tu vois ? J'étais. Après c'est là que j'ai compris que bon ben ouais, c'est pas comme à Lifou où les femmes, les femmes n'ont pas accès à tout quoi (3s) Ouais, ouais
- AML Entretiens, tu étais aussi tombée amoureuse. Ca avait changé des choses ça non quand même ?
- M (4s) Ouais ça a changé beaucoup de choses (voix profonde)
- 515 AML Mais t'étais amoureuse, t'étais amoureuse ou vous viviez ensemble déjà ?
- M Non j'étais amoureuse...
- J'avais pas prévu le mariage tu vois. Peut-être que c'était la mort de ma mère qui faisait que j'avais besoin de ma rapprocher de quelqu'un. Parce que quand je suis partie, je suis partie.
- 520 AML Tu veux dire Quand tu es revenue, quand tu as quitté l'Australie, tu pensais pas
- M Non
- AML Parce qu'en fait, il est venu lui ?
- M Oui. Il a fait tout un remue ménage pour me retrouver. Tu sais notre histoire ça a quand même fait tout l'aérodrome. Les gens qui voyaient un australien débarqué, qui pleurait et qui cherchait un jeune fille qui s'appelle Mireille Ujicas
- 525 Ben avant le gens il me regardait d'un air. Tu devrais être fière de ton mari. Il est venu te chercher.
- AML Donc ça c'est une partie de l'histoire que je connaissais pas .
- M Parce que quand il est arrivé, j'ai déjà accouché et j'ai reconnu l'enfant
- AML Parce que quand il est arrivé, t'avais déjà Toupan ?
- M Quand je suis arrivée ici, je me suis rendue compte que j'étais enceinte (...) j'ai eu la trouille de ma vie :
- 530 Oh mon dieu comment je vais apprendre ça à ma famille. Au début j'ai essayé de dissimuler aussi longtemps que je l'ai pu mais tu sais les grands- mères, elles ont toujours l'œil. Donc elles me posent des questions jusqu'à me harceler, me donner un ultimatum. Tu vois, tu me dis la vérité ou je te fais ceci, cela 52S° Ouais, puis j'ai fini par dire. Parce qu'en fait, moi je n'ai pas eu de grande sœur mais j'ai eu des cousines et j'avais un peu suivi, genre quand ma cousine était enceinte, ses parents sont
- 535 venus voir mes parents, faire la coutume pour leur dire, voilà notre fille elle est enceinte. Ils voulaient pas qu'ils apprennent comme ça de bouche à oreille. Puis je crois il ya un certain rituel. Et puis voilà quand j'étais enceinte, ma grand-mère, elle a commencé à me harceler jusqu'à me menacer, jusqu'à ce que je dise la vérité. On a fait plusieurs chemins. Enfin, je dis cà chemin. On va faire la coutume, on va le dire à ces personnes, ces personnes m'emmènent le dire à cette personne puis après on va le dire à mon père. Là mon père, il a perdu la tête donc oui, donc il accepte.
- 540 AML Donc tu as été prise en charge par les grands-mères (1s) pour te ramener dans la coutume
- M Oui
- AML Et toi, ça te parlait ou tu étais un peu détachée de ça ?
- M Ben après. Ben c'est là que je me suis dit que ça ressemble un peu à la coutume que mon oncle et ma tante quand ma cousine XXXX mais avant quand ils faisaient ça tu vois
- 545 AML Parce que ta cousine XXXX, elle avait pas de mari non plus ?
- M En fait, elle avait un copain, il terminait le lycée mais ils étaient pas encore mariés mais ils se sont mariés après mais/
- AML Toi aussi
- 550 M Ouais, bon. Donc quand il est arrivé... je sais pas pourquoi (très embrouillé) (...)

Les entretiens – transcriptions  
 ANNEXE 6 – ENTRETIEN AVEC M



555

ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

*J est une des premiers agents visa a avoir été recrutée pour le CCV, quelques semaines après LI qui venait de se marier et est rapidement partie en congés maternité pour quelques mois. A ce titre, elle est devenue la plus expérimentée du service, d'autant que dans son précédent emploi d'assistante administrative bilingue sur le projet de Vale dans un service anglophone, elle assurait le suivi du montage des dossiers de permis de travail et visa des ingénieurs étrangers.*

- AML Donc déjà toi tu parles... La première langue que t'as parlé quand tu es née  
J L'anglais  
AML Anglais. Avec qui tu parlais anglais  
J Mes parents  
AML Tous les deux  
J Oui  
AML Bon et tes parents eux, entre eux, ils parlaient quelle langue  
J L'anglais. Ils avaient eu une éducation anglophone.  
AML D'accord et ton père il avait, il parlait une autre langue que l'anglais  
J Oui. Sa première langue c'était le tongien  
AML Donc lui, sa langue de naissance on va dire c'était le tongien  
J Mum, mum  
AML Et après il est allé à l'école et /  
J C'est l'anglais  
AML Et ta mère ?  
J Ma mère ben c'est anglais parce qu'à l'époque Vanuatu, c'était Nouvelles Hébrides donc à l'école c'était l'anglais.  
AML Donc, elle a pas appris. Elle parle pas le bischlar ou une autre langue vernaculaire  
J Si, bichlar aussi  
AML Mais elle avait pas une langue. Sa première langue c'était l'anglais mais elle avait pas appris à parler une langue  
J Voilà. Oui  
AML Elle habitait déjà à Port Vila  
J Oui, elle est née à Port Vila  
AML Donc elle était déjà en milieu urbanisé. Et donc entre eux leur langue de communication c'était l'anglais parce que sinon ils pouvaient pas se comprendre ?  
J Voilà. Parce qu'ils ont fait les études à Fidgi.  
AML Ah, alors, ils se sont rencontrés en faisant leurs études à Fidgi  
J Oui  
AML A l'université du Pacifique  
J Oui. Ben ma mère elle faisait des études de secrétariat et mon père il faisait des études de théologie.  
AML Ah, ton père a fait des études de théologie, il a été pasteur ?  
J Oui  
AML Il l'est toujours ?  
J Oui mais volontaire.  
AML Ca veut dire quoi volontaire ?  
J A l'église mais il perçoit une petite indemnité mais pas trop parce qu'il fait que du volontariat.  
AML Et toi tu es née où alors ?  
J Je suis née à Vanuatu  
AML T'es née à Port Vila  
J Oui  
AML Et donc tu as grandi avec tes parents en anglais et après tu es allée à l'école anglaise.  
J Non, ici  
AML Parce que vous avez quitté Port Vila ?  
J Port Vila à cause de l'indépendance  
AML Donc vous avez quitté Port Vila en 88 ?  
J Non en 1985. Je suis arrivée ici en 85  
AML Et tu avais été scolarisée avant au Vanuatu  
J Ben non, j'avais que un an  
AML A t' es née en 84 d'accord. Ca j'avais oublié. Et tu t'en souviens alors du Vanuatu ?  
J Ben je suis allée la dernière fois en 2000.  
AML et alors quand tu es arrivée ici, tes parents ils ont continué à te parler en anglais.  
J Oui  
AML Et encore maintenant, ils te parlent en anglais  
J Oui



ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

- AML Ah alors à la maison, vous parlez en anglais (**je le découvre et marque ma surprise**)
- J Oui, (elle sourit et pouffe)
- AML D'accord
- J Si tu veux ils nous parlent en anglais et nous on leur répond en français aussi, ou sinon en bischmalmer. Ca dépend de notre humeur.
- AML Mais ils parlent pas du tout français ?
- J Ils parlent mais c'est pas vraiment du bon français pour eux. Entre nous ils nous parlent en anglais mais quand, comme par exemple quand ils vont à l'extérieur et qu'il y a des personnes qui ne parlent pas l'anglais, ils essayent de s'exprimer. Ils se débrouillent pas mal mais ils sont pas comment dire. Ils ne parlent pas bien le français quoi. C'est un peu, genre les walisien quand ils le parlent ou les tahitiens ils arrivent à s'exprimer. Mes parents pas encore. Ils ont pas cette notion là encore.
- AML Donc en fait toi et ta sœur vous avez été scolarisée en français
- J Oui
- AML Et du coup/
- J On a une éducation anglophone à la maison
- AML D'accord. Et alors tu dis éducation anglophone, tu dis quoi par là ?
- J Ben tout ce qu'on fait, tout ça, c'est tout ... Par rapport à des racines et tout (3s) Plutôt. C'est tout ce qui est ailleurs que la Nouvelle-Calédonie quoi. L'éducation. C'est-à-dire .... Ben après ça revient à culturel quoi. Ce que je veux dire. Parce que nous on a des coutumes que je dis anglophone. C'est des coutumes du Pacifique quoi. C'est au niveau de vie. Tout ce qui est.... Ben, je sais pas c'est difficile de t'expliquer quand je dis éducation anglophone parce que forcément parce que par exemple en France on fait quelque chose dans les familles françaises, des choses que chez nous on ne fait pas. Ben après, ça revient à la culture. C'est relié à la culture quoi.
- AML Tu veux dire par là que tes parents qui sont tous les deux d'îles du Pacifique et de communautés océaniques ont vécu une éducation anglophone et que eux-mêmes transmettent à leurs enfants ? (dit lentement et ponctué par les mum mum de Jessie)
- J Si tu veux. Chacun, ils ont un niveau social différent. C'est que mon père, il vient d'une famille pauvre. Ma mère elle vient d'une famille aisée.
- AML Hum, hum et alors ça fait quoi la différence.
- J Ben la différence ça fait qu'ils essayent de trouver un équilibre entre les deux.
- AML Oui mais qu'est-ce que ça à voir avec l'éducation anglophone. (2s) Parce que par exemple, l'éducation ou la culture anglophone ça a.. Je comprends qu'il y a la langue mais après tu disais
- J Hum hum
- AML Tu parlais dans les manières de vivre tout ça. Ca se traduit comment ?
- (3s)
- J Pour Noël, vous mangez de la bûche de Noël ou vous mangez du Christmas pudding ? (elle rit)
- J Christmas pudding. Ben voilà, ben tout ce qui est nourriture ou des choses comme cela, tu vois plutôt on est mélangé, on est entre deux mondes. La France est là d'un côté. De l'autre on a la culture océanique qui arrive mais je pense que c'est culturel ce que je voulais dire. C'était pas anglophone que je voulais.
- AML C'est le terme anglophone ou éducation ?
- J (3s) non, c'est anglophone, je voulais dire éducation océanique ou un truc. C'est pas (**elle est tellement mélangée qu'elle n'arrive pas à le verbaliser**). Je pense que je me suis trompée de mot. C'était pas .
- AML Quand tu dis t'es entre deux mondes. C'est quoi les deux mondes, c'est deux ou c'est plus de deux ?
- J Rum.. ! Plus de deux ( elle rit). Je suis mélangée ( elle parle en riant).
- AML Alors c'est quoi tes mélanges ?
- J Fidgien, Tongien, chinois, Viet (**elle le dit très vite comme par réflexe**)
- AML Et ça tu remontes sur combien de générations pour ça ?
- J A partir de mes grands-parents.
- AML Ah ?
- J C'est du côté de ma mère
- AML Alors tes grands-parents, allons y , tes grands parents
- J Ouh...
- AML Alors la mère de ta mère ?
- J C'est une vietnamienne qui a émigré au Vanuatu mais qui vivait en Calédonie
- AML Ah, elle vivait en Calédonie. C'est pour ça que vous êtes revenus en Calédonie en 1985 ?
- J Ben non, c'était un choix (**comme si revenir pour la mère ne l'aurait pas été**)
- AML D'accord. Donc la mère de ta mère est vietnamienne. Le père de ta mère ?
- J C'est un métis fidgien chinois (**elle répond très vite parce qu'elle connaît tout cela par cœur**)
- AML (2s) Et ils se sont rencontrés où alors ?

ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

- J Au Vanuatu parce que mon grand-père il faisait du business là bas (**une activité avec un nom en anglais**) (2s) et ma grand-mère, elle est pas restée longtemps avec ma mère quoi. A l'âge de 12 ans ma grand-mère les a quittés avec 4 sœurs (**elle bouge, sa voix se modifie**)
- AML Tu veux dire que/
- J Ma grand-mère les a laissé pour venir ici en Calédonie
- AML D'accord, donc elle a laissé son mari et ses filles
- J Voilà
- AML Et tu l'as connaît ta grand-mère ?
- J Je l'ai pas revue. Je les connais pas trop. Je l'ai revu quand j'étais ado mais je les ai plus revu depuis un bon moment.
- AML Et alors, les parents de ton père ?
- J Et alors par contre, mon grand-père il est décédé donc j'ai eu l'occasion de . j'ai des bons souvenirs d'ado. Ben j'avais quoi. J'étais une petite fille à l'époque, j'avais que 7 ans et ma grand-mère je l'ai revu là en revenant au Tonga.
- AML Et alors elle est au Tonga
- J Oui, elle est toujours restée au Tonga sinon, elle voyage un peu à gauche à droite pour visiter ses enfants mais effectivement elle reste à Tonga.
- AML Et vous avez des contacts avec les frères et sœurs de ton père ?
- J Oui
- AML Qui eux sont où alors, aux Tonga
- J Euh, il y en a un en Australie, un en Nouvelle-Zélande, un à Tahiti parce qu'ils sont sept frères mais ils sont tous mariés avec des tongiennes, des métis tongiennes alors que mon père, c'est le seul qui est marié avec, comme on dit avec une, on appelle ça une palami mais ils l'appellent tous blanche (elle dit cela en riant). Blanche parce qu'en fait elle est métis (**métissage avec d'autres que des mélanésiens, polynésiens**). Et puis elle est pas de Tonga quoi ? Alors c'est comme ça les étrangers, on les appelle comme ça à Tonga (**les Tongiens sont particulièrement sombres de peau ???**)
- AML Palani ?
- J Palani ( elle me reprend pour rallonger et renforcer très légèrement le a de la)  
En Walisien c'est papalani (**polynésien**) et en tongien c'est palani  
(1s) et du coup, ton père, il est le seul à avoir fait ça parce qu'il est le seul à avoir fait des études ?  
Ben en fait/ Ouais. Il voulait. Non, en fait c'est pas ça. C'est le fait que. Ah, le fait, c'est une grande histoire. C'est que . En fait, par rapport à sa vie. Il voulait aider ses parents. Il voulait aller ailleurs. Donc lui il a pu prendre ses études. Puis en fait, il voulait plus repartir chez lui parce que du fait de la vie qu'il a eu donc en fait il voulait *évoluer*. (3s)
- AML D'accord
- J Et il voulait partir de la ville. Ben en fait ça ramène à la vie en communauté parce que comme ils étaient sept frères et une sœur et comme lui, il faisait parmi le dernier des frères donc c'est toujours les derniers servis quoi. Donc pour améliorer ça. Il s'est mis dans la tête qu'il faut qu'il réussisse sa vie qu'il veut pas que ben nous ses enfants, on puisse vivre ça quoi . (**rapport société traditionnelle/ société marchande**) . C'ess. C'est pas une vie. Vivre pour les autres.
- AML Il t'a transmis ça ?
- J Oui oui, ( elle part d'un rire fluté)
- AML Et ta mère alors,
- J Elle a quatre sœurs.
- AML C'est ça ce que tu disais
- J Quatre sœurs. Y'en a deux en France et une au Vanuatu
- AML D'accord donc c'est une famille qui est très dispersée quoi .
- J Oui ! Ils ont pas eu une enfance très facile aussi.
- AML Donc toi, tu as une sœur et un frère (**changement social dans le nombre d'enfants**). Donc d'une famille nombreuse ; vous êtes plutôt devenu une famille resserrée. En plus vous êtes vachement espacés les uns des autres.
- J Ouais, 2 ans de différence avec ma sœur et... 16 ans de différence avec mon frère.
- AML (3 s) et t'es l'ainée.
- J Mum, mum
- AML Et alors si tu avais à donner un peu, outre l'anglais et le français quelle autre langue tu parles ?
- J Le bischalar et un peu tongien
- AML Le bischalar tu le comprends, tu le parles
- J Je, les deux
- AML Tu le parles et le bischamar tu le parles avec qui alors ?
- J (2s) Ben des fois avec ma sœur pi si non avec ma belle-famille qui sont vanuatais
- AML Parce que ta belle famille, eux ils parlent que, ils sont vanuatais, ils sont restés au Vanuatu

ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

- J Oui, ceux qui, c'est le côté à mon chéri. Bon mon chéri a été adopté ici par son oncle qui est marié avec une wallisienne donc que c'est que le walisien qu'ils parlaient donc lui il a perdu le bischalamar et c'est à force de repartir au Vanuatu voir sa mère que il avait pas le choix d'apprendre le bischalamar parce que sa mère elle parle pas le français.
- AML Elle parle que le bischalamar
- J Oui
- AML Et alors si tu avais à mettre un peu. Si tu avais à définir un peu ces langues ce qu'elles représentent pour toi. L'anglais par exemple c'est quoi pour toi ? la langue tu l'associerais à quoi. C'est la langue de l'enfance, la langue de l'école, la langue du cœur, la langue de la tête, du ventre
- J (2s) euh, l'anglais (2s) Euh, je dirais c'est. Parce que le tongien comme je le connais pas, je pourrais pas dire que c'est la langue du cœur parce que je le parle pas beaucoup. Je dirais plus que c'est l'anglais que je tiens à cœur.
- AML Ta langue naturelle/
- J Oui voilà
- AML Ta langue de cœur c'est l'anglais celle dont tu es le plus proche
- J Oui (2s)
- AML Le français ?
- J (2s) **(elle réfléchit intensément. Cela ne lui semble pas facile de discriminer ces attaches linguistiques qui feraient toutes parties de son identité)** Ben le français si tu veux ben le français. Pour moi le français c'est une réussite. C'est ma réussite ! le français.
- AML (2s) comment ça ma réussite. Parce que c'est quelque chose que tu as construit toute seule, indépendamment de tes parents/
- J Woui (doucement et sifflé)
- (2s)
- AML Ils sont fiers eux de cette réussite là ?
- J Très fiers
- AML Et ta sœur ? c'est la réussite que tu partages avec ta sœur
- J Ouais, c'est la même chose. Tout ce qu'ils m'ont donné à moi, c'est la même chose pour ma sœur
- AML (1s) Donc c'est pour ça que souvent lorsqu'il y a des réunions à l'école, c'est toi qui y va
- J Ouais, voilà.
- AML T'es leur référent en fait
- J Ouais voilà
- AML Le référent français (1s). Eux, ils ne sentent pas à l'aise pour aller à l'école
- J Woui. Si tu veux, ils veulent être accompagnés parce qu'ils ont peur de pas bien comprendre ben en fait ce que la personne en face essaye de dire tout. C'est pour ça qu'ils préfèrent mieux que je sois là pour. Ben en fait, le référent pour tout. Que ce soit pour l'école, les paperasses, les courriers tout. C'est moi qui m'en occupe.
- AML (1s) Et toi parce que t'es l'aînée plutôt que ta sœur.
- J Oui. Voilà, je reviens à culturel parce que je suis l'aînée. Parce que si tu veux, s'ils demandent à ma sœur. On a pas le même caractère. Moi, je le fais avec cœur et tout **(elle dit cela d'une voix légèrement lasse)** parce que je suis l'aînée. Je prends moon, si tu veux, mon rôle au sérieux alors que ma sœur comme c'est la plus petite et tout c'est cool raoul. Elle fait quand elle a envie quoi. Ben ça devient culturel après. **(Le mot culturel semble important pour elle, il se rapprocherait peut-être d'éducationnel)**
- AML Et alors, et le bischalamar alors dans tout ça ?
- J C'est plutôt plaisanterie, plaisanterie eeeet...pour m'amuser ! **( similaire à l'indonésien de C ; Rapport à l'informel se dit aussi dans la langue)** voilà
- AML Et le tongien ?
- J Ben le tongien, je le mets en réserve et (2s) et associé à du respect **( les origines paternelles)** voilà.
- AML (2s) Tu veux dire c'est les racines/
- J Voilà
- AML (1s) Et alors comment tu navigues dans ces quatre langues là ? (1s) avec difficulté, plaisir, pour toi c'est une richesse, c'est/
- J Non, ben je suis contente que mes parents m'ont transmis ça **( valeur de la transmission)** déjà d'une de deux pour moi, je trouve que c'est vraiment un atout pour moi. Ça me permet de... d'évoluer, j'arrête pas d'évoluer. D'avoir ces quatre langues même si... bon le bichlamar c'est plutôt pour plaisanter mais c'est... Le bischalamar c'est, comment dire, c'est quelque chose que j'ai appris toute seule pour avoir quoi la communication avec les personnes et avec ça le bischalamar ça m'a permis de découvrir d'autres horizons, tu vois, autre que le mien parce que moi je suis pas d'origine vanuataise mais ça a. en parlant bischalamar ça me permet d'avoir une petite appartenance au Vanuatu. Comme je suis née à Vanuatu et je sais rien du Vanuatu au moins je...j'ai pu avoir quelque chose du Vanuatu. C'est-à-dire parler le bischalamar quoi **( langue ouverture et lien d'appartenance)**

ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

- AML (1s) d'accord. Donc pour toi, c'est plutôt positif tout ça/  
J Oui
- AML Est-ce que tu as déjà eu des envies d'apprendre d'autres langues  
J Ben j'en ai pris à l'université, le vietnamien, du chinois  
AML Et alors  
J Et ça me dit rien non  
AML Et donc c'est plutôt ces langues là parce qu'elles sont reliées à quelque chose/  
J Ouais
- AML Donc apprendre une langue pour le plaisir d'apprendre une langue, ça te branche pas en fait ( **le contraire de L**) (2s) Est-ce que tu dirais qu'il y a des points de similitude entre toutes ces langues ?  
J Quand tu dis point de similitude, c'est-à-dire ?  
AML Est-ce que tu trouves qu'il y a des trucs qui se ressemblent qui te permettent de passer de l'une à l'autre sans trop de difficulté ou est-ce que c'est un exercice difficile  
J NOON, c'est. Par exemple à la maison c'est que. C'est juste une anecdote. C'est que quand on parle à la maison j'intègre les quatre langues, même les trois, français, anglais bischalar.  
AML Tu passes de l'une à l'autre sans arrêt  
J Voilà. Dans une phrase, je peux passer de l'une à l'autre  
AML Et qu'est-ce qui te fait passer de l'une à l'autre alors ?  
J C'est le fait de... J'aime bien m'amuser avec les langues (contribue à l'informel) (rires)  
AML Est-ce que parce que tu trouves qu'y a des fois y'a un mot qui va/  
J Oui voilà (rires) Comme par exemple avec mon chéri des fois quand on parle en français, je le mélange avec du bischalar et puis lui il rigole parce qu'en fait de voir deux langues se mélanger (**comme elle se décrit elle-même**) ça... pour lui ça rime un peu BIZARRE. C'est bizarre pour lui mais pour moi, ça m'amuse. Mais au moins on se comprend quoi.
- AML Et toi tu disais qu'en fait le bischalar lui il le connaît pas.  
J Oui, il le connaissait pas mais c'est au fur et à mesure qu'on a commencé à être ensemble que je l'envoyais tout le temps à voir sa mère et du coup ben maintenant quand je plaisante avec lui c'est le bischalar et puis voilà ça va tout seul.
- AML D'accord. Bon super. Et alors est-ce que par rapport à ça est-ce que tu fais un lien entre cette pratique que tu as des langues et ce que tu pratiques comme activité professionnelle, ce que tu fais actuellement comme boulot  
J Ben déjà, l'anglais français, c'est déjà utilisé. Le bischalar des fois euh (2s). Je pense le bischalar... Quand tu dis ça, c'est-à-dire ?  
AML Ben outre le fait de les utiliser. Est-ce que tu penses que.../  
J Ben ouais ça peut m'aider parce que déjà, avec mes beaux-parents avec mon chéri peut-être que lui il le met pas en pratique que, il le parle pas très bien que moi pourtant lui il est vanuatais pur et tout donc oui, ça peut m'aider parce que je sais qu'avec le bischalar je peux beaucoup aider, si tu veux. J'ai beaucoup aidé, que ce soit pour de la paperasse et tout, j'ai beaucoup aidé. Donc ça m'aide dans la vie de tous les jours quoi ; Des gens, des vanuatais qui n'arrivent pas à s'exprimer même dans la rue, je vois des touristes qui sont perdus donc je vais, je les aborde et puis
- AML En anglais ou en bischalar  
J Non en anglais, en anglais  
AML Ah, tu veux dire que d'avoir fait du bischalar, tu t'es rendu compte que/  
J Oui, ben voilà, ça peut servir à AIDER les gens  
AML C'est important pour toi aider les gens ?  
J Oui (immédiat)  
AML A quoi ça rime d'aider les gens ?  
J Ben d'aider les gens parce que je me mets à leur place si c'était moi qui étais dans un pays où j'étais perdue ou de la paperasse ( **elle dit cela très naturellement en souriant riant**), j'aurais un sentiment de ben je me sentirais un peu mal quoi donc quand je vois les gens qui peuvent même si des touristes, même en ville ben je les aborde ou quand je vois des vanuatais qui disent a que ils peuvent pas et puis je les aide et puis voilà. (1s) Ben en fait c'est mon envie, j'adore aider les gens quoi, avec ce que j'ai avec la richesse que moi j'ai, je les aide quoi ( Mauss)
- AML Mum, mum et euh, tu es habituée toi à la paperasse ?  
J Oui ben ça (rires)  
C'est ça, tu tu dis tu les aides parce que je mesure ce que ça peut/  
Oui si tu veux je mets en pratique ce que je sais quoi. Euh, je fais pas juste dans le milieu professionnel, j'essaie de la pratiquer aussi dans ma vie quotidienne.
- AML Tu fais une distinction entre ta vie professionnelle et ta vie quotidienne

ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

- J Ben oui, bien sûr (genre quelle question) (rires). Ah, je l'ai pas appris avant quelques mois si tu veux. C'est en travaillant au VCC que j'ai pu faire la part des choses
- AML Comment ça
- J Ben je veux dire, le VCC avec l'expérience que j'ai vu ici. Si tu veux avec mes anciens employeurs ben le VCC ça m'a ouvert les yeux quoi en gros. C'est je le savais mais je le mettais pas en pratique
- AML Ca t'a ouvert les yeux par rapport à quoi ?
- J Ben que la vie professionnelle et la vie privée ben elles se mélangeaient un petit peu
- AML Mum, mum
- J Que je faisais pas la distinction et que après, j'ai pu réalisé par rapport à des raisons de santé et des trucs comme ça.
- AML Ah oui d'accord. Tu veux dire petit à petit tu as appris à prendre de la distance
- J Voilà ! Parce que j'aime mon travail. Tu sais comment j'aime mon travail et voilà et peut-être que je suis comme ça parce que je suis pas mariée encore que j'ai pas une vie de famille mais peut-être que si j'avais une vie de famille et tout ça serait autrement, je sais pas.
- AML Et alors, juste une dernière chose pour revenir sur les langues. Si tu avais à te définir linguistiquement tu dirais que tu es, j'imagine bilingue...
- J Bilingue mum
- AML Est-ce que, à quoi tu associerais d'autre ça ? Tu dirais que tu te sens d'un pays, de plusieurs pays ?, d'une langue de plusieurs langues ?
- J (2s) Si tu veux moi je. Si tu me demandais de choisir entre le français et l'anglais moi je t'aurais dit l'anglais hein direct. Je t'aurais pas dit français et c'est un choix (4s)
- AML D'accord. Donc c'est un peu ce que tu disais tout à l'heure c'est que tu te sens plus anglophone y compris dans l'éducation
- J Oui voilà
- AML Pourtant t'as une éducation très française
- J Oui , je sais j'ai mon bac tout, j'ai réussi mais voilà, j'ai pas ce sentiment encore, j'ai pas ce sentiment, d'appartenance à la langue française, je sais pas (3s) Je crois c'est peut-être parce que l'anglais est relié à ma culture parce que à Tonga comme on parle anglais et tout je sais pas je sens un sentiment d'appartenance. Tu vois c'est. C'est pas que je veuille exclure le français. C'est, c'est bien c'est tant mieux pour moi et ça m'a beaucoup aidé dans la vie. Je veux dire s'il fallait que je choisisse, je repartirai chez les anglophones.
- AML (2s) et alors tu penses que tu parles mieux anglais ou mieux français ?
- J (3s) Je pense c'est mieux français (elle rit). Je sais pas c'est. Je pense que c'est avec le temps, je peux pas dire si je parle mieux l'un ou l'autre. Tu vois
- AML Toi comme ça, tu te sens, naturellement aussi bien dans l'un que dans l'autre
- J Voilà . Je suis au milieu quoi, En ce moment je suis entre les deux quoi .
- AML Et alors, c'est facile ou c'est difficile comme situation ?
- J Oh, c'est facile. Je me plains pas.
- AML Et alors justement par rapport à ça. Dans l'exercice de ce que tu fais ici,
- J Oui
- AML Qu'est-ce que c'est les principales difficultés que tu as rencontrées ou que tu rencontres ?
- J (2s) les difficultés (4s) par rapport à quoi par exemple
- AML Ben en lien avec que tu sois, là aussi encore au milieu entre d'une part le projet, les entrepreneurs, la paperasse, ces trucs là.  
(4s) Si tu m'avais posée cette question au début, je t'aurais répondu mais là sur le coup non. Quand j'ai commencé au VCC mais là. (3s) Les difficultés si tu veux au début je les prenais pas sur moi. Au début c'est mais maintenant c'est avec l'expérience hein. Les difficultés que je rencontre actuellement. ( 3s)
- AML Bon alors on va/
- J Parce que ... ouais
- AML On va peut-être prendre les choses autrement. Qu'est-ce qui , qu'est-ce qui t'énerve ?
- J (2s) (elle rit). Qu'est-ce qui m'énerve ? (5s)
- AML Ou te frustre tu vois, ou qui
- J Ben au niveau de l'équipe rien.
- AML mum mum
- J J'ai rien. J'ai. Bon après ça dépend. Tu sais comment je suis méthodique. Comment je suis vraiment carrée sur mes trucs et tout Euh... (2s) au boulot ce qui m'énerve le plus ouaf. Je sais que je suis de nature raleuse, que je cache pas mes sentiments mais ça je dis c'est quand je reçois un mail qui est qu'on me prenne pour une idiote ou je sais pas mais je pense que tout le monde le vit quoi que.
- AML Ben ce qui m'intéresse c'est que tu dises comment toi tu le vis. Qu'est-ce qui fait que des fois tu te dis les gens me prennent pour une idiote. D'abord, c'est en général, le gros des mails que tu reçois, ils sont écrits en quoi ?
- J En anglais

ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

- AML En anglais. Jamais t'a des problèmes de compréhension/  
J Non
- AML A te dire qu'est-ce qu'il veut me dire  
J Non
- AML Par contre t'es en train de dire que parfois tu te dis pourquoi il me prend  
J Ben parce que si tu veux.... Eux aussi sont dans leur monde euh quand ils t'expliquent bon quand tu expliques cinq six fois la même chose et que la personne en face n'est pas réceptive pourtant tu l'informes de différentes manières pour essayer de lui faire comprendre. Moi à un moment ça m'énerve. Ca me saoule quoi. Et ça une fois après je prends le téléphone puis voilà je mets les points sur le i et puis voilà il a compris.
- AML Donc ce que tu veux dire par là c'est que finalement tu te rends compte que même si tu peux échanger par emails sur des choses qui te semblent claires, simples et précises, parfois ça passe pas.  
J Ca passe pas. Par exemple, je te dis un exemple. Un excell spread sheet. Alors l'entrepreneur m'envoie l'XL spread sheet. Alors je lui dis ben non il faut que tu identifies la personne dessus. La personne met le nom et le prénom. Je lui envoie un deuxième email, non il faut que tu mettes toutes les infos, passeport ect. Après je lui renvoie un mail qu'est-ce qui en est du XL spread sheet. Il me dit mais je t'ai mis les noms il faut que tu les identifies dans ta BD. Je lui dis ben je suis désolée, je peux pas . Pour la troisième fois, je te répète qu'il faut compléter toute la ligne. Et puis il me dit Ah OK, je pensais qu'il fallait juste mettre le nom et le prénom. OK
- AML Et ça c'est fréquent ce type de choses ?  
J Mum ouais, des petits trucs comme ça.
- AML Et alors, tu l'attribues à quoi ce type de petits décalages parce que c'est quand même. C'est que les gens t'ont pas compris ou ne veulent pas comprendre ou/  
J Manque de rigueur  
C'est qu'ils ont tellement de choses qu'un mail ils ne se concentrent pas à bien lire et si tu veux il y a des personnes, ils se pressent trop pour répondre au mail. Ils ne prennent pas le temps de lire l'historique. Et ça, je rencontre ça tout le temps.
- AML Tu rencontres ça tout le temps. En même temps toi tu as l'expérience d'un autre projet. C'était pareil sur l'autre projet ?  
J Non, mais je pense que c'est toute une vie ça. Y'a certains entrepreneurs, certaines personnes qui sont difficile à éduquer parce que pour eux, c'est comme ça. C'est comme ça. Et quelquefois, ils veulent toujours avoir le dernier mot. Bon gentiment, c'est vrai que je m'énerve dans mon petit coin mais par mail si tu veux, j'essaie de pas l'exprimer sur le mail. J'essaie d'être professionnel toujours.
- AML Tu veux dire, t'exprime quoi sur le mail ?  
J Ben j'essaie de lui reeee, réexpliquer avec d'autres mots et puis sinon, si j'y arrive pas je l'appelle par téléphone.
- AML Et alors tu trouves que la conversation au téléphone généralement/  
J Ca marche toujours (**différence entre écrit et oral**)
- AML Ca marche mieux que les mails  
J Ca marche toujours, mieux que les mails
- AML Et alors comment tu expliques ça ?  
J (3s) Ah, comment j'explique ça ? (3s) Ben je sais pas (3s) je sais pas ce qui se rencontre de l'autre côté, je sais pas ce qui se passe de l'autre côté.
- AML (2s) Ben qu'est-ce que tu essayes de mettre en place quand tu es dans cet échange par mail d'abord puis au téléphone. Ton objet/  
J Ben en fait atteindre l'objet que je veux. Atteindre le but que je veux quoi
- AML Et alors comment tu t'y prends. Tu dis tu répètes, tu essayes de formuler différemment  
J Mum mum
- AML En même temps, ça c'est purement au niveau de l'information mais est-ce que tu as d'autres choses, d'autres manières de faire, d'autres stratégies. Tu vas les engueuler, tu vas être gentille/  
J Ben non, je peux pas les engueuler. C'est des entrepreneurs. Ben je les appelle, je lui dis voilà ça fait deux trois fois que je t'envoie un mail donc je préfère mieux t'appeler. Je pense que plutôt être au téléphone que mail. Je crois que là on peut mieux se comprendre. Non, non, non. Je lui dis pas je suis en colère parce que tu as pas fait ce que je t'ai demandé. Non, non, non, je fais pas ça. Je reste toujours dans le cadre professionnel quoi. Bon si tu veux avec la famille, ça passe parce que bon, c'est la famille. Non professionnel non.
- AML Donc tu essayes toujours /  
J Ben je cherche un arrang. J'essaie toujours de mettre en place quelque chose qui soit plus souple, qu'ils puissent comprendre mais que voilà. Je cherche une solution quoi. Je vais pas tout de suite prendre le téléphone et l'engueuler c'est quoi cet, ce truc, pourquoi tu me fais ça. Non, non, j'essaie d'être professionnel quoi.
- AML Chercher , trouver une solution pour toi c'est être professionnel

ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

- J Voilà
- AML Hum, hum  
(3s) et alors est-ce que tu trouves justement, tu parlais tout à l'heure d'éducation, est-ce que ce que tu es amenée à faire, c'est-à-dire les amener à suivre un processus, des choses comme cela qui sont pas forcément immédiates ou. Est-ce que c'est que tu trouves qu'au fur et à mesure que tu le fais avec des nouveaux, ça s'est amélioré ta manière/
- J Oui
- AML Alors en quoi par exemple. Qu'est-ce qui fait que maintenant c'est plus facile pour toi qu'au début ?
- J Ben j'ai plus, j'ai pris plus d'assurance que j'avais pas au début que si tu veux j'avais pris toujours tout sur mes épaules, sans parler sans rien dire et en travaillant là, j'ai pu réussir à. Maintenant je m'exprime. D'habitude je le fais pas, je le garde pour moi et tout. Voilà maintenant, j'ai pris de l'assurance avec l'expérience que j'ai eu. J'ai plus de facilités à communiquer, pouvoir demander des choses claires et ben je vois que j'ai toujours des retours positifs.
- AML Qu'est-ce que tu entends par clair ?
- J Ben je vois clair dans mon esprit. Je veux un truc, je vais pas y aller par ci par là. Je demande un truc directement et puis voilà. (Elle tapote la table).
- AML Tu veux dire c'est plus direct
- J Voilà.
- AML C'est devenu quelque chose de plus simple
- J Voilà. J'ai plus le mal. En fait, j'ai plus ce sentiment d'essayer de demander gentiment et tout. Non, quand je veux quelque chose, voilà. C'est plus facile pour moi en fait. Tu vois quand on me demande de faire un truc, je le fais tout de suite. Voilà, je réfléchis pas comment je vais le faire et tout. Non ça vient tout seul comme ça.
- AML Ca c'est l'expérience
- J Oui
- AML Par contre dans la manière dont tu mets les choses en forme. Si tu as un truc à demander à quelqu'un comment tu vas t'y prendre dans la formulation je veux dire.  
(3s) Tu vas commencer par lui parler du temps qui fait dehors ou tu vas aller tout de suite dans le vif du sujet/
- J Non si tu veux par exemple une anecdote avant. Quand j'appelle un de mes entrepreneurs, je lui demande comment ça va, est-ce qu'il a passé une bonne journée et tout, excuse moi de te déranger. Voilà, j'ai quelque chose qui me dérange et tout et puis voilà, on aborde le sujet.
- AML Donc ça tu l'écris ou tu le dis au téléphone ?
- J Je lui dis au téléphone
- AML Et quand tu écris c'est différent ?
- J Ben ça dépend des entrepreneurs. Y'en a d'autres qui sont carrés. Y'en a d'autres. Euh... Je pense que c'est après une certaine relation. Je veux dire une certaine correspondance que après ça devient plus... si tu veux ...
- AML Convivial ?
- J Convivial ouais. Au début on se connaît pas donc on essaye pas d'être trop cool et on essaye d'être plutôt éduqué et tout puis après on, à la fin... c'est comme si après on... c'est plus des entrepreneurs c'est comme si c'est devenu des personnes. Ben si j'ai bossé avec mais je les connais plus...
- AML presque des collègues ?
- J VOILA. Des collègues voilà, c'est le terme collègues.
- AML Et c'est quelque chose que tu cherches à construire ou c'est quelque chose que tu constates qui se passe ?
- J (2s) Non, c'est quelque chose que je cherche à construire parce que moi j'aime bien m'entendre avec tout le monde. Mais je pense que en étant comme ça et on aura si tu veux plus de... Je dirais pas complicité mais je dirais des relations faciles. Si tu veux.
- AML Mum, mum
- J Mais professionnelles
- AML Donc tu cherches à faire, à avoir des relations qui soient, tu disais tout à l'heure, consensuelles/
- J OUI
- AML Faciles, que ça se pa/
- J Faut pas compliqué voilà. Parce que si tu veux, quand on ressort de là, on ressort avec des connaissances. Après les connaissances deviennent tes a... Et tu vois après ça. Si tu veux après toutes ces personnes. Par exemple, je parle de mon expérience à Goro. C'est que j'ai du avoir des contacts avec des entrepreneurs comme ici mais que après j'ai gardé des bons contacts avec eux. (**constitution d'un réseau**).
- AML Et ça c'est important pour toi ?
- J Be oui c'est important parce que j'adore si tu veux. J'aime avoir beaucoup d'amis de différents milieux quoi. Parce qu'en fait j'adore découvrir leur milieu. J'adore, nourriture c'est pas encore mon truc. JE

ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

- M'YMETS (référence implicite à des discussions passées sur la question de la nourriture) mais je veux dire leur culture ça m'intéresse. Si tu veux.
- AML D'accord  
(2s) Donc ce que tu disais au téléphone par contre, tu vas commencer par prendre des nouvelles, tout ça/
- J Voilà.
- AML Avant d'attaquer le vif du sujet  
Et comment tu vas clore après ?
- J (2s) Ben je lui dis...
- AML Une fois qu'il t'a donné l'info
- J Une fois qu'il m'a donné l'info ben je lui dit après. Ben je parle un peu de lui en disant Ben merci beaucoup pour ton aide ben j'espère que tu vas passer une bonne après-midi. Je me mets un petit peu...
- AML Tu dirais que dans chaque message t'a toujours une partie un peu introductive/
- J voilà. Sociale  
on va dire.
- AML Une fin sociale aussi  
Et si tu avais à faire une vague estimation, si tu prends une durée
- J Hum, hum
- AML La durée moyenne d'un échange téléphonique c'est combien de temps ?
- J Tu veux dire
- AML Durée
- J Durée oh, pas plus de 5 minutes hein
- AML OK
- J Et sur les 5 minutes la part de
- J Mum, mum. Je dirais 3, 4 minutes. C'est juste pour info et puis voilà
- AML Donc en fait la part de sociale est plus importante en tant que durée que la part d'information pure
- J BEN OUI parce que pour l'information, si je lui dis je veux ça, ça ne fait même pas une minute quoi.
- AML D'accord et alors tous les correspondants que tu as là que ce soit par mail ou par téléphone, est-ce que tu les connais de visu ?
- J Non
- AML Et alors, parce qu'il y en a certains que tu connais
- J Oui, certains !
- AML Et alors est-ce que tu dirais que connaître de visu, ça fait une différence justement dans la relation ?  
(2) dans ce rapport ?
- J (3s) une différence ?
- AML Est-ce que ça simplifie, ou ça complique ou est-ce que ça n'a pas d'impact.
- J Mum, ça c'est une bonne question.  
Alors je sais que pour les entrepreneurs quand je les rencontre et que après on bosse ensemble. Ben déjà ... Moi je dirais y'a pas de différence pour moi. Pas de différence quand on se voit ou on se voit pas. Ben c'est toujours la même chose. Euh, ben pour moi non, je vois pas de différence, que ce soit visuel et tout. Non mais c'est. Si tu veux je prends pas d'importance si je dois le voir ou non. Y'a pas de différence pour moi. Que je le vois là en face de moi ou que je l'ai par mail c'est pareil. Je vois pas de différence.
- AML Non mais ce que je veux dire par exemple, est-ce que le fait que tu connaisses XXXXX et que maintenant tu échanges avec elle sans la voir. Est-ce que le fait que tu puisses lui mettre un visage/
- J Ah ouais
- AML Est-ce que ça modifie la manière dont tu t'adresses à elle par exemple ?
- J Non en fait pour moi il n'y a pas d'impact. Parce que ... je suis pareille dans les deux sens quoi.
- AML Est-ce que tu sens que tu as des affinités, des amitiés ou au contraire des gens avec qui ça se passe moins bien au téléphone de par leur personnalité ?  
Ben si tu veux, si les personnes sont.... J'arrive à gérer ça.
- J Même si j'ai pas si tu veux d'affinités avec cette personne, je lui parle gentiment. Ben c'est le respect qui vient là.
- AML Donc la notion de respect, ça représente quoi la notion de respect ?
- J C'est très important
- AML Qu'est ce que tu entends par ce mot là ?
- J C'est que je veux pas faire des choses aux autres que je veux pas qu'on me fasse.
- AML Ah donc, ton, ta.... Ton référent c'est ne pas faire aux autres ce que je voudrais pas qu'on me fasse
- J Voilà
- AML Et c'est ça ta définition du respect ?



ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

- J Ben j'ai ça, j'en ai plusieurs hein. C'est typiquement par rapport à la culture, par rapport à mon grade dans la famille. (1s) Respect, c'est pouvoir (3s) s'humilier devant les gens sans être bête. Voilà  
**(définition du respect dans le monde océanien ???)**
- AML Hin, hin, hin (petit rire) S'humilier devant les gens/  
J Sans être bête
- AML Ca veut dire quoi ça ?  
J C'est un truc que je me suis mis dans la tête. C'est que voilà des fois, tu vois, je peux si tu veux me rabaisser par rapport aux autres mais intelligemment quoi. **(savoir situé son amour propre ?)**
- AML (2s) essaye de m'expliquer ça mieux  
J (Rires + elle frappe dans ses mains). Je savais que tu allais me demander ça. (rires retenus)  
C'est, c'est si tu veux en gros c'est que voilà, je peux me mettre à tes pieds mais pas me prendre pour, si tu veux je me laisse pas faire quoi d'un côté.
- AML C'est-à-dire que. Est-ce que, est-ce que si je te disais que tu peux avoir. Tu parlais tout à l'heure d'assurance, de confiance en toi/  
J Hum, hum  
AML Tu peux accepter certaines choses/  
J Voilà  
AML Parce que tu sais finalement que ça n'a pas d'impact sur ce que tu es.  
J Voilà  
AML C'est ça ?  
J Hum, hum (2s) Mouais, quelque chose comme ça.  
AML Non mais/  
J OUI, oui  
AML C'est ça ?  
J Oui (tout petit)  
Mum  
AML Et donc ça c'est quelque chose que tu utilises beaucoup dans ton boulot ?  
J Yes !  
(rires à deux)  
Que ce soit le boulot, que ce soit dans la famille, dans ma vie quotidienne, je l'utilise quoi. Voilà. Et c'est ça je pense, c'est ça ma force, force intérieure ( définition passeur ??)
- AML Et quand tu dis, je l'utilise dans mon boulot dans quel sens ?  
J Dans le sens que je reste toujours poli que je fais pas des couacs, que quand j'ai un truc à dire, je le dis gentiment. Je monte pas sur les chevaux et tout. Y'a eu une époque où j'étais comme ça. Mais j'ai appris avec l'expérience qu'il faut un peu pffff. Il faut savoir discuter et qu'il faut pas toujours tout, monter sur les chevaux et puis commencer à fusiller quoi. Réfléchir et analyser les choses et puis essayer de comprendre. Voilà
- AML Et donc toi tu penses que ça c'est lié à ton expérience professionnelle, à ton éducation, à ta culture/  
J A tout. C'est tout mélangé. C'est un mélange de tout ça.  
AML Et c'est quelque chose dont tu parles avec d'autres ou c'est quelque chose qui t'aies propre et que tu as développé toute seule.  
J Non c'est un truc qui m'est propre et que j'ai développé toute seule. Si tu veux moi, par rapport à moi, j'ai jamais. Si tu veux, j'étais jamais encadré comme j'ai toujours voulu, tu vois dans, que ce soit. Ben, c'est difficile parce que j'ai tellement d'expériences si je te fais une liste/  
AML tu veux dire au niveau du boulot  
AML Non que ce soit au boulot, mélange. Mélange, boulot, personnel. C'est tout le mélange quoi. C'est voilà  
AML Mum, mum  
J Et puis moi après en face, si je vois que la personne elle est pas réceptive. Elle arrive pas même si je me rabaisse pour... ben j'essaye de trouver une autre solution pour lui parler. Ben que si la personne ou l'entrepreneur veut pas comprendre. Moi, je me dis ça m'affecte pas. Moi je dis ce que j'ai à dire.  
AML Hum. Et alors, c'est souvent que tu trouves que les entrepreneurs veulent pas jouer le jeu ?  
J Des fois ouais ! Mais après ça revient à. Ben j'atteint mon but à chaque fois. Quelque fois non, c'est difficile mais j'ai une bonne relation avec tous les entrepreneurs donc que je pense que c'est au début, la façon dont tu bâtis la relation déjà, que tu prends de l'assurance. L'assurance que j'ai eu au début et ben puis après ça c'est fait tout seul, comme je t'ai dit c'était pas difficile. C'est quelque chose que j'ai appris toute seule et ça se fait facilement quoi.
- AML Mum mum  
J Donc voilà. C'est un truc que j'ai appris toute seule et puis que je pensais pas que j'étais capable de faire ça quoi. Donc voilà, je me découvre hein.  
AML Et tu vois que ça marche en plus  
J Oui  
(3s) et puis finalement, c'est moins douloureux

ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

- Oui, c'est moins douloureux
- AML Et plus efficace
- J Mum... pas encore efficace. Ca je peux pas dire parce qu'il faudra que j'ai des cheveux blancs pour dire que je suis efficace mais
- AML Non, non mais je veux dire parce que ce que tu es en train de me décrire, c'est une espèce de. Je ne sais pas si on pourrait dire que c'est une méthode ou une stratégie/
- J Mouais c'est une méthode et stratégie si tu veux. Pour moi, je pense c'est une méthode et stratégie parce que.... J'arrive toujours à mes fins quoi.
- AML Et donc la question c'était par rapport à la méthode ou la stratégie, est-ce qu'elle te paraît plus efficace que quelque chose de plus/
- J Mais je pense aussi que ce qui
- AML Formel/
- J Ouais. Parce que si. Si tu commences déjà à faire des trucs formels, je pense pas que t'auras ce que tu voudras tu vois. Je veux dire quand c'est stratégie qui inclut de la méthode qui se mélange dedans, tu sais où tu vas, tu sais ce que tu veux et voilà, tu envisages, tu anticipes. C'est clair alors que si c'est un peu formel c'est un peu difficile quoi.
- AML Alors quand tu dis tu sais ce que tu veux, tu sais où tu vas, c'est-à-dire que tu as une vision à long terme ?
- AML Qu'nd tu dis, ah de toute façon c'est pas grave, à un moment ou à un autre il va revenir/Voilà
- AML Enfin, c'est un peu ça ce que tu me disais tout à l'heure
- J Oui
- AML Il veut pas/
- J oui
- AML Mais finalement. C'est lié à ce qu'on fait. Y'a pas trente six mille solutions
- J Mouais
- AML Si tu fais pas ça, tu viens pas quoi
- J Voilà
- AML C'est quand même un ( elle rit) donc c'est ça aussi qui te donne ta force ?
- J Oui, mum, mum
- AML C'est que toi tu sais où est le bout du chemin/
- J ouais où est le bout de chemin. Quelquefois, je peux pas dire que je peux le deviner tout le temps mais quelque fois j'arrive à déjà à voir.
- AML Mum, mum. Et alors, si tu avais un peu à décrire ton rôle et ta position, tu décrirais cela comment ?
- J Mon rôle et ma position ?
- AML Ben ton rôle dans ce que tu fais ici. Ton rôle c'est quoi ?
- J (2s) Ben déjà par rapport aux filles, ben déjà je me considère comme quelqu'un de référence parce que, que je parle par rapport aux agents hein. Parce que les filles comme elles sont nouvelles et tout ben, elles sont rentrées dans la boîte récemment donc pour eux, ils me voient comme quelqu'un qui est déjà au-dessus, qui a déjà de l'expérience et tout.
- AML En même temps, si tu te souviens bien. Je me souviens quand on était en haut (elle rit) à c'était y'a tout juste un an.
- J Ben tu vois. Tu as du voir le changement. Je sais pas
- AML Ouais, ouais, bien sûr
- J J'étais pas. Je sais pas si tu m'avais posé cette question là, y'a des années avant peut-être que je serai pas comme ça. Mais là, je pense qu'à l'époque où on s'est rencontrées, c'était parce que je voulais réussir, je voulais trouver quelque chose et tout et que là maintenant que je suis déjà dans l'expérience, que j'ai quoi des années d'expérience derrière moi, ben j'ai pris plus d'assurance, ben t'a pu le voir.
- AML Non, mais je me souviens juste en début d'année l'année dernière quand tu étais là avec XXXX ils comprennent rien, ils ne veulent rien faire (rires) moi j'y comprends rien. Ca arrive tout dans le désordre, c'est pas classé...
- J eh ouais !
- AML Et donc tu disais ton rôle par rapport à l'équipe et puis sinon par rapport aux entrepreneurs alors
- J Be, je me vois comme quelqu'un qui est toujours là quand ils en ont besoin, genre serviable, toujours là à répondre quand il faut et tout. Comment on dit ça rétroactivité
- AML Ben, je sais pas
- J (rires) je sais pas, ils m'ont sorti un mot, je sais plus
- AML Tu veux dire quoi
- J Ben c'est que, je laisse pas, je vois l'importance des choses que j'analyse tout ce qui est important. Ben j'essaie de faire de mon mieux pour satisfaire les besoins à tout le monde. Voilà. Quand je peux pas je les préviens par un email tout gentil que voilà, je risque d'être en retard parce que voilà telle et telle chose. Je lui dis gentiment. OK . Y'a pas de problèmes.
- AML Tu veux dire que tu laisses pas les gens attendre
- J Voilà

ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J

AML Tu les laisses pas en suspens

J Et ça, ça te paraît important/

et là, ça m'énerve quand je les laisse en suspens. Je peux pas parce que si tu veux, encore une fois, je me mets à leur place. J'attends quelque chose et que j'ai pas de réponse. Y'a, je me mets dans leurs chaussures comme on dit. Voilà, imaginons que c'était moi, j'attends pendant une semaine donc voilà.

AML Donc tu aimes bien pouvoir leur donner des réponses vite et quand tu n'as pas la réponse, tu préviens que tu/

J Ouais voilà.

AML Tu privilégies la relation sur l'objet

J Voilà

AML C'est ça ?

J Oui

AML Et tu penses que ce fait là, c'est ce qui te permet justement d'arriver à ton objet ?

J Oui

AML (5s) T'en es sûre de ça ?

J Mum, mum

AML Donc en fait, c'est ça que tu appellerais ta méthode ?

J (4s) Mouais, je pense (4s)

AML D'accord

(...)

AML Qu'est-ce qui fait que ça marche au téléphone et que ça marche pas par email ?

J Parce que c'est toujours bien d'avoir la personne au téléphone et de pouvoir communiquer, à plus exprimer que par écrit tu vois. Au téléphone, tu peux te dire des mots. Je veux dire par seconde, tu peux te dire des tonnes de mots que par email même si tu l'écris et tout c'est jamais facile quoi. Pour moi, pour les gens qui ne comprennent pas, c'est mieux de prendre le téléphone, de lui expliquer avec les documents visuels par rapport à lui sur son ordi et voilà à tel, il faudra que tu changes ça. On peut dire plus de choses au téléphone que par mail, si tu veux. Plus de détails par téléphone que par mails. Donc, si j'avais pas de téléphone OK, si j'avais pas de téléphone ben je continuerai à lui expliquer ( elle tapote la table) s'il faut que j'explique 5, 10 fois. J'enverrai un mail à chaque fois en lui expliquant tout en détail quoi.

AML Donc en fait le téléphone, c'est un moyen plus rapide quoi

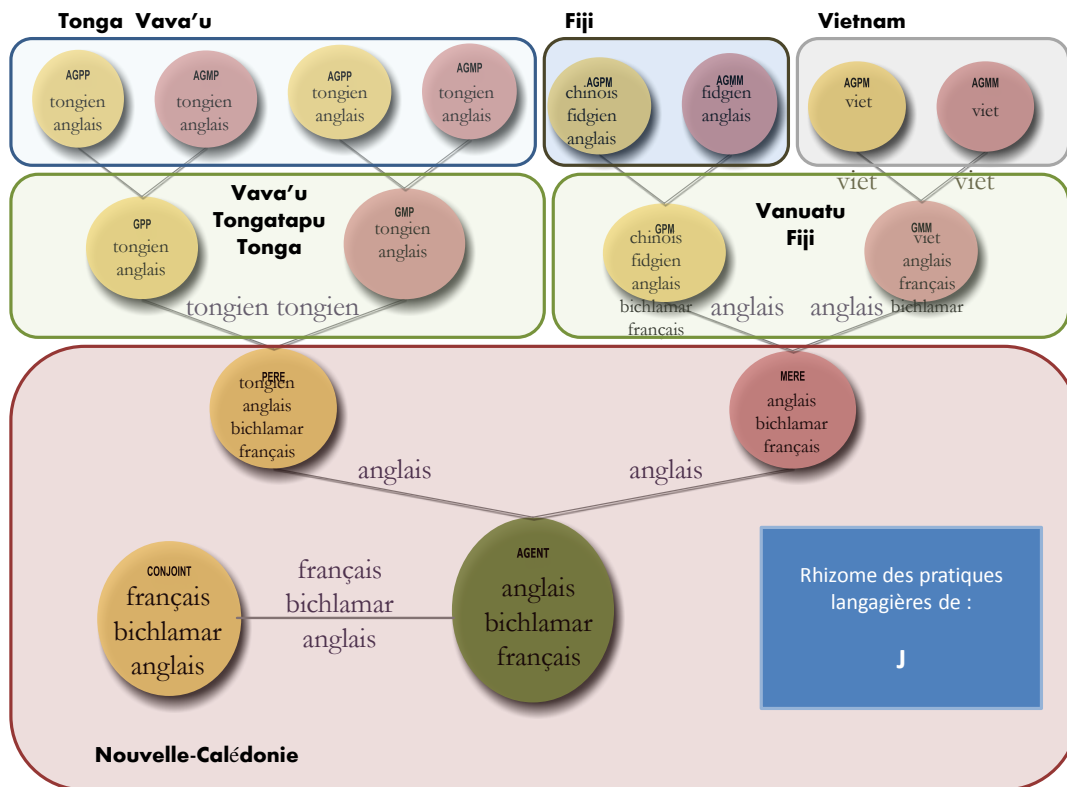
J Voilà

AML Moyen plus rapide de compréhension. Et plus efficace donc ?

J Oui, pour moi plus efficace. (2s) Toujours pour arriver à mon but quoi. Et les personnes ils apprécient quoi quand je les appelle. Et après ils me disent est-ce que tu peux me remettre cela par écrit et puis c'est compris. Donc voilà

AML D'accord

Les entretiens – transcriptions  
 ANNEXE 7 – ENTRETIEN AVEC J





ANNEXE 8 – ENTRETIEN AVEC S

*Cet entretien avec S qui a une expérience très conséquente dans les grands projets diffère des précédents. Notre conversation avait pour objectif de parvenir à identifier les évolutions qu'il avait connu au cours de son parcours professionnel dans les modes d'organisation et de gestion des projets. Passées les 5 premières minutes qui lui ont été nécessaires pour se remettre dans le contexte d'un récit de carrière de vie, S se lance dans une sorte de monologue à peine interrompu par mes interventions.*

- 5 AML Alors ce qui m'intéresserait c'est de par ton expérience de la vie de projet depuis que tu as commencé à faire des projets, et au vu des différents projets que tu as fait, tu me dises un peu comment tu as vu les évolutions au niveau de l'organisation de ces projets là. Comment tu les as vécu et tu vois un peu l'évolution de la manière dont euh..., ça marche. Tas commencé quand, ton premier projet c'était en quelle année ?
- 10 S (...) Oh, le premier de tout c'était en... Que je remets.... En 73.
- AML Ah ouais, 73 et c'était où celui là ?
- S Ca c'était euh, une usine de ciment qui se retrouvait en Alberta mais l'ingénierie s'est fait à Montréal.
- 15 AML Donc en fait tes premiers projets c'était au Canada
- S Oui !
- AML Et c'était pour XXXX
- S Non, c'était avec les XXXXX. Tu connais les ciments XXXX ?
- AML Ouais bien sûr
- 20 S Y'avait une affiliation entre les ciments Lafarge et ciments. Moi, j'arrivais sur la fin d'un des projets qui était celui de Canada Ciment au Québec. Comment qu'il (..) oh, merde, j'ai plus les noms en tête. Et par la suite quand j'ai rencontré mes parents, ils étaient en Ontario sur un autre projet BATH, c'était le nom de la ville, le nom du plan, comme ici le Koniambo, c'était bat.
- AML C'était du ciment aussi
- 25 S Toujours du ciment, des nouvelles usines démarrées à partir de zéro comme Koniambo ou Goro. J'en ai vécu peut-être à peu près une douzaine.
- AML Ah ouais, mais c'était des projets qui étaient courts alors
- S Ben courts, c'est parce que eueee à l'intérieur de deux ans, on arrivait à faire l'ingénierie, la construction, le démarrage
- 30 AML D'accord
- S C'est plus les mêmes concepts d'aujourd'hui !
- AML Et alors c'est quoi la différence ?
- S .... Ah, c'est quoi la différence. A l'époque j'sais que quand les ciments Lafarge qui avaient leurs propres équipes d'ingénieries. Y'avait tous les départements, les disciplines. Jefaisais partie de l'automation.
- 35 AML Ah oui, alors au début tu bossais en automation
- S Oui, ma spécialité étant instrumentation et contrôle... J'étais en automatisme. En instrumentation au début
- AML Ca consistait en quoi ?
- 40 S Ben y'a à identifier touuuus les détecteurs de l'usine,
- AML Hum, hum
- S les unités qui font réveiller les ouvertures des volets, ces choses là, répertorié ça, répertorié ça, calé ça, y'avait de l'installation. On limitait toujours le projet à ce dont on avait besoin. Moi j'étais en instrumentation plus pure qu'automatisme, que le contrôle lui-même donc j'identifiais toutes les
- 45 boucles de contrôle en analogique requises. Puis on était en contact avec le département de procédés et de mécanique. Parce que eux sélectionnaient les gros équipements, les fours, les sécheurs. Ils établissaient les conduites, ils achetaient les formats. Ben, il faut contrôler la température de sortie ici. Bon puis là, j'établissais ma boucle et ainsi de suite.
- 50 AML Mais tout ça/
- S Une fois ça fait, ben là j'avais tout à répertorier mes équipements et ça s'implémentait sur le dessin sur des grands dessins. On le positionne là, on le positionne là.
- AML Et ça vous le faisiez à la main alors ?
- 55 S Oui ! On faisait la salle de contrôle et puis là, il fallait ramener tout à la salle de contrôle. On faisait faire des consoles. On avait un patron qui était assez Flyi comme on peut dire. On faisait des belles consoles Star Trek là en aluminium puis on mettait tout ça dans ça avec des panneaux. Ce qui fait que là, on cablait tout du chantier, au panneau, du panneau au contrôle, le même et ainsi de suite. (il tape la table de la main). On faisait tout ça sur dessin et quand les dessins étaient terminés. Parallèlement, on allait en demande de prix. Y'avait des choses qui fallait qu'on achète (tape la table). Les consoles fallait les acheter, les équipements on pouvait utiliser un fournisseur typique soit du WWW soit du XXXXX, alors que là, on mettait du XXXXX à grandeur de toute l'usine. Une autre usine, c'était une autre marque.
- 60

ANNEXE 8 – ENTRETIEN AVEC S

- AML Donc toi tu travaillais pour une boîte mais qui travaillait sur plusieurs sites en fait  
S Non, c'était une usine à la fois comme ça. !
- 65 AML D'accord, donc t'en faisais une puis après tu faisais la suivante/  
S Une fois que cela c'était sélectionné, on avait souvent à aller sur , on allait chez le fournisseur, si on avait sélectionné XXXXX, on allait chez eux. Une fois que l'on avait acheté la console, les équipements, on faisait les tests. On vérifiait en usine. Ensuite OK c'est bon on valide puis on équipait sur le chantier alors là on changeait de la phase d'ingénierie. On s'en allait en commissioning. On
- 70 voyait à tout à ce que ce soit installé, on calibrat, on testait. Là ça passait en pré-ops souvent on avait de la formation puis ct'était à peut près à cette étape là qu'on quittait.
- AML Juste avant la mise en service  
S Juste avant que ça passe en charge. DES fois je restais pour assister aux premiers clinquants qui sortaient de l'usine
- 75 AML Et ça en fait, tu avais pas de rapport entre client/ fournisseur.  
S Non, le client c'était >Canada ciment ou Lafarges. Par la suite, on sortait sur un autre. A l'instant qu'on revenait, on en avait un autre (tape la table) projet qu'était déjà lancé ou par la suite ça c'est comme. Ca a pris de l'expansion, puis là, on a eu des fournisseurs extérieurs, des clients extérieurs dans un sens. On a eu NNNNNN en Ontario qui était une compagnie indépendante. On a eu KKKK en
- 80 Californie. On a eu des différents. On a eu KKKK au Venezuela . vu qu'on était un peu fort dans les (interruption coup de fil du chantier)
- AML D'abord c'était une période où toi tu bossais en automation donc pas ce que tu fais exactement maintenant . c'était encore des projets qui étaient relativement.....
- 85 S Ben c'était des projets . Ben c'était plaisant parce qu'on partait de zéro. Souvent on a eu des mini projets qu'y appelaient des projets de refurbishnig, revamping. Des fois c'était un four complet sans que ce soit une usine complète qu'on re une usine existante, des extensions, des trucs comme ça /
- AML Mais c'était pas du tout le même concept d'organisation, c'est-à-dire que c'était pas équipes intégrées, des trucs comme ça.
- 90 S /Oh oui.  
AML T'avais UN Client UN Fournisseur  
S Et on était une EQUIPE . On était une équipe électricité, instrumentation et contrôle. On travaillait. Oh, à un moment donné on était une vingtaine, un petit peu répartir, tout dépendant des projets mais le projet . Les premiers, je me rappelle, on mobilisait tous. On était tous en bureau comme ça durant
- 95 l'ingénierie et puis à un moment donné, pour six mois un an, le bureau était vide. Sauf que les mêmes bonhommes qui étaient sur place qui voyaient ce que. ...Le plaisir de tout ça c'est toi qui le pensait , toi qui l'installait puis qui le vérifiait puis le faisait marcher puis tu recommençais. Ce qui fait qu'à force d'en faire comme ça, après 4, 5 ben on a établi des standards intéressants puis c'était plaisant. On faisait l'usine avec des cables de couleur à la fin. Les instllations ; Les boîtes étaient jaune, les cable étaient jaune. Tout était jaune, c'était l'instrumentation, bleu c'était contrôel, noir c'était .../
- 100 AML Donc vous avez pu peaufiner les trucs quoi.  
J C'était, c'était on s'est fait du plaisir par la suite ( **la notion de plaisir au travail !!!!**)  
AML Et t'as fait ça pendant combien de temps alors ?  
S Euh, une bonneeee...onze ans à peu près.
- 105 AML Et alors qu'est qui t'a amené à changer, de 73 jusqu'à  
S 82 83 84 puis y'a eu la crise  
AML La crise, c'était quoi la crise ?  
S Ben, crise économique dans tout là On a été acheté par.... A l'époque ça , ça tombait sur l'usine (effort de mémoire) l'usine en aluminerie (...) c'est lavalin qui était venu chercher l'expertise Les gens/
- 110 AML Donc c'est là que tu es passé à Lavalin  
S Oui.  
AML donc tu as été rembauché par Lavalin en 84  
S Ouais, ils ont racheté le groupe et puis les connaissances ( **savoir immatériel**), les bonhommes qui venaient avec , ... à l'époque J'te parle de 83, 84
- 115 AML C'était le début des rachats quoi.  
S OUI, Là c'était une grosse crise qui y'avait là en Amérique du Nord. Tout tombait, les gens se rappellent beaucoup de c'te période là. Les grosses en profitaient, ils ramassaient ce qui restait de l'un ce qui restait de l'autre. Et puis y'avait quand même ce gros projet là d'aluminerie. Une des premières aluminerie, je pense que c'estBBBBBBB sur la rive sud. Puis là, ça a été. On quittait un peu les ciments , en tant que tel, et puis là on tombait dans l'aluminerie. Là on est parti pour au moins une deux.....
- 120 trois ..... Trois alumineries, quatre. C'étaient tombés dans la vague des alumineries ! Et là c'était le début où SSSS qui était encore une entreprise un peu familiale
- AML C'était LLLLLL.  
S Ah, à l'époque, c'était encore LLLLL

ANNEXE 8 – ENTRETIEN AVEC S

- 125 AML C'est ça parce que là, on parle de 83 à peu près et on va jusqu'94, 95, 96 dans ces coins là qu'a été  
 AML Quand ils ont fusionné avec SSSS  
 S Ouais, suite à des problèmes financiers chez LLLL. Ils présentaient presque au public comme quoi qu'ils  
 faisaient faillite, SSSS est arrivé pour ramasser du moins tous les départements qui étaient rentables et  
 puis le restant ça été liquidé, je sais pas comment là !
- 130 AML Bon, alors toi tu dirais qu'il y a eu la première période 73.. quand tu as commencé en gros, j usque  
 dans les années 80 où là c'était la belle époque on pourrait dire  
 S Euh, ça été une belle époque aussi par la suite . Ok, chez LLLL, ok, y'a eu ... Ben c'était une belle  
 époque. C'était une des plus belles c'est certain. La première partie on va dire, la première section parce  
 qu'on était une équipe beaucoup plus fermée. C'est comme On était presque comme une jeune
- 135 entreprise.  
 AML Vous étiez que des canadiens et vous restiez au Canada.  
 S Ouais, mais on allait partout ailleurs si on était requis. On allait autant aux Etats Unis, au Venezuela...  
 AML Mais c'était le savoir faire. Vous étiez des équipes canadiennes qui vous déplaciez  
 S / Ouais C'est ça,
- 140 AML A l'extérieur du Canada/  
 S Ou au Canada même.  
 AML Et après la période LLLLL, ça été toujours /au Canada  
 S / Ben ça été un peu , Oui, à cause que de l'usine
- 145 BBBB. Euh, de l'équipe qu'on était peut-être une vingtaine, ya plusieurs que voyant la crisey ont  
 quitté par eux-mêmes et puis y'en ait resté à peu près 6 7. Ce sont les 6, 7 qui ont été repris chez  
 LLLLL pour constituer ces automatismes et puis ces choses là de BBBB.  
 AML Et puis là t'es toujours en automatisme, t'avais pas changé là encore  
 S Ouais Là, je commençais pas mal à toucher les ordinateurs mais faut mentionner que dans la fin de  
 la première section , la première partie, à mi chemin, euh.... Canada ciment Lafarges, du moins le
- 150 groupe, c'est comme, pas séparé mais à constituer une branche qui s'appelait Lafarges conseil et puis à  
 partir de ça ya été constitué véritablement un système de contrôle de procédé  
 AML C'était les premiers/ systèmes de contrôle de procédés ?  
 S Pas les premiers c'en était un parce >FFFF en faisait les autres entrepreneurs en faisaient mais nous  
 on avait notre façon de faire et puis notre conc, notre conception et puis on a batti à partir
- 155 d'équipements qu'on achetait chez IIII, on achetait des boards, on achetait des cartes, on achetait des  
 panneaux, on achetait des fils et puis on a tout mis ensemble et puis là on a programmé là toutes les  
 machines au complet. On avait deux sections, une machine qui faisait le contrôle de procédés  
 analogiques puis l'autre qui faisait le qu'on roule en mode robotique.  
 AML Donc c'est là que toi t'as commencé à faire un peu/ de la programmation
- 160 S De la programmation. Là ça été 2 ans, un bon 24 mois  
 intensif, là, la grosse grosse programmation. C'était tout le temps en langage machine. ... On faisait  
 tenir tout l'ensemble dans du 24K là (rires AML). C'était tout petit là, on brûlait notre propre chip. On  
 corrigeait le code, on le recompilait, on le remettait dedans. Puis là on s'en allait avec notre chip, on  
 remettait ça sur les cartes...
- 165 AML T'avais encore du physique quoi/  
 S Ah ahhssoos On avait réellement main mise sur les choses. Et puis ça  
 c'tait. Depuis le début c'était d'amener toutes les connaissances puis tout ce qu'on avait appris  
 l'expertise dans cte petite chose là . C'était ça qu'était extrêmement plaisant . Ben là malheureusement  
 on avait réussi à en vendre deux. On avait même un système, je crois que le dernier vendu c'était au  
 GGGGG en Mauritanie, une usine de mine de fer. Le dernier système qui a été livré en fait.
- 170 AML Et donc toi/  
 S Donc en arrivant chez LLLL, une fois racheté,
- 175 AML Hum hum,  
 S Là on avait toutes sortes de connaissances, on avait des contrôles graphiques avec des crayons. On  
 faisait démarrer. Parce qu'on avait un spécialiste de ça. On avait un spécialiste robotique puis moi  
 j'étais le spécialiste des analogies.  
 AML D'accord  
 S On était trois gars qui montaient les systèmes. Une fois pour BBB y'a des choses qui ont été retenues,  
 qui ont été transférées pour l'usine parce qu'avant LLLL avait besoin d'expertise (HUU raclement de  
 gorge) Par la suite, y'a eu beaucoup de petits projets, des ptes usines , des mises au point, des petites  
 démarrages. Ca ça été une phase peut-être plutôt tranquille.
- 180 AML Là c'était au début encore de LLLL  
 S Ouais, avant. Tout juste après BBBB, ça tombait tranquille. On allait faire des petits projets ici et là
- 185 AML Toujours dans le Canada  
 S Toujours au Canada



ANNEXE 8 – ENTRETIEN AVEC S

- AML Et toujours francophone  
 S Oui. Et alors c'est là qu'à un moment ça a tombé sur le projet de LLLL sur la rive Nord près de Québec et puis là le client étaitAAAA donc il a fallu au Texas, puis se promener un peu puis aller voir le client, puis sélectionner l'unité de contrôle principal et ces choses. On pouvait pas fabriquer comme on faisait avant mais on pouvait sélectionner. On était amené à voyager quand même beaucoup.
- 190 AML Et là t'as commencé à devoir parler anglais quand même un peu.  
 S Ah, on parlait déjà anglais énormément avant parce que durant la construction des deeeeeeeede (tape la table) des usines de ciment on avait pas le choix. On traitait avec FFF /
- 195 AML A ouais donc tu parlais en Anglais  
 S On avait pas le choix aller aux Etats – Unis puis dans les grandes usines, dans les grandes industries de fournitures de matériel de contrôle puis là on discutait avec les ingénieurs, on faisait respecter nos spécifications ? C'est comme ça qu'on faisait ça, ça puis non ça marche pas. On faisait des tests. A c'est pas bon, on négociait. On négociait les prix. On faisait tout tout.
- 200 AML Et à partir de quand tu dirais que tu as arrêté de faire tout tout  
 S Quand on a passé chez LLLL ça a passé. Ça a tombé comme un creux Parce que par la suite ce qui a été le plus intéressant de tout ça été l'usine LLLLLL. Ça a été une belle usine au sens que là eeeeea j'ai pu avoir beaucoup de personnel sous ma charge (**difficulté à dire Je**) pour implanter une automation au complet. Là on a eu. Je crois que j'ai dû atteindre quelque chose comme 40 personnes. Y'avait CCCC,HHHHH, CCCCC, les stations d'opérations, les interfaces avec les différents niveaux de contrôle. Et puis on a pu implanter avec l'aide d'un produit sur le marché qui a finalement, qu'on utilisait que le cœur qu'on avait mis tellement de choses alentour, custom. Tous les autres produits qu'eux autres greffaient autour on s'en servait pas pour aller à peu près dans la même philosophie qu'on avait vécue à Lafarge.
- 205 AML Donc t'a essayé de transposer un/  
 S On avait les mêmes idées, la même façon d'opérer et le concept c'est tout l'temps (tape les mains) une chose en automatisme. La philosophie, comment opérer une usine, comment on démarre, comment, les revues d'alarme avant de démarrer. Comment on arrête C'qui fait qu'y avait des petits modules de logiciels qui étaient le bloc moteur, le bloc départ, le bloc arrêt. Le bloc ci le bloc ça y'en avait de toutes les sortes dépendant des équipements. Y'en avait des blocs pour les vannes, des blocs pour les convoyeurs, les. Tou ça, on a pu transporter ça dans cette usine là. Ça ça a été très très intéressant. et on avait une bonne équipe encore. JE parlais de Montréal. On débutait le lundi matin tôt et puis je travaillais. C'était presque à trois quart de distance sur l'arrivée à Québec. La semaine on restait à Québec. On redescendait pas à Montréal. C'était le vendredi on revenait. C'avait bien été. Même à la fin, j'étais le dernier à quitter la place. Là, ils m'ont retenu, du moins gardé pour faire la formation pendant...J'neess, j'm souviens bien 4 à 6 mois. J'étais le seul mais avec les équipes d'opération, pour faire le transfert des connaissances et puis continuer mes systèmes et puis les documenter.
- 210 AML Donc toi, t'as toujours été dans des fonctions à la fois très définies techniquement et hiérarchiquement pas très structurées ?  
 S (...) Ben structuré, y'a toujours eu une structure au-dessus de nous ? Y'a toujours eu mais on avait la chance d'avoir de, comment on pourrait dire... On était flexibles, on ne venait pas nous mettre des battons dans les roues ou c'était, y'avait pas des difficultés à ce niveau là donc.
- 215 AML Et alors, tu dirais qu'y a eu une évolution par rapport à ça petit à petit, que c'est devenu moins flexible ?  
 S (...) Ben c'est peut-être aujourd'hui que c'est la façon de faire. A l'époque, on engageait, comme (tai déjà mentionné quand achète un produit de quelque part de un fournisseur. A l'époque on achetait de l'ingénierie de un fournisseur et puis une livraison d'une usine de un fournisseur. Aujourd'hui, je sais pas ce qui amène les clients à aller chercher 2 trois des Join venture ou peut-être que c'était ceux, les fournisseurs eux-mêmes se sont rendus compte que c'était trop risqué, qu'ils ont perdu par le passé, que tu t'affilies avec quelqu'un d'autre pour/
- 220 AML partager les risques ?  
 S Partager les risques ou rencontrer les livrables qui peuvent pas faire. Y peut y avoir plusieurs raisons.
- 225 AML C'est devenu plus complexe ?/ Les choses sont devenues plus complexes  
 S OUI on peut dire plus complexe. Les systèmes sont ..... ont évolué. Je j'ai quitté un peu l'instrumentation et puis les contrôles avec le temps en m'orientant plus vers la programmation, ces choses là, le développement des choses, des logiciels ou des produits qu'on faisait maison mais je sais pas...je crois pas... Ca a évolué dans la programmation aussi. J'utilise pas nécessairement les nouvelles technologies de programmation. c'est encore un peu à l'arrière (frappe la table). Aujourd'hui, y'en a qui utilise des technologies récentes, le Web et tout ça. Mais, je sais pas. DANS CERTAINES cas, c'est pas nécessaire, c'est ça qui a, il faut pas toujours suivre et puis aller vers la nouveauté pour un besoin
- 230 AML partager les risques ?  
 S Partager les risques ou rencontrer les livrables qui peuvent pas faire. Y peut y avoir plusieurs raisons.
- 235 AML C'est devenu plus complexe ?/ Les choses sont devenues plus complexes  
 S OUI on peut dire plus complexe. Les systèmes sont ..... ont évolué. Je j'ai quitté un peu l'instrumentation et puis les contrôles avec le temps en m'orientant plus vers la programmation, ces choses là, le développement des choses, des logiciels ou des produits qu'on faisait maison mais je sais pas...je crois pas... Ca a évolué dans la programmation aussi. J'utilise pas nécessairement les nouvelles technologies de programmation. c'est encore un peu à l'arrière (frappe la table). Aujourd'hui, y'en a qui utilise des technologies récentes, le Web et tout ça. Mais, je sais pas. DANS CERTAINES cas, c'est pas nécessaire, c'est ça qui a, il faut pas toujours suivre et puis aller vers la nouveauté pour un besoin
- 240 AML partager les risques ?  
 S Partager les risques ou rencontrer les livrables qui peuvent pas faire. Y peut y avoir plusieurs raisons.
- 245 AML C'est devenu plus complexe ?/ Les choses sont devenues plus complexes  
 S OUI on peut dire plus complexe. Les systèmes sont ..... ont évolué. Je j'ai quitté un peu l'instrumentation et puis les contrôles avec le temps en m'orientant plus vers la programmation, ces choses là, le développement des choses, des logiciels ou des produits qu'on faisait maison mais je sais pas...je crois pas... Ca a évolué dans la programmation aussi. J'utilise pas nécessairement les nouvelles technologies de programmation. c'est encore un peu à l'arrière (frappe la table). Aujourd'hui, y'en a qui utilise des technologies récentes, le Web et tout ça. Mais, je sais pas. DANS CERTAINES cas, c'est pas nécessaire, c'est ça qui a, il faut pas toujours suivre et puis aller vers la nouveauté pour un besoin

ANNEXE 8 – ENTRETIEN AVEC S

- donné X. C'est vrai que les deux peuvent rencontrer des fois le besoin mais faire l'étude nécessaire, ce que ça implique
- 250 AML Au niveau complexité  
S Au niveau complexité . c'est plus complexe aujourd'hui parce que ça implique beaucoup plus de choses . Ca se rend en internet, t'as le web, t'as le ci, t'as les seuils critiques plus prononcés
- AML Hum, hum
- S Si t'as ç faire appel à des gens à l'extérieur ou DE l'extérieur , les raisons sont bonnes pour le faire
- 255 mais quand c'est pas requis.  
(5...)
- AML A propos de AAAA  
S Mais dans la JV Hatch était responsable de l'automation et puis c'est tout et puis La vision , la façon de faire avait été tout établie.
- 260
- S Le projet AAA y'a beaucoup de références, on en parle beaucoup. Ca donne l'impression qu'il y avait quelque chose de humain d'assez spécial. On en parle beaucoup. On va dire que c'était spécial mais c'était surtout la façon de faire. Y'avait pas de nouveautés ou de. Faut dire aussi que les alumineries ,
- 265 LLLL connaissait depuis longtemps. Donc établir un plan de route pour batir une usine, y'a beaucoup d'impondérables que t'as pas là parce que t'as connu dans le passé, télimines. Si tu prends les usines comme sur Goro ou sur le Koniambo, ya'de la nouveauté et puis on va suivrfe les problèmes et puis on aurait du , on aurait du (il tape sur la table) on a pas pensé à ça tandis que qu'AAA t'étais plus pensé dans toutes les avenues ; les stratégies d'achat, les livraisons, comment nommer les n° de contrats. (...)
- 270 c'était déjà tout près établi. Le glossaire, le staffing, c'est le premier staffing que j'ai fait. AML La définition d'une position et tu avais systématiquement ton area (...) Et au niveau de la structure c'était.
- Ben tout était maintenu mais y'avait pas tellement de changement. Parce que si je regarde au Koniambo depuis le début, à partir de KL jusqu'ici ben c'est toujours changé. Selon les besoins dans les
- 275 4 prochains mois, cette division là ben on en a plus besoin....puis on en a besoin d'un autre. Ca pas été pensé avant que ça en aurait besoin ce qui fait que c'est toujours en changement. Donc, c'est difficile de faire un suivi par rapport à un budget, par rapport à une planification. T'as des éléments qui tombent puis d'autres qui se rajoutent mais t'as plus de référence. Tu te bases sur quoi après.
- AML Et AAAA c'était un projet 100 % canadien ?
- 280 S Oui  
AML Et que des québécois ?  
S Non, y'avait des anglais aussi. Le directeur client. Lui était côté client. C'était clairement distinct. Y'avait RRR et puis XXXX du côté client. Ben ces deux personnes là , de rencontraient et puis établissaient les choses, s'il y avait un conflit. Mais t'sais y'avait une structure là comme ça. On avait
- 285 nos vis-à-vis mais y venaient pas jouer dans nos platebandes, on allait pas jouer dans leurs rangs.  
(...)
- AML Donc en fait, ton premier contrat à l'extrapatriation , hors Canada c'est Goro  
S NON, ben si on regarde un « expatrié » en tant que tel oui mais travailler à l'extérieur pour 4 mois de temps ou trois mois. Je l'ai fait en Mauritanie, je l'ai fait en Californie, je l'ai fait en Alberta.
- 290 AML Oui mais c'était jamais des périodes très très longues  
S Non, le plus long ça a été un six mois je crois à peu près.  
AML Donc là, tu te déplaçais seul  
S Oui
- AML Donc on peut dire que Goro c'est ta première expérience d'un gros projet dans lequel tu te retrouves là dans un environnement à la fois très international ...
- 295 S OUAIS. On peut dire que Goro est le premier à long terme, international et assez...assez drastic au niveau du changement. On se retrouve. Enfin moi, j'ai toujours comparé ça comme une prison. C'est pas vraiment une prison mais tu restes à l'intérieur de tes quartiers. Tu peux pas te promener. T'as ta case où tu vas coucher. Tu te lèves, tu vas pour travailler, tu reviens, tu fais ça.
- 300 AML Tu veux dire au niveau de la vie quotidienne  
S Ouais c'est très.....limité là  
AML Donc là pour le coup t'as l'impression d'arriver dans un unviens beaucoup plus rigide  
S Ouais, c'tait,.. c'était DIFFérent en comparaison (voix baisse)  
AML Et c'est la première fois que tu travailles pour des mineurs aussi quand tu arrives sur Goro
- 305 S (8s, il réfléchit) Ben, y'avait des mines.....(énumération) donc des broyeurs, des convoyeurs,  
AML Mais je veux dire au niveau de la structure, les autres projets que tu avais fait, c'était pas pour des Falconbridge ou des Xstrata , des grandes compagnies spécialisées ?  
S Non mais ça fait partie des grandes compagnies comme ça là

ANNEXE 8 – ENTRETIEN AVEC S

- 310 AML Ah ouais, et sur Goro c'est la première fois que tu vis un projet où le client fait partie de l'équipe carrément ?  
(3s , il réfléchit)
- AML Où t'as plus ce rapport comme dans AAAA où tu avais ce rapport avec le client le fournisseur ?
- S Ouais, je pense que c'était le premier où ce que le client était plus que omniprésent là. Il était tout là !
- 315 Inco, je trouve ça un peu. Je sais pas si c'est pour qu'ils puissent protéger plus leurs intérêts mais ... tu vois, si on se rapporte un peu en arrière, à un moment donné quand les CCCCC qui avaient sous elles CCCCCconseil automation, dont je faisais partie. A un moment, on dit non, nous on est des est des spécialistes en ciment et non des spécialistes en automation. Donc eux ils ont eu la vision qu'ils devraient rester dans leur spécialité. Ben Inco et Xstrata me font penser la même chose mais à l'inverse. Ils restent pas dans leur spécialité. Ils vont s'aggriper dans la la construction de chantier. Eux c'est des spécialistes à opérer des usines pour faire du BEAU nickel. Ils...je vois pas qu'est qu'ils font dans la construction. Autrement dit, ils pourraient devenir nos compétiteurs à Hatch ou à SNC ou à Bechtel . C'est pas...
- 320 AML Et alors ça tu le vis comme étant quelque chose de contraignant. ?
- 325 S C'est pas contraignant, c'est plat parce qu'on dirait que ça.... T'ais. OUAIS, c'est contraignant parce que t'es pris, tu peux pas. J'dirais pour tout l'ensemble des gens qui travaillent sur ce projet...ils peuvent faire comme ILS voudraient ! ou comme l'équipe projet voudrait parce que c'est le client qui dit (il tape du poing fortement sur la table) NON, ça on veut ça de même ! puis c'est comme ça ( il redonne un coup plus faible sur la table).C'est peut-être la façon de faire, l'équipe projet elle réussit avec autant que l'idée du client.
- 330 AML Ce que tu veux dire c'est que t'as une perte de vision ...
- S (... 3s) T'es moins libre. T'as fait des initiatives, des euh.... T'es moins porté à être créatif parce que t'es toujours en train de te demander mais le client il va me barrer, il va me botter. C'est pas sa vision à lui. T'sais
- 335 AML Donc toi tu le vis comme un frein ...
- S Ouais, c'est un frein. Ca aide pas à la. Et puis pour une équipe projet surtout , j'ce que je trouve c'est qu'y a pas de (..) de sentiment d'appartenance. On vient de différentes compagnies d'ingénieries, de génies conseils qui ont l'habitude de faire des grands projets soit en s'expatriant soit en s'unissant, en allant en un endroit donné pour faire le design, la conception, la mise en marche et tout. Quand tu fais ça t'as , tu rentres tout le monde à la même place pis les gens qui font de l'ingénierie qui savent qu'ils resteront pas avec le produit. Ils se créent quand même. On veut faire quelque chose de bien . on veut réaliser quelque chose de bien. Et puis y'a un esprit d'équipe qui se crée. Quand tu mélanges le client à ça. On dirait que c'est freiné ?. Tu peux pas arriver à ça. C'est plus ton idée, c'est le client. C'est lui qui décide.
- 340
- 345 AML Donc t'es plus responsable ,
- S T'es comme un manœuvre qu'est engagé t'sais simplement. Tu réalises ce que lui veut et c'est tout donc t'es plus capable de créer et d'avoir un sentiment d'appartenance. C'est plus facile.. Tu peux pas appartenir à KNS, t'es Hatch ou t'es Technip ou t'es Lis et puis t'es même si c'était des compagnies comme Lis qui arriveraient strictement de l'extérieur mais si on était strictement des compagnies comme Hatch et Technip et que Kns serait pas dans le portrait, ça serait peut-être plus facile pour eux de s'intégrer et puis d'avoir un sentiment d'équipe et puis d'appartenance. Quand on dit, nous est comme toi Lis, on suit ce que le client dit puis tu fais partie de l'équipe. C'est de la main d'œuvre qui est vendue. C'est du labour c'est tout. C'est ça qui est. Inco c'était la même chose.
- 350 AML Donc de ce point de vue là, tu dirais que Inco et Xstrata procèdent de la même manière ?
- S Le résultat donne et puis l'impression donne la même chose. Peut-être qu'ils procèdent pas de la même manière là dans les façons de faire mais le final, ce qui en ressort donne la même chose.
- AML mum, mum
- S T'as de sentiment d'appartenance, t'as pas de ci c'est
- 360 AML Et sur Goro, tu y es arrivé quand ?
- S Moi, j'tais arrivé à Brisbane à la mi-août 2005. Je suis arrivé au chantier en septembre 2005
- AML Et t'en ai reparti ?
- S Avril 2007
- AML Et t'es reparti parce que t'avais fini ta mission ou parce que tu en avais marre ?
- 365 S J'avais l'opportunité d'aller chez ..... aux émirats et là j'avais bien travaillé, j'avais terminé avec le système des lits. J'avais terminé surtout avec le système des accidents, un produit complet avec un petit bonhomme pour gérer tous les accidents, les statistiques qui sort
- AML Là t'es passé dans des choses qui sont totalement du virtuel, et ça c'est passé aussi quand tu arrives sur Goro ou tu as fait ce virage là avant ?
- 370 S Non, je l'avais fait avant, le virage, je l'ai fait quand j'étais chez SSS avant
- AML D'accord donc sur AAAA tu étais déjà sur des trucs comme ça ?

ANNEXE 8 – ENTRETIEN AVEC S

- S Ouais, on a développé énormément d'outils là. C'était..... à la pelleté. Toute sorte de choses/  
 AML Et alors là, c'est la période où tu as développé des choses que tu n'avais en fait jamais faites avant dans un environnement dans lequel tu te sentais en confiance et dans lequel tu pouvais être CREatif ?
- 375 S OUAIS , OUAIS on était extrêmement créatifs à c'te période là.(...) Puis y'avait des besoins aussi des choses très intéressantes. On a ouvert la « chanpieuse » et puis on y est allé à fond.  
 Et puis, vous parliez tous le même langage/  
 ALML Ah ouais/  
 AML Vous étiez tous d'accord pour les choses. Y'avaient pas de tergiversations, vous saviez où vous vouliez aller ?
- 380 S C'est ça, comme j'tai toujours dit, le glossaire était défini. On l'a lu. Tout le monde le comprend ? Bon, c'est par là qu'on s'en va.  
 AML Donc vous aviez un langage commun ?  
 S C'est ça
- 385 AML Sur Goro, t'as pas retrouvé ça ?  
 S Non . Avec le client, on a tenté. On a tenté d'établir quelque chose et puis ça a. On a eu beaucoup de misères. Même pas arriver à lui implanter le staffing proprement . Des outils qu'on avait déjà d'AAA. On a essayé de les adapter, de les mettre en place mais ça, ça voulait pas.  
 AML Et alors pourquoi, ça voulait pas ?
- 390 S Les gens de Brisbane, la mentalité Inco. Ils voyaient pas ça de même.  
 AML Donc c'est au niveau de l'ingénierie même, de la conception de Inco qui étaient très présents au moment de l'ingénierie ?  
 S OH BEN oui. Ils étaient tous là. Je les ai tous rencontré.  
 AML Donc en fait c'est dès Brisbane que ce sentiment de l'omniprésence client/
- 395 S OH BEN OUAIS/ OUAIS  
 AML qui devient un frein, elle est ...  
 S Elle est apparue vite ! Elle était là  
 AML Et du coup ça a , chez toi, ça a développé un sentiment de frustration un peu ?
- 400 S Ben on s'est dit, on va tenter de les convaincre. On a essayé pendant presque'un an aller de l'avant et puis là ça a pas, ça a pas fonctionné, ce qui fait que finalement. C'est pour ça qu'on est parvenu à obtenir des petites applications comme le système d'accidents, le système de lits. Y'avait toutes sortes de choses que j'ai pu faire avant que je quitte Goro qui ont été intéressantes.  
 AML c'étaient des ptits trucs quoi ?
- 405 S BEN , c'était beaucoup moïn gros ....  
 AML Que ce que tu étais venu faire au départ  
 AML Et tu dirais que Inco si vous êtes pas arrivés à les convaincre. C'était sur des problèmes de conception, sur des problèmes financiers/  
 S NON, c'était politique !
- 410 AML C'était politique ?  
 S On pouvait pas. Moi, la façon dont je le voyais, c'est qu'on pouvait pas rien changer. C'était. Y'avait un homme qui avait toute la décision et puis si ça tombait pas dans son orientation ben c'était, c'était ...  
 AML Oui mais en l'occurrence si tu refais l'histoire de AAAA, c'était un peu la même chose. Y'avait une vision , une politique qui avait été clairement définie et vous étiez tous solidaire de cette vision là
- 415 S Oui . Mais ce qu'on pouvait voir dans les débuts et puis ce qu'on pouvait analyser dans les premiers temps , on s'apercevait que ça avait du sens que ça se tenait. Y'avait des questions qu'on avait pas besoin de reposer . Ah, ils ont trouvé ça et puis l'idée est bonne. Ah pour ça, ils ont pensé ça et puis ils ont fait ça et puis l'idée est bonne et puis si on prend comme Goro on posait des questions et puis on disait ben on sait pas. On verra, c'est pas important ça. T'sais y'avait des attitudes que nous on jugeait que ça soit défini et puis que au moins on est une orientation. C'était pas là.
- 420 AML Donc, c'est là où tu dis que le fait qu'ils se mêlent de choses qui n'étaient pas de leur domaine, ils avaient pas d'idées dessus mais ils vous ont empêché à vous d'exploiter les vôtres ?  
 S Pt être que...OUI dans le sens que .... pour des gens qui sont comme ça, c'est pas des gens qui font de l'ingénierie tout le temps , du génie conseil donc ils nous pas p'etre la nécessité de cette chose là. C'est pas obligatoire. On va bâtir une usine et puis on va l'opérer après. Tout ça on en a pas besoin. Ils voient pas l'intérêt que ça irait mieux, qu'on sauverait des sous , on se comprend . gagner peut-être une semaine sur l'échéancier, c'est ENorme. Peut-être que pour eux autres, c'était pas important ces détails là.
- 425 AML Et alors tu dis gagner une semaine sur l'échéancier. Est-ce que tu dirais que c'est un des éléments qui fait que non seulement on a pas gagné du temps sur l'échéancier mais qu'on a pris du retard ?  
 S Ouais, c'est pas juste ça comme raison. C'est beaucoup plus. faudrait remonter. Y'a beaucoup de paramètres qui devraient .  
 AML est-ce que s'en ait un parmi les autres ?

ANNEXE 8 – ENTRETIEN AVEC S

- 435 S Ca pourrait en être un. Si y'a une structure plus établie et puis plus stable. Surtout plus stable. Si on prend comme Koniambo, G il est le 9<sup>ème</sup> directeur du projet. t'sais ça commence à. T'sais dans tous les projets que j'ai vécu, y'en avait un ou deux. Et puis le deuxième apparaissait parce que le premier avait eu une opportunité pour un autre. Là t'es rendu à 7, 8, 9. Y'a un problème fondamental. Tu peux pas ... La première question. Le projet est beaucoup trop long. Un directeur va faire 2 ans, un autre va faire deux ans. Mais comment que ça se fait que le projet est si long ?
- 440 AML Alors ?
- S J'étais à Goro, j'ai rencontré XXXXX à Nouméa, en 2006, il faisait de la faisabilité il reprenait le projet. Là, on est rendu en 2011. Ça fait déjà 5 ans. On va atteindre 2012. Ça a pas de sens. T'sais. Si les investisseurs réclament comme quoi que ça leur coûte cher les grands projets de même. OUAIS, c'est normal ! Si y'a juste comme ça.
- 445 AML Donc ce que tu veux dire c'est que ce sont les investisseurs eux-mêmes qui engendrent le surcoût ?
- S Pas nécessairement. La première question c'est comment ça se fait que ce soit si long ?
- AML Et ta réponse, c'est quoi par rapport à ça ?
- S Y'a des niveaux de décisions qui se prennent pas... au bon moment. Je sais pas, dans un grand projet de même t'sais, faut que t'arrives à mettre en place tout l'achat de tes équipements puis les faire livrer en temps pour qu'ils puissent être montés en temps et en heure. C'es sur des points principaux. Premièrement sur le procédé. Y'en a qui se chicanent et puis qu'ils veulent pas s'entendre. Y'achètent pas, y'achètent pas, Y'achètent pas. Tu fais perdre 6 mois. Et puis quand ils viennent pour acheter, ils s'entendent pas sur le prix. Ça retarde. Y'a toujours toutes sortes de choses qui vont faire qu'au lieu d'arriver et puis de dire eh ben le procédé c'est ça (petit coup sur la table) T'sais on achète, c'est ça. trop cher. On va toujours acheté et puis sélectionner le plus beau même si c'est pas nécessairement ça qu'on dit quand qu'on envoie la demande de prix. Parce que le plus bas, il te donnera toujours moins de service .. Et puis là, y'a toutes sortes de raisons qui peuvent être mises pourquoi que c'est si long. Moi, j'en avais entendu une à KKKK que le client lui-même avait un montant fixe pour ce projet là pour l'année et puis vous avez que ça. Et avec ça, tu peux pas faire ton projet, t'es obligé de ben ça on l'a pas
- 450 c'tte année ben on le reporte à l'année prochaine. On a pas l'argent. On engage pas plus de monde que ça pour faire les travaux pour donner du livrable. On repousse, on repousse. Si déjà le client, il peut pas obtenir ses capitaux pour investir et puis tu sais on donne un coup et puis on monte en puissance cette année. Et puis on coupe le haut et puis on le pose plus bas et plus loin. Au lieu d'avoir un gros pic de travail, tu le coupes et tu le mets plus loin.
- 455 AML c'est ce qu'on voit sur toutes nos courbes ?
- S ben c'est ça. Il se rallonge, il se rallonge. Ben c'est sur qu'avec ça là. Le sentiment d'appartenance, l'équipe projet, l'intérêt. Ça a affecté ben du monde et puis y'a ben du monde.
- AML Donc ce que tu veux dire c'est que ce manque de structure, de stabilité
- S Y'a des gens qui vont dire ça m'intéresse pas. Ben t'en as là, si on regarde
- 460 juste dans les expats. Tu vas en trouver quelques uns. Ils sont arrivés, un mois, une semaine, deux mois, après qu'ils sont arrivés « bye, bye » Ils laissent tout tomber la prime, les avantages. Ils sont prêts à partir parce qu'ils sont pas capables de supporter ça. C'est non, ils s'entendent pas. c'est des conflits de personnalité, des décisions, de la façon de faire. Peut-être qu'ils ont fait de l'ingénierie depuis X temps et puis là y'arrivent, ils savent leur métier et puis là on leur dit, là tu fais pas ça comme ça. T'as un ancien maçon qui vient chez toi poser de la brique, un vieux monsieur, un vieux loup de
- 475 mer et puis là tu lui dis Non tu fais pas ça comme ça, tu vas le faire comme moi je vais te le dire. Il va te regarder, et il va te dire. Ben écoute là, jeune homme, ça fait quarante cinq que j'en fais, tu me montreras pas comment faire. Ben le client essaye de faire ça avec nous. C'est qu'la y'a des gens qui le tolèrent pas. Ils laissent. Y'a plusieurs qui disent ben j'vais être patient puis en même temps, ils ont les oreilles sorties, pis quand ils auront leur chance, ils vont partir.
- 480
- AML Deux autres questions.  
Qu'est-ce qui te penses de la planification ?
- S C'est une notion qui est dépendante. Toute ta stratégie d'achat influence systématiquement ta
- 485 planification
- AML Ca rejoint à ce que tu me disais avec : « Si t'as pas un bon procurement, tu peux rien faire.
- S Ben c'est ça. Sinon, t'es toujours bloqué, tu peux toujours rien faire. C'est la base. Même nous à A on avait exploité cet avantage là. c'est que pour chaque entrepreneur, chaque contrat excluant les amendements qui pouvaient y avoir. chaque contrat qu'il avait, le bordereau qu'il établissait
- 490 contractuellement était ses activités. C'était pas juste fournir la telle affaire. Y'avait la section Mob, la section démob, tu dois faire de l'excavation tant d'heures
- AML T'avais un détail de ses activités
- S Et puis nous on reprenait exactement le bordereau qu'on avait mis dans le système qu'on avait développé pour faire le progrès et le suivi avec ses heures qui revenaient au semaine et puis là on

ANNEXE 8 – ENTRETIEN AVEC S

- 495                   confrontait. Et puis là, on établissait le pourcentage et puis on remettait à l'administrateur de contrat, tu peux le payer, tu peux pas le payer. On fermait la boucle.  
Tu faisais pas juste de compter des heures tu comptais de l'activité .... . Là maintenant on compte des heures et basta.
- AML                eh ben là tu comptes quoi ?
- 500                S                T'as pas de référence, tu sais pas . Il devait faire tel travail mais il m'a pas dit ou. C'est pas, c'est pas. C'est pas bien fait ! Mais le procurement, le contrat au préalable, si c'est bien fait tout en découle. Autant l'avancement, le progrès, le paiement. Et puis si la stratégie de l'achat du procurement se fait bien, ton cost control puis ton planification, tout va. Du moins tu peux voir plus aisément, plus clairement les problèmes qui vont arriver. Ah, là on a un retard, puis tu peux retourner chez le fournisseur qu'est qui arrive. Ben tu t'aperçois, tu fouilles. Ah, il a des problèmes financiers le monsieur c'est pour ça que tel fournisseur de qui il achète son matériel ne veut plus le payer parce qu'il a pas payé ses notes.
- 505
- AML                Donc tu peux remonter l'information
- S                Ah ouais, ouais, ouais
- 510                AML                Tandis que là, le client, il est carrément dépendant des entrepreneurs.  
Donc c'est ça qui t'amènerait à dire qu'on fonctionne dans un système qui est virtuel et qui n'a plus les moyens de coller à la réalité.
- S                Et ben là, ils essayent avec les informations qu'ils ONT, de coller à la réalité pour savoir combien de mètres cubes de béton qu'il reste à faire parce que la façon de faire en planification c'est la bonne, c'est d'obtenir et de faire le calcul comme ils l'ont fait ; Reste à savoir si ta source est bonne. Est-ce que c'est réellement ça qui reste à faire peut-être c'est plus, peut-être c'est moins. C'est ça qui est mal défini. Donc tout ce qu'on appelait chez nous les commodités, que ce soit des litres, des grammes, des mètres cubes toutes les unités qui normalement apparaît dans un contrat. Quand toutes ces unités là sont claires et précises et puis qu'on a la somme totale on peut le disperser par entrepreneur. Ben là, on peut suivre l'entrepreneur, on peut planifier des choses. On peut savoir d'avance que pour telle unité qui a une quantité X, lui il devra avoir 7 bonhommes ou 8 bonhommes. Si on présente une facture avec 15 ben y'a quelque chose qui marche pas.
- 515
- 520
- AML                Ben ouais, mais là, t'as une grande palette d'entrepreneurs
- S                Oui ça peut arriver que si t'as moins d'entrepreneurs, t'es pris, t'es à la merci. Comme ici, t'as l'OPT ben t'en as qu'un. Tu peux pas jouer Je vais aller voir l'AUUTRE, l'auutre donne moins cher. Non, là tu peux pas. Y faut que tu vives avec la réalité de la place. Le contexte Nord américain, il est pas pareil comme sur l'île ici. Ça cause que tu prends note de ça mais tu peux quand même diriger puis donner du bon sens aux gas. (...) ce qui fait que dans la planif ils peuvent. C'est une chose qu'à pas changé et puis qui changera pas. Ça se fera toujours de la même façon mais son gros problème c'est la fiabilité de sa source. Quelque soit la nature de la source, il faut qu'elle soit fiable. Le plus fiable possible comme ça t'as une planification qui a du sens et puis qui se tient.
- 525
- 530



## ANNEXE 9 – Conversation de groupe (extraits)

*La conversation se déroule dans un des bureaux du service à l'heure du repas. Nous sommes installés devant ou derrière les bureaux et mangeons pendant la conversation.*

- AML C'est un peu parce que je voulais dire ce que je faisais. J'ai fini de transcrire les enregistrements des entretiens que j'avais fait avec vous. Vous vous souvenez de ce que vous aviez dit à l'époque ?
- Tous Mum
- AML Vous m'aviez dit plein de trucs et du coup, ça me sert à écrire ma thèse qui dont porte sur les passeurs de langue. En fait, vous ETES les passeurs de langue. C'est-à-dire que j'essaye de montrer comment le fait que vous soyez amenés à travailler avec des étrangers, vous utilisez les langues pour faire passer les messages. Comment vous vous y prenez pour faire passer ces messages. C'est-à-dire comment vous utilisez les langues mais pas uniquement dans le vocabulaire mais dans manière que vous avez de, de, de, d'agir, d'interagir avec les gens par rapport à ce que j'ai appelé une forme de souplesse que vous avez les langues parce que en fait les langues c'est quelque chose qui fait partie d votre histoire. Pas forcément l'anglais mais vous avez tous plus ou moins des relations avec des langues et notamment des vernaculaires. (...) Donc vous êtes tous dedans. Alors, j'ai pris le parti de pas citer vos noms mais c'est pas compliqué de vous reconnaître parce que ce sont vos histoires et vos histoires elles sont personnelles donc forcément. Donc je dis pas que quelqu'un qui vous connaît pas du tout saura vous reconnaître mais entre vous c'est clair que vous pouvez savoir qui a dit quoi. Parce qu'en fait, je prends des extraits de ce que vous m'avez dit et je les mets dans ma thèse et tout ce que vous avez dit c'est transcrit. C'est-à-dire que j'ai tout ré-écrit et ça fait 135 pages qui est dans ce qui s'appelle les annexes et tout ça. Alors j'ai enlevé des petits, y'avaient des passages qui étaient personnels ou qui n'avaient vraiment rien à voir avec le propos que j'ai pas mis dedans mais par exemple toi toute la partie où tu me racontes ton mariage, comment tu as organisé ton mariage, toi tu me parles de tes prénoms, toi tu me parles du baptême de ta fille, toi tu me parles de comment vous parlez anglais avec tes parents. Tout ça c'est tout dedans. En même temps un des objets de mon travail c'est de montrer comment la manière que vous avez de jouer avec les langues, ça vous sert aussi dans votre activité professionnelle. Donc c'est vrai que quand je vous ai interviewa, c'était il y a pratiquement deux ans maintenant. Ouais, c'est vieux. Je pensais pas que c'était si vieux . Du coup, je me suis dit que ce serait un peu l'occasion de vous dire un peu où j'en étais et puis que vous vous me disiez un peu où vous en êtes par rapport justement à cette manière que vous avez d'utiliser les langues dans le cadre du boulot. Voilà. Parce qu'à l'époque c'était encore nouveau même si c'était pas TOUT nouveau . Maintenant deux ans plus tard comment vous vous trouvez, vous vous positionnez par rapport à ces boulots. Est-ce que ça vous paraît intéressant ce que vous faites, est-ce que des choses ont changé. Est-ce qu'il ya des trucs plus compliqués...
- (10s)
- LO Ben pour moi c'est toujours au même stade
- AML C'est-à-dire
- LO Ben là où je suis c'est des phrases simples que j'utilise pour demander tel document pour compléter tel dossier. (...)
- AML Et alors, je me souviens à l'époque, tu te posais toujours des questions pour savoir si ce que tu écrivais c'était compréhensible ou pas. Tu renvoyais les mails à J ou S pour qu'éventuellement ils les relisent et tout ça. Maintenant tu te sens plus à l'aise avec ça.
- LO Non, ça va. C'est juste que j'ai changé un peu mon profil. Ben voilà, quand je demande le document, j'envoie à l'agent concerné. (...)
- AML Et toi N, le fait que tu sois sur site, ça a changé beaucoup de choses ?
- N Plus d'interactions
- AML T'es plus amené à discuter avec les gens ?
- N A discuter, je veux dire physiquement
- AML Et alors, ça change beaucoup de discuter avec les gens plutôt que d'écrire ?
- N Oui ben au niveau des, comment, j'ai l'impression que ça passe plus facilement quand on est l'un en face de l'autre que quand on est par mail ou même par téléphone (**la part du non verbal**). D'être en face de la personne, c'est beaucoup plus... C'est mieux.
- AML C'est mieux comment ?
- N Ben on se comprend plus et puis le courant il passe plus facilement quand on a un visage sur la personne avec qui on parle.



ANNEXE 9 – Conversation de groupe (extraits)

- AML Oui parce que je me souviens quand on avait fait l'entretien , tu m'avais parlé... C'était peu de temps après que tu sois monté sur site pour la première fois et tu me racontais comment tu discutais avec A
- N (petit rire) ah ouais
- AML Et alors t'aime mieux ou t'aimais mieux quand tu avais un peu plus de distance
- N Non, c'est bien mais après quand on connaît ce qu'on fait sur site c'est. Après au niveau du travail, c'est plus difficile. Parce que c'est vrai que sur site on est très sollicité. Ce qui fait qu'après pour avancer dans le travail, c'est difficile . et puis bon des fois, il faut trouver des solutions tout de suite parce que le gas il part et puis son visa il expire donc des fois quand on a fini de régler ça ben on arrive pas à se retrouver des fois (on se laisse envahir par l'autre) (...)
- AML Et toi le côté relationnel, t'aimes mieux ou t'aimes mieux quand tu es un peu plus loin ?
- N Non sinon j'aime bien
- AML Et alors quand tu dis que c'est pas pareil. Tu parles en anglais mais qui. C'est plus facile parce que tu les vois ou parce que toi tu te sens plus à l'aise pour parler.
- N Ben après quand on parle, ben on parle pas que du travail. On parle aussi de qu'est-ce que tu as fait ce week-end. Surtout avec Y, elle est plus. Parce qu'ya certaines personnes avec qui on parle, ils viennent pour parler du travail mais on sent qu'ils ont besoin de parler d'autre chose à quelqu'un d' autre. Ben j'ai remarqué Y elle est comme ça. Quand elle vient me voir pour me déposer des papiers, des machins. Ben elle va encore rester un moment pour pouvoir discuter avec moi. Genre la dernière fois, je lui ai posé la question de votre diner là quand elle était descendue (il se tourne vers J, agent en charge des dossiers de cet entrepreneur) , vous étiez partis manger ensemble
- J Ah, à midi, déjeuner
- N Ben je lui ai juste demandé comment ça s'est passé ben elle m'a ben (il rit) j'avais juste demandé ben moi je trouve que c'est mieux. C'est bien. Travailler là –haut et travailler ici c'est pas la même chose. (3s)
- AML Donc en fait ce que tu veux dire, c'est qu'il y a toute une partie des conversations que tu as sur site qui ne concernent pas VRAIMENT le travail mais que tu as en fait avec les gens qui sont en fait DEMANDEURS de ce moment là.
- N Ben eux et puis moi aussi. Ben on aime bien parler puis ça met beaucoup plus de, pas de confiance mais de. On a plus de facilité à communiquer pour le reste. Quand y'a un lien, je veux pas dire d'amitié mais quand on reste pas que sur le boulot que sur le boulot après sinon les relations elles deviennent un peu trop rigides donc c'est difficile. (3s)
- AML Ouais, ouais ... Ce que tu veux dire c'est que quand on a, qu'on entretient ce lien et qu'est plutôt parler de tout et de rien mais qui sort un peu du boulot. Ca aide aussi ce qui se passe dans le boulot ?
- N OUAIS
- AML Et ça tu le constates avec tout le monde ou juste avec Y
- N Non pas qu'avec Y. Même le philippin de H et puis après ceux du CM ils viennent un par un
- AML Et c'est pareil pour eux ? Le fait de parler avec eux un peu de tout et de rien ça aide pour la partie qui nous concerne directement
- N Ouais, ben voilà. Après quand ils viennent te voir, ils viennent moins avec le. Après je sais pas à quoi V les avait habitués à quoi mais quand ils venaient me voir au début, ils avaient un , un , un....
- AML Une réticence ?
- N Voilà ? Il me posaient la question comme s'ils avaient toujours peur, je sais pas.
- AML Tu penses qu'ils étaient impressionnés par V ?
- N Je pense ouais. Je sais pas après ce qui se passait là-haut. Mais là maintenant ça va quand ils viennent.
- AML T'es en train de dire que toi, à l'inverse de V, toi tu vas plutôt cultiver ce côté un peu conversations un peu comme ça informel/
- N Ouais
- AML Pour les mettre à l'aise
- N Ben oui
- AML Et alors, pourquoi tu cherches à les mettre à l'aise ?
- N Parce que je cherche à me mettre à l'aise d'abord moi avant de les mettre à l'aise eux (**souci égotiste**)
- AML AH !
- N Parce que si je vois que ça passe bien ben après ça passera obligatoirement bien. Ben je veux dire, lui aussi il sera à l'aise par rapport à moi.

ANNEXE 9 – Conversation de groupe (extraits)

- AML Et alors, ça te sert à quoi d'être à l'aise avec eux ?
- N Ben, je sais pas ça m'aide après je fais mon travail beaucoup plus facilement. (3s)
- AML Parce que tu te permettrais de leur demander des trucs que tu te permettrais pas de leur demander/
- N C'est-à-dire ?
- AML Je sais pas
- N il rit
- AML Tu peux aussi avoir une manière de faire qui soit vachement stricte, c'est comme ça et c'est pas autrement plutôt que d'essayer de discuter pour
- N ouais, ouais...
- (4s)
- AML Et toi, ça se passe comme ça aussi quand tu es sur site L ?
- LI Euh, ben moi, j'ai mis des visages sur les noms. (2s) et puis euh. Comment dire. J'aime bien. J'ai apprécié l'environnement de travail, là-haut sur site.
- AML C'est-à-dire
- LI Hum. Ben en fait travailler avec les différents services et puis nous par rapport à ... Comme on est qu'un seul agent ben on est autonome là-haut. Comme la personne est toute seule ben elle ...
- AML Donc toi, c'est plutôt le côté tu gères ton histoire comme tu veux qui t'a
- LI Ouais (5s)
- AML Mum, mum, je fais du bruit en mangeant
- LI (rires) ouais et pi comme N disait euh, ben le fait de mettre à l'aise les gens ben après ben ça dépend de la nature de chacun. Si auparavant ils avaient une personne qui. Ben je pense que N et V sont différentes donc que. Je comprends que N est ressenti cette résistance. Peut-être que V était froide vis-à-vis d'eux, elle était pas ouverte comme N l'est maintenant avec eux. Donc, c'est pour ça, je comprends quand il dit je veux mettre à l'aise les gens. Ben parler, ben avoir des sujets autres que le boulot
- AML Mum, mum. Et toi justement J quand on parlait, je me souviens que tu disais que t'aimais bien au téléphone. Que les échanges par mail, tu y croyais mais pas trop que quand il y avait un problème, c'était plus facile de prendre le téléphone et puis justement de discuter pour mettre les gens à l'aise. C'est important pour toi aussi, cette manière de mettre les gens à l'aise ?
- J (2s) Non, mais c'est pas de les mettre à l'aise mais d'essayer de leur faire comprendre parce que y'a des personnes qui captent vite et puis y'a des personnes qui ont. Donc prendre le téléphone c'est plutôt pour ceux qui ont du mal à comprendre. Et puis tu poses beaucoup de questions et c'est plus rapide d'être au téléphone que par mail. Retaper les mails et tout Et la compréhension, à l'oral, comme N il disait, à l'oral donc lui physiquement il voit les personnes donc à l'oral, c'est plus facile de passer une information que par écrit
- LI Mum
- J Et puis aussi comme LI a dit, effectivement après c'est..... la manière dont on accueille la personne, qu'on lui explique. La politesse et tout. Chacun de façon différente. Ben on a bien vu là ça fait trois ans ben on a eu l'occasion d'aller sur site et que chaque personne a un rapport différent et que quelqu'un qui va venir crier et tout et ben après c'est à nous d'essayer en fait de pas s'énerver
- LI Mum
- J et de prendre sur nous et d'essayer de calmer, d'expliquer et de voir où est le souci et tout. Moi quand j'étais sur site. C'était pareil hein. C'était comme LI une façon de mettre des visages sur des prénoms, des noms. Aussi quand y'avait des soucis, les gens y venaient ils étaient fachés alors que nous on était pas au courant pourquoi alors que même sinon, ah, je comprends pas et tout et tel tel agent m'avait pas informé comme ça. Donc c'est une façon pour nous aussi de, ben déjà pour nous comme N dit pour nous et qu'on puisse avancer parce que si reste bloquer sur un truc. Ben on essaye de, je sais pas, de faire que tout se passe bien, quoi. Que ce soit dans la mauvaise ou la bonne humeur, on essaye.....
- AML Parce que vous avez souvent à faire à des gens qui sont énervés ?
- J Ouais, des fois
- AML N toi, t'en vois beaucoup qui sont énervés ?
- N Ben pas, peut-être pas énervés mais ....paniqués
- J PANIQUES
- N Paniqués
- AML Ah, pace que ça touche des choses personnelles et puis qu'ils savent pas comment

ANNEXE 9 – Conversation de groupe (extraits)

- N Non, des trucs genre le gars il part en rotation ce WE, on est lundi, il vient te dire j'ai pas mon visa. Après c'est de là que tout... faut trouver la solution. Faut d'abord essayer de le calmer. Et puis trouver la solution, lui expliquer comment ça va se passer. Qu'on a besoin de son passeport. Mais c'est pas des gens énervés. Je veux dire moi, sur site hein. Après voilà, un autre. C'est pas un inconvénient mais. Je sais pas comment prendre ça mais le truc c'est que les gens sur site, en sachant qu'il y a un agent qui est là-bas quand ils ont envie de savoir quelque chose, ils ont plus de facilité à venir te voir. C'est pour ça J elle disait. Des fois quand on est sur site. On est pas au courant de ce qui se passe par rapport à un dossier mais l'agent qui est sur site ben quand il a affaire à ça ben, on est obligé de retracer en arrière
- LI, J Mum, mum
- N Et après on lui dit, ben appeler l'agent concerné. Après ils disent, ouais, bon machin ; on m'a dit ci, on m'a dit ça. Je trouve que c'est ça le plus dur sur site quoi.
- AML Tu veux dire que profitant du fait que tu es sur place, les gens s'adressent directement à toi-même si en fait tu es par leur référent quoi.
- J, N Oui voilà
- AML Et que du coup, avant de leur donner une réponse, tu dois/
- LI Ouais, souvent ils sont malins. Ouais, leur agent référent leur a dit ça donc ils vont aller solliciter une autre information auprès de l'agent sur site en espérant qu'il lui donne la réponse qu'ils souhaitent /
- J Mais ce
- N qu'ils ne savent pas c'est que les deux agents, on se concertent avant/ Voilà. Moi quand je les ai devant moi. Ben je leur dit attendez une minute
- Rires de LI, J, N, LO
- AML Ah oui donc en fait, ça demande que vous soyez à la fois dans la relation avec les gens en face de vous, comme vous dites, on les calme, on essaye de les comprendre, on essaye de leur faire comprendre
- LI, J, N Mum, mum
- AML En même temps que vous ayez un autre niveau de relations où vous vérifierez que/
- LI Mum, Mum/
- N Voilà. CA faut toujours. Enfin, moi je veux dire. On considère que il faut toujours garder ça ici. Enfin que nous on ait toujours une relation entre nous les collègues pour justement éviter de se faire rouler dans la farine par. Y'en a qui sont malins hein.
- LI Mum
- N Y'en a qui sont très très malins. Y vont ... prêcher le faux pour avoir le vrai....et voilà. Y'en a qui sont très très/
- J Comme l'exemple de ce matin. On m'envoie un mail à 24 ?. A quelle heure là. Même pas 10 minutes après N il a reçu un autre email alors que moi je lui ai répondu...
- AML Donc toi tu as donné une réponse et si vous vous étiez pas concertés
- Brouhaha
- N Et ben parce que son mail à elle ben il est un peu plus haut parce que j'en avais d'autres entretiens. Donc j'allais lui répondre à ce gars là il lui a renvoyé avec d'autres personnes en copie Et moi il m'a envoyé avec une autre personne en copie.
- AML Oui, alors t'a des gens qui sont un peu manipulateurs
- N OUUUI ! C'est vrai, Y'en a. y'en a beaucoup comme ça.
- J Oui parce qu'après ils vont revenir parce que oui tu me dis ça mais l'autre agent il me dit ça. Donc c'est pour ça que nous on fait gaffe avant de dire quoi que ce soit parce que pour pas faire confusion après. Parce qu'après ça va retomber sur nous.
- AML Et alors ces phénomènes là que vous décrivez de brassage. C'est des choses qui se sont mises en place avec le temps (...) Ce que vous dites là, vous auriez pu le dire il ya deux ans ?
- N Non, moi non (...) Non c'est quand j'ai commencé à travailler sur les renouvellements que je me suis rendu compte qu'il fallait toujours suivre avec les agents. (...)
- AML et toi J depuis le début tu me dis faut faire gaffe, y'a des gens qui sont pas/
- J Non mais parès c'est du à l'expérience auparavant quoi. Sachant qu'avant on a déjà bossé sur d'autres projets donc on sait que. On sait comment ça se passe. Donc ouais, c'est de toujours prendre garde, de faire attention. Après c'est des expériences dans le passé. Après je sais pas, nous on a chacun eu une expérience professionnelle avant le projet. Ca je pense que c'est l'une des choses qu'on a horreur quoi.
- AML Horreur c'est-à-dire ?

ANNEXE 9 – Conversation de groupe (extraits)

- J Ben en fait les gens, ben de découvrir que quelque chose s'est passé alors que ...
- LO Les informations qui manquent. Qu'il y a pas d'information (...) qu'on apprend après
- J Et ça je pense que maintenant on a bien compris et que maintenant entre nous les agents. C'est-à-dire que LO nous envoie les emails et puis quelque soit le contrat, on se tient toujours dans la boucle pour ne pas louper une information.
- AML Donc en fait vous avez resserré vos liens entre vous pour être sur d'être toujours en phase
- J Oui voilà. Et je pense que c'est quelque chose de très important.
- AML Et ça c'est quelque chose que vous avez appris à l'usage
- N Après faut apprendre le travail aussi. C'est tisser les liens aussi de travailler de cette façon et puis surtout passer par des situations où on s'est fait taper sur les doigts parce qu'on était pas au courant. Donc on s'est dit ben voilà, quitte à s'envoyer 36000 mails, à se téléphoner toute la journée. Au bout du compte, ça marche plus vite, mieux aussi.
- J Et puis des fois quand y'a des trucs qui vont pas ben nous on, comme moi je l'ai fait à N, tout (...)
- AML Donc ce qui est en train de dire c'est que les gens de l'extérieur, t'es toujours gentille, même s'ils t'embêtent et tout mais par contre, tu engueles tes collègues.
- Rires
- N Non mais attend y' a des limites hein. Y'a des limites hein. Ca veut pas dire qu'à l'extérieur on est tout le temps à dire amen. Ben oui parce qu'après c'est facile ...
- AML Alors tu les mets où les limites ?
- N Non y' a des moments, où oui on sait ce qu'il faut se contenir. Après il faut savoir s'adapter aux situations. C'est vrai qu'il y a des cas qui sont répétitifs oui, ben là on ...
- J prévient et si ça marche pas on remonte dans la hiérarchie
- N Sinon on s'assoit avec eux aussi. Enfin on s'assoit avec eux. Moi quand je suis sur site, sinon on appelle. Genre des fois, je sais pas moi des fois quand une assistante dit cette personne là elle démobilise là et tout donc on la. Une semaine avant, elle dit encore oui et puis on reçoit un dossier de renouvellement et puis elle dit ben j'avais dit qu'il allait démobiliser alors on lui ressort le mail (...)
- AML Et alors là maintenant ça fait combien de temps que tu es là
- N 2 ans en avril
- LI 3 ans
- J 3 ans
- LO 2 ans et demi
- AML Et alors si vous vous remettez entre le moment où vous avez pris le poste et maintenant si vous aviez à faire le bilan de ces trois ans.
- J Ben sur le plan professionnel, le plus qu'on avance, le plus qu'on découvre de nouvelles choses.
- AML Parce qu'en même temps, vous faites le même boulot
- LI Oui mais y' a du changement par rapport aux premiers dossiers qu'on a traité en 2009 jusqu'aux dossiers qu'on fait aujourd'hui.
- Rires de J
- LI en 2009, on avait plusieurs impressions procédures pour réviser un dossier total. Là on en ait aujourd'hui à imprimer 5 documents. Avant c'était des fois 30 pages, 40 pages pour un dossier visa
- AML Tu veux parler de la dématérialisation
- N Oui mais y'a pas que ça. Y'a aussi les informations qui changent. Faut suivre. Faut s'adapter aux changements. Enfin, je veux dire y' a des changements. Donc on est obligé à chaque fois de vérifier. Même une question de dates des fois sur une assurance. Maintenant je fais attention que ce soit une assurance valide.
- AML C'est vrai que dans les changements on est passé de dossiers très lourds et complets et donc on était concentré sur la constitution du dossier alors que maintenant c'est plus que l'on va à l'intérieur de chaque pièce. C'est sur qu'avant on avait cinquante dossiers et qu'on savait que quand on en avait un de bon, les autres allaient l'être aussi.
- LI, J mum, mum
- AML Alors que maintenant chaque dossier est peut-être plus particulier non ?
- (4s)
- LI C'est sur que maintenant on insiste plus sur la qualité des . Mêmes si on a dix dossiers d'une même société. Ben on va regarder et on va voir des erreurs. Alors que moi avant si j'avais des dossiers de Doosan, j'allais pas regarder chaque fois l'assurance sachant que c'est la même. (...)
- AML Et alors par exemple, J tu dis on a eu des expériences avant. Celle-ci qu'est-ce qu'elle vous a apporté comme plus.
- J Moi beaucoup de choses

## ANNEXE 9 – Conversation de groupe (extraits)

- AML Peut-être pas juste au niveau technique mais au niveau des langues, de vous –mêmes  
J (...) Ben là, ça fait trois ans, y'a tellement de choses qui ont changé. On a plus d'assurance. Avant quand on avait un cas particulier on consultait XXXX mais maintenant y'a des questions, maintenant on les pose plus. On a déjà la réponse.
- AML T'es devenue plus autonome  
J Oui voilà  
LI Mum  
AML Et alors vous allez en faire quoi de cette autonomie. Demander l'indépendance  
Rires  
N Aller chercher du travail ailleurs  
J Oui voilà  
AML Et alors qu'est ce que vous allez mettre en avant que vous auriez pas pu mettre en avant avant  
J Ben déjà le travail dans un département de visa  
N Ben déjà d'avoir travaillé dans un environnement international. (...) Rien que par rapport à la relation que l'on a du avoir avec chaque personne qui travaille sur le projet. Et puis l'anglais. Ce côté international, ça met déjà un plus dans le/  
J Je pense qu'on a tous acquis un vocabulaire un peu technique  
AML Donc vous avez amélioré vos compétences en anglais. C'est ça que tu veux dire  
J Donc oui, oui  
N Ben tenir une conversation, ce que je ne faisais pas quand j'étais en BTS. Je me contentais juste de passer des oraux et tout ça. Et en stage aussi. Quand j'étais au XXXX, c'était vraiment parler que de ça. Alors que là, je parle un peu d'autres choses en anglais avec d'autres personnes. (...)  
AML Et alors comment vous basculez d'une langue à l'autre ?  
J Oui, ben j'en ai comme ça par exemple avec XXX. Au début, je savais pas qu'il parlait français du coup on parlait en anglais. Donc du coup quelquefois on bascule en français. Après ça repart en français.  
AML et alors vous faites ça vous aussi, vous passez d'une langue à l'autre ?  
N Moi les seuls moments où je bascule c'est quand je parle avec XXX pour lui apprendre à parler le français par exemple quand on est en remise de titre.  
AML Et alors, il fait des progrès  
N Oui . Si tu veux quand on fait une remise de titre ben quand j'ai le passeport devant les yeux, ben je cherche son nom dans la liste pour avoir en fait le numéro de la liste où est son sticker. Et ce numéro là c'est moi avant qui devait le faire après vérifier qu'il signe bien, tamponner la date et tout. Maintenant c'est XXXXX. Moi j'ai juste à vérifier que c'est bien le gars.  
AML Donc lui il fait le lien entre le gars et le n°  
N Voilà. Ben c'est bien parce que XXXXX elle lui demande XXXXX le n° et après quand il sait pas le dire et ben il demande. Maintenant il dit plus good afternoon, il dit bonjour. Il va demander ça va bien ?  
AML Et alors il t'a appris du tagalog ?  
N Non je lui ai jamais demandé. Non mi c'est juste à XXXXX en chinois, je lui ai demandé comment on dit merci, chichi et puis aussi en malaisien. Ca c'est XXXX qui m'a  
AML Et alors comme ça vous avez appris des mots  
J Des petits mots  
LI Ouais et pi les philippins ils t'appellent toujours Mam, dans les mails, au téléphone  
J Ouais je rigole Mam, I remember you , you remember me ?  
Rires  
AML Et alors, ça vous plait bien de rencontrer des gens qui viennent de plein d'endroits different  
LI, LO, N, J Oui  
J Surtout de connaître leur culture. Différentes cultures. C'est un bon point pour nous.  
LI Mais souvent, les gens ils sont différents au travail et au dehors. Tu découvres deux personnalités.  
AML Comment ça  
LI Ben moi en fait quand j'étais là haut j'ai fait connaissance de. En fait c'est 2 personnes du CM qui sont venues récupérer leur titre. Ben en fait comme y'avait du monde, je me souvenais pas d'eux et puis en fait un soir on est allé prendre un verre XXXX et puis en fait ils m'ont reconnu et puis après on a discuté de tout et de rien. Je me rends compte en fait que ces deux personnes comme c'est des amis d'une copine à moi, ben ils sont différents au travail et en dehors. Comme là, ils ont plus de facilités pour parler de sujets hors travail que travail quoi. Ben ils ont plaisir à parler de leur vie de famille de leur pays. De la différence entre leur pays et la Nouvelle-Calédonie  
AML Et alors toi c'est le genre de conversations que tu as même dans le cadre du boulot

ANNEXE 9 – Conversation de groupe (extraits)

- N Ben oui des fois même sans faire exprès.
- LI Oui et alors ça crée des liens tout
- AML Et alors ce décalage entre la vie de travail et la vie. C'est un truc que tu ressens pas pour toi
- LI Non pas pour moi mais je trouve que pour eux. Je trouve que c'est un besoin pour eux du fait qu'ils sont loin de leur pays de leur famille et puis qu'ils travaillent sur un chantier, un site
- J Ils ont envie de se lâcher un peu
- LI Oui ils ont envie de se lâcher
- AML Donc vous êtes assez sensible à ça
- J, LI Oui voilà
- J Ben par exemple, XXXXX elle m'a vu la première fois, elle m'a pris dans ses bras. Elle était trop contente et tout. Enfin, on s'est rencontré quand elle est venue ici le WE pour m'amener un passeport, j'ai profité pour lui faire un peu visiter la baie, l'aquarium pi on a mangé ensemble pi ils sont repartis. Parce que je me mets à leur place, j'arrive dans un payx, je sais pas vers qui me tourner et puis ils ont qu'un jour sinon ils sont sur site donc le dimanche ils sont fatigués. Donc c'est pour un peu partagé. En fait, c'est pas que du boulot. Ben comme on dit, on se met dans leurs chaussures. (...)
- AML Et alors est-ce que tu le ferais avec des gens qui parlent français
- J Ben je les fait avec des zoreilles
- LI Ouais, même si on a une copine qui reste au N et qui vient là le WE
- (...)
- AML Et alors si vous aviez à donner un fait marquant de votre expérience ici
- (...)
- J Ben je trouve que le succès d'une équipe c'est qu'on s'entend bien entre chaque agent et avec notre manager, la facilité de communication.